

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ

LIBERTÉ

CHARITÉ

DISPONIBLES PAR OBÉISSANCE

Sermon prononcé par Mgr L. Gauthier, le 3 décembre 1972, à Olten,
lors de la messe solennelle du centenaire de l'assemblée historique du 1^{er} décembre 1972

Lors de ma consécration épiscopale, j'ai promis de puiser dans la richesse de la foi chrétienne et catholique, de l'enseigner pour notre temps et d'en témoigner par ma propre vie. Je ne puis tenir semblable promesse de moi-même, mais seulement dans la certitude d'une vocation reçue du Seigneur ainsi que par l'assistance de sa grâce. C'est pourquoi ma méditation se fonde sur la parole décisive de Jésus, selon S. Jean 15, 26 : *« Lorsque viendra le Paraclet que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité, qui procède du Père, il rendra lui-même témoignage de moi. Et à votre tour, vous me rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi depuis le commencement. »*

Cette parole engage toutes les Eglises et tous les fidèles qui croient dans le nom du Christ. En effet, elle contient les deux piliers ou agents principaux de toute confession chrétienne : le témoignage apostolique et le témoignage de l'Esprit Saint, ce qui aujourd'hui signifie la fidélité au témoignage apostolique et la disponibilité pour l'action du Saint-Esprit.

La même parole engage tout spécialement notre Eglise, parce que nos pères en appelaient essentiellement au témoignage de la foi transmise partout, toujours et par tous, donc à la catholicité ou plénitude de foi. Pour eux, ce témoignage constituait d'abord un fait historique. Et plus ils l'étudiaient, plus aussi s'affermissait leur conviction d'être dans la vérité. Le renouveau contemporain du sens de la nature synodale ou conciliaire de la catholicité originelle confirme la justesse de vues de nos pères. Par dérision on les traitait d'« Eglise de professeurs ». Nous, leurs héritiers, ferons bien de poursuivre leur effort scientifique. De la sorte, nous contribuerons à surmonter l'indiffé-

rence dite religieuse et la confusion des esprits, si répandues de nos jours. Car toutes deux procèdent, pour une part décisive, de l'ignorance de nos propres origines spirituelles. Comment un chrétien ignorant de sa foi pourrait-il résister à l'effervescence et à la confusion actuelles des idées et des idéologies ? D'autre part, pourvu qu'elle soit honnête, nous n'avons pas à craindre une critique scientifique de l'Evangile et de l'Eglise. Bien comprise, elle nous aide à pénétrer au cœur de l'Evangile. N'oublions pas, par exemple, que saint Luc s'est préoccupé au premier chef de l'authenticité du témoignage apostolique, ainsi qu'il le relève dans la préface de son Evangile. Pour nous comme pour nos pères, la fidélité au témoignage apostolique continue donc de rester notre première tâche. Mais nous avons le privilège de pouvoir maintenant la partager et la poursuivre en commun avec les autres Eglises et les autres chrétiens.

Mais connaître ne veut pas nécessairement dire comprendre ni reconnaître. Les incrédules peuvent eux aussi savoir beaucoup au sujet de l'Evangile et de l'Eglise. En quoi donc consiste la différence entre un savant croyant ou un simple fidèle et un docte incrédule ? En ce que le croyant reconnaît dans le Christ témoigné par les apôtres le vrai Dieu et le vrai Homme, le Sauveur et le Seigneur. Or un tel discernement et pareille profession de foi ne proviennent pas de nous, mais de l'Esprit Saint opérant en nous. Voilà son témoignage en nous, dans l'Eglise et dans le monde. Saint Paul y insiste à bon droit, lui qui écrit : « Personne ne peut dire : « Jésus est le Seigneur », sinon dans le Saint-Esprit » (I Cor. 12, 3). Nous pouvons, certes, « éteindre l'Esprit » (I Thess. 5, 19), mais nous ne saurions le contraindre. En revanche,

nous pouvons le prier et devenir réceptifs à son action. En quoi consiste celle-ci ? Dans le témoignage apostolique vivant et non seulement appris. Par là le Saint-Esprit ne fait pas de nous automatiquement des savants, mais des témoins, ni de l'Eglise une académie, mais la messagère de la foi, en paroles et en actes. La théologie et l'Eglise cessent alors de se suffire à elles-mêmes pour revêtir leur réalité de moyens, de signes et d'expressions de la grâce divine qui unit, parce qu'elle libère de l'erreur et du péché. Par là l'Eglise évite le danger de la sclérose, du culte de la tradition pour la tradition ; elle demeure mobile et disponible, non par goût de la nouveauté, mais dans un constant renouveau. Devenir une Eglise mobile et disponible, voilà notre seconde tâche essentielle aujourd'hui.

Cette remarque pour conclure : voici cent ans, nos pères étaient en train de transformer en Eglise leur mouvement catholique libéral. De nos jours, par fidélité même au témoignage de foi reçu et à communiquer, il s'agit pour nous de prendre un nouvel élan. Ainsi dis-je à ma manière l'exhortation que mon vénéré prédécesseur nous adressait dans sa dernière lettre pastorale. Veuille Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, rendre lui-même notre témoignage convaincant et fécond ! Amen.

Appel urgent

Les fêtes de fin d'année ont été troublées par la triste nouvelle du tragique tremblement de terre au Nicaragua, qui détruisit presque totalement la capitale, Managua. Les appels de solidarité des grandes œuvres d'entraide vous sont déjà parvenus. L'Oeuvre d'Entraide catholique-chrétienne, bien qu'elle ne soit pas à même d'aider directement, tient à préciser que tous les dons qui lui parviendront par compte de chèques postaux seront transmis sans aucune déduction.

Notre collecte est destinée avant tout aux vieillards et aux orphelins démunis, à ceux donc qui sont les plus touchés par une telle catastrophe.

Oeuvre d'Entraide catholique-chrétienne
CCP 25 - 10 000
Biel - Bienne
Avec mention « Managua »

Informations et vœux

Réception par le gouvernement soleurois. —

Le 14 novembre, le Conseil d'Etat du canton de Soleure a reçu des représentants des Eglises reconnues dans le canton. Il s'agissait : pour l'Eglise catholique-romaine, de Mgr Hänngi, évêque de Bâle, et du D^r Fürst, Abbé de Maria-stein ; pour l'Eglise évangélique réformée, de MM. les pasteurs Wyttenbach et Ammann ; pour notre Eglise, de Mgr Küry et du sous-signé. La rencontre fut aussi utile qu'agréable.

Fonds épiscopal d'entraide. —

L'œuvre a reçu avec reconnaissance le produit des quêtes de la messe du 22 octobre, à Berne, lors de la consécration épiscopale : 1839 fr. 20, et de la messe solennelle du centenaire, le 3 décembre, à Olten : 2000 francs.

L'œuvre apporte une aide efficace aux Missions vieilles-catholiques en France et en Italie, aux réfugiés orthodoxes dans notre pays, au home des étudiants à Berne. Elle assure également des bourses à des étudiants étrangers de notre Faculté de théologie. Nous la recommandons à nouveau à la générosité de l'Eglise. *Oeuvre épiscopale catholique-chrétienne d'entraide, c. c. p. 30 - 25 448, Berne.*

Remerciements et vœux. —

Au seuil de l'An nouveau, l'évêque tient à exprimer encore une fois sa gratitude à tous ceux qui, connus ou inconnus, ont assumé leurs responsabilités dans les paroisses et dans l'Eglise tout au long de l'année écoulée, à ceux aussi qui ont contribué à faire des journées du 22 octobre, à Berne, et du 3 décembre, à Olten, des événements marquants dans la vie de l'Eglise.

Il recommande à la miséricorde divine ceux qui ont quitté ce monde.

Et il appelle la bénédiction de Dieu sur tous dans l'Eglise, dans le pays, dans la Communion vieille-catholique, chez les Eglises sœurs et amies, dans toute la chrétienté et dans le monde.

† L. Gauthier

Sommaire	p. 1 : Disponibles par obéissance
	p. 2 : Informations et vœux
	p. 3 : Dialogue en Eglise et entre Eglises
	p. 7 : Traduction oecuménique du Nouveau Testament
	p. 8 : Nouvelles paroissiales
	p. 11 : Mots croisés
	p. 12 : Tableau des offices

A tous ses lecteurs, collaborateurs, donateurs et annonceurs,

« Présence » souhaite une année bénie.

A propos du « Synode 72 »

DIALOGUER EN ÉGLISE ET ENTRE ÉGLISES

Alors que pour certains, le dialogue est une utopie, que chez d'autres il éveille la méfiance, pour d'autres il demeure un signe d'espérance. Le dialogue en Eglise n'est pas n'importe quel dialogue. Reposant sur une droiture d'intention fondamentale et sur un immense respect, il devient un service éminent de l'Eglise et de sa mission de salut. Dialoguer en Eglise et entre Eglises : c'est en ces termes que Mgr Bullet a résumé le sens et la raison d'être du Synode 72. Comme chacun sait, un fort courant de scepticisme passe sur le monde, sur l'Eglise aussi. Pourtant, dans cette nuit, on voit, ici et là, des feux qui s'allument, des feux toujours plus nombreux, qui deviennent signes d'espérance.

Incontestablement, le Synode 72 est un de ces signes d'espérance à cause du travail en profondeur qui s'y fait, à cause de son désir de partager avec les autres Eglises ses réflexions et sa recherche, à cause des efforts sincères qu'il fait pour s'approcher de ces Eglises. Or, ce désir d'approche et de partage a été concrétisé par l'invitation adressée aux Eglises-sœurs, de participer pleinement aux travaux, non en tant que simples auditeurs lors des sessions plénières, mais aux travaux de préparation du Synode et à ceux des commissions spéciales. Ce fait même nous engage et nous rend en quelque sorte coresponsables. C'est pourquoi, il nous paraît opportun d'exposer ici, étape par étape, les résultats de ces travaux, ceci d'autant plus qu'ils ne concernent point la seule Eglise catholique-romaine. Le « livre de travail », composé et édité à l'occasion du centenaire de notre Eglise et qui va sortir incessamment de presse (en français) vous convaincra que nos problèmes, nos préoccupations, nos réflexions, nos recherches et nos espérances sont les mêmes. En fait, elles sont celles de tout le peuple de Dieu. N'est-ce pas un signe de l'œuvre du Saint-Esprit ?

Afin de mieux comprendre l'importance de cet événement, il est bon de connaître les objectifs principaux que l'Eglise catholique-romaine s'est fixés et l'envergure des travaux.

« Le Synode tend à approfondir et vivifier la foi de tous les catholiques de notre pays par une réflexion renouvelée sur le message du Christ et la responsabilité qui en découle tant dans l'Eglise que dans la société et le monde.

» Le Synode a une orientation pastorale. Il cherche à définir, dans un esprit de coresponsabilité et le cadre d'une discussion élargie, les tâches actuelles et futures de l'Eglise en Suisse. Il examine les formes existantes de la vie et de l'action de l'Eglise en les confrontant aux besoins de l'homme d'aujourd'hui. Parallèlement, il cherche les moyens et les méthodes adaptées aux exigences futures que l'on peut prévoir.

» Le Synode veut faire croître la coresponsabilité de tous dans l'Eglise et dans le monde. C'est pourquoi tous sont appelés à débattre, travailler et prier ensemble. Cette recherche commune, tendant à maîtriser les problèmes à venir, doit aider l'Eglise à paraître, demain comme aujourd'hui, digne de foi et porteuse de signification.

» *Cet effort de renouvellement se poursuit en étroit contact et en dialogue fraternel avec les autres Eglises chrétiennes*, puisqu'elles veulent répondre, elles aussi, au même message du Christ et qu'elles se trouvent souvent confrontées aux mêmes problèmes.

» En définissant les tâches particulières et les besoins concrets de l'Eglise qui est en Suisse, le Synode rendra ainsi service à la rénovation de l'Eglise tout entière. »

Désireuse de donner une information vraiment exacte sur l'ampleur des travaux entrepris dans le cadre de ce Synode, j'ai interrogé un délégué catholique-romain, frère Jean-Pierre Sutter, de l'Institut catholique de Neuchâtel. Voici les renseignements qu'il a bien voulu me communiquer :

« Le Synode 72 n'est pas une nouvelle invention. Ce qui est nouveau, c'est la participation de cinquante pour cent de laïcs, ainsi que l'enquête faite auprès de tous les catholiques-romains de Suisse.

» En mars 1969, les évêques de Suisse organisent une vaste enquête au moyen de cartes-réponses envoyées à tous les catholiques-romains ; 335-638 personnes y répondent, individuellement ou en groupes, en exprimant leur opinion quant aux problèmes à traiter par le Synode (sur la base des décisions de Vatican II).

» Au printemps 1970, plus de cinq cents questions sont posées au Synode. Un immense travail est réalisé par la *Commission préparatoire interdiocésaine* qui décide de s'en tenir pour le moment aux cinq critères suivants : Un sujet synodal doit : être actuel — d'intérêt général — avoir un impact sur l'opinion publique — être important au point de vue pastoral — être orienté le plus possible vers des réalisations pratiques.

» Dès lors, un ensemble de structures est mis en place. Douze thèmes fondamentaux sont retenus, qui reflètent l'ensemble des réponses obtenues lors de la consultation de 1969. Chaque thème est élaboré par une *commission* comprenant des laïcs, hommes et femmes, des prêtres ou religieux et des spécialistes des questions abordées. Chaque thème est ensuite soumis à la *discussion publique*. Ainsi se forment partout des *groupes de dialogue* ; ceux-ci présentent des rapports aux commissions spéciales et, à partir de cela, des avant-projets sont élaborés. Il s'ensuit de nouvelles confrontations qui aboutissent aux *projets*. Ce sont ces projets qui servent de base de travail pour les assemblées synodales (deux par année jusqu'en 1975). »

Ce sont les projets présentés au cours de la première session de novembre que nous allons tenter de commenter et résumer brièvement. Ils n'ont rien de définitif encore ; d'une part, ils doivent être remaniés, revus, corrigés sur la base des remarques et critiques apportées par les délégués synodaux, ensuite de quoi une commission interdiocésaine devra remodeler ces projets sur la base des travaux effectués dans

chaque diocèse (les sensibilités peuvent différer entre les différentes parties de la Suisse). D'autre part, les évêques n'ont pas encore pris position sur les projets donnés en première lecture. Et comme nulle décision ne peut être prise au niveau du Synode sans l'accord de la Conférence des Evêques, ces projets ne sauraient avoir pour nous d'autre intérêt que d'être le témoignage et le reflet des pensées du peuple catholique-romain. Certains avis épiscopaux laissent transparaître la réponse qui sera donnée, en haut lieu, à certaines décisions synodales. Cependant, Mgr Mamie dit, en fin de session : « Vous ayant écoutés, je ne pourrai plus parler de la même manière de tous ces sujets, car une vraie écoute transforme déjà le cœur. »

I. Croire aujourd'hui

Ce sujet de la foi est le thème central du Synode et il commande l'orientation de tous les travaux présents et futurs. Il y a lieu de regretter que ce soit ce sujet précisément, si vaste et essentiel, qui, abordé le premier jour, ait eu à subir les tâtonnements et souffrir des maladresses du début.

Voici quelques réflexions tirées de la brochure (projet) proposée à la discussion de l'assemblée synodale :

« Les conditions nouvelles affectent la vie religieuse elle-même. D'une part, l'essor de l'esprit critique la purifie d'une conception magique du monde et des survivances superstitieuses, et exige une adhésion de plus en plus personnelle et active de la foi ; nombreux sont ainsi ceux qui parviennent à un sens plus vrai de Dieu. D'autre part, des multitudes sans cesse plus denses s'éloignent en pratique de la religion... Un certain nombre de représentations et de prescriptions ne semblent plus lier comme autrefois et de manière absolue les membres de la même Eglise.

» Du fait des mass media, les hommes d'aujourd'hui sont submergés sous un flot toujours plus grand d'informations. Nous ne maîtrisons pas encore cette information. Ainsi nous risquons de voir ces nouvelles connaissances changer notre vision du monde et ébranler la foi dans la mesure où elle est vécue et exprimée d'une manière infantile.

» L'image qu'autrefois, nous nous faisons de Dieu ne trouve que peu d'impact aujourd'hui. L'approfondissement du contenu essentiel de notre foi peut seul nous permettre de mieux discerner ce qui, dans notre vie de croyant, est inaliénable et ce qui n'est qu'un héritage, sociologique et culturel de l'histoire, une réalité secondaire et contingente. »

1. La situation actuelle

Beaucoup de croyants sont troublés, angoissés, voire révoltés. D'autres sont convaincus que le progrès exige une transformation radicale de l'Eglise et que la foi pourra alors mobiliser les énergies de l'homme d'aujourd'hui. Mais ils sont déçus et découragés par les avis de prudence de la hiérarchie et ce qu'ils considèrent comme une lenteur excessive de l'Eglise.

Seule une foi qui s'appuie sur une conviction personnelle peut faire face au choc des idées et venir à bout des tensions familiales, sociales et spirituelles.

2. La foi et son impact sur le monde d'aujourd'hui

La foi est un don de Dieu. « Ainsi, le Christ nous donne-t-il un message de libération. Vivant dans la joie de ce message, l'homme triomphe alors de contraintes comme la richesse, le pouvoir, le succès. Qu'il soit pauvre, opprimé, souffrant ou qu'il ait le sentiment d'avoir raté sa vie, il n'en demeure pas moins qu'il se sait libre, parce qu'aimé par Dieu. Voilà cette bonne nouvelle annoncée aux pauvres et qui renverse toutes les valeurs humaines. »

Cette rencontre décisive donne une nouvelle dimension à notre vie.

« Croire ne signifie donc pas uniquement appartenir à l'Eglise du fait de son hérédité, ni accepter une liste de vérités purement spéculatives, ni encore accomplir quelques pratiques religieuses isolées du contexte de la vie. Croire, c'est vivre de Dieu dans la réalité quotidienne. Notre adhésion de foi a ainsi des répercussions sur les choix multiples que nous sommes amenés à faire en permanence. Dans ce sens, la foi devient témoignage de la présence de Dieu dans le monde. Seule une foi capable de mobiliser nos énergies pour lutter contre toutes les formes d'injustice peut avoir un impact réel sur les hommes. Dans la mesure où nous vivons authentiquement cet engagement, la foi devient annonce d'espérance. La foi, dans son essence, ne se présente donc pas seulement comme un don, mais encore comme un engagement. »

Vivre de la foi, c'est accepter la vie comme un don de Dieu. Et Jésus en est le modèle. On vit donc dans la certitude que l'amour de Dieu donne à chaque existence un sens et un achèvement. Comme le chrétien sait dans la foi qu'il est aimé de Dieu, il doit toujours être prêt à dépasser la simple justice par le don de soi. L'amour implique la liberté. C'est pourquoi le chrétien affirme la liberté de chacun, l'exige et la défend ; de même, sachant que Dieu a créé l'homme à son image, il lutte contre tout ce qui peut porter atteinte à la dignité de l'homme.

3. Approfondissement de la foi

Le chrétien doit donc structurer sa vie en fonction de son expérience de croyant. Mais toujours et dans tout ce qu'il fait, le chrétien doit braquer son regard sur la Révélation.

« Cette foi, nous l'avons reçue grâce à une communauté qui l'a vécue et en a témoigné. Cette communauté est l'Eglise. Rentrer pleinement dans la communauté ecclésiale fait partie intégrante d'une foi qui se veut vivante. Cette communauté exige donc la participation active de chaque chrétien. Ce dernier est prêt à écouter l'autre, à prendre ses responsabilités et à accepter les structures de l'Eglise pour autant qu'elles nous viennent de Christ. Ecouter la Parole, échanger sur la foi, réaliser l'unité sacramentelle entre le Christ et la communauté dans l'Eucharistie constituent autant de signes nécessaires et vivants pour la foi. Dans cet engagement libre et vivant des croyants, l'Eglise-Corps du Christ se construit sans cesse. La foi pose donc des exigences au chrétien qui doit approfondir constamment ses convictions.

» Si en lui la foi reste en retard sur les autres connaissances, il en résulte une disproportion, des incertitudes, qui laissent la foi inopérante. Mais si nous

nous efforçons de comprendre correctement l'essence, la signification et l'implication de notre foi, alors celle-ci pénétrera plus profondément notre vie. »

Si, aujourd'hui, notre foi est mise à l'épreuve à l'intérieur et à l'extérieur de l'Eglise, l'Eglise connaît aussi un élan nouveau pour une foi authentique.

« A l'intérieur de notre Eglise et entre les Eglises chrétiennes, doit s'installer un authentique dialogue sur la foi pour que cette dernière en ressorte éclairée et approfondie, et que l'intérêt qu'on lui porte augmente d'autant. Le respect de la liberté individuelle et de la conscience de chacun, comme le souci d'annoncer le message de Jésus-Christ dans son intégralité, doivent présider à ces dialogues. »

« Les contradictions doivent faire l'objet de discussions sans mettre en cause l'unité de l'Eglise, et ne doivent conduire ni à la condamnation de l'autre, ni au mépris. »

« Face aux questions encore ouvertes, nous ne voulons pas réagir par la peur ou l'impatience, mais plutôt nous souvenir que nous sommes une Eglise en marche, à laquelle le Seigneur ressuscité dispense des dons différents en vue de la construction du corps du Christ, au terme de laquelle nous devons parvenir, tous ensemble, à ne faire plus qu'un dans la foi et la connaissance du Fils de Dieu, et à constituer cet homme parfait, dans la force de l'âge, qui réalise la plénitude du Christ (Eph. 4/13). »

« De cette manière, l'Eglise fera l'expérience d'être une communauté de Foi. »

II. L'Eglise comme communauté

L'étude de ce thème a fait ressortir mieux encore que celle des autres sujets, les divergences sur la valeur et la signification des mots : qu'entend-on lorsqu'on parle d'Eglise, de communauté, d'homme d'aujourd'hui, etc. ?

L'homme d'aujourd'hui ressent l'Eglise sous des réalités diverses qui l'attirent, le repoussent ou le laissent indifférent. Il recherche la communauté, bien qu'il soit souvent peu capable de la vivre.

« Nombreux sont ceux qui espèrent trouver cette communauté dans l'Eglise : mais ils ne la trouvent pas ou du moins pas comme ils la voudraient. D'où on peut se demander : que doit faire l'Eglise afin que l'homme d'aujourd'hui puisse faire dans l'Eglise cette expérience communautaire dont il a besoin ? »

Mais qu'en est-il de l'Eglise comme communauté ? En fait, l'analyse critique qu'en a fait la commission spéciale, est si intéressante qu'il vaut la peine d'en donner ici les différents points :

« 1. Ce sont les chrétiens qui forment cette Eglise communauté de vie, où chacun veut se sentir accueilli et personnellement reconnu comme membre de plein droit. Or, une telle communauté existe si peu. Il règne entre nous chrétiens un effrayant anonymat. L'individu se sent trop souvent perdu dans la foule des croyants. Le chrétien vit seul, isolé, même lors des services liturgiques. »

« 2. On ressent, surtout chez les jeunes, le désir d'éprouver concrètement et personnellement l'Eglise

comme une communauté. Or la plupart du temps, on se heurte à une institution ecclésiastique sévère et inamovible, à une structure fortement hiérarchisée. C'est pourquoi tant de jeunes cherchent ailleurs à vivre la communauté avec d'autres hommes. »

« 3. L'homme d'aujourd'hui attend de l'Eglise non plus d'abord son salut individuel, mais une fraternité et une communion en Jésus-Christ. Il reproche à l'Eglise dans son ensemble, à chaque chrétien en particulier, son peu d'engagement au service du prochain. L'Eglise lui semble passer à côté des problèmes vitaux de l'homme et du monde. Elle ne joue pas assez ce rôle critique face à la société et face à l'Etat, qui devrait être le sien. Elle se tient souvent du côté des riches et des puissants. Comment une telle Eglise, si peu solidaire de la misère du monde, peut-elle encourager de façon crédible quiconque cherche à vivre la communauté humaine ? »

« 4. L'Eglise en Suisse montre trop peu de compréhension pour les catholiques non suisses, en particulier pour les travailleurs étrangers. Si elle les accepte au niveau de sa vie sacramentelle, elle les oublie trop souvent en tant que membres d'une communauté de vie. Et que dire de notre silence complice face aux discriminations sociales, raciales, etc. ! »

« 5. Le dialogue est la marque de toute vraie communauté, où chacun se doit d'être à l'écoute de l'autre, prêt à son tour à exprimer son opinion. Toute critique est écoutée avec attention. Ensemble, on recherche des solutions acceptables par tous, dans un pluralisme librement consenti. Ce qui nécessite au préalable qu'on s'informe mutuellement. Est-ce que dans l'Eglise nous prenons chaque individu suffisamment au sérieux ? L'Eglise hiérarchique s'exprime encore trop en dogmes, commandements ou ordres de tous genres ; elle oblige à l'obéissance de façon autoritaire. Rien d'étonnant alors à ce que le simple croyant ne se sente pas compris et peu porté par la communauté dans une telle Eglise. »

« 6. Il est normal que dans une communauté on cherche à partager les responsabilités entre tous et qu'on participe de plein droit à toutes les activités et aux décisions importantes de l'ensemble, chacun selon ses capacités et ses talents. Les structures de l'Eglise par contre paralysent souvent l'individu et le poussent à la passivité. L'initiative personnelle est constamment bloquée. L'esprit de « consommateur », propre à notre société, s'installe aussi dans l'Eglise. »

« 7. Une communauté vivante a besoin de formes d'expression adéquates qui favorisent les échanges à l'intérieur d'elle-même. Or, trop souvent, l'Eglise se montre démodée sur ce plan, employant un langage, des rites, des expressions et des gestes qui ne traduisent plus de façon suffisamment pertinente pour l'homme moderne l'essentiel du Message. »

« 8. Nombreux sont ceux que la division de nos Eglises continue à scandaliser. Parmi les jeunes surtout, on éprouve le besoin de définir de façon plus vraie l'Eglise comme la communauté de tous les croyants qui professent et confessent Jésus-Christ. On cherche à dépasser la problématique confessionnelle. C'est pourquoi on ressent lourdement les freins que les institutions semblent mettre dans la recherche de l'hospitalité eucharistique tant désirée. »

» 9. Le danger vers lequel nous courons actuellement est l'intolérance avec laquelle des chrétiens s'accablent mutuellement à l'intérieur de l'Eglise. Pour les uns le renouveau avance trop lentement. Les autres se sentent en insécurité devant le développement actuel dans le monde et dans l'Eglise. Ils aimeraient conserver celle-ci telle qu'ils l'ont vécue jusqu'alors. De telles tensions, qui ne manqueront pas de devenir plus aiguës encore, inquiètent les uns et les autres, et découragent ceux qui cherchent. Comment croire à une communauté dont on voit trop bien les membres s'entre-déchirer au nom même de leur foi ou de la pratique de leur foi ? »

Tous ces problèmes sont les nôtres également et il serait bon de nous interroger, nous aussi, sur les remèdes à apporter à cet état de choses. Certains de ces points mériteraient que l'on s'y attardât. Sans doute y reviendrons-nous plus tard.

« L'Eglise est une communauté de frères qui, tous ensemble, constituent le peuple de Dieu. Comme communauté, elle doit être visible dans le temps et l'espace. L'Eglise s'exprime au travers de structures et d'institutions temporelles ; celles-ci ne remplissent leur rôle que dans la mesure où elles favorisent la réalisation d'une communauté de frères, sont au service de chaque individu et laissent place à une liberté créatrice.

» L'Eglise comme communauté ne saurait être totalitaire. Elle ne remplace ni ne supprime aucune autre forme de communauté humaine. Il lui faut éviter aussi bien le danger d'intrusion de l'Eglise dans tous les domaines de la vie, que celui d'un christianisme sans Eglise.

» Enfin, la communauté ecclésiale est prête à se réformer. Vivre dans les situations concrètes du quotidien n'est pas une simple question d'adaptation, mais une nécessité découlant de la mission propre à l'Eglise dans chaque temps. Par là, elle doit continuellement — au travers des siècles passés de son histoire — remonter jusqu'à sa source : Jésus-Christ et son message, le témoignage de ses disciples et des premières communautés chrétiennes.

» Cette réflexion est à la fois nécessaire pour le présent et orientée vers l'avenir. »

Les pistes de recherche pour une prospective peuvent être, en résumé, énoncées ainsi (de quelque genre de communauté qu'il s'agisse) :

- écoute de Dieu qui nous parle à travers sa Parole, à travers les hommes et les événements de la vie ;
- écoute qui va jusqu'au don de soi, à l'image du Christ, et qui passe par une disponibilité complète à l'événement et par une tolérance véritable envers l'autre.

« Chaque groupe où se vit vraiment cette recherche commune à l'écoute des autres au nom de Jésus-Christ doit être reconnu comme cellule d'Eglise et endroit privilégié de notre engagement de chrétiens. »

III. La vie chrétienne dans les foyers mixtes

Notre Eglise, bien plus que les grandes Eglises, est touchée par le problème des mariages mixtes. Nous avons en effet, sans doute, le plus fort pourcentage de foyers mixtes. Pourtant, les difficultés d'intégration des conjoints non catholiques-chrétiens sont bien

moins accusées chez nous qu'ailleurs, en raison même de notre position intermédiaire. Il n'est pas rare, d'ailleurs, de voir des couples catholiques-romains-protestants, trouver la solution de leur problème en se mariant dans notre Eglise. Nul doute que cet apport ait été enrichissant et ait contribué à donner aux catholiques-chrétiens cette ouverture vers les autres.

L'on se souvient peut-être de la cruelle déception que les décisions de Vatican II au sujet des mariages mixtes ont représentée pour les Eglises non romaines. Ces décisions ont été à la base du désintéressement pour l'œcuménisme que l'on note depuis un certain temps. Si le mariage est, comme on l'enseigne, une communion indissoluble, image de l'union du Christ avec son Eglise, comment peut-on croire à l'authenticité du dialogue pour l'unité lorsque l'Eglise même continue à séparer ce que Dieu a uni ?

L'Eglise catholique-romaine a pris conscience de ce drame et s'emploie à rechercher une solution à ce problème crucial. Ainsi le ton a changé. Que l'on en juge :

« Le droit et le devoir d'élever des enfants appartiennent conjointement aux deux époux.

» Les convictions et la liberté de conscience de chacune des parties doivent être respectées.

» Les peines d'excommunication qu'entraînent, d'après l'ancien droit, le mariage, le baptême et l'éducation des enfants hors de l'Eglise catholique, sont supprimées. » (Directives de la Conférence des Evêques suisses sur les mariages mixtes — Olten le 16 septembre 1970).

Il n'en reste pas moins que, malgré les progrès déjà accomplis, le mariage mixte demeure interdit en principe et ne peut être conclu licitement que si une dispense ou une autorisation a levé cet empêchement. Certes la très dure définition du Code qui interdit très sévèrement le mariage d'un catholique avec un baptisé inscrit à une secte hérétique ou schismatique, est désormais périmée, mais l'interdiction demeure.

« Or cette disposition légale est

- inefficace (que signifie une interdiction qui frappe deux mariages sur trois et qui est pratiquement levée dans presque tous les cas ?) ;
- inutile (puisque le prêtre qui doit donner la dispense est celui qui, après enquête, juge s'il peut célébrer le mariage ou accorder l'autorisation de le célébrer) ;
- et surtout nuisible, parce qu'elle classe d'emblée le mariage mixte dans la catégorie des réalités mauvaises en soi (puisque interdites) et simplement tolérées, ce qui grève la pastorale des mariages mixtes d'une lourde hypothèque. »

Ce problème des mariages mixtes n'a été qu'effleuré au cours de cette session ; il sera repris avec le soin qui convient lors de sessions ultérieures, alors que les travaux des commissions œcuméniques de dialogue seront plus avancés.

Le Synode demande, pour l'instant, aux Evêques :

- d'étudier et de soumettre aux instances supérieures un projet d'abrogation de certains articles du canon, considérés comme irrecevables aujourd'hui ;
- de ne pas tarder à donner les directives qu'ils ont promises et laissé espérer très ouvertes, sur l'hospitalité eucharistique.

Le Synode fait une série de propositions concrètes sur la célébration des mariages mixtes et sur la pastorale des foyers mixtes (nous y reviendrons lorsque ces décisions seront devenues définitives, ceci afin de ne pas induire quiconque en confusion).

Enfin, il insiste abondamment sur la liberté que doit avoir chaque conjoint de porter devant Dieu la responsabilité de la décision concernant le baptême et l'éducation religieuse de ses enfants :

« Les époux décideront donc ensemble, dans le respect mutuel de leur liberté, et à l'abri de toute

pression extérieure, de l'appartenance confessionnelle de leurs enfants, et compte tenu de toutes les circonstances, afin que le bien spirituel de leurs enfants soit assuré de la meilleure façon possible. »

La recherche sincère de solutions à ce problème capital des mariages mixtes est un signe d'espérance d'arriver par là à une meilleure compréhension et à une unité véritable.

De ces décisions-là dépendent assurément beaucoup de choses, qui seront décisives pour l'avenir.

Liliane Krämer

La traduction œcuménique du Nouveau Testament

Parmi les grands événements religieux de l'année écoulée, on retiendra certainement à l'avenir la première parution de la traduction œcuménique du Nouveau Testament. Celle de la Bible entière est prévue pour 1975.

Pouvoir lire ensemble la Parole de Dieu dans un même texte reçu par tous, n'est-ce pas déjà un grand pas vers l'unité dans la foi en cette même Parole ? C'est une évidence qui est revenue comme un leitmotiv dans tous les discours qui furent prononcés lors de la cérémonie de présentation de cette traduction à l'Aula de l'Université de Fribourg, le 9 novembre dernier, sous la co-présidence de Mgr Pierre Mamie, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, et de M. le pasteur Charles Bauer, vice-président du Conseil de la Fédération des Eglises protestantes et président de la Commission pour les moyens de communications sociales de cette organisation. Notons en passant que notre Eglise était officiellement représentée à cette cérémonie par M. le curé F. Chatellard de La Chaux-de-Fonds.

Nous saluons donc et accueillons avec bonheur cette première parution, et nous nous réjouissons pleinement de l'extraordinaire succès qu'elle a rencontré auprès du public, puisque 40 000 exemplaires ont été vendus en un rien de temps et qu'on est déjà en train de procéder à une seconde édition.

Est-ce à dire cependant que nous acceptons tels quels, sans réserve aucune quant à l'exégèse, la grammaire ou le style, le texte qui nous est donné et les notes qui l'accompagnent ? Franchement nous devons dire que non. Bien entendu, nous ne pouvons passer ici un volume de près de six cents pages au peigne fin, ce qui serait en outre courir bien inutilement le risque d'acquiescer la réputation de couper les cheveux en quatre. Du moins nous permettra-t-on de citer pour exemple la note *w*, p. 497, de l'édition des Sociétés bibliques, qui dit à propos du v. 13, ch. 5, de la première épître de Pierre, où il est question de « la communauté des élus qui est à Babylone » : « Sans doute faut-il voir ici une désignation symbolique de Rome, comme en Apocalypse 17, 5. » Et pourquoi, s'il vous plaît ? Le texte ne serait-il pas clair ? Pourquoi Babylone ne serait-elle pas Babylone ? Est-ce que cette ville n'existait plus ? Certes, il y a la Babylone de l'Apocalypse, et celle-ci désigne Rome, sans aucun doute. Mais l'Apocalypse est un poème épique, tandis que l'épître de Pierre est une simple lettre. Le recours à une analogie stylistique entre ces deux textes constitue une grossière faute d'exégèse. En effet, si la

métaphore est une figure de style tout à fait normale dans le genre épique, elle ne saurait s'employer tout de go dans le langage familial sans extravagance. Quand les gens de Tusculum descendaient à Rome, ils ne disaient pas qu'ils allaient faire un tour à Babylone. Et même des juifs comme Paul ne désignent pas Rome dans leurs lettres autrement que par son nom : « A tous les bien-aimés de Dieu qui sont à Rome », dit-il dans son épître aux Romains. Au surplus, et pour ne pas nous étendre davantage, nous nous permettons de renvoyer nos lecteurs à un article que nous avons déjà écrit sur ce sujet dans « Le Sillon » d'avril 1970 et qui s'intitule précisément « L'Eglise de Babylone ». S'ils n'avaient plus ce numéro en leur possession, nous en avons encore à leur disposition.

Dira-t-on qu'il s'agissait là d'un détail mineur ? Quand on mesure les conséquences désastreuses pour l'Eglise de Jésus-Christ et en premier lieu pour son unité, qui ont résulté de l'exploitation de la prétendue venue de Pierre à Rome qu'une petite note en apparence anodine au bas d'une page vient gentiment confirmer, on n'en est plus aussi sûr. Et si nous dénonçons la persistance d'une contre-vérité particulièrement préjudiciable à l'unité de l'Eglise dans le corps même d'une publication œcuménique, ce n'est pas du tout dans un esprit de critique négative, mais bien pour servir cette cause de l'unité qui est l'objectif même de l'œcuménisme. Or l'unité ne peut être atteinte que dans la vérité. C'est pourquoi le service de l'unité passe nécessairement par celui de la vérité ; et les racines de cette vérité plongent dans l'histoire, dont les textes scripturaires sont les témoins authentiques. Encore une fois, nous nous réjouissons profondément de voir ce témoignage à nouveau et largement rendu par la traduction œcuménique du Nouveau Testament, mais nous ne pouvons qu'en réclamer davantage de ne pas y rencontrer le faux témoignage d'une note marginale.

F. Chatellard



Claude **NYDEGGER**-Bezençon

Horlogerie

Boulevard Georges-Favon 24
1204 Genève - Tél. 25 97 77

CANTON DE GENÈVE

Collecte pour l'Arbre de Noël et la Diaspora! — Nous remercions de tout cœur tous ceux qui nous ont offert des dons si généreusement; le résultat exact vous sera transmis au prochain bulletin.

Cercle. — Le vendredi 8 décembre, le Cercle catholique-chrétien fêtait l'Escalade. C'était M. le prof. Pierre Bertrand qui nous faisait le discours historique et qui parlait du rôle des Bernois dans l'histoire de l'Escalade. C'était aussi lui, qui présidait à la cérémonie de la marmite. Nous lui disons un grand merci!

Visites. — M. le curé Soder prie tous les paroissiens de lui signaler, si quelqu'un, un membre de la famille ou un autre paroissien, se trouve dans un hôpital, une clinique ou une maison de vieillesse. Très souvent le service de renseignements de ces différentes maisons ne joue pas. Il vous remercie beaucoup de bien vouloir l'informer de ces cas, de façon qu'il puisse rendre visite à tous les malades!

Semaine de l'unité. — Le thème de la Semaine de prière pour l'unité chrétienne 1973 est: Seigneur, apprends-nous à prier.

Le Rassemblement des Eglises et Communautés Chrétiennes de Genève nous a informés des manifestations suivantes dans le canton.

1. Conférence-dialogue par M. Visser'thooft et le Père Stirnimann, de l'Université de Fribourg: « Bilan de l'œcuménisme », le vendredi 19 janvier 1973, Aula de l'Université, 20 h. 30.
2. Veillée de prière à Sainte-Jeanne de Chantal, le samedi 20 janvier 1973.
3. Culte œcuménique (Vêpres), le dimanche 21 janvier 1973 à 17 h., à l'église de Saint-Germain.
4. Veillée musicale avec le pasteur Decker, le jeudi 25 janvier 1973, au temple de Saint-Gervais.

Vous êtes tous très cordialement invités à participer à ces manifestations pour témoigner que l'unité des chrétiens est toujours une préoccupation actuelle qui nous incombe.

GENÈVE

Arbre de Noël. — L'Arbre de

Noël de la paroisse de St-Germain a eu lieu le dimanche 17 décembre à 17 h. 15 en l'église. Les jeunes de l'Amitié nous ont montré un mystère composé par eux dans une forme nouvelle sous le titre: Le Christ nous a apporté la paix. C'était un bon essai de situer la fête de Noël dans le contexte de la vie actuelle. Nous disons un grand merci à tous les jeunes pour le grand effort qu'ils ont fait, tout spécialement au président, M. Christian Allais.

Messes de Noël. — Les messes de Noël, services pleins de joie et de lumière, étaient couronnées cette année par la présence de notre évêque, Mgr Léon Gauthier, qui a exprimé sa grande joie de pouvoir passer les fêtes parmi nous. Nous le remercions de tout cœur d'être venu chez nous.

Décès. — Le curé a présidé aux obsèques de M. Alfred Fellhauer, décédé le 30 novembre à l'âge de 81 ans, et de M^{me} Reine Mina-Ponti, décédée le 5 décembre à l'âge de 82 ans. Le 26 décembre est décédée M^{me} Frieda Bertrand-Ackermann, à l'âge de 78 ans. Que Dieu les ait dans sa paix et leur donne la lumière éternelle!

Dons. — Fam. F., 70 fr.; Fam. G., 20 fr.; Fam. H., 50 fr. Merci!

LANCY - CAROUGE

Arbre de Noël. — L'Arbre de Noël de la paroisse de Lancy-Carouge a eu lieu, le dimanche 17 décembre à 14 h. 30, en l'église. Les enfants du catéchisme nous ont montré d'une façon simple et touchante le mystère de la naissance de notre Seigneur. Nous les remercions de tout cœur pour leur effort et tout spécialement M^{mes} Monesi et Chenaux pour la préparation.

Messes de Noël. — La messe de Noël, pleine de lumière et de joie, était couronnée cette année par la présence et participation de notre cher évêque, Mgr Léon Gauthier. Nous remercions beaucoup Mgr Gauthier pour ce geste significatif d'être venu parmi nous.

Election du nouveau curé. — Le 9 décembre à 17 h. 30, à l'église, lors d'une assemblée de paroisse

extraordinaire, le nouveau curé de la paroisse de Lancy-Carouge, M. Fredy Soder, fut présenté aux fidèles. Le scrutin, qui durait deux jours (9 et 10 décembre), donnait le résultat suivant: M. le curé Soder fut élu curé de la paroisse de Lancy-Carouge à l'unanimité avec 53 voix. Cela représente un bon résultat. C'est une solution très heureuse que deux ecclésiastiques peuvent maintenant assumer le pastoral des deux paroisses du canton.

Escalade. — Dans une ambiance chaleureuse avec un succulent repas préparé par M. et M^{me} Schüpfer, nous avons fêté à Lancy l'Escalade le soir du 9 décembre. M. le prof. Bertrand nous faisait un exposé sur la situation de Lancy aux temps de l'Escalade. M. Pierre Uldry nous invitait, avec la projection de son film, à un voyage dans le Nord, en Laponie, pays vaste et beau, où l'homme trouve la tranquillité. Nous remercions tous ceux qui ont préparé cette soirée excellente qui va rester gravée dans notre esprit.

Semaine de l'unité. — Les Communautés catholique et protestante de Lancy-Sud ont invité M. le curé Soder à participer au travail de préparation pour les manifestations de la Semaine de l'unité. Sont prévues: **une soirée de réflexion en groupes**, le jeudi soir 18 janvier, au Centre protestant, Communes-Réunies 62, et une **Veillée de prière**, le jeudi 25 au soir, à la Chapelle catholique des Palettes. Le sujet sera le suivant: Notre besoin de spiritualité.

Vous êtes tous très cordialement invités à ces manifestations qui marquent notre besoin de travailler ensemble comme chrétiens sur tous les plans possibles.

Décès. — Le curé a présidé aux obsèques de M^{me} Reine Mina-Ponti, décédée à l'âge de 82 ans. Que Dieu lui donne le repos éternel.

Baptême. — En notre église de la Sainte-Trinité, Mgr Léon Gauthier a baptisé, le 24 décembre 1972, David-Jacques Haerberli, deuxième enfant de Jean-Raoul et de Evelynne Haerberli (née Bertrand). Que le Seigneur protège cet enfant, ses parents et son petit frère!

Don. — Fam. G., 20 fr. Merci.

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Semaine de l'Unité. — La Semaine de prière universelle pour l'unité des chrétiens, dont le thème sera cette année « *Seigneur, prends-nous à prier* », comportera trois moments principaux : — un culte d'ouverture, le jeudi 18 janvier, à 20 h., à l'église du Sacré-Cœur, — un culte de clôture, le jeudi 25 janvier, à 20 h., au temple de Saint-Jean, culte suivi d'un repas œcuménique au centre paroissial de Notre-Dame de la Paix, — et un échange de chaires, le dimanche 21 janvier, échange au sujet duquel les précisions nécessaires seront données au cours de la messe de ce prochain dimanche. En outre, tous les soirs, à 19 h. 45, de courts offices seront célébrés à la cure du Grand Temple et à Notre-Dame de la Paix.

Une grande journée. — La journée du 10 décembre 1972 restera sans nul doute, dans les annales de notre paroisse, l'une des plus mémorables qu'elle ait vécues. Certes, l'événement qui en était l'objet aurait déjà suffi à lui seul à lui donner un caractère exceptionnel, car ce n'est pas si fréquent qu'une paroisse se trouve dans le cas de recevoir l'un de ses propres enfants dans la personne de son évêque, surtout pour la première fois. Mais il y avait aussi la manière dont les choses se sont passées, l'atmosphère qui a régné tout au long de cette fête, empreinte à la fois d'une rare qualité spirituelle et d'une touchante chaleur humaine, qui ont fait que pas un seul instant l'on n'a senti le caractère si souvent ennuyeux et compassé des réceptions officielles. Ce fut d'abord la messe solennelle, placée d'emblée sur les cimes de la louange divine avec l'exécution du grandiose Psaume 150 de César Franck par le Chœur mixte, accompagné à l'orgue par M. Max Scheimbet et dirigé par M. Raymond Oppliger, directeur de « La Pensée » dont quelques chanteurs s'étaient joints à nos choristes pour la circonstance. Tandis que M. le curé officiait à l'autel, il appartenait à Mgr Léon Gauthier de prononcer l'homélie, dans laquelle, avec son éloquence chaude

et directe, il insista sur la corresponsabilité de tous dans la communion ecclésiale, en vue de l'avènement du Royaume de Dieu. Nous pûmes constater à notre grande joie qu'il y avait près de deux cents paroissiens à cette assemblée liturgique, à laquelle assistaient par ailleurs les représentants des autorités cantonales et communales et des autorités religieuses catholiques romaines et protestantes. A l'issue de la messe, un vin d'honneur dont les bouteilles témoignaient de la courtoisie du Conseil communal et du Conseil d'Etat, fut servi dans notre salle Saint-Pierre, dont on put se féliciter qu'elle eût été si opportunément et si remarquablement renouvelée l'année précédente. De là on se rendit à la salle du Cercle de l'Union pour le banquet où une soixantaine de convives eurent tout loisir d'apprécier à la fois l'abondance et la qualité de la table, ainsi que la richesse et la sensibilité des discours que prononcèrent à tour de rôle M. le président Léandre Maire, M. le curé Francis Châtellard, M. le préfet Jean Haldimann, M. le conseiller communal Robert Moser, M. le pasteur Charles Bauer, M. le curé-doyen Gérard Aubry, M. Jean-Marie Nussbaum et enfin Mgr Léon Gauthier lui-même, qui eut bien de la peine à contenir son émotion. Pour lui, du reste, la journée ne devait pas se terminer là, car il devait encore célébrer la messe du soir à Neuchâtel, où une autre réception l'attendait ensuite, tout intime cette fois, mais non moins chaleureuse. Avant de lui laisser la parole pour les remerciements qu'il a tenu à exprimer ici même en son nom personnel et au nom de son épouse, nous voulons dire encore à Mgr Gauthier l'affectueuse gratitude de tous ses chers Chaux-de-Fonniers pour l'inoubliable joie et le grand bien spirituel que leur a procurés sa première visite épiscopale, comme nous voulons aussi exprimer les plus vifs remerciements et félicitations de toute la paroisse à son Conseil et à son président M. Léandre Maire, dont le cœur et les talents ont joué un rôle essentiel dans la réussite de cette grande et bienfaisante journée.

Remerciements. — De la journée du 10 décembre, à La Chaux-de-

Fonds et à Neuchâtel, nous conservons un souvenir lumineux, reconnaissant et certainement durable. Nous tenons à redire notre gratitude émue à tous ceux qui, dans la paroisse ou du dehors, nous ont témoigné tant de sympathie et de gentillesse. Du fond du cœur, nous souhaitons aussi que la grâce éprouvée durant cette journée continue de porter des fruits abondants pour la paroisse, son curé, ses responsables et ses amis. Que cette grâce soit particulièrement efficace tout au long de l'An nouveau !

L. et E. Gauthier

Mariage. — Se sont unis dans le sacrement de mariage, le samedi 16 décembre, Tonino Farini et Maria Zizza.

Baptême. — A reçu le sacrement de baptême, le samedi 9 décembre, Anthony Kullmann, fils de Roger et de Moussia née Béguin.

Décès. — Ont rejoint la Maison du Père : le 6 décembre, M. Maurice Girardin, à l'âge de 61 ans ; le 13 décembre, M^{lle} Eugénie Boichat, à l'âge de 77 ans ; le 15 décembre, M. Jean-Pierre Zeltner, à l'âge de 21 ans ; le 28 décembre, M. François Studer, à l'âge de 79 ans. R.I.P.

Dons. — Fam. F. B. : 100 fr. ; Fam. R. K. : 100 fr. ; M^{lle} M. B. : 200 fr. ; M^{me} L. L. : 10 fr. ; Fam. Z.-V. : 200 fr.

NEUCHÂTEL

Semaine de l'Unité. — Le dimanche 21 janvier, notre messe de 18 h. 30 sera remplacée par une réunion de prière œcuménique. Trois autres réunions de prière, lesquelles seront suivies, en outre, d'un repas, auront lieu à 19 h. 30, aux jours et lieux suivants : le jeudi 18, au temple des Valangines, le mardi 23, à la chapelle des Charmettes, le jeudi 25, au centre Saint-Nicolas.

LE LOCLE

Don. — M. H. C. : 40 fr. (par M. J. Romy).

CANTON DE BERNE

SAINT-IMIER

Offices. — Prière de consulter le tableau en dernière page.

Rencontre œcuménique. — Cette année, les deux cultes traditionnels, qui étaient célébrés au cours de la semaine œcuménique, seront remplacés par un dialogue, que nous espérons franc et vrai, sur les questions qui préoccupent les membres des paroisses de Saint-Imier. Cette **rencontre** et ce **dialogue** ouverts à tous auront lieu aux Rameaux le mercredi 24 janvier, à 20 h. 15. Nous vous recommandons de venir nombreux à cette soirée. C'est au cours de la messe du dimanche 21 janvier que nous prierons tout spécialement pour l'unité de tous les chrétiens.

Dons. — M^{me} et M. J. M.-L., 20 fr.; M^{me} et M. A. M.-J., 10 fr.; M^{me} et M. R. Sch.-E., 10 fr.; M^{me} M. C., 100 fr.; M^{lle} A. F., 20 fr.; M^{me} et M. A. P., 10 fr.; M^{me} et M. R. B.-Sch., 10 fr.; M^{me} A. C.-G., 5 fr.; M^{me} et M. R. D.-J., 10 fr.; M^{me} D. B.-R., 50 fr. Merci.

SONCEBOZ

Offices. — Prière de consulter le tableau en dernière page. Le prochain office aura lieu le dimanche 4 février, à 7 h. 45, à la halle de gymnastique.

BIENNE

Prochain office en français. — Dimanche 28 janvier, quatrième après l'Epiphanie, à 9 h. 15, messe.

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. — Veuillez consulter les avis dans les ordres de culte publiés dans la presse. Le thème de cette année est: « Seigneur, apprends-nous à prier. »

Invitation à une assemblée de paroisse extraordinaire, dimanche matin 21 janvier, après la messe en allemand, à 10 h. 30 en notre église paroissiale avec l'ordre du jour suivant: 1. Election du nouveau curé. Proposition unique du Conseil de paroisse: Rolf Reimann, second curé de Berne. 2. Divers.

Les registres des électeurs et électrices de la Paroisse peuvent être consultés au secrétariat du Conseil de paroisse, rue Dufour 105, Bienne.

Pour le Conseil de paroisse

Le président:

D^r Urs Waller

Le secrétaire:

Franz Murbach, curé

Nous espérons que, vu l'importance de l'assemblée, la participation, aussi de la part des Romands, sera nombreuse. Ne s'agit-il pas d'élire notre nouveau curé et de lui témoigner notre confiance?

L'assemblée de paroisse du 12 décembre a élu le successeur de M. Paul Wirz-Ballaman, président du Conseil de paroisse démissionnaire. Les trente présents ont nommé à l'unanimité M. le D^r med. Urs Waller-Ballmer et ont remercié par applaudissements tous les

services fidèles et appréciés de M. Wirz. Le trésorier, M. Willy Brun-Sala, présenta le budget pour l'année 1973 qui prévoit des recettes de 63 000 francs et des dépenses s'élevant à 62 002 fr. 50 et qui comprend des augmentations sensibles aux postes des salaires, des primes d'assurance, de la contribution à la caisse synodale et des organes de presse diocésains, le taux d'impôts restant inchangé. Ce budget fut accepté à l'unanimité. Par l'élection de M. le curé Léon Gauthier comme nouvel évêque de notre Eglise, le poste de Genève-Saint-Germain est devenu vacant. Les lecteurs attentifs de « Présence » l'ont appris d'eux-mêmes: la paroisse de Lancy-Carouge a élu M. l'abbé Frédy Soder pour son curé. Afin d'assurer un bon pastorat du canton de Genève et un témoignage catholique-chrétien vivant en Suisse romande, la présence d'un deuxième prêtre à Genève est devenue nécessaire. C'est pour ces raisons que notre curé a été élu par la paroisse de Genève-Saint-Germain. M. le curé Murbach souligna qu'il ne quitte pas volontiers Bienne, d'autant moins que maintenant, après une période d'accoutumance, une fructueuse collaboration dans un approfondissement des rapports serait possible. L'assemblée exprima ses regrets, mais en même temps, et cela est réjouissant, sa compréhension pour ce départ nécessité par les circonstances. M. Roland Bloch, avocat, qui présida comme de coutume d'une façon magistrale aux délibérations, réitéra ses remerciements au président sortant et invita les présents au « chlauser » offert par la société des dames.

MISSION DE FRANCE

Recteur: Abbé A. H. Bekkens, 46, rue de la Brèche-aux-Loups, Paris-12. Métro: Félix Eboué. Tél. 628 43 09.

Vice-recteur: Abbé P. Marre, ruelle des Joncs, Saint-Thibault-des-Vignes par 77 Lagny. Téléphone: 430 17 18.

Culte: CENTRE SAINT-DENIS, 15, rue de Douai, Paris-9. Téléphone: 744 98 30. Métro: Pigalle ou Blanche.

Dimanches et fêtes: Messe à 11 h.

Jeudi: Messe à 18 h. 15.

Samedi: Messe à 20 h.

Bûches de Noël

Le Noël parisien a été célébré suivant le rite habituel avec le concours d'une belle assistance. Pourtant, il nous faut bien reconnaître que l'organisation des vacances scolaires est responsable de bien des absences... En effet, les familles

douées d'enfants quittent la capitale bien avant Noël et ne reviennent qu'après. Nous avons donc été privés de la chère présence d'un certain nombre de fidèles qui depuis près d'un quart de siècle, vivaient avec nous, dans la joie, la fête de la Nativité. C'est une bûche. Par ailleurs, la paganisation de Noël, d'année en année, crée un complexe où se mêlent préoccupations bachiques, gastronomiques et divertissantes, qui militent avec la

dernière énergie contre le programme liturgique. C'est une autre bûche... A telle enseigne qu'au Centre Saint-Denis, l'assemblée qui avait pris part à la messe s'est trouvée doublée à l'heure du réveillon. Bien entendu il y avait des causes absolutoires et nous les admettons du meilleur cœur tout en déplorant les conditions draconiennes géographiques et horaires qui s'imposent à un certain nombre d'entre nous.

Nous sommes plusieurs à penser que devant la dégradation de la fête de la Nativité qui tend à disparaître au profit d'une fête purement profane, il serait sage de s'inspirer de l'usage primitif qu'ont gardé les Orthodoxes. La naissance du Sauveur, l'Épiphanie et le Baptême sont célébrés le 6 janvier, donc après les vacances de Noël, quand tout le monde est rentré. Peut-être qu'en agissant ainsi on éviterait quelques bûches malencontreuses ? Le 25 décembre, nous aurions la messe de la Nativité, comme un dimanche, et la solennité liturgique et le réveillon auraient lieu quand tout le monde est rentré. Qu'en pensez-vous ?

Enfin, voici une nouvelle année qui commence ; je souhaite qu'elle soit pour vous tous, paisible et

saine, à tous points de vue. Je souhaite aussi que notre Mission, grâce aux nouveaux moyens qui nous sont donnés, connaisse au cours de cet an nouveau, une assiduité plus grande de ses membres à la messe dominicale. Il y a un effort à faire dans ce sens. Et puis, que l'on veuille bien se souvenir que nous sommes toujours prêts à organiser des messes en province à la seule condition qu'on nous le demande assez longtemps à l'avance.

A. H. B.

Absence

Le recteur a été absent pendant les quelques jours qui ont suivi Noël. Il n'a pas quitté l'Eglise pour autant. On l'a vu visiter des membres de la Diaspora sur les bords du lac Léman. Le dimanche 31 décembre, il prêchait à la grand-messe en l'église de Lausanne, présidait les vêpres dans le très beau sanctuaire de Hellikon dont l'aimable curé fut naguère diacre en stage à Paris. Le 2 janvier, il prenait part à une réunion ecclésiastique dans la très jolie ville de Rheinfelden pour terminer son périple en la paroisse Saint-Pierre de La Chaux-de-Fonds.

A présent, le recteur est, à nouveau, à bord où il se tient à la disposition de tous, au Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, spécialement les jeudis et samedis ; pour les autres jours, il est bon de téléphoner au 744 98 30 et en insistant, s.v.p.

Le denier du culte

Nous ne saurions trop remercier tous ceux qui fidèlement accomplissent ce devoir si important pour un chrétien mais nous demandons à tous les autres de vouloir bien nous adresser leurs cotisations du quatrième trimestre 1972...

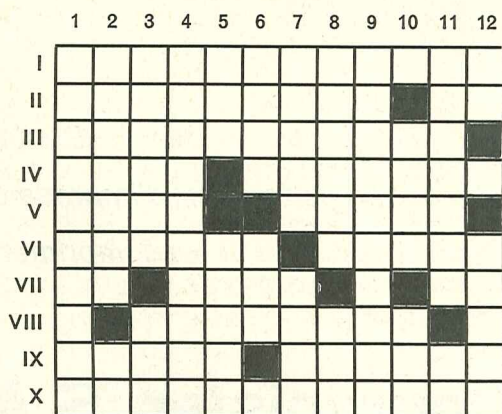
Nous avons versé, il y a trois semaines, la première annuité des 25 000 francs que nous devons à Genève, soit 4750 francs. Il faut le faire... Aidez-nous et que Dieu rende à chacun selon ses œuvres.

A l'ombre de l'Arbre de Noël

Pour la première fois, nous avons eu pour les benjamins de la Mission un bel Arbre de Noël ; la plupart d'entre eux étaient là. Nous tenons à remercier tous ceux et toutes celles qui ont bien voulu contribuer à cette belle réunion familiale.

MOTS CROISÉS

Problème N° 18



Horizontalement. – 1. Célèbre invention de Benjamin Franklin. – 2. Bonne chez des gens bien élevés. Pronom. – 3. Il y a longtemps qu'ils pratiquent le camping. – 4. Fût considérable. Ses mines d'or étaient célèbres au temps du roi Salomon. – 5. La guerre des boutons, en quelque sorte. Gâte encore bien plus le cœur que la peau. – 6. Coule en URSS. Préfixe. – 7. Préposition. Celles de mars furent fatales à Jules César. Fin d'infinitif. – 8. Toujours folles. – 9. Opiniâtre. Fournit des explications. – 10. C'est à cause d'elle si ça ne tourne pas rond.

Verticalement. – 1. Ininterrompue. – 2. Dessalés. Préfixe. – 3. Remâche. Dispense d'en dire plus long. – 4. Tel le fauteuil d'un immortel. – 5. Entre dans la préparation des cuirs. Un bourguignon, pour Jules César. – 6. Maréchal yougoslave. Morceau de neige. – 7. Abrite le sommeil du matin. Bout de sparadrap. – 8. Retraite de George Sand. Gare à son coup de pied, s'il se présente dans ce sens-là ! – 9. Peut amener une crise. – 10. Lits défaits. Pronom. – 11. Elle ne manque pas du 2 horizontal. Partie de loto. – 12. Préposition. Pur s'il est germain, selon Gobineau.

Solution du problème N° 17

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I	M	E		A	R	S	A	C	E		O	S
II	A	N	C	I	E	N	N	E	M	E	N	T
III	Q	U	I	N	T	E	S	S	E	N	C	E
IV	U	L	T	E	R	I	E	U	R	E		
V	I		A	S	E	S		R	I		G	E
VI	L	I	T		C		E	E	T	I	O	N
VII	L	O	I	S	I	R	S		E	D	I	T
VIII	A	D	O	U	R		S	A		E	T	A
IX	G	E	N	E		J	A	G	U	A	R	
X	E	S	S	E	N	T	I	E	L	L	E	S

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. 30 Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	9 h. Tous les dimanches
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Sur convocation	7 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 30 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Av. César-Roux 27	10 h. Tous les dimanches
VEVEY Sur convocation	8 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
PAYERNE Sur convocation	8 h. 45 3 ^e dimanche du mois

Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève rue du Rhône 19
(entrée quai Besançon-Hugues 20)
Téléphone permanent 24 12 12

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01

Ray-Dactyl

M. Theus
rue de Bourgogne 16, Genève
Tél. 44 11 88

Adresses - Circulaires - Dactylographie
Photocopies - Stencils électroniques

Auberge du Grand-Lancy

Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 42 35 15

Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l'Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf. Carré d'agneau
diablé. Spécialités de saison.
**Salles pour réceptions
et banquets**

La Société générale d'Affichage

affiche partout en Suisse

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51



BIEL-BIENNE
MOUTIER
Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS


Confiez

vos travaux d'impression
à l'imprimerie

Courvoisier S.A.

La Chaux-de-Fonds

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ

LIBERTÉ

CHARITÉ

LA JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE

Le 2 mars sera célébrée, une fois de plus, la Journée mondiale de prière. Organisée par les femmes, elle s'adresse aux femmes, bien sûr, mais aux hommes également, à tous, jeunes et vieux.

En ces temps où tout est remis constamment en question, où règne si souvent la violence et où tant de problèmes restent sans solution et angoissent les uns et les autres, la prière joue un rôle considérable. Sans la foi, sans Dieu, sans la certitude de son amour et de ses promesses, la vie actuelle est absurde, détestable, pour certains même insupportable. Or, la prière est en quelque sorte le moteur de la foi et ce n'est certes pas pour rien que le Christ nous dit de « veiller et de prier » et S. Paul de « prier sans cesse ».

Karl Barth dit que, dans la prière, Dieu nous invite à vivre avec lui. Si l'on admet donc que la prière est une force vitale et une très grande grâce, si l'on se souvient, enfin que là où deux ou trois se réunissent au nom de Christ, il est au milieu d'eux, la Journée mondiale de prière est un événement absolument extraordinaire dans la vie de l'Eglise universelle. Pour peu qu'on ait des parents ou des amis dans d'autres pays et d'autres continents, on prend vraiment conscience de ce que représente cette immense chaîne de prière à travers le monde.

Cette année, la liturgie a été préparée par des femmes de Nouvelle-Zélande sur le thème « Présents au monde, aujourd'hui (traduit assez librement de l'anglais « alert in our time »). Dans cette liturgie, les femmes de Nouvelle-Zélande se sont inspirées d'un vieux proverbe maori (voir l'article de M^{me} Murbach): Celui qui veille reste vivant, celui qui dort est presque mort.

Ce thème, si actuel, est au centre des préoccupations de tout chrétien. Aussi, plutôt que de le commenter, je voudrais proposer les quelques phrases suivantes, tirées de la liturgie, à la réflexion de chacun:

« Il est parfois dangereux de dormir. Il nous arrive de vivre les yeux fermés: nous ne remarquons pas ce qui se passe, même sous nos yeux. Nous ne voyons pas le bien que nous pourrions faire, nous ne voyons pas le mal que nous

pourrions empêcher. Nous vivons sans nous soucier des autres, nous vivons comme si Dieu n'existait pas.

» Nous sommes si occupés, nous n'entendons pas. Le monde est plein de bruit, nous ne remarquons rien. Nous n'entendons plus ta voix. Nous te demandons instamment de nous écouter, mais nous ne t'écoutons pas.

» Nous parlons seulement de toi, au lieu de vivre de toi.

» Nous sommes sans courage dans les jours difficiles, oubliant qu'alors tu es aussi présent.

» Nous nous sommes tus – et nous avons laissé se faire le mal

nous avons parlé – et nous avons blessé
nous avons attendu – et nous sommes arrivés trop tard
nous avons agi – et nous avons manqué d'égards.

» Seigneur, ouvre nos yeux à tout ce que tu fais dans le monde aujourd'hui; accorde-nous de discerner ce qui est bon et vrai, de sentir la plénitude de la vie.

» Aide-nous à dire oui à la vie.

» Seigneur, aide-nous à rester ouverts à tous ».

Prier – rester éveillés – être ouverts à tous. Que c'est donc facile à lire et que c'est donc devenu banal, à force de l'entendre dire! Que de difficultés, pourtant, lorsqu'il s'agit de réaliser cet immense programme!

Comment donc être présents au monde, aujourd'hui? La réponse est connue, elle aussi et il n'y en a qu'une qui soit valable: Aimer Dieu et aimer les autres – être à l'écoute de Dieu pour pouvoir être à l'écoute des autres – vivre de Dieu afin d'être en mesure de vivre pour les autres.

Pourquoi une Journée mondiale de prière pour les femmes?

L'idée d'une Journée mondiale de prière spécifiquement féminine choque, de nos jours, bien des gens; dans de larges milieux, on trouve cela dépassé. Sans doute y a-t-il des arguments pour et contre la manière actuelle de procéder. Sans combattre les uns, qui sont justifiés, je voudrais essayer de

mettre en lumière les autres. Actuellement, la femme tend, de plus en plus, à devenir l'égale de l'homme, la compagne à part entière et elle entend assumer toutes responsabilités dans la famille et la société. Elle a bien raison. Mais dans l'Eglise? Ne se réfugie-t-elle pas bien souvent encore dans son ancien rôle, dans celui qui lui est départi depuis des siècles, l'acceptant sans autre ou inventant elle-même toutes sortes de prétextes pour qu'on ne l'en sorte pas, et abandonnant toute initiative aux hommes. Or, la préparation de cette journée de prière est une excellente occasion de prendre conscience que faire une lecture biblique, préparer une méditation ou des thèmes de réflexion n'est pas le privilège des seuls hommes.

Ensuite il est constamment question, dans l'Eglise, de compréhension, d'écoute, de partage. Ici encore, cette journée mondiale de prière pourrait être une occasion de mettre cela en pratique. Pourquoi les hommes – nos frères – ne se dérangent-ils jamais, bien qu'ils soient invités et que les programmes, les liturgies, les avis portent toujours le masculin pluriel et non le féminin (Présents au monde, aujourd'hui)?

Lorsque les femmes préparent quelque chose, les hommes ne viennent pas (il est assez intéressant de constater que, pour le contraire, c'est assez différent – je parle ici des laïcs et non des ecclésiastiques); lorsque les adultes font quelque chose, les jeunes n'y vont pas et lorsque les jeunes font quelque chose, les adultes boudent. Dans quelque catégorie que l'on soit, on s'abstient ou on critique, on fait la grimace et juge le travail des autres, on trouve l'expression des autres stupide. Où donc est, dans l'Eglise la compréhension, l'écoute, le respect et le partage dont on parle tant? N'est-ce pas là une des raisons profondes de ce fameux malaise de l'Eglise?

Enfin, la solidarité exige que l'on maintienne la forme actuelle de cette journée. Si je me trouve, personnellement très privilégiée, je ne puis oublier qu'il y a, à côté de moi, dans l'Eglise et ailleurs, des femmes, beaucoup de femmes seules: célibataires, veuves, divorcées, mal mariées; et puis, il y a celles, très nombreuses, qui n'ont aucune communion spirituelle avec leur mari, qui seront donc toujours seules à l'Eglise et dans les activités religieuses. Devons-nous, avons-nous le droit de priver toutes ces femmes de cette possibilité qu'elles ont, de se sentir, une fois par an, pareilles aux autres? On oublie très souvent la souffrance des femmes seules, dans l'Eglise.

Par solidarité, encore, pour les femmes d'Asie et d'Afrique, pour lesquelles la Journée mondiale de prière est la grande fête de l'année.

L'offrande

Reste le dernier argument, qui est sans doute le plus percutant. Comme vous le savez, l'offrande de la Journée mondiale de prière est toujours affectée à des œuvres d'entraide féminine, particulièrement dans les pays du Tiers-Monde.

Nous avons déjà parlé du destin difficile, souvent tragique de la femme en Afrique. Ailleurs, dans d'autres continents, son sort n'est pas partout meilleur. Pour sauver ces femmes des innombrables dangers qui les menacent, il faut qu'elles puissent être accueillies, instruites, informées sur toutes sortes de questions. Mais pour créer ces centres d'accueil et de formation et pour mener à bien ce travail à longue échéance, il faut beaucoup d'argent et les œuvres traditionnelles n'en donnent pas pour des projets spécifiquement féminins. (C'est un fait vérifié et non une hypothèse

gratuite.) Même en Suisse, en 1973 encore, la formation scolaire et professionnelle n'est pas toujours ni partout la même pour les garçons et pour les filles. Une vaste enquête, faite récemment par l'Alliance des sociétés féminines, l'a prouvé. De même, pour un travail absolument égal et dans une situation égale (célibataire p. ex.), l'homme gagne très souvent encore davantage que la femme. Qui donc, alors, ferait quelque chose pour les femmes, souvent encore à moitié esclaves, du Tiers-Monde? Assurément, ce n'est dans l'intérêt de personne.

Si donc la Journée mondiale de prière venait à tomber ou se trouvait remplacée par une manifestation mixte, qu'advierait-il de ces milliers de femmes que nous pouvons prendre en charge, ici et ailleurs, chaque année? Tant de problèmes cuisants ont déjà pu être résolus grâce à cette collecte. En 1972, elle a atteint, pour l'ensemble de la Suisse, plus de Fr. 160 000.—.

Une partie de cette somme globale est consacrée à un projet œcuménique, tandis que l'autre partie est partagée proportionnellement entre les trois Associations confessionnelles féminines suisses qui, à leur tour, soutiennent telle ou telle œuvre de leur choix (formation de responsables féminines, promotion des femmes au Tiers-Monde, bourses d'études, création d'écoles, de centres, de pouponnières, etc.).

Cette année, l'*offrande œcuménique commune* sera consacrée au travail des femmes dans l'Eglise Kimbanguiste; membre du Conseil œcuménique des Eglises, cette communauté est la seule Eglise d'origine entièrement africaine au Zaïre. Il s'agit principalement de venir en aide à une école de formation secondaire où sont accueillies 550 élèves environ. Ce sont en grande partie des jeunes filles renvoyées des écoles officielles pour des raisons financières et qui, bien souvent, ne trouvent pas d'autre moyen d'existence que la prostitution. C'est dire l'importance de ce projet.

La part de l'*offrande attribuée à l'Association des femmes catholiques-chrétiennes* sera remise, comme l'année dernière, à M^{me} Cabral pour soutenir le projet de formation des femmes du diocèse des Lebombos, au Mozambique.

Nous ne pouvons donc que recommander très chaleureusement cette offrande. Souvenons-nous que l'offrande est bien plus que la collecte. Elle touche le cœur avant de toucher le porte-monnaie.

Liliane Krämer

C.c.p. 80-68166, Journée mondiale de prière (offrande), Zurich.

Sommaire:	p. 13: La Journée mondiale de prière
	p. 15: Madame Cabral nous parle
	p. 16: Nouvelle-Zélande, ma patrie La Maison de la jeunesse
	p. 17: Les autorités genevoises reçoivent Mgr Gauthier Réception de l'évêque par le gouvernement du canton de Berne
	p. 18: Mabili - Un village africain parmi tant d'autres
	p. 19: Assemblée des présidentes des Sociétés des femmes catholiques-chrétiennes de la Suisse
	p. 20: Nouvelles paroissiales

Madame Cabral parle aux catholiques-chrétiennes de Suisse

(Extrait du texte lu par elle aux membres du comité central de l'Association des femmes catholiques-chrétiennes, à l'occasion de la consécration de Mgr Gauthier. Nous avons pu lui remettre, ce jour, Fr. 2000.- provenant de l'offrande de la Journée mondiale de prière.)

Je viens de recevoir un nouveau don de votre part pour le travail que je dirige parmi les femmes dans l'ensemble d'une vaste action sociale du Diocèse des Lebombos. Je voudrais saisir cette occasion pour vous donner un résumé succinct de ce travail et vous montrer ainsi à quel point vos dons ont été importants pour nous.

Quand nous sommes arrivés au Mozambique, en 1967, nous avons trouvé la situation suivante: l'effort civilisateur, à l'exception de quelques points restreints, était dirigé presque exclusivement vers les hommes, tant par l'Etat que par les Missions chrétiennes. Résultat: la presque totalité des prêtres de notre Diocèse étaient mariés à des analphabètes - c'étaient eux qui cousaient leurs vêtements (ou ne cousaient pas). Leur régime alimentaire et la tenue de leur maison n'avait pas évolué; la femme se trouvait réduite au simple rôle d'esclave. L'idée de dignité de la femme dans le planning familial leur était totalement étrangère, même lorsque le grand nombre des enfants ne justifiait plus, comme autrefois, le bas niveau économique. Je me suis rendu compte pourtant, qu'il y avait entre les hommes et les femmes les plus évolués un souci de modifier cet état de choses.

Le sentiment que nous avions de l'urgence de la promotion sociale de la femme en lui faisant vaincre la distance qui la séparait de son mari et de ses enfants, déjà à l'école, est partagé par d'autres missions religieuses et par l'Etat lui-même.

Selon nous, et en tant qu'Eglise, il était encore nécessaire de mettre la femme africaine, la mère de famille chrétienne, en mesure de prendre une part intelligente et active dans la vie de l'Eglise, dans la formation chrétienne de ses enfants et dans la communication de l'Evangile. Au début de l'année scolaire 1972/73, nous avions déjà plus de 1000 élèves inscrits et 10 postes d'enseignement.

Nous avons ouvert cette année une école officielle pour les jeunes filles et les femmes, dans le but d'une préparation officielle de coupe et de couture, de cuisine, et pour les travaux ménagers. Cette tâche est particulièrement importante en regard du nombre alarmant de jeunes filles qui viennent de la brousse vers la ville et qui pourraient être amenées très facilement à la prostitution.

Nous avons réussi à obtenir la collaboration de plusieurs départements d'Etat et l'adhésion de 30 femmes volontaires, de nationalités et de confessions différentes. Nous commençons déjà à avoir des femmes volontaires d'origine africaine. Aucune distinction d'ordre religieux ou racial n'existe dans ces écoles.

A Matola, une des écoles de Lourenço Marques, nous finissons la construction d'un ensemble de salles de classe et d'une classe de cuisine. Votre argent sera employé à l'installation de cette cuisine et j'espère y placer une plaque pour que nos femmes sachent que l'amour du Christ ne connaît pas de frontières ni de divergences de langues ni de races.

A l'école principale de Lourenço Marques, nous aurons dans deux ans, au Centre Anglican de Chamanculo, que votre Eglise va nous aider à construire, des installations au niveau de nos besoins.

Tous les autres postes (du district de Lourenço Marques) sont déjà convenablement installés. Il nous manque encore Mboma, ce village à soixante kilomètres de Lourenço Marques, qui ne connaît que les heures du soleil. Mais nous formons l'espoir que l'année prochaine, Dieu nous donnera les moyens d'y arriver d'une façon ou d'une autre. Peut-être l'offrande du 2 mars pourra-t-elle contribuer à la réalisation de ce projet.

Le bénéfice de votre compréhension et de votre aide ne profite pas seulement à nos pauvres sœurs du Mozambique. Elles nous stimulent dans notre travail où ne manquent pas les raisons de frustration; elles sont l'expression bien encourageante du miracle de l'amour de Dieu.

Ana de Pina Cabral

Abonnements 1973 (Fr. 10.-)

Cette année encore et à l'exemple de l'année passée, ce sont les paroisses de Suisse romande qui sont chargées d'assumer d'une manière directe le financement de « Présence » en payant à l'administrateur le coût total des abonnés. Ce sont elles aussi qui lanceront au moment jugé le plus opportun un ou plusieurs rappels. En conséquence, il est plus facile de payer directement votre abonnement 1973 à votre paroisse. Ainsi,

les paroissiens de Lancy-Carouge au compte:	
Paroisse catholique-chrétienne de Lancy-Carouge	12 - 2867 Genève
les paroissiens de Genève au compte:	
Paroisse catholique-chrétienne de Genève	12 - 4277 Genève
les paroissiens de Bienne au compte:	
Paroisse catholique-chrétienne de Bienne	25 - 823 Bienne
les paroissiens de Saint-Imier et du Jura bernois au compte:	
Paroisse catholique-chrétienne de Saint-Imier	23 - 2226 La Chaux-de-Fonds
les paroissiens du canton de Neuchâtel au compte:	
Paroisse catholique-chrétienne de La Chaux-de-Fonds	23 - 195 La Chaux-de-Fonds
Les autres abonnés suisses sont priés de verser comme par le passé leur abonnement au compte:	
Présence catholique-chrétienne	23 - 5767 La Chaux-de-Fonds

Les abonnés de France trouveront encarté dans ce présent numéro un bulletin de versement.

Les abonnés des autres pays enfin peuvent s'acquitter de leur abonnement en utilisant un mandat international adressé directement à l'administration.

Nous remercions déjà nos lecteurs pour leur versement déjà effectué ou futur.

Nous leur serions également reconnaissants de bien vouloir nous signaler sans tarder un éventuel changement d'adresse.

L'administration

Nouvelle-Zélande, ma patrie

Cette année, des milliers de personnes penseront, lors de la Journée mondiale de prière, à ma patrie, à 20 000 km environ, d'ici. C'est dans ce pays, en effet, que la liturgie pour ladite Journée a été préparée.

Ao teo roa (le pays au long nuage blanc), tel est le nom que donnèrent les premiers immigrants polynésiens lorsque, après leur périple fertile en aventures, venant du nord sur de grands canoës, ils virent à l'horizon un nuage. Mais ce nuage était, en réalité la terre. C'est au 10^e siècle que les Maori commencèrent à s'installer dans le pays.

Leur vie était régie par leur foi en des dieux de la nature, des figures héroïques et des esprits. Leurs anciens mythes contiennent un récit de la Création très proche de celui de la Genèse.

Les Maori purent s'installer et se multiplier sans être troublés par des incursions étrangères. Il en alla ainsi jusqu'à la redécouverte de la Nouvelle-Zélande, en 1642, par le navigateur hollandais Abel Tasman. C'est en 1770 que le capitaine James Cook apporta la colonisation anglaise. Il en résulta des guerres sévères entre indigènes et immigrants jusqu'à la conclusion du Traité de Waitangi, en 1840, qui garantissait à tous les habitants la citoyenneté de l'Empire britannique. La vie religieuse resta étroitement liée à celle de la métropole et, maintenant encore, il y a des régions où, suivant la contrée d'origine des immigrants, les presbytériens, les anglicans ou les catholiques-romains sont en majorité. Au temps des pionniers, les missionnaires menèrent une vie dure et périlleuse afin d'apporter aux Maori la foi chrétienne. Grâce à elle, à l'instruction et au perfectionnement de l'agriculture, les Maori ont pu être préservés d'un anéantissement certain par l'importation des armes à feu, de l'alcool, des maladies contagieuses et de la prostitution.

Aujourd'hui, la Nouvelle-Zélande est encore orientée principalement vers l'agriculture, ce qui la rend très dépendante de l'étranger. Sur son territoire – environ six fois plus grand que la Suisse – vivent seulement 2½ millions d'habitants, dont 8% sont des Maori. L'immigration d'Européens est souhaitée tandis que celle des Asiatiques est rendue pratiquement impossible par la législation.

La Nouvelle-Zélande est un pays infiniment varié et beau. L'île du nord constitue un pâturage idéal; on y trouve aussi des volcans impressionnants et des régions thermales.

Sur l'île du sud, on trouve des chaînes de montagnes

avec des glaciers et des sommets tout blancs, des lacs pittoresques, des rivières et des fjords. Tout le pays est bordé par une côte merveilleuse, encore intacte.

Plus de 35 millions de moutons et 5 millions de vaches paissent sur les deux îles principales.

Développe-toi, tendre enfant et réponds aux exigences de ta génération.

Puisse ta main maîtriser les artifices des Pakeha (Blancs), afin que ton bien-être matériel soit assuré.

Puisse ton cœur honorer les trésors de tes ancêtres Maori comme une plume sur ta tête.

Puisses-tu consacrer ton âme à Dieu, le Créateur de toutes choses.

Pensée maori

Cette pensée, qui montre d'une manière très fine les traits caractéristiques des Maori et des Pakeha, ne peut venir que de Nouvelle-Zélande. Là-bas, indigènes et Européens ne vivent pas seulement en paix les uns avec les autres, mais encore se complètent-ils singulièrement bien, grâce à leurs caractères et à leurs qualités différents.

Bien qu'en Nouvelle-Zélande la civilisation et la culture soient nettement britanniques, une forme de vie s'est développée, dans laquelle les deux races ont pu apprendre l'une de l'autre. Comme enfants, nous allions ensemble dans les mêmes écoles. Les écoles maori et les internats n'ont pas été créés dans le but de séparer les races mais afin de préserver la culture et la langue maori de leur supplantation par l'influence européenne. Les mariages entre gens des deux races ne sont pas rares. Maori et Pakeha travaillent côte à côte dans tous les domaines de l'économie et des services publics néo-zélandais. Nous pourrions beaucoup apprendre de la population néo-zélandaise, dont la tolérance, l'amabilité et la générosité impressionnent les visiteurs.

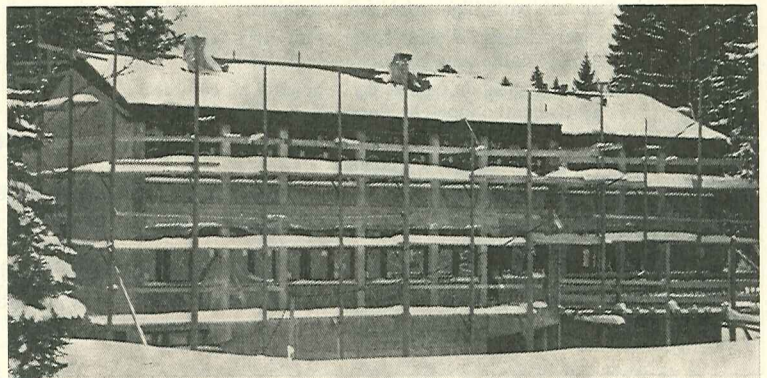
Prions le 2 mars, sur la base du thème « Alert in our time », afin que la Nouvelle-Zélande elle-même reste ouverte aux problèmes d'aujourd'hui. Le fait que les Pakeha et les Maori puissent atteindre un niveau de vie élevé et qu'ils soient si éloignés du reste du monde – 1500 km les séparent de leur plus proche voisin, l'Australie – peut faire courir à ma patrie le grand danger de l'auto-satisfaction devant les réalisations déjà accomplies et de la tendance à être spectateur bien plus que collaborateur dans ce monde agité.

Julia Murbach-Thomson

La Maison de jeunesse

De l'extérieur notre Maison de jeunesse sur la Mœrlialp ne montre pas de progrès particulier, sauf qu'elle est intégrée dans une féerie hivernale. Mais à l'intérieur beaucoup se fait. La cuisine, les toilettes, les installations sanitaires comme les salles de bains et les douches sont à peu près terminées. Un groupe de travail venant du Fricktal a fait les installations pour les lits il y a quelque temps, un groupe d'Oltén installait les porte-rideaux l'autre week-end. A l'heure actuelle, le peintre est à son travail et devant la maison il y a des tas de planches qui attendent d'être posées.

Ji.



Les autorités genevoises reçoivent Mgr Léon Gauthier

La journée du 17 janvier 1973 a été marquée par un événement important pour notre Eglise. Les autorités de la République et Canton de Genève et de la Ville de Genève recevaient officiellement notre nouvel évêque, Mgr Léon Gauthier, dans les salons de l'Hôtel Beau-Rivage. Réception d'une exceptionnelle qualité, empreinte de respectueuse amitié et de cordialité déférente, honorée de la présence de M. François Picot, Président du Conseil d'Etat, M. Babel, Conseiller d'Etat, M^{me} Lise Girardin, Maire de la Ville de Genève, MM. Buensod et Ketterer, Conseillers administratifs, M. Eger, Procureur général, M. Chauffat, Président du Conseil municipal, M. Galland, Chancelier d'Etat, M. Guillermet, Secrétaire général du Conseil administratif, M. Vieux, Chef du protocole. L'Eglise nationale protestante était représentée par M. le Pasteur Berthoud, Président du Consistoire, l'Eglise catholique-romaine par Mgr Bonifazi, Vicaire épiscopal, la Communauté israélite par M. le Grand Rabbin Safran. Du côté de notre Eglise, on notait la présence de M. Pierre Allais, Président du Synode cantonal, et de M. Charles Baumann, Président de la Paroisse de Genève-Saint-Germain. Plusieurs de ces personnalités étaient accompagnées de leurs épouses.

Après le déjeuner dont la finesse fut très appréciée, M. Picot prit la parole au nom du Conseil d'Etat et du Conseil administratif, pour faire l'éloge de Mgr Gauthier,

mettre en lumière ses brillantes qualités et ses dons exceptionnels, le rôle de premier plan qu'il a joué dans la vie spirituelle de notre canton, l'importance et l'efficacité de son action dans le domaine œcuménique. Les propos de M. Picot traduisaient véritablement les sentiments de respect et de reconnaissance que M. le Curé Gauthier a suscités tout au long de son ministère de 36 années à Genève.

Dans sa réponse, Mgr Gauthier, ne dissimulant pas son émotion, exprima sa gratitude aux autorités pour la compréhension qu'elles témoignent à l'égard de notre Eglise et la qualité excellente des relations que nous entretenons. Il s'attacha à relever ce que Genève, ville parfois secrète, lui avait apporté de richesses et, remerciant ses hôtes, conclut en formant des vœux chaleureux pour les Eglises, la Paix, les autorités et le canton de Genève.

Une seule ombre au tableau: l'absence de M^{me} Gauthier, immobilisée à Berne par la maladie, associée néanmoins à cette manifestation par un message de fleurs du Conseil d'Etat et du Conseil administratif.

Nous est-il permis d'ajouter que pour les représentants de notre Eglise, cette cérémonie accentuait encore les sentiments de séparation qu'ils éprouvaient, à peine atténués par la sollicitude de notre cher et inoubliable curé pour ses anciennes paroisses genevoises?

Ch. B.

Réception de l'évêque par le gouvernement du canton de Berne

Le mercredi 24 janvier, à 11 heures, le gouvernement bernois recevait les représentants de notre Eglise dans l'ancienne chapelle de l'Hôtel-de-Ville. Le président du gouvernement, M. S. Kohler, accompagné par les conseillers D^r H. Tschumi, F. Moser, E. Schneider, A. et E. Blaser, le secrétaire d'Etat Martin Josi, le secrétaire des Affaires ecclésiastiques, M. le notaire Pierre Gygax, l'adjoint de la chancellerie d'Etat, M. l'avocat Niklaus Rentsch et l'huissier, s'adressa dans son discours tout d'abord à l'évêque émérite Mgr D^r Urs Küry en le remerciant pour sa grande collaboration en ce qui concerne la bonne entente entre le gouvernement bernois et l'Eglise catholique-chrétienne. Il rendit hommage au travail que Mgr Küry a accompli en tant que professeur de l'Université et il souligna tout particulièrement ses efforts pour une compréhension plus profonde de la part des Eglises vis-à-vis des problèmes politiques.

Comme la réception n'était pas seulement donnée pour le départ de Mgr Küry, mais aussi pour l'installation du nouvel évêque Mgr Léon Gauthier, le chef du gouvernement salua aussi Mgr Gauthier en lui souhaitant un ministère béni. Mgr Küry remercia le gouvernement pour la confiance et la bienveillance qu'on lui avait toujours témoignées et Mgr Gauthier parla des devoirs principaux de tous ceux qui sont chargés de responsabilité et aussi du devoir d'une Eglise

minoritaire vis-à-vis de l'Etat. Alors l'huissier Baumgartner fit aux hôtes les honneurs de cet Hôtel-de-Ville si riche d'histoire et de traditions. Dans la cave immense, c'est lui et son épouse qui offrirent l'apéritif.

Lors du banquet au «Du Théâtre», M. le pasteur Wittenbach, président du Conseil synodal de l'Eglise protestante de Berne, signala le fait qu'aujourd'hui les chefs d'Eglises ne se réunissent plus seulement quand le gouvernement les invite pour une occasion ou une autre, mais qu'ils sont unis par des problèmes communs et par une collaboration, où chacun peut apprendre à estimer l'autre quelle que soit l'importance numérique de la communauté qu'il représente. Mgr D^r J. Candolfi, vicaire général, représentant avec M. le doyen Johann Stalder l'Eglise catholique-romaine, transmit les salutations de Mgr D^r Anton Hänggi évêque de Bâle qui, malade, n'avait pu venir.

Il rendit hommage à l'Eglise vieille-catholique en lui reconnaissant une place privilégiée parmi les confessions chrétiennes. Nos évêques étaient accompagnés par M. Franz Rietze, président du synode, M. D^r Max Krämer, président du Conseil synodal, M. le prof. D^r Kurt Stalder, doyen de la Faculté et M. le curé Ackermann, vicaire épiscopal.

F. A.

Mabili - Un village africain parmi tant d'autres

L'auteur de cet article, Marianne Gay, est une compatriote. Lausannoise, membre de l'Eglise évangélique du Canton de Vaud, infirmière diplômée, elle travaille pour la Mission méthodiste américaine, à Chicique, au Mozambique. Elle est responsable de l'école d'infirmières-auxiliaires de Maxixe (district de Inhambane - celui-ci s'étend le long de la côte, à la hauteur du Transvaal).

Mabili, à 9 km de Maxixe, est une petite communauté assez isolée. *Ses dimensions?* 10 minutes de marche dans un sens, 15 à 20 dans l'autre. *Sa situation?* Une butte sablonneuse entre la mer et une plaine herbeuse qui la sépare de la pente douce de la colline et de l'intérieur du pays. *Sa population?* 250 à 300 personnes: des adultes, des enfants, trop peu de jeunes et de vieillards. *Par où y arrive-t-on?* Par la route nationale N° 1, goudronnée, qui petit à petit change pour passer à une piste sablonneuse et sinueuse entre les cocotiers et les champs, mais encore praticable en jeep, à un sentier aqueux et zig-zaguant parmi les mangliers, plus ou moins profond et long, suivant les marées, et à un sentier sablonneux pour piétons seulement. Un luxe de diversité sur 9 km direz-vous! C'est aussi la raison de l'isolement de la petite communauté: l'eau et l'état compliqué des voies de communication. Alors:

Avez-vous besoin d'allumettes?
 Votre femme va-t-elle accoucher?
 Vos enfants ont-ils l'âge scolaire?
 Voulez-vous construire une maison en dur, amener du ciment, faire des briques?
 Avez-vous du sel à vendre, des fruits, des légumes?
 Voulez-vous aller à vos champs, sur la colline?
 Avez-vous un porc à vendre?
 Avez-vous soudain mal aux dents?
 Voulez-vous vous rendre à une fête, voir d'autres gens?
 Avez-vous l'intention de vous marier?
 L'envie vous prend-elle d'aller à l'église?
 Avez-vous besoin de nouveaux ustensiles pour la cuisine, d'habits pour les enfants, pour vous, pour votre mari?
 Avez-vous soudain une diarrhée terrible?
 Avez-vous simplement envie de changer d'air?
 Avez-vous envie d'aller voir des amis, des parents, des enfants?
 Votre mari, vos enfants sont-ils terrassés par une fièvre violente, une maladie qui vous inquiète d'autant plus que vous n'y connaissez rien et que ça dure?

etc. etc. etc. jusqu'à épuisement des nécessités les plus variées et aussi des envies les plus justifiables, les plus humaines, les plus fondamentales, pour une vie épanouie, physiquement, moralement, socialement, eh bien: *il faut passer l'eau.*

Que vous le vouliez ou non, que vous en ayez envie ou non, que vous en ayez la force ou non, qu'il pleuve ou qu'il fasse chaud ou froid, qu'il fasse jour ou qu'il fasse nuit, *il faut passer l'eau.*

Alors on ne peut que vivoter au jour le jour, des mille et une occupations qu'il est nécessaire d'entretenir pour survivre. Gens heureux diront certains inconscients. Allez donc prendre leur place!

Dans un monde en évolution - qu'on le veuille ou non - qu'on vive en un endroit isolé ou non, les droits de l'homme à avoir une vie saine et à pouvoir préparer ses enfants à s'intégrer dans une communauté toujours en mouvement sont les mêmes. Et c'est parce que les gens de Mabili ont compris ça qu'ils nous ont demandé de «passer l'eau». Nous l'avons passée, et ce que je viens de vous dire est ce que nous avons recueilli de la petite enquête que nous avons faite auprès de la communauté pour la connaître et essayer

de l'aider à s'aider elle-même, à élever son niveau de vie physique, social et mental.

Et ceci, vous l'avez donc bien compris, c'est parce qu'il n'y a pas de boutique, pas d'hôpital, pas de marché sur place, pas d'école (jusqu'il y a 6 mois) pas d'église, pas d'assistance agricole, ni sociale, etc.

Tout ce qu'ils ont, font, sont, «ils se le sont fait eux-mêmes»! en copiant ici ou là, en utilisant leur savoir-faire, leurs connaissances culturelles ancestrales et locales, avec beaucoup de bon sens et de sagesse, mais sans toujours connaître les raisons profondes et les pourquoi.

Et maintenant? Il y a une quantité de problèmes à résoudre avec eux, et il me semble que j'ai mis l'école d'infirmières-auxiliaires dans une très grande responsabilité: celle de maintenir l'espoir que nous avons tous vu naître dans les yeux des frères de Mabili à notre intérêt pour eux qui bien vite se change en affection. Modestement, nous essaierons de le faire, dans un souci essentiel de vivre un christianisme de base par une action de groupe fait de membres sachant manier une pioche aussi bien que la parole si bonne soit-elle.

Il faut:

- aider à résoudre le problème de l'eau: faire un puits qui soit un puits hygiénique et non un simple trou où toutes les pollutions de l'eau potable sont largement autorisées et permises!
- aider à l'hygiène des maisons, faire des W.C., convaincre premièrement de la nécessité de ces choses, pour une meilleure santé, qui entraîne une meilleure intelligence, une plus grande possibilité de travail, une élévation du niveau économique de vie, confère une meilleure place dans la société, rend, enfin, la vie meilleure et valant la peine d'être vécue.
- pour les cultures, un conseiller agricole aurait aussi du travail. Comment utiliser les terres, le cycle des cultures à faire, le fumage, la lutte contre les maladies des plantes, etc.
- et, plus près de notre compétence, une assistance sanitaire peut être faite aussi: des consultations d'enfants, de mères, l'hygiène scolaire, etc. Le poste sanitaire pourrait tout au moins au début être contenu dans une valise que nous transporterions avec nous lors de nos visites. Visites qui assureraient une liaison avec l'hôpital et qui sur place répondraient au plus urgent. Il y est aussi plus facile de faire de l'éducation sanitaire.

Les moyens dont nous disposons sont: beaucoup de bonne volonté de part et d'autre, un sérieux désir d'entraide mutuelle, et des bourses plates.

Les transports coûtent, un minimum de matériel aussi, comme des balances: pèse-bébés, pèse-adultes, quelques pansements, quelques médicaments-bases, un stéthoscope, un appareil à tension artérielle, et puis la valise pour mettre tout ça.

Comme les petits ruisseaux font les grandes rivières, j'aime à penser qu'avec l'aide de Dieu et de ses représentants ici-bas, nous pourrions être de quelque utilité à cette communauté qui a déjà pris nos cœurs ici à l'école d'infirmières-auxiliaires.

Chicique, le 19 janvier 1973.

Marianne N. Gay,
 monitrice.

Assemblée des présidentes des Sociétés des femmes catholiques-chrétiennes de la Suisse

35 femmes se sont réunies, le 17 janvier 1973, au For-monterhof à Bâle pour une journée de discussion. Nous sommes accueillies avec beaucoup de gentillesse par M^{me} la présidente de Bâle. Un café nous est gracieusement servi avant la séance.

Pour le 100^e anniversaire de notre Eglise catholique-chrétienne, M^{me} Matter nous donne lecture du protocole du 1^{er} Synode, tenu à Olten le 14 juin 1875. Participaient à ce Synode 34 curés et 97 laïques. Cette lecture nous montre, avec quel sérieux les hommes de ce temps ont accompli leur énorme tâche au sein de notre nouvelle Eglise catholique-chrétienne en Suisse. Le premier Conseil Synodal comptait déjà 2 membres de la Suisse romande (de Genève).

Un résumé du rapport de Mgr Herzog au Synode du 9 juin 1881 nous apprend que très tôt des sociétés de femmes se sont fondées, et quelles activités elles ont eu. Je vous rapporte ici quelques extraits de cet exposé:

A Genève ces dames s'occupent des pauvres depuis plusieurs années. Cette année une somme de Fr. 4857.— a été réunie, en partie par des cotisations, en partie par des dons personnels, pour venir en aide aux personnes dans la gêne.

A Soleure la société des dames a été fondée en 1880 et est forte de 92 membres. Elle a trouvé Fr. 1050.— en une année, et en plus des habits et de la laine. 72 familles ont bénéficié de leur aide. 15 à 25 dames travaillent chaque semaine pour les enfants pauvres.

Granges a fondé une société en 1880, ayant pour but l'aide aux pauvres. Elle est mixte et compte 117 membres.

Aarau a fondé sa société de dames cette année. Elle compte 100 membres.

A Bâle 200 enfants ont reçu des habits et quelques gâteries lors de la Fête de Noël.

La société des dames de St-Gall compte 120 membres. Elle trouve annuellement une somme de Fr. 7000.—, laquelle sert d'une part pour les frais de culte et d'autre part à l'aide aux pauvres.

Les dames de Zurich, Rheinfelden, Magden, Möhlin, s'occupent surtout des enfants abandonnés, des jeunes filles et garçons sortis de l'école, dont les parents ne peuvent leur apprendre un métier, pour leur trouver une place d'apprentissage et les aider financièrement.

Olten peut être fière d'une société de 300 dames. Il y a des dames protestantes et même catholiques-romaines qui se sont jointes à leur œuvre.

Berne a une société de dames avec 48 membres. Mais quel dévouement. Elles ont cotisé 800 francs, elles ont habillé 65 enfants pendant l'hiver passé, elles ont tricoté des bas de laine et confectionné 70 chemises au cours des réunions de chaque semaine. A Noël elles ont pu venir en aide et gâter 140 enfants. Pendant toute l'année elles portent du pain, du lait et des denrées aux pauvres et aux malades.

Et Mgr Herzog de conclure: Là où il y a autant de dévouements et de bonne volonté nous pouvons être rassurés sur l'avenir de nos paroisses.

Ensuite M^{me} Kull nous parle du livre qu'elle a écrit sur des Femmes Soleuroises qui ont bien mérité du Pays. Elle nous dit que plusieurs de ces grandes figures étaient des catholiques-chrétiennes, ce qui nous honore, et dont nous pouvons être fières. Ce livre est sorti en décembre 1972.

Avant midi nous pouvons admirer la très belle aube que les dames catholiques-chrétiennes offrent à Mgr. Gauthier.

Elle a été tissée et brodée au couvent de Fahr. Puis nous nous rendons à l'église pour une prière de louanges et d'action de grâces. Nous dînons ensuite dans une ambiance très sympathique, et apprenons que le conseil de paroisse de Bâle nous offre le dessert et le café, ce dont nous le remercions vivement.

De retour au Formonterhof, M^{me} Allemann nous parle du « Mütterfonds ». C'est un capital qui est à la disposition de chaque paroisse pour aider des personnes dans le besoin, ou malades et ayant besoin d'un séjour de convalescence par exemple. Elle nous dit de rappeler à MM. les curés qu'un fonds de ce genre existe dans notre église.

M^{me} Kirchhofer nous lit une lettre qui nous vient des réfugiés orthodoxes à Saanen. Ces 50 personnes auraient besoin de quelques petites tables, commodes, tapis, rideaux, pour pouvoir meubler un peu mieux leurs chambres. Egalement de petites radios seraient les bienvenues pour les personnes malades et ne pouvant quitter leur chambre.

Adresse: Ortodoxische Flüchtlinge,
Pension Alpenruhe
3792 Saanen.

Nous terminons notre journée de travail à 16 heures.

Les dames de Bâle nous offrent encore une tasse de thé et des pâtisseries « Maison ». Merci de tout cœur pour leur gentillesse.

Alice Jacot

Soldats, ceci vous concerne...

Ainsi que le fait savoir aux intéressés, le colonel divisionnaire, chef de l'adjudance, la nouvelle réglementation concernant les documents d'identité militaire a été introduite de façon satisfaisante. Chacun se souvient que le 23 décembre 1971, le Conseil fédéral — après de longues tergiversations — a pris la décision de donner à chaque soldat la possibilité de faire inscrire sur ses papiers d'identité militaire la confession, ou la religion de son choix. (Ainsi, non plus seulement l'une des trois confessions nationales reconnues et moins encore l'alternative protestant ou catholique-romain comme c'était le cas de 1966 à 1971). Cela vaut également pour les membres de toutes les communautés chrétiennes, de même que pour les israélites.

Les catholiques-chrétiens ayant reçu leurs documents d'identité militaire avant le 1^{er} janvier 1972 ne sont peut-être pas inscrits valablement, selon la confession désirée.

Dans de tels cas, le Service d'identité militaire accepte des demandes de modification de la part des intéressés, et cela jusqu'au 31 mars 1973.

Le Conseil synodal recommande très vivement aux catholiques-chrétiens de saisir cette occasion et d'adresser leur demande au

Service d'identité militaire
Seftingenstrasse 264
3084 Wabern

Sont à joindre à la demande: le livret de service, la carte et la plaque d'identité et l'indication de la confession catholique-chrétienne.

Nous tenons à exprimer, ici également, au Conseil fédéral et au Service de l'adjudance, notre vive gratitude pour sa compréhension et l'exécution scrupuleuse de ce décret.

A nos soldats, maintenant, de veiller à ce que la mention de catholique-chrétien soit portée sur leurs documents.

Pour le Conseil synodal: le secrétaire

CANTON DE GENÈVE

Semaine de l'unité: La semaine de l'unité à Genève était marquée cette année par un grand engagement œcuménique sur le plan des quartiers. Néanmoins sur le plan cantonal ont eu lieu des rencontres et des cultes d'une grande importance.

Rappelons tout d'abord la *Conférence-débat «L'œcuménisme a-t-il un avenir?»* à l'aula de l'Université avec M. le pasteur Visser't Hooft, ancien secrétaire général du Conseil œcuménique des églises et M. le prof. Stirnimann de la faculté de théologie de Fribourg. «Le temps du triomphalisme œcuménique est passé. Fini le temps des simples politesses. Ou les Eglises progressent dans l'unité, ou elles devront cesser de prétendre qu'elles portent un message valable pour l'ensemble de l'humanité.» Voilà la constatation de M. Visser't Hooft.

Dimanche le 21 janvier 1973 à 17 h., un culte œcuménique sous la forme de vêpres se déroula dans notre église de S. Germain. Une foule nombreuse se trouvait réunie pour la prière. S'inspirant du thème même de la semaine de l'unité, «Seigneur, aide-nous à prier», le R.P. Georges Cottier, dominicain, prononça un sermon sur les dons du Saint-Esprit et l'importance de la prière. Le R.P. Tssetsis de l'Eglise orthodoxe grecque chanta des intercessions en français. Le pasteur Jornod, secrétaire général du Consistoire de l'Eglise nationale protestante fit la lecture biblique. Le Chœur de S. Germain sous la direction de M. Georges Puscher chanta ces vêpres d'une façon admirable. C'est M. le curé Soder qui dirigeait ce service œcuménique. Tous les participants furent très touchés par la profondeur et la beauté de ce service.

En troisième lieu nous voulons encore rappeler la conférence que Henri Fesquet, chroniqueur religieux au journal parisien «Le Monde» donna au Conseil œcuménique des Eglises le 25 janvier 1973.

La conférence de Henri Fesquet s'articulait en trois temps. D'abord l'opposition qu'il affirme radicale entre religion et foi. Le christianisme n'est pas une religion car, au lieu d'être un effort de l'homme pour aller à Dieu, il est la révélation de Dieu qui vient aux hommes, il ne sépare pas le profane du sacré, mais affirme que «tout est grâce», et il dépasse toute loi et discipline au seul profit et crédit de l'amour. Mais alors, qu'est le christianisme? Il est foi, espérance et charité. Développant surtout le thème de la foi, Henri Fesquet la montra comme une adhésion au Christ-Jésus ressuscité. Loin de se baser sur des miracles, elle s'enracine dans le mystère, accessible à ceux qui se font assez transparents pour entendre Dieu et se faire conductibles de lui. Abordant enfin le thème de l'Eglise aujourd'hui, Henri Fesquet la voit confrontée à un extraordinaire virage, à une prodigieuse fermentation qui travaille sa lourde pâte sociologique. Partant du schéma d'une Eglise constantinienne il voit une évolution irréversible vers une Eglise pauvre, minoritaire, débarrassée d'un corps de doctrine «qui confinait à l'obésité». Une conférence très intéressante qui nous pose beaucoup de questions urgentes.

ARRIVÉE DU NOUVEAU CURÉ DE S. GERMAIN, M. LE CURÉ FRANZ MURBACH: Au moment où vous recevrez ce bulletin, M. le curé Murbach avec sa famille sera en train de s'installer à Genève. En effet, il commencera son ministère dans le canton de Genève au début du mois de mars. Il habitera avec sa famille la cure du Grand-Lancy, 1, chemin du Premier Août, l'ancien téléphone (42 24 91) sera de nouveau en usage. D'ailleurs la cure a été restaurée par la paroisse de Lancy-Carouge, ces derniers mois. Nous sommes très heureux de pouvoir accueillir M. le curé Murbach à Genève et nous lui souhaitons ainsi qu'à sa

famille une chaleureuse bienvenue! Nous nous réjouissons tout particulièrement de pouvoir collaborer avec M. le curé Murbach sur tous les plans du pastoral.

Jahrbuch 1973. — Ceux qui désirent encore acheter le «Jahrbuch 1973», l'annuaire de notre diocèse, peuvent toujours le faire. Il me reste encore quelques exemplaires.

Manuel de travail. — Le «Manuel de Travail», préparé par des laïcs et des prêtres de notre Eglise et abordant toute sorte de questions importantes sur notre vie chrétienne à l'heure actuelle vient de paraître en allemand. On peut l'acheter chez «Christkatholischer Schriftenverlag», Lilienstrasse 99, 4123 Allschwill. L'édition en langue française doit paraître au début du mois de mars. Ce manuel de travail sera une bonne base dans nos paroisses pour aborder des problèmes urgents. On s'en servira lors des cours pour laïcs.

Parts pour la Maison de jeunesse. — Je vous rappelle encore une fois la possibilité d'acheter des parts (à Fr. 100.—) pour la Maison de la jeunesse à la Mörlialp. Nous sommes tous appelés à faire un effort particulier pour réduire le plus possible les dettes de construction. Le curé peut vous renseigner à ce sujet.

Le Cercle catholique-chrétien s'est réuni au Restaurant de l'Arquebuse, le vendredi 16 février 1973, pour une conférence donnée par M. le curé Fredy Soder sur le sujet: Le dialogue entre chrétiens et marxistes est-il possible?

CHANGEMENT D'HORAIRE DES MESSES. — A partir du 4 mars, la présence des deux curés permettra d'adopter un horaire plus pratique pour la messe du dimanche, tant à Saint-Germain qu'à Lancy-Carouge. La messe sera donc célébrée désormais à 10 heures dans l'une et l'autre église, et cela dès le dimanche 4 mars.

La maison du bon gigot

BOUCHERIE VECCHIO & Cie
Boulevard Carl-Vogt 31, Genève

Henri Piretti

Tailles de pierres en tous genres
Carouge, rue Saint-Joseph 9 Tél. 42 01 75

MARBRERIE L. ROSSI

BATIMENT - ART FUNÉRAIRE

Rue des Moraines 14 - Tél. 42 03 42 - 1227 CAROUGE



Ville de Genève

Pompes funèbres officielles

Tél. 35 91 50

37, rue de la Mairie
Eaux-Vives

GENÈVE

Mercredi des Cendres. — Le mercredi 7 mars, à 20 h., Cérémonie des Cendres et messe.

Assemblée paroissiale. — L'Assemblée paroissiale annuelle et statutaire est convoquée pour le **dimanche 1^{er} avril 1973** en l'église de Saint-Germain. Elle aura lieu à l'issue de la messe dont l'heure, probablement avancée, sera communiquée ultérieurement en même temps que l'ordre du jour. L'éligibilité des femmes dans nos conseils prévue dans la nouvelle Constitution qui vient d'être adoptée, donne à cette assemblée une importance particulière. Nous invitons d'ores et déjà les catholiques-chrétiens de la Paroisse de Genève à se rendre nombreux à Saint-Germain dimanche 1^{er} avril.

Arrivée du curé Murbach. — M. le curé Franz Murbach va s'installer avec sa famille dans la cure au Grand-Lancy au début du mois de mars. Nous nous réjouissons beaucoup de pouvoir l'accueillir, lui et sa famille, d'une façon chaleureuse. Il officiera probablement pour la première fois à S. Germain le 4 mars à 10 h. Cette date sera encore confirmée aux paroissiens.

Décès. — M. le curé Soder a présidé aux obsèques de *M^{me} Berthe-Hélène Hinnen, née Jeannotat*, décédée le 14 janvier 1973 dans sa 76^e année. Qu'elle repose en paix!

Dons. — Fam. H. 130 fr. Merci!

LANCY - CAROUGE

Mercredi des Cendres. — Le mercredi 7 mars, à 20 heures, Cérémonie des Cendres et messe.

Semaine de l'unité. — Pour la première fois les trois Eglises représentées dans le *Grand-Lancy*, catholiques-romains, protestants et catholiques-chrétiens ont pu célébrer ensemble un service œcuménique. Le soir du 23 janvier 1973, l'église Notre-Dame-des-Grâces comptait à peu près 200 personnes qui étaient venues pour prier en commun pour l'unité. C'est M. le curé Soder qui adressa le sermon à cette assemblée nombreuse et recueillie. M. le curé Chavanne exprima sa grande joie de pouvoir accueillir les chrétiens de Lancy pour une prière commune. De la paroisse protestante participait M. le pasteur Duckert. De l'avis de tous, il faut continuer...

A *Lancy-Sud* les chrétiens des différentes communautés se retrouvèrent pour une *soirée de réflexion* le 18 janvier au Centre protestant. On discuta sur le sujet: Le besoin de spiritualité. Le 26 janvier la semaine de l'unité s'acheva par une *Veillée de prière* dans la chapelle de la Sainte Famille aux Palettes. M. le curé Soder avec quelques paroissiens y participait aussi.

Installation de M. le curé Soder. — Le dimanche 4 mars 1972 Mgr Léon Gauthier, notre évêque va installer M. le curé Fredy Soder comme curé de la paroisse de Lancy-Carouge. L'office solennel commencera à 10 h. dans notre église de la Sainte Trinité. Après le service divin nous entourerons l'évêque et le nouveau curé dans la salle de paroisse pour un apéritif. Toute la paroisse est bien cordialement invitée à participer à cette cérémonie importante.

Assemblée paroissiale. — Elle est prévue pour la deuxième quinzaine d'avril. Les précisions nécessaires seront communiquées plus tard.

Baptême. — Le samedi 17 février 1973 nous avons baptisé en l'église de Lancy, *Gabrielle Myriam Ruffieux*, fille de M. et M^{me} Edmond Ruffieux, paroissiens d'Onex. Que Dieu ait dans sa grâce cette enfant et ses parents!

Don. — Fam. M.P.: 100 fr. Merci!

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Mercredi des Cendres. — Le mercredi 7 mars, à 20 h., Cérémonie des Cendres et messe.

Semaine œcuménique. — Le fait le plus marquant de cette semaine a sans doute été pour nous notre messe domi-

nicale du 21 janvier, qui nous a permis d'écouter la belle et forte prédication de M. le pasteur Michel de Montmollin, du Grand Temple. Dommage que nous ayons été trop peu nombreux à en bénéficier. M. le curé eut ensuite la joie de prêcher pour la première fois au culte de nos frères protestants du Grand Temple, ainsi que de partager le repas de midi avec tous les ecclésiastiques

de la ville dans la grande salle de cette paroisse. Auparavant, le jeudi 18 janvier, il avait, pour la première fois également, prêché à l'église du Sacré-Cœur, lors du culte d'ouverture.

Assemblée de la paroisse. — Lors de sa dernière réunion du 15 février, le Conseil de paroisse a fixé l'Assemblée générale annuelle de la paroisse au *dimanche des Rameaux, 15 avril*, à

Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève rue du Rhône 19
(entrée quai Besançon-Hugues 20)
Téléphone permanent 24 12 12

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

Charles HOMÈRE
JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 59 14 27

Auberge du Grand-Lancy

Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 42 35 15

Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l'Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf. Carré d'agneau
diablé. Spécialités de saison.

**Salles pour réceptions
et banquets**

l'issue de la grand-messe qui, pour la circonstance, sera avancée d'un quart d'heure et commencera donc à 9 h. 30.

M. Scheimbet hospitalisé. — Notre si dévoué organiste, M. Max Scheimbet, n'aura pas eu la joie de fêter au banc de son orgue le 55^e anniversaire de son entrée en fonction en février 1918. Il a dû, en effet, subir, le mardi 6 février à l'hôpital de La Chaux-de-Fonds, une intervention chirurgicale dont il ne sera sans doute pas remis avant plusieurs semaines. Nous lui souhaitons de tout cœur un prompt et total rétablissement et nous accompagnons ces vœux de nos ferventes prières. En attendant, c'est M^{me} Janine Perregaux qui assure l'intérim; elle le fait du reste avec beaucoup de talent, ce dont nous la félicitons et la remercions vivement.

NEUCHÂTEL

Activité œcuménique. — La dernière semaine de l'unité a été pour notre ville l'occasion d'un regain d'activité œcuménique au niveau des quartiers. Des quatre rencontres de prière qui ont eu lieu dans le secteur nord-ouest, où est située notre église, trois ont été suivies d'échanges plus personnels autour d'une collation. Et le prochain carême sera l'occasion de continuer dans ce sens. Il a été décidé, en effet, que l'on se retrouvera dans la prière, l'échange et le partage, chacun des mercredis suivants à 18 h. 45: le 14 mars, à l'église catholique-chrétienne; le 21 mars, au centre Saint-Nicolas; le

28 mars, au temple des Valangines et le 4 avril, à la chapelle des Charmettes. Nous aurons chaque fois un petit culte suivi d'une soupe de carême, le produit des offrandes étant affecté respectivement aux œuvres de charité des trois Eglises. Qu'on se le dise et qu'on s'encourage à venir.

Journée mondiale de prière (2 mars). — Voici le programme de cette journée:

Permanences de prière de 8 h. à 18 h. à l'église catholique-chrétienne, à la chapelle des Terreaux et à la chapelle de la Providence.

Chapelle des Terreaux: Culte à 15 h.
Eglise catholique-chrétienne: à 20 h. 15.
Présentation d'un montage audiovisuel suivi d'une brève discussion.
Culte.

SAINT-IMIER

Mercredi des Cendres. — Mercredi 7 mars à 20 heures, nous aurons pour ce jour la messe avec sermon, messe qui sera précédée de la bénédiction et de l'imposition des cendres.

Carême. — C'est par le mercredi des Cendres que débute le Carême qui doit être un temps fort de prière, de jeûne et de réflexion. Que ce temps soit observé par nos fidèles afin que la bénédiction de Dieu puisse reposer plus abondante encore sur notre paroisse.

Semaine de l'unité. — En lieu et place des cultes traditionnellement célébrés à St-Imier, au cours de cette semaine, les trois paroisses réformée-évangélique, catholique-romaine et catholique-chrétienne ont organisé une rencontre œcuménique où un dialogue devait permettre de faire ressortir les problèmes communs et si souvent méconnus. Cette première rencontre — très bien suivie par six de nos fidèles — mérite d'avoir un lendemain. Les bases sont posées; espérons que la suite donnée sera fructueuse.

Conférence pastorale. — Lundi 29 janvier, la Conférence pastorale ro-

mande se réunissait pour sa première séance de travail de l'année à St-Imier. C'est ainsi que nous avons eu la joie et l'honneur de recevoir, pour la première fois dans notre paroisse, notre nouvel évêque, Mgr Léon Gauthier. Les fidèles aussi sont venus nombreux saluer Mgr Gauthier et lui prouver leur attachement et participer à la messe qui était suivie d'une « pose-café » bien agréable. Nous ne doutons pas que Mgr Gauthier reviendra bientôt pour le plus grand bien de la paroisse, tant ces rencontres sont imprégnées de fraternité chrétienne.

Conseil de Paroisse. — En fin d'année 1972, le Conseil de paroisse a enregistré la démission d'un conseiller de paroisse et du caissier de la paroisse. M. René Delémont a donné sa démission de conseiller et c'est avec regrets que le Conseil a dû l'accepter. La place vacante a été repourvue avec la nomination de M. René Schori. Le Conseil et le curé tiennent, ici, à remercier encore très sincèrement M. Delémont de son précieux concours et de son travail, et souhaitent à M. Schori une fructueuse activité au sein du Conseil.

Quant à M. François Vauthier, caissier de la paroisse, il a également fait part de sa démission. Après de nombreuses recherches, un nouveau caissier

a été trouvé en la Fiduciaire de M. Spring. Le Conseil et le curé remercient M. Vauthier de son travail et remercient M. Spring d'avoir accepté cette charge et lui souhaitent d'avoir du plaisir à travailler avec notre paroisse.

Cours pour laïcs. — N'étant pas encore en possession de la « Brochure du Centenaire » en français, les cours pour laïcs ne peuvent encore être fixés. Les paroissiens seront informés de leurs dates par lettre personnelle.

Dons. — M^{me} et M. B.-A. B.: 100 fr.; M^{lle} M. B.: 20 fr.; M^{me} et M. G. E.-D.: 5 fr.; M^{me} et M. A. P.: 5 fr.; Maison F. (Noël): 200 fr.; M^{lle} A. F.: 5 fr.; M^{me} A. C.-G.: 5 fr.; M^{me} et M. A. M.-D.: 25 fr.; M^{me} J. G.-F.: 20 fr.; M^{me} J. Sch.-St: 20 fr.; M^{me} et M. H. St.-F.: 30 fr.; M^{me} M. D.-K.: 50 fr.; M^{me} M. R.-Del T.: 10 fr.; M^{me} M. R.-C.: 10 fr.

Merci.

Impôts. — Les feuilles de déclaration d'impôts étant arrivées il y a quelques jours, nous rendons les paroissiens attentifs à bien s'inscrire, en première page, comme catholiques-chrétiens, cela également pour le conjoint catholique-chrétien dans un foyer mixte. Nous vous remercions de bien vouloir y penser.

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

La Société générale d'Affichage

affiche partout en Suisse

SONCEBOZ

Décès. — Dimanche 28 janvier a été rappelée à Dieu une fidèle paroissienne de Sonceboz, M^{me} Emma Rimaz-Feuz. M^{me} Rimaz, atteinte profondément dans sa santé, avait fait ces derniers temps deux séjours à l'hôpital de St-Imier, mais rien ne laissait supposer une fin aussi rapide. Et ceci d'autant plus que la défunte, veuve depuis quelques années, avait encore une grande tâche à accomplir dans la charge d'un fils infirme de vingt-deux ans. Le temple de Sonceboz-Sombeval, prêté obligeamment par la paroisse réformée-évangélique, était plein pour les obsèques et beaucoup ont même tenu à manifester leur sympathie en restant encore pendant la messe de requiem.

Que la chère défunte repose en paix et que la Lumière sans fin brille sur elle. A la famille en deuil, nous redisons toute notre chrétienne et sincère sympathie.

A la paroisse réformée de Sonceboz va un merci fraternel pour son obligeance envers nous.

Impôts. — Voir sous Saint-Imier.

BIENNE

Prochains offices en français. — dimanche 25 mars et dimanche 29 avril, **les deux fois à 20 h.** Ces deux messes seront célébrées par M. le curé Pierre Schwab de St-Imier. Nous le remercions de bien vouloir les assumer et d'être à la disposition des paroissiens de langue française pendant les mois de mars et d'avril, lorsque la cure sera vacante. Son numéro de téléphone est 039/41 21 06.

Collecte de Noël. — Animés de notre esprit de partage nous avons rassemblé en décembre, 360 fr., somme que nous avons partagée entre la pouponnière « Etoile du Ried » et l'Œuvre catholique-chrétienne d'entraide pour la construction du Centre de Chamanculo à Lourenço Marques au Mozambique.

Collecte en faveur de l'Œuvre pour la diaspora. — Notre paroisse, grâce aux divers versements faits, aux collectes et au don de la paroisse, y a contribué d'une façon réjouissante: 1190 fr. 30.

Collecte en faveur des victimes du tremblement de terre au Nicaragua. —

Les collectes dominicales ont atteint 160 fr. 05, somme que le Conseil de paroisse a généreusement arrondie à 250 fr.!

C'est avec infiniment de gratitude que nous remercions tous ceux qui ont contribué à ces trois collectes et leur redisons avec assurance: « Dieu aime celui qui donne volontiers ».

L'assemblée de paroisse extraordinaire du 21 janvier, réunie pour élire le nouveau curé, s'est harmonieusement déroulée. Sous l'experte présidence de M. Paul Wirz, ancien président du Conseil de paroisse, les 40 paroissiennes et paroissiens présents ont élu à main levée et à l'unanimité **M. l'abbé Rolf Reimann-Tschudin**, né en 1946, comme nouveau curé de la paroisse de Bienne, en remplacement de M. le curé Franz Murbach-Thomson qui nous quitte pour Genève. M. le curé Reimann emménagera à Bienne au début du mois de mai. Nous espérons vivement que son épouse, sa fillette et lui-même se sentiront dès le début à l'aise et bien entourés dans leur nouveau champ d'action au service du Seigneur. Au début de son ministère biennois auprès des paroissiens romands il sera secondé par M. le curé Pierre Schwab d'une manière qu'ils décideront ensemble.

MISSION DE FRANCE

Recteur: Abbé A. H. Bekkens, 46, rue de la Brèche-aux-Loups, Paris-12.
Métro: Félix Eboué. Tél.: 628 43 09.

Vice-recteur: Abbé P. Marre, ruelle des Joncs - St-Thibault-des-Vignes par 77 Lagny. Tél.: 430 17 18.

Culte: CENTRE ST-DENIS, 15, rue de Douai, Paris-9. Tél.: 744 98-30.
Métro: Pigalle ou Blanche.

Misereor...

Misereor super turbam - J'ai pitié de la foule dit le Seigneur Jésus. Ces paroles, prononcées, il y a vingt siècles, ne sont pas déplacées dans la bouche d'un témoin de ce temps. Les hommes ont toujours été dignes de pitié.

Chaque jour à l'heure où le rasoir en mains, nous essayons de nous recomposer un visage reposé et avenant, voici que le poste, entre deux airs sauvages, nous raconte l'incendie avec vingt élèves brûlés vifs - ou bien, l'atterrissage brutal d'un avion sur un immeuble où périssent soixante personnes. Puis, en dépit d'accords signés pour un cessez le feu, nous apprenons que la paix n'est pas réalisée et, qu'en

Irlande, des chrétiens s'entredéchirent.

Après un petit déjeuner sans joie, c'est le métro bourré de gens qui n'ont pas l'air content du tout, prêts aux aboiements contre le maladroit qui les bouscule. Si vous avez la chance de pouvoir lire votre journal, vous entendez un concert aussi discordant que dangereux pour votre équilibre psychique. Sur le plan politique, nous ne dirons rien, chacun voit l'heure à son clocher, tant pis si l'horloge est quelque peu détraquée - le coup de bourdon sera toujours pris par quelqu'un! Quant aux problèmes économiques, leurs solutions se trouvent dans un portefeuille qui s'aplatit comme un vil courtisan devant une publicité de plus en plus envahissante. La morale? Quand un médecin ou un psychologue ose appeler un chat, un chat et l'avortement un meurtre, il est catalogué « dépassé » suivant une épithète largement attribuée.

Pitié, pitié, pour les pauvres prisonniers sans confort qui, après tout, n'ont fait que tuer, violer et voler.

Puis, voici un prêtre condamné à trois mois de prison et à une forte

amende pour avoir mis à mal le stand de livres d'un confrère. Nous entendons un vicaire de « choc » dire à la maman d'un jeune garçon: « j'espère que vous n'embêtez pas votre gosse avec les salades de l'Ancien Testament - le truc des lentilles - ah! non, c'est fini - y a le tiers monde et les prolos, etc..., etc... »

Magnifiques réalisations en chirurgie mais pollution de l'air et des eaux. Rapidité des transports pour alimenter des moyens de chauffage perfectionné et, ce faisant, destruction complète de la rue d'une petite ville traversée par l'un de ces milliers de camions explosifs qui sillonnent nos routes.

En un mot, déséquilibre total - dévolution en beaucoup de domaines. Civilisation? Progrès? Marche à l'étoile? L'autre soir, sur la place de l'hôtel de Ville, quelques énergumènes piaillent des slogans; en face d'eux, des policiers, coiffés d'un heaume à visière transparente, abrités derrière un bouclier. Vers quel obscurantisme marchons-nous?

Les cathédrales s'engloutissent peu à peu, le Christ est défiguré, son message

méconnu ou déformé. En refusant la Croix en préférant la couronne de roses à celle formée d'épines, on refuse les moyens de libération comme un malade capricieux préfère la viande en sauce à la diète hydrique et salvatrice.

Si l'on veut faire la moyenne du comportement actuel de l'humanité faut-il parler d'évolution ou de dévolution? En ce qui me concerne, je ne trouve qu'un mot: misérabilisme... — ce mot je l'explique devant Dieu dans son sanctuaire. Un souhait seulement: être moins souvent seul dans ce sanctuaire « d'où nous viendra le secours ».

A. H. B.

Cambricole

Dans la nuit du 1^{er} au 2 février, le Centre St-Denis a été cambriolé. Vraisemblablement, un individu (triste) s'est laissé enfermer dans le sanctuaire et a pu travailler en « nocturne ».

Quelques serrures abîmées, un tronc fracturé, le contenu de la caisse emporté. Pas d'objet liturgique disparu. Bilan définitif: une perte de 120 fr. environ. Il n'y a jamais d'argent au Centre.

Toutefois, notre enquête a révélé la préparation d'un plan de plus grande envergure que nous avons déjoué — « pas folle la guêpe ».

Rentré à la Maison

Un de nos bons amis, le chanoine J. A. Roeseling vient d'être rappelé à Dieu. Membre du vénérable chapitre métropolitain il avait été curé de La Haye. Lorsque nous étions à l'Eglise de l'Ambassade il avait prêché à notre Messe en plusieurs occasions. Le regretté chanoine était un homme avenant et pieux, il aimait beaucoup la France. Nous présentons à l'Eglise de Hollande nos condoléances fraternelles.

Solutions religieuses

C'est le titre d'un bel ouvrage qui vient de sortir des Presses de la Cité, il est dû à la plume experte du professeur Paul Lesourd. Le titre complet du livre est: « Solutions religieuses autres que les grandes religions pour les âmes à la recherche de Dieu ».

Le chapitre XI est consacré aux vieux-catholiques et comporte trois belles photos nous concernant. Nous reparlerons de cet intéressant volume dans la prochaine Flamme. Mais, dès maintenant nous vous engageons à en faire l'acquisition.

I.C.I.

C'est le sigle de la revue bien connue « Informations catholiques internationales » que vous connaissez certaine-

ment. Vous pourrez lire dans le n° 424 du 15 janvier 1973, sous la rubrique « actualités » un excellent reportage titré: « les Vieux-Catholiques souhaitent jouer les intermédiaires entre les Eglises ».

Sous la signature de Kees Middelhoff vous pourrez lire ce que vous savez déjà mais avec un intérêt accru par la nouveauté du message.

Le temps liturgique

Avec le dimanche 18 février commence la longue série des dimanches en violet, ce sera, en effet, la Septuagésime et, trois semaines après, le Carême. Nous ne saurions trop insister sur l'opportunité de ce temps de réflexion et de pénitence. Membres du peuple sacerdotal, nous portons une lourde responsabilité, ne devons-nous pas être les collaborateurs du Christ pour libérer le monde? L'assistance plus fréquente à la Messe s'impose.

Devoir trimestriel

C'est celui qui consiste à verser le denier du Culte pour le trimestre achevé. En principe: cotisations du dernier trimestre versées au début du suivant, en pratique: beaucoup de retard. Merci cordial à ceux qui déjà, ont versé leur part pour toute l'année.



BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS

BIEL-BIENNE
MOUTIER
 Telephone (032) 41 45 94


Assurance pour la vieillesse
 de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

Rentes viagères
 garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève


SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

toutes opérations bancaires



1872

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ

LIBERTÉ

CHARITÉ

EN ROUTE

Lettre pastorale pour le Carême 1973

† Léon Gauthier

évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse, au clergé et aux fidèles de notre Eglise

«Quiconque a mis la main à la charrue
et regarde en arrière est impropre au
Royaume de Dieu.» (S. Luc 9, 62.)

Que la grâce de Dieu soit avec vous tous !

Bien-aimés dans le Seigneur,

De par sa nature même, une lettre pastorale a une portée ecclésiale. L'évêque l'écrit, en effet, pour l'Eglise. De son côté et selon les circonstances, l'Eglise l'attend de lui. Mais elle paraît sous la seule responsabilité de l'évêque. De la sorte on ne saurait en rendre l'Eglise responsable. Responsable donc du contenu, de la forme et de l'opportunité de la lettre pastorale, l'évêque a par contre le droit d'être entendu et lu aussi dans un sentiment de responsabilité envers l'Eglise et envers lui-même. Dialogue mené par l'évêque seul, une lettre pastorale a l'attrait et le risque de cette situation paradoxale. J'assume le risque et espère que l'attrait que vous pourrez ressentir se révélera fécond.

Je ne puis ignorer le fait que je rédige ma première lettre pastorale au moment où notre Eglise franchit le seuil du second siècle de son organisation propre. On sait, en effet, qu'à la suite de la proclamation, en 1870, des dogmes de la primauté et de l'infaillibilité pontificales, nos pères se virent contraints de s'affirmer comme Eglise, au nom même de la vérité évangélique et catholique. Toutefois, je ne me propose pas de revenir ici sur ces événements. Ils ont été dûment évoqués et considérés en eux-mêmes et dans leurs conséquences actuelles, l'an passé, notamment dans la lettre d'adieux de mon vénéré prédécesseur, Monseigneur U. Küry, puis à l'occasion de la célébration du centenaire, le 3 décembre, à Olten, enfin dans le Manuel catholique-chrétien de travail, sous presse. J'ai en revanche estimé nécessaire et opportun de poursuivre en profondeur l'effort de réflexion alors effectué. Tandis qu'avec la chrétienté et le monde entier nous allons

au-devant d'un avenir à la fois redoutable et prometteur, il s'agit de discerner les racines spirituelles de toute décision personnelle et de toute crise historique et donc pour nous, aujourd'hui précisément, de prendre une conscience renouvelée de la source et de la mission de notre Eglise.

En route

Où je me trompe fort ou je dis vrai en énonçant que notre époque se distingue par une extrême mobilité et par un sens aigu de la fluidité de toutes choses. Non seulement nous voyons l'humanité évoluer rapidement, mais encore tout ce qui existe se conçoit, s'explique et se vit comme un immense mouvement. Toute la question consiste alors à savoir si cette impression est fondée et si ce mouvement universel a un sens et un but.

Cette question nous laisse-t-elle perplexes, en tant que chrétiens ? Je ne le pense pas. D'abord, nous en faisons l'objet de cours d'études à l'intention du clergé et des fidèles. Ensuite et surtout la foi nous oriente vers la venue plénière du règne de Dieu et nous révèle ainsi le sens ultime de la création. Est-ce là réponse par trop facile, comme préfabriquée ? Pas nécessairement, car la confrontation de la foi et des préoccupations scientifiques, philosophiques et même politiques sur le sens de l'être et de la vie nous fait au contraire découvrir la signification, la grandeur et la plénitude, en un mot la vérité de la promesse de la venue du règne de Dieu, déjà présent et efficace, mais en même temps attendu dans sa manifestation totale et définitive. Il en va ici du tout de la foi, c'est-à-dire de notre

espérance dernière. Nous prions sans cesse: « Que ton règne vienne ! » Et nous y insistons d'autant plus que d'ores et déjà nous vivons de cette réalité. Plus l'actualité la contredit et plus aussi notre espérance s'impose à nous. Telle est notre foi, telle est notre vie, tel est notre témoignage.

La parole de Jésus: « Quiconque a mis la main à la charrue et regarde en arrière est impropre au Royaume de Dieu » revêt alors toute sa signification d'exigence et de défi. Certes, seul l'Evangile selon saint Luc nous transmet cette parole du Christ. Mais elle s'insère si bien dans l'ensemble de la Révélation biblique qu'elle en constitue comme la pointe et dès lors conditionne et détermine notre décision de foi. Elle rappelle la vocation d'Elisée. Ce jour-là Elisée labourait. Le prophète Elie s'approcha de lui et jeta sur lui son manteau. Alors, quittant ses bœufs, Elisée de courir après Elie et de s'écrier: « Laisse-moi aller embrasser mon père et ma mère, et je te suivrai. » Et Elie de lui dire: « Va, puis reviens, car que t'ai-je fait ?... » (I Rois 19, 19-20.) La situation est ici inverse de celle chez saint Luc: Elisée réagit sous l'effet de la surprise, tandis que Jésus répond à l'initiative de tel ou tel de le suivre. Mais, lorsqu'il aura mis la main à l'œuvre de Dieu, Elisée s'y adonnera sans retour. Il en était allé autrement avec la femme de Lot. En regardant en arrière, elle avait enfreint un commandement de Dieu et en fut punie (Genèse 19, 26). D'où la remarque pertinente d'un rabbin: « Elle s'était détournée de la divinité. » Considérons de plus que dans notre contexte Jésus n'a pas en vue une vocation particulière, celle d'apôtre par exemple, mais s'adresse à tous ceux qui ont reconnu en lui le Seigneur et la vérité et ont décidé de le suivre. L'établissent l'ensemble du passage dans lequel nous lisons notre verset (s. Luc 9, 57-62) et l'introduction à la réponse du Maître: « Un autre encore lui dit: « Je te suivrai, Seigneur, mais d'abord permets-moi de prendre congé des miens. » Jésus lui répondit: « Quiconque a mis la main à la charrue, etc. » (s. Luc 9, 61). De là l'exigence inouïe du Maître. Complétons l'image par une citation de saint Paul: « C'est pour nous qu'il a été écrit: celui qui laboure doit labourer dans l'espérance » (I Cor. 9, 10). Avec le Christ, si le chemin n'est pas tracé d'avance mais se fait dans la foulée avec lui, nous savons où il conduit: au plein avènement de son règne.

C'est pourquoi l'exigence du Christ est en même temps un défi qui manifeste la solidité ou au contraire la velléité de notre décision de foi. Nous ressemblons aux Hébreux dans le désert, en marche vers la terre promise. On peut comprendre que dans leur dénuement et leur solitude ils se soient mis à oublier leur esclavage antérieur et à regretter les marmites de viande et l'abondance de pain connues en Egypte (Exode 16, 3). A notre époque d'abandon de la pratique religieuse et d'efforts souvent pénibles pour la réanimer, nous sommes de même tentés d'idéaliser les « siècles de foi » et placés devant l'alternative de perdre courage ou de tenir fermes en Dieu. Ou encore, à l'instar des Hébreux doutant des promesses divines, s'en prenant à Moïse, s'aventurant sur leurs propres pistes ou invoquant le secours d'idoles, voulons-nous céder aux attaques livrées à l'Evangile et à l'Eglise, répudier l'espérance dans la venue plénière du règne de Dieu et la foi dans les promesses de pérennité données à l'Eglise, abandonner tout espoir ici-bas

ou suivre les sirènes annonçant la domination de l'homme sur terre et dans le ciel? Comme les Hébreux ne vivaient pas insupportablement tendus entre l'Egypte derrière eux et Canaan non encore atteint, mais se réjouissaient de la présence secourable de Dieu, nous aussi faisons l'expérience merveilleuse de la grâce de Dieu. Cette expérience nous procure la sérénité et la force indispensables sur le chemin de la foi ainsi que la distance intérieure nécessaire à l'égard des événements heureux ou douloureux. Si l'apôtre a pu écrire que le Christ était le rocher auquel les Hébreux dans le désert s'abreuvaient (I Cor. 10, 4), combien plus pourrions-nous témoigner de l'assistance du Saint-Esprit en nous et dans l'Eglise?

En résumé, nous aussi devrions pouvoir confesser avec le même apôtre: « Non que déjà j'aie atteint le but ou que je sois devenu parfait; je poursuis ma course pour tâcher de le saisir, ayant été moi-même saisi par le Christ Jésus. Frères, je ne me flatte pas encore de l'avoir saisi. Je n'ai qu'une pensée: oubliant le chemin parcouru, tendu de tout mon être en avant, je cours droit vers le but pour remporter le prix attaché au céleste appel de Dieu dans le Christ Jésus » (Philip. 3, 12-14). Le fait que saint Paul s'exprimait de la sorte, alors qu'il se trouvait emprisonné pour l'Evangile et accablé de soucis pour les Eglises rend sa confiance encore plus impressionnante et exemplaire. Nous voulons répondre de la même manière à l'exigence et au défi du Seigneur, c'est-à-dire avec foi. C'est en cela que consiste l'obéissance évangélique. La science moderne se rencontre en ce point avec l'Evangile: nous ne sommes pas libres de naissance, mais nous pouvons être libérés. L'Evangile va encore plus loin: il nous affranchit du péché et de l'erreur, voire de toute inhibition intérieure. Il nous libère pour Dieu et son service auprès du prochain et dans le monde. Pénétrons-nous encore un peu de cette vérité quant à un aspect décisif de la foi, quant à l'Eglise et quant au monde.

Dieu croit en nous

Les assauts portés de nos jours contre la foi en Dieu et en Jésus-Christ ne changent rien à la nature de la décision de foi. La crise spirituelle qui secoue le monde contemporain fait au contraire émerger cette décision dans sa pureté même. On s'aperçoit alors qu'elle n'est rien d'autre que notre réponse à l'appel de Dieu dans le Christ Jésus, ainsi que nous venons de l'entendre de la bouche de l'apôtre et le savons par expérience personnelle. De là l'urgence d'une nouvelle prise de conscience de la réalité de la foi elle-même. En voici à mes yeux une saisie actuelle. Elle nous met en question nous-mêmes et nous oblige à prendre position.

Depuis mon adolescence je me passionne pour les recherches scientifiques, philosophiques et théologiques relatives à la connaissance de la vérité. Raison de plus pour moi de savoir qu'à proprement parler Dieu ne peut être ni prouvé ni nié. Car Dieu ne dépend pas de nos affirmations ni de nos négations. Dieu est, parce qu'il est. Toute la question consiste dès lors non pas à savoir « s'il y a un Dieu », mais à reconnaître avec l'apôtre qu'en Dieu « nous avons la vie, le mouvement et l'être » ou encore, avec un poète païen cité par saint Paul, que « nous sommes bien de sa race » (Actes 17, 28).

Sans vouloir minimiser en quoi que ce soit la légitimité et la valeur de semblables spéculations métaphysiques ou poétiques, souvent fécondes et exaltantes, il nous faut admettre qu'autre est la nature de l'acte de foi, lequel procède de la rencontre avec le Dieu vivant dans le Christ Jésus attesté par l'Évangile. Nous imaginions connaître ou inversement ne pas connaître Dieu et voici nous nous découvrons « connus de lui » (Gal. 4, 9). Dans le Christ nous reconnaissons et expérimentons tout ensemble notre misère et sa grâce. Nous pensions le trouver et voici nous sentons son regard nous pénétrer. Nous nous rendons compte que nous le connaissons dans la mesure même où nous nous voyons connus de lui dans notre véritable réalité. Il se révèle et nous révèle en même temps. Renouvelés et comme nés à nouveau de par sa grâce, nous ne devenons pas pour autant et comme automatiquement parfaits, mais nous ne pouvons désormais plus être les mêmes. Boitillants ou alertes, tombés ou nous relevant, somnolents ou éveillés, nous ne pouvons tendre à autre chose qu'à le saisir, parce que lui-même nous a saisis et ne nous lâche plus. Concluant ces brèves considérations, j'ose espérer que vous me comprendrez quand je dis que Dieu croit en nous. Encore une fois, nous nous imaginions croire en Dieu et nous découvrons que c'est bien plutôt lui qui croit en nous. Car il est en vérité le seul qui vraiment nous connaît et nous prend au sérieux.

Voilà en quoi consiste pour nous l'Évangile et pour quoi il nous est si précieux et irremplaçable. Enfin et pour la même raison, c'est à ce critère que nous jugeons toute parole, ecclésiastique ou non, prononcée sur Dieu et le Christ. En toute rigueur de termes, l'Écriture n'est pas la Parole de Dieu, mais Dieu parle en elle et c'est en elle que nous l'entendons. Elle nous en communique l'incommensurable vérité, mais elle ne saurait l'épuiser. L'investigation scientifique de la Bible peut contribuer à son juste entendement, mais elle ne saurait en étouffer la vérité. Dogmes, professions de foi et doctrines de l'Eglise n'ont pas pour but d'y ajouter quelque chose, mais d'en témoigner. Aussi bien pouvons-nous grandir sans cesse en elle, jusqu'au jour béni où tous nous verrons Dieu « face à face » (I Cor. 13, 12). A nouveau: en route, dans l'obéissance à l'Évangile et dans la plénitude de l'Évangile !

Comment sommes-nous l'Eglise ?

En route ! D'accord, cependant pas chacun pour soi, mais tous ensemble. Dans le champ de Dieu, c'est-à-dire dans le monde, il n'y a pas qu'un seul laboureur, il y en a d'innombrables, il n'y a pas qu'un seul lieu ni qu'un seul jour de travail, mais d'innombrables. Toutefois l'œuvre à effectuer est une: la réception et la communication du salut de Dieu. Que la charrue soit démodée ou ultra-moderne, que nous la poussions à la sueur de notre front ou la conduisions très détendus, qu'elle fonctionne à merveille ou ait besoin de réparations, que nous puissions encore l'utiliser ou devions la remplacer, que nous labourions une bonne terre ou devions en ôter au fur et à mesure les cailloux, que nous discussions ensemble de notre travail ou que nous devions songer à engager de nouveaux ouvriers, que nous nous reposions et priions, chacun pour soi ou tous ensemble, ou que nous en aidions d'autres, à chaque fois nous rendons un culte à Dieu, parce qu'en tout

nous cultivons son champ et donc le servons. Par ailleurs, que nous soyons entrés à son service jeunes ou sur le tard, que nous devenions célèbres ou demeurions inconnus ou peut-être méconnus, nous ne devons jamais oublier que nous accomplissons l'œuvre de Dieu et non la nôtre. Aussi bien ne devons-nous pas nous aigrir ni rouspéter, mais remercier Dieu de nous admettre comme ses collaborateurs et savoir que chacun, quel qu'il soit, ne peut compter que sur un seul et même salaire, le plus haut possible, c'est-à-dire la pleine venue du règne de Dieu. Ainsi prenons-nous rang dans la « nuée de témoins » (Hébreux 12, 1), laquelle embrasse tous les temps et tous les lieux, certains d'atteindre tous ensemble à la perfection (Hébreux 11, 40). Le visionnaire de l'Apocalypse contemplait cette perfection dans la « foule immense que nul ne pouvait dénombrer, de toutes nations, tribus, peuples et langues » (Apoc. 7, 9), louant Dieu d'éternité en éternité. La Toussaint !

Voilà comment nous sommes l'Eglise, l'Eglise que certes Dieu seul peut mesurer et sonder, qu'il a élue « dès avant la fondation du monde » (Ephés. 1, 6), qu'il crée sans cesse, avec nous, éventuellement sans nous, jamais contre nous. Elle constitue la catholicité véritable.

Soit, dira-t-on, mais quel rapport entre cette vision de la catholicité et notre réalité catholique-chrétienne ou vieille-catholique, du fait déjà que nous sommes loin d'être innombrables ? Exactement le même rapport qu'il y a entre le voyageur ou le pèlerin et le but au-devant duquel il va, déterminant le sens de sa marche et la nécessité intérieure qui le presse d'avancer. En d'autres termes, il s'agit de préfigurer dans notre réalité ecclésiastique la gloire du règne de Dieu encore à venir et de le faire dans la puissance de la grâce de Dieu, en dépit de toutes nos insuffisances humaines. Parce qu'un jour il n'y aura plus ni sermons ni sacrements, ni clergé ni laïcs, ni administration ecclésiastique ni temples et biens curiaux, mais uniquement la présence de Dieu dans la pleine communion de son règne, pour cette raison précisément nous sommes appelés ici et maintenant à annoncer prophétiquement par notre catholicité cette plénitude promise et espérée. Nous sommes d'autant plus contraints de donner ce témoignage vivant et véritable que par là nous perpétons la catholicité originelle dont nous nous réclamons. Alors nous en témoignons par une communion de chrétiens et d'Eglises responsables, unis par une même foi, une même espérance et une même charité, aussi par un même ministère d'institution apostolique et de vocations spirituelles et les décisions de leurs assemblées locales, diocésaines ou nationales et générales (synodes ou conciles) au service constant et dynamique de la vérité de la foi et de leur unité, au sein de leur communion et dans le monde auprès duquel Dieu nous envoie. Voilà ce que je nomme une catholicité libre et ouverte, sans cesse inspirée par l'Évangile d'où elle procède.

Après cent ans d'efforts dans le sens de cette catholicité, je crois que nous avons toutes les raisons d'aller de l'avant dans une volonté de témoignage de foi encore plus authentique. Au reste, le chemin qui part de l'Évangile et de l'Eglise originelle ne revient jamais en arrière, mais conduit inexorablement toujours plus loin. C'est pourquoi il ne saurait être question pour nous de « retourner à Rome », « retour » aujourd'hui

espéré des uns, redouté des autres. Cela pour deux raisons fondamentales. D'abord notre Eglise n'a jamais été catholique-romaine au sens moderne du terme, mais s'est au contraire, dès avant 1870 déjà, toujours comprise comme la continuatrice et le témoin en Occident de l'ancienne catholicité. Elle ne saurait donc revenir à un état qu'elle n'a pas connu. En second lieu, elle ne peut pas ne pas poursuivre dans la même voie, ce que j'essaie de montrer dans la présente lettre. De plus, il faut considérer et prendre au sérieux le fait que de nos jours l'Eglise catholique-romaine a d'elle-même et formellement renoncé à parler de « retour à Rome » de « frères séparés » et s'est résolument engagée dans le dialogue et la collaboration œcuméniques. Que peut-on donc attendre du dialogue fraternel maintenant entrepris par les deux Eglises ? Non une « conversion » de l'une à l'autre, mais justement la tentative de prendre ensemble conscience de la catholicité que toutes deux revendiquent. Or, comme dans n'importe quels autres pourparlers interconfessionnels, ici non plus un rapprochement ne signifie pas reniement de soi, mais dépassement dans le sens de la vérité révélée mieux connue et reconnue. Inversement, l'impossibilité d'un rapprochement décisif ne saurait procéder de la crainte de se renier soi-même, mais d'une seule décision de foi. Par ailleurs, outre son aspect théologique ainsi situé, le dialogue des deux Eglises tend à résoudre ensemble des problèmes pratiques communs, d'ordre pastoral ou dans la vie publique, par exemple. Il est donc de même nature que celui que nous avons avec les anglicans, les orthodoxes et les protestants ou encore que l'ensemble de notre effort œcuménique, au plan local et régional ou au sein du Conseil œcuménique des Eglises. Nous ne sommes pas les seuls laborateurs du champ du Seigneur.

Que l'ensemble ou à peu près des serviteurs du Christ se soient enfin décidés à collaborer à la même œuvre du salut du monde ne peut que nous réjouir, après tant de siècles d'hostilités. Ici, chacun peut donner et recevoir. Si nous autres, vieux-catholiques, avons pu donner quelque chose, théologiquement surtout, nous avons en revanche beaucoup reçu, théologiquement aussi bien que spirituellement et pratiquement. Mais l'ensemble de ces échanges ne saurait légitimement aboutir à l'évacuation du message évangélique. Ils doivent au contraire nous rendre tous plus attentifs et plus réceptifs à l'exigence et au défi du Seigneur: « Quiconque a mis la main à la charrue et regarde en arrière est impropre au Royaume de Dieu. » L'unité chrétienne ne peut s'effectuer en vérité que sous l'effet d'une foi accrue et non réduite. Et qui dit foi dit aussi fidélité. Concluons ce chapitre par une remarque importante et opportune. Nous autres, vieux-catholiques, ne pratiquons pas le prosélytisme. Mais cela ne nous empêche pas d'accueillir de nouveaux frères, en réponse à notre témoignage de foi ou à leur propre demande. Il n'y a pas de « conversions » à une Eglise, mais seulement des conversions à Dieu. Mais une conversion à Dieu ne peut que conduire à l'adhésion à une Eglise, éventuellement entraîner un changement d'Eglise. Le témoignage du néophyte témoignera de la qualité de sa conversion.

Résumons-nous: nous autres, vieux-catholiques, n'avons pas seulement le devoir de maintenir pur le « dépôt de la foi », mais aussi celui d'en témoigner de façon convaincante, par fidélité même à la foi reçue.

Alors est justifiée toute réforme qui réellement exprime mieux la vérité évangélique et catholique et sert à son meilleur témoignage. Une fois de plus: en route vers le but ultime, mus par notre catholicité libre et ouverte.

Dans le monde

Plus nous allons de l'avant et plus notre marche nous insère dans le monde dans lequel nous vivons. Notre foi a-t-elle une importance pour la vie du monde ? Je réponds à nouveau affirmativement. Je voudrais dégager en bref son rôle d'orientation, de réconciliation et d'aide, de nos jours spécialement.

Les hommes oscillent toujours entre l'être et l'avoir. L'actuelle société de consommation, ainsi désigne-t-on la tendance majeure de l'économie du monde contemporain, a le mérite non négligeable de nous procurer ce qui est nécessaire à la vie matérielle. Mais elle comporte l'immense danger d'annihiler nos énergies et notre personnalité dans une surabondance de biens. De là s'explique pour une part décisive la révolte actuelle des jeunes, justifiée dans son intention de sauvegarde de l'être, mais trop souvent destructrice dans ses moyens. Le savoir et le pouvoir humains s'accroissent toujours davantage, conformément à une tendance profonde de notre nature. Il m'arrive d'admirer cette sorte de prodige. Mais nous en faisons déjà l'expérience redoutable: savoir et pouvoir se retournent contre l'homme et la nature, s'ils ne sont pas équilibrés par un sens accru de nos responsabilités envers le monde. Il s'agit donc de donner la priorité à l'être plutôt qu'à l'avoir. De là une redécouverte de l'humain, seul vrai capital. De là l'urgence de réapprendre que l'homme n'a pas sa fin en soi, mais qu'il se trouve lui-même ou se retrouve dans un ordre supérieur qui est pour nous celui du règne de Dieu. Science et culture, politique et institutions sociales sont variables, mais l'homme demeure. Dans l'accomplissement final de toutes choses, lorsque Dieu sera « tout en tous » (I Cor. 15, 28), il n'y aura plus ni écoles ni fabriques, ni partis ni gouvernements, même ni hommes ni femmes, mais seulement des humains transfigurés en Dieu. Parce que croyants, nous résistons donc à la tentation de ne devenir que des idéologues ou des partisans et par là rendons à la société actuelle l'incalculable service de faire passer l'homme, quel qu'il soit, avant tout autre considération ou intérêt.

Mais l'Eglise elle-même n'a pas sa fin en soi. Elle est là pour le monde, pour ce monde vers lequel le Seigneur nous envoie. Alors l'Eglise réalise le monde réconcilié avec Dieu et lui-même. Le Christ vainc en nous l'inimitié du péché et les tendances fratricides des luttes d'idées et d'intérêts. Sans laminer les différences naturelles légitimes, loin de là, la grâce divine accomplit le plus grand des miracles, celui d'une véritable communion humaine, impossible aux hommes sans cesse divisés par le péché et l'erreur. Voilà pourquoi le Christ prie pour l'unité de ses disciples, à travers tous les temps et tous les espaces, « afin que le monde croie » (s. Jean 17). Voilà pourquoi le signe de sa croix se dresse partout, symbole de réconciliation et d'unité. D'où l'incommensurable responsabilité des chrétiens de constituer un seul peuple d'êtres réconciliés et d'agir comme tel. D'où la tâche inaliénable des

chrétiens et des Eglises d'être un ferment de réconciliation parmi tous les hommes, individus, familles, peuples, nations, races, voire écoles idéologiques et partis politiques.

Encore s'agit-il pour nous d'agir non seulement « en paroles et de langue, mais en actes et en vérité » (I Jean 3, 18). Dans la foi, les paroles obligent. C'est pourquoi il est chrétiennement contradictoire de faire des discours sur l'homme et aux hommes sans aider aussi les hommes. Nous tombons donc sous le jugement de salut ou de condamnation du Christ: « J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger... » ou, au contraire: « J'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger... » (s. Matth. 25). Dieu ne nous jugera pas sur le paraître, mais sur l'être. Progressons donc non en rêvant, mais en aidant, partout où cela est nécessaire.

Je n'ai jamais oublié cette parole d'étudiants, lue voici des années déjà: « Dans la meilleure des hypothèses possibles, le christianisme est inutile. » Elle frappe des apparences de chrétiens et d'Eglises, jamais d'authentiques chrétiens ni d'authentiques Eglises qui dans ce monde en éclairent le chemin, agissent pour le réconcilier avec lui-même et lui apportent une aide fraternelle.

Concluons

Les circonstances veulent que ma première lettre pastorale rejoigne, sans la répéter, la lettre d'adieux de mon vénéré prédécesseur. On ne peut, me semble-t-il, que se réjouir de cette continuité dans le souci pastoral de l'Eglise.

A quoi j'ajoute qu'en ce qui me concerne j'éprouve toujours la tentation de déchirer ce que j'ai écrit, puis de le rédiger à nouveau. Mais chacun, un évêque également, doit bien admettre qu'il ne saurait être en rien parfait. En revanche, chacun a le droit et éventuellement le devoir de se corriger et de se compléter. Je revendique pour moi ce droit et me soumetts à ce devoir, selon nécessité, hors du temps du Carême comme à l'occasion de cette période de retour sur soi et de renouvellement intérieur. Je me réjouis par avance de pouvoir de nouveau m'adresser à vous.

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Berne, Carême 1973.

† Léon Gauthier
évêque catholique

Offrande diocésaine 1973

De nouveau, nous nous adressons à vous, chers catholiques-chrétiens, avec notre collecte de l'Offrande diocésaine qui, cette année, est centrée sur l'aide à apporter à une paroisse du Fricktal argovien. C'est à Magden que l'église vénérable — qui était dans un état lamentable — est restaurée dans toutes les règles de l'art. Voilà pourquoi nous aiderons cette paroisse financièrement pauvre, afin qu'elle retrouve une maison de Dieu digne.

Naturellement, il ne s'agit pas uniquement que d'argent. L'esprit de fraternité est tout aussi important, afin que nous nous sentions réellement frères dans la foi. Ainsi, l'Offrande diocésaine n'est pas qu'une collecte, elle est aussi une grandeur spirituelle qui doit montrer et renforcer cette appartenance à une même Eglise. Et c'est ce dont nous avons le plus besoin, nous, membres isolés, appartenant à une petite Eglise. C'est pourquoi il faut que notre aide soit ressentie moralement d'une part, et concrètement d'autre part.

De plus, si le résultat dépasse nos espérances, d'autres paroisses, Obermumpf, Wegenstetten-Hellikon-Zuzgen, paroisses qui sont accablées de dettes de



restauration, pourront être aidées; un lourd fardeau leur sera ainsi ôté.

Nous comptons donc sur votre amour envers votre Eglise et sur votre solidarité avec de petites mais fidèles paroisses.

Ne l'oublions pas: nous sommes un... avec vous !

Sommaire	p. 25:	Lettre pastorale de Mgr Léon Gauthier
	p. 29:	Offrande diocésaine 1973
	p. 30:	A propos du Synode 72: Problèmes relatifs au mariage et à la sexualité Maison de Jeunesse
	p. 31:	Elections au Synode Nouvelles paroissiales

TÉLÉVISION SUISSE ROMANDE

Samedi 28 avril, à 19 h. 30:

Deux minutes avec ... Mgr Léon Gauthier

Dimanche 29 avril, à 19 heures:

Présence catholique-chrétienne :
Notre Maison de la Jeunesse

Dimanche 29 avril, en fin de soirée:

Méditation catholique-chrétienne,
par Mgr Léon Gauthier

*A propos du Synode 72***Problèmes relatifs au mariage et à la sexualité**

Pris au niveau de la vie quotidienne, touchant chacun de près, ces thèmes ont donné lieu à une discussion des plus animées, parfois passionnée. En effet, se trouvaient confrontés, d'une part, les décrets et la discipline de l'Eglise, non seulement irréductibles mais formulés souvent d'une manière inhumaine et irrecevable, d'autre part la réalité quotidienne, si diverse et si nuancée qu'elle se laisse difficilement emprisonner dans un schéma fixe. Comme le dit le journaliste A. Babel, le texte proposé par la commission spéciale a le mérite de « toucher juste, là où le corps social a effectivement mal, là où les chrétiens souffrent d'un grandissant hiatus entre ce qu'ils entendent enseigner et ce qu'ils parviennent à vivre ».

La place manquant pour présenter en détail ce texte, je me bornerai à quelques remarques d'ordre général.

Ainsi que je l'ai relevé dans un article précédent, l'échange s'est fait dans un esprit remarquable de confiance et de respect.

Beaucoup ont dit librement ce qu'ils avaient sur le cœur et mettent dans les résultats des travaux du Synode un grand espoir. Pourtant, d'autres qui interprètent certains signes, sont nettement moins optimistes. Nous, qui venons de l'extérieur, recevons tout cela différemment encore. Nous restons sur une prudente réserve, en nous réjouissant toutefois profondément de la prise de conscience d'un grand nombre de nos frères catholiques-romains de la nécessité et de l'urgence de changer, sinon le fond, du moins la forme de tous ces décrets touchant à la vie conjugale.

Les textes élaborés par la commission spéciale sont excellents. Cette commission, dirigée par deux gynécologues remarquables, a fait un travail considérable, d'une qualité exceptionnelle, avec la volonté de tenir compte à la fois des exigences de l'Eglise et de celles de la vie pratique. Soucieuse de vérité, la commission a fondé toute sa réflexion sur les Ecritures; elle a en outre étudié scrupuleusement l'enseignement actuel de l'Eglise et les derniers résultats des recherches en matière de théologie et de sciences humaines:

« D'abord affrontés que nous sommes par nos expériences personnelles et notre travail quotidien aux difficultés de nos frères, nous étions gravement préoccupés par les drames de tant de vies, les tragédies,

les problèmes insolubles, les consciences troublées. Et nous refusons d'accepter qu'ils soient voulus par Dieu, tant ils s'opposent à la paix qu'Il a promise aux hommes, qu'Il regarde avec bienveillance.

» A l'opposé, nous devons considérer une réalité d'un autre ordre, mais non moins importante à nos yeux: l'enseignement moral de l'Eglise. Nous avons là comme les deux bouts d'une chaîne dont la partie centrale nous paraissait dans l'ombre; à partir de ces deux extrémités apparemment très éloignées, il fallait tenter de trouver le point de jonction. Avouons honnêtement que cela nous apparaissait comme une intenable gageure.

» Cela explique pourquoi nous avons senti si vivement la nécessité de commencer notre étude par une réflexion sur l'homme à la lumière de la Bible, du Nouveau Testament surtout. Ainsi avons-nous retrouvé ensemble, constamment affirmées, les exigences de l'amour.

» Il doit donc y avoir un point commun où l'enseignement moral de l'Eglise, s'il est fidèle à celui du Christ, rejoint cette double relation d'amour: étroite et fraternelle avec les hommes, intime et filiale avec Dieu » (D^r A. Mégevand).

Ainsi, ces textes sont, en général, très proches de notre conception et de la position de notre Eglise en cette matière, à savoir celle de la liberté responsable. Ce qu'ils deviendront après les remaniements et surtout, après la prise de position de la Conférence des évêques et, en dernier ressort celle de Rome, l'avenir seul pourra le dire. A noter enfin que les directives de l'Eglise, comme aussi les textes proposés au Synode, sont conçus pour ceux-là seulement qui sont capables ou qui ont la chance de pouvoir vivre l'idéal proposé par l'Eglise. Ils ne tiennent pratiquement pas compte de tous les autres cas, sans aucun doute plus nombreux que les premiers (les foyers, par exemple, où un seul des conjoints est pratiquant, ou bien ceux où l'amour, le respect, la prévenance et la compréhension ne sont que de vains mots, ceux encore où des problèmes physiologiques ou autres peuvent se poser).

Puisse l'Eglise — toutes les Eglises — porter davantage ses regards sur le Christ et enfin comprendre que sa mission est non dans la loi et le jugement, mais dans le service et l'amour. Liliane Krämer

MAISON DE JEUNESSE

Les deux camps d'été sont complets. Comme beaucoup de gens ont fait des demandes pour des camps de jeunesse sur la Moerlialp et comme plusieurs n'ont pu être satisfaites, faute de place, l'organisateur des camps prévoit la possibilité d'un **camp d'automne**.

A tous ceux qui sont intéressés, nous demandons de se mettre en rapport avec l'organisateur des camps. Ecrivez-lui s.v.p. quand et pour combien de temps vous aimeriez avoir un camp de jeunes !

L'adresse: M. Philippe Kaufmann, Jupiterstr. 48, 8032 Zurich.

Tous ceux qui n'ont pas obtenu de places pour cet été sont priés de nous excuser; essayez l'année prochaine assez tôt !

Le Comité central de la jeunesse

QUELQUES DATES

Le 22 février, la Maison a pu être achevée. Jusqu'à maintenant il y a déjà eu deux camps de ski, qui ont été un grand succès. La Maison se présente en toute beauté. L'inauguration officielle est prévue pour le **2 juin 1973**. Espérons que cette maison deviendra un centre de rencontre pour nos jeunes catholiques-chrétiens !

Le 31 mars, aura lieu à Olten la première Assemblée générale des membres de la « Société Maison de Jeunesse ». Des informations importantes y seront données sur la construction de la Maison et sur son financement.

Elections au Synode des 17 et 18 juin à Granges

Le président du Conseil synodal, M. Max Krämer, a donné sa démission. Mgr Léon Gauthier, jusqu'alors membre du Conseil synodal, doit être remplacé car, en tant qu'évêque, il fait d'office partie du Conseil synodal. Le poste de vice-président du Synode est à repourvoir selon la règle de l'alternance.

Les organes des Synodes cantonaux et des institutions, des paroisses et des associations sont priés de nous signaler des personnes (hommes et femmes) qui seraient prêtes à travailler au sein du Conseil synodal.

Les propositions pour

un président du Conseil synodal (laïc)
un conseiller synodal (ecclésiastique)
un vice-président du Synode (laïc)

doivent être adressées par écrit jusqu'au 1^{er} mai 1973 au président de la Commission de nomination, M. Franz Riette, Brunigweg 17, 3008 Berne.

Pour la Commission de nomination
Franz Riette

CANTON DE GENÈVE

Joyeuses Pâques! — *Les curés desservants souhaitent à tous une Semaine Sainte et des fêtes pascales bénies, dans la grâce du Christ, vainqueur du péché et de la mort. A la joie de nous revoir dans nos sanctuaires pour ces moments majeurs de la vie de la foi et du monde!*

Prière pascale. — O notre Seigneur Jésus-Christ, toi qui es mort pour donner la vie au monde et qui es ressuscité dans la gloire, étends ta main miséricordieuse sur ton peuple; demeure compatissant à ceux qui t'adorent, ne rejette pas l'œuvre de tes mains, et ne nous livre pas au pouvoir de l'Ennemi. Accomplis la promesse faite à tes disciples: sois avec nous tous les jours jusqu'à la fin, comme tu le fus avec eux. Par ta grâce délivre-nous des tentations, et accorde-nous des jours paisibles, pour que nous puissions confesser, adorer et glorifier ton nom saint et béni à jamais. Entends notre prière, ô toi qui vis et règnes aux siècles des siècles. Amen.

Communion pascale. — Parce qu'elle nous unit intimement à la Passion, à la mort et à la résurrection glorieuse, et par là à la pré-

sence du Christ, la participation à la communion eucharistique prend une signification éminente durant la Semaine Sainte et le temps pascal. A nous de nous y préparer et de nous en approcher avec confiance.

Les curés se permettent de rappeler qu'ils se font une joie de porter la sainte communion aux malades et aux infirmes qui leur en font la demande, qu'ils soient chez eux ou hospitalisés. Téléphones: 42 24 91 (Franz Murbach) et 92 15 60 (Frédery Soder).

Contribution ecclésiastique. — Ce n'est que par une rentrée régulière des contributions ecclésiastiques que nous pouvons assurer le bon fonctionnement de nos paroisses et un pastoralat fécond dans le canton. Pour 1973:

a) **Prendre soin de s'inscrire clairement comme catholiques-chrétiens — aussi en cas de mariage mixte — dans la déclaration fiscale.**

b) **Vérifier que la contribution ecclésiastique soit bien attribuée, dans le bordereau d'impôts, à l'Eglise catholique-chrétienne et s'acquitter de son dû envers l'Eglise.**

Merci!

Première messe à St-Germain du nouveau curé de Genève, M. Franz Murbach. — Ce dimanche 4 mars, à 17 heures, M. le curé F. Murbach célébrait sa première messe à St-Germain en tant que curé de la paroisse de Genève, en présence de notre évêque, Mgr Léon Gauthier. A cette occasion, M. le président Charles Baumann prononça une allocution où il dit notamment: « Plusieurs d'entre vous ont assisté ce matin, en l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy, à l'installation de M. le curé Frédery Soder. Cette belle et émouvante cérémonie, présidée par notre évêque, Mgr Léon Gauthier, a coïncidé avec l'arrivée en notre ville de M. le curé Franz Murbach, élu curé titulaire de la paroisse de Genève-Saint-Germain par l'assemblée paroissiale extraordinaire du 26 novembre 1972. Et c'est ainsi que ce soir M. Murbach célèbre la première messe de son nouveau ministère genevois. Le temps a manqué pour donner à cet événement tout le relief qu'il mérite. Une manifestation plus importante sera organisée à l'occasion de l'installation de notre nouveau curé. Aujourd'hui, je me contenterai de souhaiter la plus cordiale bienvenue à M. le curé

Ray-Dactyl

M. Theus
rue de Bourgogne 16, Genève
Tél. 44 11 88

Adresses - Circulaires - Dactylographie
Photocopies - Stencils électroniques



Ville de Genève
Pompes funèbres officielles

Tél. 35 91 50

37, rue de la Mairie
Eaux-Vives

Murbach et à sa famille, et de leur dire que c'est avec joie que nous les accueillons dans notre paroisse et dans cette église. » Après avoir ensuite rappelé le profond attachement que les paroissiens éprouvent à l'égard de Saint-Germain et annoncé d'importantes modifications dans la composition du futur Conseil de paroisse, M. Baumann souhaite beaucoup de satisfactions à M. le curé Murbach et au nouveau Conseil dans la conduite des affaires paroissiales, avant de conclure: « La cérémonie qui nous réunit ce soir me fournit l'occasion d'adresser l'expression de notre gratitude à Mgr Gauthier, qui nous a guidés et soutenus dans la situation délicate créée par son élection au siège épiscopal et son départ pour Berne. Sa parfaite connaissance de nos problèmes a grandement facilité l'élection de M. le curé Murbach. Je remercie la paroisse de Lancy-Carouge et son président M. Fritz Schüpfer, qui ont mis tout en œuvre, dans un esprit de coopération efficace, pour rénover la cure de Lancy, afin que le transfert de M. Murbach s'effectue dans les meilleures conditions. Nous adressons nos félicitations à M. le curé Soder et lui présentons nos vœux chaleureux pour un ministère fructueux et béni. Nous le remercions d'avoir assuré l'intérim à Genève, entre le départ de Mgr Gauthier et l'arrivée de M. Murbach, ce qu'il a fait d'une manière parfaite et sans aucun complexe. Nous sommes persuadés que la collaboration qui va s'instaurer entre nos deux ecclésiastiques aura d'heureuses répercussions sur notre vie spirituelle. En terminant, je renouvelle notre salut amical à M. le curé Murbach. Nous demandons à Dieu qu'il le guide et l'assiste dans sa mission et qu'il conti-

nue de répandre ses bienfaits sur notre chère paroisse. »

Offrande diocésaine. — Vous avez tous reçu l'appel, illustré avec beaucoup de finesse par M. le curé D^r Peter Amiet de Magden, en faveur de l'offrande diocésaine de 1973. Nous vous recommandons vivement de soutenir généreusement cette action destinée à la rénovation intérieure de l'église de Magden et à l'amortissement des dettes de restaurations antérieures dans le Fricktal. En donnant, rappelons-nous que les destinataires de notre effort de carême comptent parmi les donateurs les plus fidèles et magnanimes de notre diocèse. Montrons-nous à notre tour solidaires ! Nous attendons vos contributions jusqu'à la mi-mai: C.c.p. 12 - 4277, Paroisse catholique-chrétienne de Genève; C.c.p. 12 - 2867, Paroisse catholique-chrétienne de Lancy-Carouge, avec la mention « Offrande diocésaine ».

Brochure d'étude. — Elle vient de paraître. Elle sera adressée sous peu à tous les abonnés à « Présence » par les soins du Synode cantonal. Son prix est fixé à 5 fr. Une circulaire vous invitera à la payer et à en faire bon usage.

Cercle catholique-chrétien. — Vendredi 16 mars, au restaurant de l'Arquebuse, M. le curé Murbach et les membres du Cercle ont eu la possibilité de faire plus ample connaissance. Le thème choisi pour cette soirée, « Paroisse vivante », se prêtait particulièrement bien à un dialogue profitable entre le nouveau curé de Genève et les laïcs des paroisses du canton.

M. Murbach nous dit tout d'abord sa reconnaissance de pouvoir, si peu de temps après son arrivée à Genève, s'entretenir avec

nous. Cela promet, pense M. Murbach, un échange fructueux pour autant que nous jouions le jeu ouvertement et dirigés par Dieu.

Dans son introduction, le conférencier s'est attaché à définir la notion de paroisse, cette « communauté des exilés ». Nous retiendrons ici les trois critères d'une paroisse vivante :

vivre pour et avec Dieu: par la prière, la liturgie, l'approfondissement de la parole de Dieu ; l'Eglise étant en premier lieu le peuple des fidèles ;

vivre avec l'Eglise: se sentir solidaires et responsables avec l'évêque, les autres paroisses et les autres Eglises ;

vivre pour les autres: savoir accueillir les hommes tels qu'ils sont avec leurs questions, leurs souffrances, être ouverts aux problèmes de tous en se préoccupant non seulement de la justice sociale mais aussi de la proclamation de l'Evangile.

La parole fut ensuite donnée aux auditeurs qui ne la refusèrent pas et qui, tout au long de la soirée, exprimèrent leurs opinions avec une grande liberté. Sur un tableau noir, on inscrivit, en deux colonnes, les points positifs et les côtés négatifs de la situation actuelle à Genève. Les catholiques-chrétiens ne souffrant point d'autosatisfaction, il va sans dire que les moins furent de loin plus nombreux que les plus. Enumérons quelques-unes seulement des suggestions faites: favoriser davantage la collaboration entre les deux paroisses genevoises, échanger les prédicateurs, mieux intégrer les enfants et les jeunes à la liturgie, pratiquer davantage la prière au Saint-Esprit, améliorer l'accueil dans les paroisses, faire davantage de visites à domicile, s'occuper des isolés,

Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève rue du Rhône 19
(entrée quai Besançon-Hugues 20)
Téléphone permanent 24 12 12

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01

MARBRERIE L. ROSSI

BATIMENT - ART FUNÉRAIRE

Rue des Moraines 14 - Tél. 42 03 42 - 1227 CAROUGE

La maison du bon gigot

BOUCHERIE VECCHIO & Cie
Boulevard Carl-Vogt 31, Genève

Henri Piretti

Tailles de pierres en tous genres
Carouge, rue Saint-Joseph 9 Tél. 42 01 75

moderniser le catéchisme, recruter les servants de messe plus jeunes, organiser des garderies d'enfants pendant les offices.

En conclusion à cette séance si vivante, M. le curé invita chacun à s'atteler avec lui à la réalisation de quelques-uns des objectifs proposés. La brochure de travail que nous recevrons tous prochainement sera un instrument utile pour prolonger ces réflexions et cette action.

Attention ! — *Exceptionnellement, il n'y aura pas de réunion en avril. Par contre, en mai, nous recevrons M. Coste, journaliste à Lyon, qui prononcera une conférence sur Les Cathares. La date vous sera communiquée dès que possible.*

Réceptions au Grand-Mézel. — Réceptions au Centre paroissial de la place du Grand-Mézel N° 3 (rez-de-chaussée), le mardi et le vendredi, de 18 à 19 heures. *Les réceptions sont supprimées du Vendredi-Saint (20 avril) au vendredi suivant. Elles reprennent mardi 1^{er} mai.*

GENÈVE

OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE ET DE PAQUES

Rameaux (15 avril) à 10 h.: Messe du jour avec bénédiction des rameaux, participation du chœur. Collecte pour l'offrande diocésaine.

Mercredi-Saint (18 avril) à 19 h. 45: Messe.

Jeudi-Saint (19 avril) à 20 h. 30: Confession générale des péchés et messe de l'institution de l'Eucharistie.

Vendredi-Saint (20 avril) à 20 h. 30: Liturgie du jour. Le chœur chante les imprépères, la Passion selon saint Jean de R. Cavin.

Samedi-Saint (21 avril) à 20 h. 30: Bénédiction pascales, office de la nuit pascale et première messe de la Résurrection.

Pâques (22 avril) à 7 h.: Confession générale des péchés et deuxième messe de la Résurrection.

A 10 heures: Messe solennelle du jour, participation du chœur.

Dimanche après Pâques (29 avril) à 18 heures: Messe célébrée par M. le curé Frédy Soder.

Vacances du curé. — Du 23 au 29 avril le curé et sa famille sont en vacances. M. le curé Frédy Soder (tél. 92 15 60) a la gentillesse d'assurer la permanence pastorale dans le canton. Veuillez vous adresser à lui en cas d'urgence !

Dans nos familles. — Nous avons béni le mariage, le 10 mars à Saint-Germain, de Roger Tosetti et Krisni Israbhakti. Le 11 mars, en l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy, Sylvie-Denise Meli, fille de Charly et Mireille, née Bouchet, a reçu le sacrement du baptême. Nous avons présidé aux obsèques: le 16 février, de Ricardo Fioramonti, et le 13 mars, de Tosca Bedolla née Bocchi. Nous intercédons pour les familles concernées.

Catéchismes. — Reprise immédiate après les vacances de Pâques, aux jours et aux heures habituels.

Dons. — M^{me} F. H., 20 francs; Fam. B., 100 fr.

LANCY - CAROUGE

OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE ET DE PAQUES

Rameaux (15 avril) à 10 h.: Bénédiction des rameaux, messe du jour.

Mercredi-Saint (18 avril) à 20 heures: Messe, sermon, communion.

Jeudi-Saint (19 avril) à 20 heures: Confession générale des péchés, messe de l'institution de la Sainte Eucharistie.

Vendredi-Saint (20 avril) à 10 heures: Liturgie du jour et Passion selon saint Jean.

Samedi-Saint (21 avril) à 20 heures: Nuit de Pâques. Bénédiction rituelles et messe de la nuit de Pâques.

Pâques (22 avril) à 10 h.: Messe solennelle du jour, sermon, communion.

Assemblée paroissiale. — Elle aura lieu le 6 mai (dimanche), immédiatement après la messe de 10 heures. Des circulaires vous donneront les détails.

Décès. — Le curé a présidé aux obsèques de M. Paul Schaulin, décédé subitement le 17 mars 1973 à l'Hôpital cantonal dans sa 66^e année. Qu'il repose en paix et que Dieu soit avec la famille frappée par le deuil !

Dons. — Fam. T., 50 francs; Fam. Sch., 50 francs. — Merci !

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Semaine Sainte

15 avril, dimanche des Rameaux: 9 h. 45, grand-messe avec bénédiction et distribution du buis.

19 avril, Jeudi-Saint: 20 heures, messe de l'institution de la Sainte Eucharistie.

20 avril, Vendredi-Saint: 9 h. 45, liturgie de la Passion.

21 avril, Samedi-Saint: 20 heures, liturgie de la Vigile pascale.

22 avril, Pâques: 9 h. 45, grand-messe avec profession de foi et

première communion de cinq catéchumènes (Marie - Claude Grandjean, François Kaufmann, Laurent Lardon, Christian Lardon et Michel Lardon).

Assemblée générale. — L'assemblée générale annuelle de la paroisse aura lieu le dimanche 15

avril à 11 heures. Le choix de ce jour et de cette heure a été motivé par le désir de profiter de la grande affluence à la messe des Rameaux pour étoffer la représentation toujours modeste de la paroisse à cette assemblée, afin que celle-ci mérite un peu mieux son qualificatif de « générale ». Espérons que le Conseil de paroisse ne se sera pas trompé dans ses calculs.

Offrande diocésaine. — L'entraide matérielle a toujours été considérée, dès les temps apostoliques, comme un élément important de la communion ecclésiale. A nous de saisir cette occasion d'affirmer notre sens de l'Eglise.

Brochure d'étude. — Une fort belle et fort intéressante brochure d'étude éditée par notre Eglise à l'occasion du centenaire de sa constitution vient de sortir de presse. Notre Conseil de paroisse a décidé de l'offrir à tous les paroissiens. Chacun la recevra donc prochainement. Des réunions d'étude seront organisées par la suite sur la base de ces textes qui font le tour des

grandes questions touchant la Foi et l'Eglise.

Décès. — Ont rejoint la Maison du Père: le 28 février, M^{lle} Adrienne Roth, à l'âge de 69 ans; le 7 mars, M^{me} Germaine Jeanmaire née Glaçon, à l'âge de 77 ans. R.I.P.

Dons. — M. L. L.: 5 fr.; Fam. A. R.: 100 fr.; Fam. G. J.: 100 fr.

NEUCHÂTEL

Offices. — Pas d'offices durant la Semaine Sainte. Les dimanches des Rameaux et de Pâques, messe à l'heure habituelle (18 h. 30).

Réunions œcuméniques de Carême. — Ces réunions, que nous avons annoncées dans le dernier numéro, ont connu un succès des plus réjouissants. Un grand merci à ceux et celles qui ont préparé un excellent accueil à nos hôtes, lors de la première de ces réunions qui se tenait dans notre église et dans notre salle.

LE LOCLE

Offices. — Pas d'offices durant la Semaine Sainte. Les dimanches des Rameaux et de Pâques, messe à l'heure habituelle (8 h. 30).

Hommage. — Nous nous associons de grand cœur à l'hommage qui a été rendu le samedi 24 mars à M. Ernest Schnyder par la fanfare « La Sociale » pour ses 55 ans d'activité au sein de cette belle société, dont il fut l'un des fondateurs. Et nous lui souhaitons de tenir son pupitre de longues années encore.

CANTON DE BERNE

SAINT-IMIER

Semaine Sainte. — Nous donnons ci-dessous la liste des offices de la Semaine Sainte:

15 avril: Dimanche des Rameaux, à 9 h. 45.

19 avril: Jeudi-Saint, à 20 heures.

20 avril: Vendredi-Saint, à 9 h. 45.

21 avril: Samedi-Saint, à 20 heures.

22 avril: Jour de Pâques, à 9 h. 45.

Cette année, une jeune fille et deux jeunes gens feront leur première communion. Nous ne doutons pas que la paroisse tiendra à accompagner ces jeunes pour cet acte important dans leur vie chrétienne, de même que les offices de la Semaine Sainte seront suivis par le plus grand nombre de fidèles possible.

Décès. — Au cours du mois de mars est décédée à La Chaux-de-Fonds M^{me} Germaine Jeanmaire-Glasson, mère de notre paroissien de Villeret, M. Gilbert Jeanmaire-Jaquet.

Ce même mois, décédait à Tavannes, M. Robert Brenzikofer-Schmidt, époux de M^{me} Brenzikofer, paroissienne et fidèle travailleuse pour notre vente.

Que les chers défunts reposent en paix et que la Lumière sans fin brille sur eux. Aux familles en deuil, nous redisons notre chrétienne et sincère sympathie.

Offrande diocésaine. — Le traditionnel papillon en faveur de l'Offrande diocésaine a été envoyé et nous vous prions d'y prêter toute votre attention.

Dons. — M^{me} et M. O. V.-C., 10 fr.; Fam. R. E.-von R., 10 fr.; M^{me} et M. R. B.-Sch., 20 fr.;

M^{me} A. C.-G., 5 fr.; Anonyme, 100 fr.; M^{lle} E. H., 50 fr.; M^{me} N. T.-Sch., 7 fr.; M^{me} et M. A. P., 5 fr. Merci.

SONCEBOZ

Offices. — Les offices sont généralement célébrés le premier dimanche de chaque mois et aux jours de fête. Le prochain office sera célébré le jour de Pâques à 7 h. 45 à la halle de gymnastique. Nous vous attendons tout particulièrement nombreux en ce jour.

Offrande diocésaine. — Dans toute la diaspora étendue de notre paroisse a été envoyé le papillon en faveur de l'Offrande diocésaine. Nul doute que ce dernier ne prendra pas simplement le chemin de la corbeille. Merci d'avance de votre générosité.

MISSION DE FRANCE

Recteur: Abbé A. H. Bekkens, 46, rue de la Brèche-aux-Loups, Paris-12. Tél. 628 43 09. Métro: Félix-Eboué.

Vice-recteur: Abbé P. Marre, ruelle des Joncs, Saint-Thibault-des-Vignes, par 77 Lagny. Téléphone 430 17 18.

Culte: CENTRE SAINT-DENIS, 15, rue de Douai, Paris-9. Téléphone 744 98 30. Métro: Pigalle ou Blanche.

Messes: Dimanches et fêtes à 11 heures.

Jeudi et samedi à 18 h. 15.

Garçons !

Un chant anglais, déjà ancien, débute par ces mots: « Boys, will be boys !... » ce qui peut se traduire: « Garçons ! Soyez des garçons ! » Nous connaissions déjà l'adjuration: *Esto vir !*

N'êtes-vous pas étonnés de constater qu'un esprit d'indépendance totale à l'égard de tout ce qui est institutionnel va de pair avec une attitude de démission pratique, en ce qui concerne le rôle du mari et du père de famille ?

Mon propos n'est pas de dissenter sur l'émancipation de la femme ou sur l'égalité des droits conjugaux. Que l'époux et l'épouse aient les mêmes droits, nul ne saurait le contester, mais que chacun ait des devoirs différents, c'est aussi une vérité. Le Seigneur a créé l'homme et la femme et c'est l'union des deux, portant son fruit, qui donne l'image de Dieu-Trinité. Ceci dit, il ne reste pas moins vrai que l'époux a des devoirs différents de ceux de l'épouse. L'époux doit être le guide et le protecteur du foyer et, à ce titre, il faut qu'il prenne ses responsabilités et il ne doit pas laisser à sa femme, même si « elle se débrouille très bien », l'entier gouvernement de la maison.

Dans l'éducation des enfants, les père et mère doivent établir un front commun devant les entreprises diaboliques qui les menacent. Si la mère est là pour arrondir les angles, elle ne doit pas s'opposer aux efforts du père dont le devoir est d'aider au développement de la personnalité de l'enfant. Je dis bien au développement de la personnalité et non à l'exaltation d'un égo-centrisme, générateur de désastres familiaux.

Nous vivons dans un monde où la

femme, souvent, exerce des métiers d'homme — on peut le regretter, à certains égards, mais il faut accepter les conséquences de mutations sociales inévitables. C'est quelquefois au détriment de la féminité que la femme accède à certaines positions et la conséquence qui en résulte est, parfois, pour l'homme l'éclipse de sa virilité !

Nous entendons de jeunes « maîtresses-femmes » se plaindre que leur époux est un faible et qu'il laisse son royaume tomber en quenouille.

Notez que la même maîtresse-femme annihile son mari dans bien des domaines et qu'il est pratiquement privé de toute vie personnelle. Il arrive parfois qu'un mari éprouve de grandes difficultés à rencontrer un ami à lui et qui n'est pas forcément un ami du couple... Que dire de certains « mariages mixtes » qui, peu à peu, de la situation de religion mixte, tombent dans l'indifférence, prélude à l'effondrement du ménage.

En un mot comme en cent, un garçon, un homme doit rester ce qu'il est: générateur et protecteur d'une vie à lui confiée par Dieu. Une femme doit rester ce qu'elle est: l'admirable artiste qui fournit, entretient et embellit le milieu ambiant où se développe la vie harmonieusement.

A l'heure où nous nous acheminons vers Pâques, vers les promesses de vie éternelle, essayons de rechercher ce que nous pourrions faire pour que la vie présente, mieux comprise, mieux équilibrée, délivrée par la grâce reçue dans un cœur largement ouvert des « problèmes du couple », soit déjà un avant-goût de l'amour éternel !

A. H. B.

Bibles

Nous sommes toujours prêts à procurer des Bibles à ceux qui le désirent.

Toutefois, nous sommes en mesure d'annoncer que nous aurons dès le début d'avril un dépôt de très belles éditions, soit pour l'usage personnel, soit pour faire des cadeaux.

Accueil

Nous rappelons que l'accueil au Centre Saint-Denis a lieu de préférence les jeudi et samedi ou sur

rendez-vous. En cas d'absence de tout personnel au Centre, il est facile d'utiliser la boîte aux lettres qui se trouve sous le tableau d'informations, dans le vestibule de la chapelle. On peut s'en servir pour demander un rendez-vous... pour poser une question... faire une suggestion, etc. Ne pas déposer d'argent dans cette boîte, s.v.p. !

Semaine Sainte

Dimanche 15 avril: Messe des Rameaux à 11 heures.

Jeudi 19 avril: Messe de l'Institution de l'Eucharistie à 21 heures.

Vendredi 20 avril: Messe des pré-sanctifiés à 21 heures.

Samedi 21 avril: Feu nouveau — Cierge pascal — Bénédiction de l'eau et messe pascalle à 21 h.

Dimanche 22 avril: Messe de Pâques à 11 heures.

Que ceux qui se trouvent à Paris ces jours-là ne manquent pas de venir à ces offices !

La chapelle à Lyon

Le Centre Saint-Irénée à Lyon, 2, place Gailleton, en plein centre de la ville, est dirigé par les Pères Dominicains qui ont bien voulu, avec beaucoup d'amabilité, mettre leur chapelle à la disposition de la Mission. Nous y avons célébré la messe pour la première fois le dimanche 18 mars à 9 heures.

Désormais, lieux de culte et horaires seront plus idoines pour la communauté lyonnaise. Prochainement, nous arrêterons toutes les dates de messes afin que tous les intéressés puissent s'organiser en conséquence. Merci aux artisans de cette amélioration.

Y en a vouloir des sous !

Le titre de ce film est un peu obsédant surtout pour ceux qui ont la responsabilité de l'administration ecclésiastique !

Quand vous verrez l'affiche en question pensez bien à votre trésorier de Mission ! Il remercie tous ceux qui, faisant un versement annuel, se sont déjà acquittés. Quant aux autres, qui versent leur denier du culte par trimestre, qu'ils veuillent bien se souvenir que peut-être ce premier trimestre qui s'achève n'est pas encore couvert.

Les deux années 1973 et 1974 seront encore fort dures... Aidez-nous dans nos difficultés par votre fidélité. Merci.

*Confiez
vos travaux d'impression
à l'imprimerie*

Courvoisier S.A.
La Chaux-de-Fonds



BIEL-BIENNE
MOUTIER
Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS

Claude Morf
Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

**La Société générale
d'Affichage** affiche partout en Suisse

Assurance pour la vieillesse
de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

Rentes viagères
garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève

**Auberge
du Grand-Lancy**

Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 42 35 15

Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l'Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf. Carré d'agneau
diablé. Spécialités de saison.
**Salles pour réceptions
et banquets**

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

Charles HOMÈRE
JUSSY - GENÈVE


Téléphone: Bureau 59 14 27

**SOCIÉTÉ
DE
BANQUE
SUISSE**

toutes opérations bancaires



PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ

LIBERTÉ

CHARITÉ

La votation fédérale du 20 mai 1973

Prise de position

Par votation fédérale du 20 mai 1973, électeurs et électrices sommes tous appelés à nous prononcer sur le maintien ou l'abrogation des articles 51 et 52 de la Constitution fédérale, relatifs à l'activité des jésuites ainsi qu'à l'établissement de couvents et d'ordres religieux en Suisse. Il s'agit là avant tout d'une décision politique, dont chaque citoyen doit assumer la responsabilité personnelle.

Nous ne croyons pas que les autorités responsables de l'Eglise catholique-chrétienne doivent à ce propos observer le silence. Le seul rappel de la part prise par les fondateurs de notre Eglise nationale dans l'élaboration et l'introduction de ces mesures constitutionnelles restrictives suffirait à nous en empêcher. Le silence pourrait être interprété, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur de notre Eglise, comme une preuve d'embarras ou de manque de courage. C'est pourquoi le Conseil synodal a examiné la question posée à l'ensemble du peuple suisse, consulté des experts en la matière et prié l'évêque et le président du Conseil de publier sous forme d'une déclaration publique circonstanciée le résultat de ses recherches. La présente déclaration ne saurait avoir le caractère d'un mot d'ordre impératif — ce serait contraire aux principes mêmes de notre Eglise. En revanche, elle entend *répondre à la question, exprimée ou implicite, sur la position que les responsables de notre Eglise prennent ici personnellement et en toute conscience.*¹

Faisons d'abord deux constatations. Premièrement, le 20 mai il s'agira de se prononcer sur la justification ou non du *contenu des deux articles en question* aujourd'hui. Les autres considérations émises sur l'application respectueuse des deux articles, la procédure adoptée par le Conseil fédéral en vue de la votation du 20 mai, le droit de l'Eglise catholique-romaine à « mériter » maintenant l'abrogation de ces mesures discriminatoires, pour ne parler que de ces arguments

de discussion, nous paraissent alors secondaires. Bien plus, semblables considérations comportent le risque de détourner l'attention de la question fondamentale posée au souverain. En second lieu, le 20 mai, il sera décidé de *la situation future des jésuites ainsi que des couvents et des ordres religieux* dans notre pays. Pour ce faire, il faut donc tenir compte de l'état *actuel* de l'ordre des jésuites en particulier, de l'Eglise catholique-romaine en général, par conséquent de leur évolution aujourd'hui. Prisonniers du seul passé et insuffisamment conscients des transformations que l'ensemble de l'humanité subit de nos jours, nous nous exposerions au danger de nous tromper et de commettre une injustice envers les membres d'une autre confession.

De quoi s'agit-il réellement ? De l'interdiction par l'article 51 de la Constitution fédérale de l'établissement de l'ordre des jésuites et de l'activité de ses membres dans l'Eglise et dans l'école en Suisse, interdiction susceptible de s'étendre à d'autres ordres religieux ; d'autre part, de l'interdiction, par l'article 52, de fonder de nouveaux couvents ou ordres religieux et de rétablir ceux qui ont été supprimés.

L'interdiction portée contre l'ordre des jésuites a été manifestement due au fait que l'activité des jésuites était considérée comme dangereuse pour l'Etat et nuisible à la paix confessionnelle. La chose s'explique en raison des crises politiques et religieuses qui, au siècle dernier, ont secoué notre pays et le nouvel Etat fédéral. On en rendait les jésuites responsables pour une large part. Précisément parce qu'à cette époque les ultramontains, jésuites en tête, combattaient les libertés modernes, nos pères, libéraux et

¹ Signalons par ailleurs que la Commission de travail des Eglises en Suisse, commission dont notre Eglise est membre, a pris récemment une position analogue sur cette question.

radicaux, ont opté pour leur répression constitutionnelle. Mais aujourd'hui il convient de tenir compte des changements de l'Eglise catholique-romaine et de l'ordre des jésuites. Ils ont notamment conduit le second concile du Vatican à admettre le principe de la liberté religieuse. Nous pensons dès lors que l'article 51 de la Constitution fédérale, destiné à préserver la paix confessionnelle et l'Etat libéral, n'est plus défendable. Il faut le supprimer par esprit de justice et par souci de paix confessionnelle.

Voilà pourquoi nous nous rallions à l'avis de juristes suisses compétents, selon lequel la privation de liberté personnelle et de droits incluse dans l'interdiction portée contre les jésuites n'est plus justifiée et contredit l'esprit de la Constitution fédérale. Par ailleurs, le Code pénal suisse et diverses dispositions constitutionnelles garantissent suffisamment le maintien de l'ordre public et de la paix confessionnelle. Citons en particulier l'article 50 de la Constitution fédérale. Son second alinéa stipule : « Les cantons et la Confédération peuvent prendre les mesures nécessaires pour le maintien de l'ordre public et de la paix entre les membres des diverses communautés religieuses, ainsi que contre les empiètements des autorités ecclésiastiques sur les droits des citoyens et de l'Etat. »

Nous considérons enfin comme décisif le fait que de nos jours l'Eglise catholique-romaine s'est prononcée en faveur du dialogue œcuménique et contribue positivement à l'effort œcuménique. Les jésuites y sont pour beaucoup. Au reste, dans son travail de mise à jour de ses Constitutions ou statuts, leur ordre maintient certes le devoir d'obéissance aux supérieurs ecclésiastiques, mais en même temps insiste davantage sur la responsabilité personnelle de chacun de ses membres. L'Etat ne saurait avoir le droit de dicter aux membres d'une Eglise leur conduite envers leurs supérieurs religieux, aussi longtemps que celle-ci ne contrevient pas à l'ordre public ni à la paix confessionnelle. C'est au contraire le devoir de l'Eglise elle-même d'opposer ses ressources spirituelles à toute

fausse interprétation de sa mission. Dans le dialogue franc et loyal que nous poursuivons présentement avec l'Eglise catholique-romaine nous avons précisément l'occasion de rendre attentif à semblable danger et de rendre un témoignage accru à la foi qui nous est confiée.

En résumé, nous pensons que notre Etat démocratique aussi bien que notre Eglise n'ont plus besoin aujourd'hui de protection constitutionnelle ou légale contre l'ordre des jésuites. En conséquence, nous n'avons aucune raison de maintenir l'article 51 de la Constitution fédérale.

L'article relatif aux couvents et aux ordres religieux a été introduit dans la Constitution fédérale de 1874, parce qu'ils passaient pour particulièrement hostiles au libéralisme d'alors, soumis qu'ils étaient à l'autoritarisme religieux. Il ne s'ensuit nullement qu'il faille perpétuer cette situation et en déduire une interdiction générale de l'érection de nouveaux couvents, de la fondation de nouveaux ordres religieux ni du rétablissement d'anciennes institutions monastiques. A nouveau nous acceptons le sentiment de juristes compétents du pays, pour lesquels cet article ne saurait se concilier avec les droits constitutionnels conférant des libertés, en particulier celles d'établissement et d'association. On ne voit pas pourquoi on empêcherait légalement de nos jours des Eglises ou des communautés religieuses de fonder des couvents au gré de leurs principes et de leurs besoins. La loi est armée pour réprimer tout trouble de l'ordre public ou de la paix confessionnelle qui pourrait en résulter. Aussi bien postulons-nous l'abrogation de l'article 51 de la Constitution fédérale.

A chaque électeur et à chaque électrice d'accomplir, le 20 mai, leur devoir, en connaissance de cause et en conscience.

Berne et Neuchâtel, mi-avril 1973.

† L. Gauthier
évêque

D^r M. Krämer
président du Conseil synodal

Collecte en faveur de la mission

Notre Oeuvre catholique-chrétienne d'Entraide (pour la mission, l'aide au développement et en cas de catastrophe) tient à rappeler à tous que la collecte du dimanche de la Trinité — certaines paroisses y affectent aussi la quête de Pentecôte — est destinée à soutenir la mission chrétienne outremer. Depuis plusieurs années ce sont différentes activités du diocèse missionnaire anglican de Saint-John's au Transkei, Province du Cap, Afrique du Sud, qui profitent de notre apport financier annuel. En 1972 ce sont de nouveau plus de 5000 francs que nous avons pu recueillir et transmettre pour permettre la construction de l'église de Khanyayo. Nous en sommes très reconnaissants.

Cette année, qui sera une année de fête pour le diocèse de Saint-John's, puisque nos frères anglicans africains pourront célébrer le 100^e anniversaire de la fondation de leur Eglise, nous vous invitons à fournir un effort particulier. Notre collecte sera destinée à *pourvoir à la formation d'un prêtre africain.*

Mgr Schuster, évêque de Saint-John's, sera heureux de savoir que ses frères dans la foi en Suisse se montrent solidaires dans son souci pastoral de former de bons prêtres indigènes qui œuvreront dans le bantustaan (Etat réservé aux Noirs) du Transkei.

Oeuvre catholique-chrétienne d'Entraide
CCP 25 - 10 000, Biel - Bienne

Vers l'abrogation des articles d'exception

par Denise Bindschedler-Robert

Le peuple et les cantons vont donc se prononcer sur l'abrogation des articles constitutionnels sur les jésuites et les couvents (art. 51 et 52). Rappelons que le premier de ces articles, qui date pour l'essentiel de 1848, interdit la réception de l'ordre des jésuites en Suisse et toute activité dans l'école et l'Eglise à ses membres pris en particulier tandis que le second, datant de 1874, prescrit le « *statu quo* » pour les autres ordres religieux et leurs établissements.

Ces dispositions ne sont pas des épaves échouées aux rivages de la Constitution fédérale. Elles sont partie d'un ordonnancement destiné à régler la question religieuse sur le plan fédéral, et qui repose sur deux piliers essentiels : d'une part la protection de l'individu vis-à-vis de l'Etat et des Eglises par la garantie de la liberté de conscience et de culte, d'autre part la protection de l'ordre public et de la paix religieuse par l'attribution de compétences de police à la Confédération et aux cantons et en outre par des restrictions imposées à certaines institutions confessionnelles, justement les ordres religieux. Ces restrictions, pour les uns, sont partie indispensable du système qui nous a valu depuis cent ans la paix confessionnelle ; pour les autres, elles constituent des mesures d'exception vexatoires parce que dirigées pratiquement contre une seule confession et basées sur une présomption non seulement irréfutable mais fautive. Malgré l'indifférence croissante de la population en matière religieuse, la question touche un point névralgique. Elle risque de réveiller bien des ressentiments assoupis et plus d'un citoyen peut-être, qui n'aura pas élevé la voix en faveur du maintien des art. 51 et 52 — on ne tient pas à être accusé d'intolérance en ces temps d'œcuménisme ! — dans le secret des urnes pourrait bien y céder. Nous-mêmes, les vieux-catholiques, n'avons-nous pas *in petto* quelques reproches spécifiques à adresser aux bons Pères de la Compagnie...

Toutefois la votation à venir ne porte pas sur un jugement historique, mais sur une question de politique actuelle, qui doit être appréciée dans son contexte contemporain. Comme le disait déjà le poète antique : « Les temps changent et nous, nous changeons avec eux. » Il ne s'agit pas d'aborder la question dans un esprit doctrinaire : « *Fiat justitia, pereat mundus* ! » Des articles d'exception peuvent être légitimes à l'occasion. Comme on peut le lire dans le message du Conseil fédéral : « La règle inspirée par le plus pur esprit de justice peut, en présence de la dure réalité d'une certaine époque, avoir des effets négatifs, si elle ne tient pas compte par exemple de la nécessité de maintenir l'unité et l'ordre politiques, si elle n'obéit pas à la raison d'Etat. » Nous devons donc examiner si, oui ou non, en toute objectivité, des raisons de cet ordre militent encore à l'heure actuelle en faveur du maintien des dispositions constitutionnelles sur les jésuites et les couvents. Et cela sans nous laisser hypnotiser par le passé, mais en ouvrant les yeux sur la réalité d'aujourd'hui.

Certains pourraient être tentés de mettre dans l'urne un bulletin de vote négatif pour ne pas paraître désavouer le législateur d'antan. Il faut pourtant souligner ici qu'un vote en faveur de l'abrogation ne saurait en aucun cas être compris comme un tel désaveu ; et il n'est dans l'intérêt de personne de prétendre le contraire, car une telle interprétation ne saurait qu'être la source de nouvelles méfiances et de nouveaux dissensions. Assumer le passé et se garder libres pour le présent et l'avenir, cela seul permettra de repartir d'un bon pied.

En ce qui nous concerne d'ailleurs, il nous paraît trop facile de secouer la tête d'un air désapprobateur au rappel des excès commis de part et d'autre dans les luttes qui ont secoué le pays au cours du 19^e siècle et de renvoyer les adversaires d'alors dos à dos. On oublie trop facilement aujourd'hui que l'enjeu de ces contestations était l'instauration d'un ordre juridique nouveau, tourné vers l'avenir et garantissant les libertés individuelles desquelles justement on se réclame maintenant pour demander l'abrogation des articles dits d'exception. Seule une volonté passionnée était en mesure de triompher d'une opposition opiniâtre, retranchée derrière des structures dépassées, et de réaliser ce programme. Or, à l'aube de l'Etat fédéral, on pouvait craindre que les forces de la réaction ne fussent capables de faire échec dans les cantons aux libertés individuelles encore fragiles, et ne profitent elles-mêmes de ces libertés pour détruire l'équilibre confessionnel. C'était, ne l'oublions pas, l'époque où Rome réaffirmait hautement ses prétentions théocratiques, déclarait nulles des lois nationales et condamnait à grand fracas, dans le Syllabus, l'Etat moderne et la liberté de conscience et de culte. Aujourd'hui ces manifestations de l'absolutisme papal peuvent nous apparaître comme les derniers soubresauts d'une puissance temporelle défailante ; à l'époque, il eût été prématuré de prétendre que les jeux étaient faits. On pouvait donc avoir des motifs de redouter que les jésuites, cette troupe de choc de la Rome pontificale, ne fissent pencher la balance en faveur de la réaction. N'était-ce pas justement dans le but d'extirper toute semence de libéralisme dans le clergé et le peuple, et parce qu'on leur en reconnaissait l'aptitude, que Lucerne les avait appelés pour leur confier le monopole de l'enseignement de la théologie et une des paroisses de la ville ? N'avaient-ils pas, un siècle et demi auparavant, prouvé

Sommaire:	p. 37: Prise de position
	p. 38: Collecte en faveur de la Mission
	p. 39: Vers l'abrogation des articles d'exception
	p. 41: La vraie question
	Maison de Jeunesse
	p. 42: Nouvelles paroissiales

leur efficacité en regagnant au catholicisme le Laufon-nais et le Valais ? Enfin, dans l'affaire du Sonderbund, n'avaient-ils pas poussé à l'intransigeance le Gouvernement lucernois ? En 1874 encore, l'adoption de l'article sur les couvents, même si elle reflétait un parti-pris hostile aux « moines », intervenait à un moment où, du fait de la proclamation de l'infailibilité qui paraissait confirmer les prétentions du Syllabus, la tension entre Rome et l'Etat libéral s'était aggravée et où cette disposition pouvait constituer une mesure de précaution propre à pacifier les esprits, en empêchant la prolifération des couvents sous le couvert des libertés religieuses.

Sur cette toile de fond, la situation actuelle se détache d'autant plus clairement, avec tout ce qui la distingue du siècle passé. On ne peut qu'être frappé de l'évolution considérable qui s'est produite dans les esprits et les institutions. On constatera tout d'abord que les milieux conservateurs se sont réconciliés avec l'Etat fédéral et ses libertés, même s'il arrive parfois encore que des cantons catholiques confondent, par exemple dans le domaine scolaire, parité confessionnelle et liberté de conscience. Le climat entre les confessions ne s'est pas seulement amélioré, ce serait peu dire ; il s'est transformé depuis que l'Eglise catholique-romaine, sous l'impulsion de ce pape évangélique que fut Jean XXIII et du second Concile du Vatican, a renoncé à son exclusivisme et s'est ralliée aux idées de liberté et de tolérance en matière religieuse. Et nous, hier encore tout émus des excommunications fulminées contre nous, nous sommes les tout premiers à apprécier pleinement cette nouvelle communion des esprits et des cœurs. L'ordre des jésuites n'a pas échappé à cette évolution et, dans certaines de ses provinces, il en forme même l'avant-garde ; non seulement il a abandonné les théories dangereuses pour l'Etat qu'à certaines époques des théologiens de l'ordre avaient soutenues, mais il compte parmi ses membres des penseurs iréniques et des défenseurs de réformes que le vieux-catholicisme avait inscrites à son programme. De même, les reproches faits en leur temps aux ordres religieux en général n'ont plus grand rapport avec la réalité d'aujourd'hui. En un mot, il n'est plus possible de prétendre sérieusement à l'heure actuelle que l'ordre public et la paix confessionnelle — car c'est de cela qu'il s'agit — seraient mis en danger par l'abrogation des articles d'exception. Du reste, la Confédération ni les cantons ne seraient désarmés, puisqu'il leur reste les pouvoirs généraux prévus à l'art. 50, al. 2, de la Constitution.

Mais alors, si cela est vrai, il devient moralement impossible, au regard des principes mêmes sur lesquels repose notre communauté nationale, de vouloir conserver une législation d'exception dont la légitimation s'est évanouie. Les libertés individuelles, aux ailes un moment rognées, doivent pouvoir prendre leur plein essor. Cela est dans la logique de notre conception de l'Etat et spécialement du principe fondamental d'égalité ancré dans la Constitution, et qui interdit toute discrimination infondée. Or les membres des ordres religieux se voient soumis à des limitations dans la jouissance de plusieurs des libertés garanties par la Constitution : avant tout la liberté d'association, mais aussi, pour les jésuites, la liberté de culte, d'expression, la liberté d'exercer une profession. Ces restrictions, n'étant plus fondées objectivement dans la nécessité de

protéger l'ordre public, sont contraires à l'esprit de justice qui doit inspirer le législateur. La conclusion qui se dégage de ce qui précède est claire.

La conception actuelle des Droits de l'homme va dans le même sens. Le principe de non-discrimination y apparaît comme la poutre maîtresse d'un système de protection de la personne humaine dont les origines philosophiques reposent également sur une conception chrétienne et occidentale de l'homme. Or, la convention européenne des Droits de l'homme contient plusieurs dispositions incompatibles avec nos dispositions d'exception. La Suisse ne pourrait donc y adhérer qu'en faisant une réserve adéquate. Ce faisant, elle se mettrait certainement en règle avec le droit positif, mais cette réserve n'en jetterait pas moins une lumière crue sur cette imperfection de notre droit national. Cela serait d'autant plus regrettable que c'est au fond inutile, puisque depuis un certain temps déjà les articles d'exception sont de moins en moins appliqués...

A ce propos, on ne peut s'empêcher de relever qu'il est peu souhaitable, dans un Etat qui se veut fondé sur le droit, que le pouvoir exécutif, même pour des motifs valables, se place au-dessus de la Constitution. Toutefois c'est là une question qui relève du contrôle de l'Exécutif par le Parlement, et rejeter l'abrogation des articles d'exception ne serait pas un moyen adéquat de la résoudre. En tout cas, cette pratique a du moins le mérite d'avoir permis de passer insensiblement à un régime libéralisé, de sorte que l'on peut s'attendre à ce que la disparition des art. 51 et 52 ne provoque pas de vague de fond.

On enregistre parfois avec inquiétude les signes de conservatisme et d'intransigeance qui apparaissent encore çà et là dans divers quartiers de l'Eglise de Rome. Il serait pourtant étonnant qu'il en fût autrement et que d'un jour à l'autre tous fussent acquis aux nouvelles — et aux mêmes — idées. Il faut un peu de patience et aussi de confiance en Celui qui conduit son Eglise où Il veut qu'elle aille. Du reste, la liberté de conscience ne signifie nullement que les institutions ecclésiastiques renoncent à toute profession de foi et à toute discipline obligatoires pour leurs membres ; elle signifie seulement — et c'est beaucoup — que chacun est libre dans ses choix religieux. Et c'est justement parce qu'il n'y sera pas tenu par une contrainte extérieure que le fidèle manifesterà sa liberté en participant étroitement à la vie de l'Eglise.

Il ne s'agit pas de prétendre que toutes nos réserves soient tombées. Mais nous estimons que les points sur lesquels elles portent ne sont pas de ceux que l'on peut régler par des dispositions juridiques. C'est justement pour cela qu'un verdict négatif du souverain irait à fins contraires, car, sans résoudre aucun problème, il laisserait un sentiment d'amertume et de frustration peu propre à ouvrir les cœurs à la tolérance. Comme le dit le Conseil synodal dans la déclaration publiée ci-dessus, si des dangers menacent l'Eglise de l'intérieur, c'est à elle qu'il incombe de les écarter. Et en ce qui nous concerne, nous les vieux-catholiques qui avons voulu une Eglise libérée de ce que le « jésuitisme » a longtemps représenté, nous y réussissons d'autant mieux que nous la servons avec plus de fidélité et maintiendrons le dépôt qui nous est confié, tout en nous efforçant de le faire fructifier dans le dialogue entamé avec l'Eglise catholique-romaine.

La vraie question

L'aspect le plus singulier de la votation de ce prochain dimanche 20 mai 1973 est que, quel que soit le verdict du peuple suisse, maintien ou abrogation des articles 51 et 52 de la Constitution helvétique, on aura vaguement l'impression de garder un os en travers du gosier, même si une forte majorité se dégageait dans un sens ou dans l'autre. Car, si l'interdiction est maintenue, on se demandera si l'on n'a pas violé la liberté de certains citoyens, et si elle est levée, on se demandera si l'on n'a pas mis en péril la liberté de tous.

C'est que derrière la question des Jésuites et des couvents on sent confusément qu'il y en a une autre, plus vaste et plus fondamentale, plus difficile aussi à cerner juridiquement, et qui pèse comme une obscure menace. C'est la question de l'Institution religieuse et monastique elle-même. Le fait qu'à propos de ces articles constitutionnels on évoque inmanquablement l'affaire Pfürtnner, qui ne met pourtant pas en cause les Jésuites mais les Dominicains, le montre clairement.

Or le malaise provient exactement de ceci qu'en tête de tous les droits de l'homme, et les récapitulant tous, il y a le droit à la libre et constante disposition de soi-même, tant intérieure qu'extérieure, et que l'institution religieuse et monastique est précisément fondée sur le renoncement définitif à cette liberté. Que ce renoncement soit libre (en principe) ne change rien à l'affaire, ou plutôt si, cela l'aggrave, car cela signifie qu'on a réussi à faire de la liberté un piège où elle se prend elle-même.

Dès lors, la question qui se pose, la vraie, n'est pas

tant de savoir si les Jésuites en tant que tels sont ou ne sont pas dangereux, mais si l'institution religieuse en elle-même et non tels hommes ou telles femmes qu'elle conditionne, peut avoir droit de cité dans une société d'hommes libres. Comme on le voit, cela va beaucoup plus loin.

Mais alors la perspective dans laquelle on considère généralement ces fameux articles 51 et 52 se renverse complètement : ils n'apparaissent plus comme les vestiges d'un passé révolu qu'il faut faire disparaître, mais comme les premiers jalons d'un avenir plus juste qu'il faut consolider en attendant d'en planter d'autres. Est-ce à dire qu'il faille viser à l'interdiction non seulement des Jésuites, mais de tous les religieux, comme ce fut le cas en France en 1904 ? Telle n'est pas ma pensée. Encore une fois il ne s'agit pas d'hommes mais d'institutions. Ce qu'il faut, c'est exiger des instituts religieux qu'ils respectent les droits et la liberté de leurs membres en supprimant les vœux, ce qui serait d'ailleurs les ramener à l'Evangile (voir Matthieu 5, 33-37), et ne les autoriser qu'à cette condition ; car qui ne jouit pas de tous ses droits n'est pas enclin à respecter ceux des autres : les meilleurs gardiens de harem ont toujours été des eunuques. Que les religieux renoncent à user de leurs droits, cela ne regarde qu'eux, mais ils doivent pouvoir en décider à chaque instant de leur vie et non une fois pour toutes le jour de leur Profession perpétuelle. Alors ils n'inquiéteront plus personne.

F. Chatellard

Maison de jeunesse

Première assemblée générale de la société, samedi 11 mars 1973

M. le curé Peter Hagmann, président de la Société, pouvait saluer une quarantaine de personnes, entre autres Mgr Léon Gauthier. Trente-sept avaient le droit de vote. Le rapport du président eut une note joyeuse et reconnaissante, quoique le comité ait dû prendre parfois des décisions graves dont on ne voit pas encore toutes les conséquences. Que l'optimisme du président fût justifié c'est un membre de la société qui le confirma, en déclarant qu'après avoir vu la maison sur la Moerlialp il était devenu d'un Saul un Paul. Le comité de la Société avec M. Pierre Abry comme vice-président, M. Rudolf Herzog comme secrétaire et M^{me} Ruth Disteli-Zeder comme caissière a eu beaucoup de travail : En onze séances il a approuvé les décisions de la commission de construction, fait inscrire la Société dans le registre économique de Sarnen, et passé une convention avec la commune de Giswil qui met à disposition le terrain pour 99 ans. Il a dû aussi demander un crédit de construction à la Ersparniskasse Olten (Un montant de 800.000 fr.) et enfin il a pu recevoir jusqu'à présent 527 sociétaires. Le comité a aussi nommé une commission administrative pour la maison, dont M. Rudolf Herzog est le président, M. Josef Gilg de Kriens, le caissier, et M. le conseiller synodal Ernest Schuler et

l'organisateur des camps, les membres adjoints. Après le premier coup de pioche le 18 avril 1972 le retard dans le programme a pu être comblé. Le 15 septembre 1972 la maison était sous toit et le 22 février 1973 les clefs ont pu être remises. Le 26 février 1973 commençait le premier camp de ski et l'inauguration officielle est prévue pour le 2 juin 1973.

Le comité se rend bien compte de la responsabilité qu'il doit assumer. Il l'a fait en ayant confiance que l'Eglise qui a pris des décisions importantes avant la création de la Société (lieu de la maison, projet, temps, etc.) lui montrera toute sa compréhension et le soutiendra de façon qu'il puisse assumer cette responsabilité.

Les comptes faisaient apparaître un revenu de 430.000 fr. pour des dépenses d'environ 666.000 fr. Le déficit est de 236.000 fr. Ces comptes, bouclés le 28 février 1973, furent acceptés.

M. Abry comme président de la commission de construction fit un bref rapport sur les décisions prises en onze séances très chargées. Il est persuadé que tous ceux qui verront la maison de jeunesse accepteront les décisions de la commission. Nous possédons maintenant une maison qui sera encore moderne dans 20 ans. Il donna la garantie que l'examen des comptes fait par le bureau Wyss à Sarnen permettait la conclusion

que le chiffre dernier du coût total de la maison (1.200.000 fr.) ne sera pas dépassé.

Mlle Thérèse Giger, chef de la section d'information, fit un rapport sur les efforts et succès très différents des personnes de confiance dans les régions et paroisses, qui doivent faire de la propagande pour la maison de jeunesse. Elle demanda la collaboration de tous et invita les présidents des sociétés et paroisses à venir bientôt visiter la maison.

M. Rudolf Herzog qui comme administrateur a des mérites particuliers, parlait des nettoyages effectués à la fin de la construction par une équipe de catholiques-chrétiens du Fricktal. La maison a présenté jusqu'à présent tous ses avantages. La cuisine qui peut servir à faire les repas pour 60-70 personnes fonctionne impeccablement. Pour 1973 la maison est déjà prise pendant 13 semaines et 9 week-ends. Pour 1974 également 13 semaines sont réservées. La maison a 46 lits. Les enfants payent 6 fr. et les adultes 9 fr. de logement pendant les semaines de vacances. Pour la période de chauffage il faut ajouter au prix un franc, pour les week-ends deux francs (une à trois nuitées). La maison n'est louée qu'à des groupes. Il y a une facture séparée pour l'électricité, la taxe de cure et le téléphone.

Par rapport au projet accepté par le synode de Zurich la maison va finalement coûter 430.000 fr. en plus. Ce point provoque dans l'assemblée une discussion particulière. M. Abry donne les raisons de cette hausse des frais. Les membres de la Société étaient déjà informés à ce sujet auparavant par une circulaire. Le point le plus important est l'agrandissement de l'espace de la maison de 23 %. Les sondages pour un plan général de construction sur la Moerlialp n'avaient pas donné des faits géologiques particuliers. Lorsqu'on commença les travaux on découvrit qu'à l'emplacement de la maison se trouvait un trou profond, ce qui demandait de palissader le terrain. En suite de cela la commission de construction et le comité de la Société décidèrent de gagner de la place en plaçant la chambre de sécurité et la cave avec le tank plus bas. C'est comme cela qu'on gagnait de la place pour une lingerie et une salle de travail, une salle de silence (pour la lecture, la méditation). Seulement plus tard on s'aperçut que le devis avait été établi trop bas. Qu'on n'ait pas pu faire un parking souterrain à cause des données géologiques entraînait des frais plus élevés pour les

travaux d'entourage de la maison. Qu'on ait bloqué la construction de maisons-appartements sur l'alpe empêchait le concierge de venir y habiter et nécessitait des installations supplémentaires dans la lingerie, afin qu'on pût y travailler d'une façon plus efficace. Le bureau Wyss pouvait donner un devis exact des dépenses après avoir effectivement commencé ses travaux. Il était fait en juillet 1972.

Après discussion le rapport fut accepté par 27 voix (12 abstentions). Par 32 voix le comité fut chargé de prendre contact avec les responsables des devis faux et de demander qu'ils prennent à leur charge une partie de l'augmentation. Le comité fut alors déchargé par 28 voix.

M. le conseiller synodal Ernest Schuler présenta un plan de financement, d'après lequel avec une occupation semi-annuelle de la maison il faudrait arriver à trouver encore un capital de 300.000 fr. avec des parts ou en trouvant des prêts avantageux. Spontanément l'assemblée s'engagea à acheter 20 parts. Que cela soit un bon signe pour notre action de parts qui continue. C'est maintenant que la maison de jeunesse a besoin d'argent, afin d'éviter de dépenser de grandes sommes pour des intérêts. Celui qui achète des parts nous aide. Il y eut ensuite quelques élections : M. Josef Gilg de Kriens, employé de banque remplace M. le conseiller administratif Kurzmeyer. M. Jean Hauri de Genève remplace M. Paul Lenzin comme vérificateur des comptes. Il est le premier romand dans le comité pour la maison de jeunesse.

Sans discussion, les points suivants passèrent : Exclusion de tantièmes, limite à 5 % pour des intérêts éventuels sur les parts, précision de l'obligation du Synode national pour l'utilisation des fonds à l'occasion d'une dissolution éventuelle de la société. C'étaient des retouches (exigées par l'Etat) dans les statuts, pour que la maison soit exempte d'impôts.

Après que Mgr l'évêque eût exprimé sa reconnaissance à tous ceux qui avaient travaillé pour la maison, M. le président Hagmann clôtura l'assemblée par un grand merci à ses collaborateurs, à tous les groupes de volontaires qui ont travaillé gratuitement à la construction ou à l'installation de la maison, ainsi qu'à tous ceux qui soutiennent dans l'anonymat tous les efforts entrepris pour la maison.

Ji (Trad. Soder)

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Prière pour Pentecôte. — O Dieu, daigne faire que l'Esprit de Pentecôte continue d'animer ton Eglise, afin de lui donner la puissance d'aller toujours plus avant, de répandre et de communiquer la lumière et la chaleur de l'Evangile, de surmonter tous les obstacles que peut créer la diversité de langues et de mentalités au service de ta Parole, de témoigner avec courage et succès de ton salut.

Bénis les œuvres d'évangélisation et de mission partout dans le monde et fais qu'elles agissent toujours plus unies, afin que le monde te connaisse et te reconnaisse, toi, le seul vrai Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, qui vis et règnes, dans les siècles des siècles. Amen.

Synode cantonal. — Lors de sa séance du 16 avril au Grand-Mézel, les

membres du Synode ont pris acte du rapport annuel présenté par le président, M. Pierre Allais, et des comptes pour 1972 établis par le trésorier. M. Josef Leuppi, et les ont acceptés à l'unanimité. Le président a avant tout rappelé les événements importants de l'année écoulée et souligné le fait réjouissant que dès le début mars deux ecclésiastiques sont maintenant au service de l'Eglise cantonale. Les comptes

GENÈVE

bouclent avec un léger bénéfice de 7452.25 fr. Le budget 1973 prévoit un montant de 92 000 fr. Il est à remarquer au sujet des contributions ecclésiastiques que du produit que l'on pourrait escompter, à savoir 209 031 fr., seulement 78 343.90 fr. ont été effectivement versés à la caisse synodale. Suite aux élections, le Conseil exécutif comprend les membres suivants: président, M. Pierre Allais; vice-président, M. le curé Frédy Soder; secrétaire, M. Jean-Charles Cornioley; trésorier, M. Josef Leuppi; assesseur, M. le curé Franz Murbach. MM. Henir Fleutet et Max Hegner ont été élu contrôleurs des comptes et MM. Georges Caillat et Marcel Gallay, contrôleurs suppléants. Le Synode a en outre décidé d'offrir la « Brochure d'étude pour catholiques-chrétiens » à tous les catholiques-chrétiens du canton en tant que présent du centenaire et afin d'encourager chacun à la lire.

Journée de contact et d'échanges.

Sous le même pli que la « Brochure d'étude » tous les ménages catholiques-chrétiens recevront une invitation à participer nombreux à la journée de contact et d'échanges du samedi 2 juin qui sera organisée à la salle paroissiale du Grand-Lancy. Début à 14 h. 30, conclusion par un pique-nique fraternel. On y présentera la nouvelle « Brochure d'étude » et il sera possible de se joindre à l'un des trois groupes d'échange suivants:

- Pouvons-nous, encore aujourd'hui, porter notre foi en terre de mission?
- Le (catholique-) chrétien et la politique.
- Prêtres et laïcs.

Le travail sera poursuivi en septembre par des réunions de quartier. Pour tous renseignements et pour le service de transport par voitures privées veuillez-vous adresser à M. Pierre Allais, tél. 44 52 77.

Amitié. — *Appel à tous les jeunes catholiques-chrétiens du canton.* Je vous prie de vous arrêter sur cet article et de le lire attentivement, ne serait-ce que quelques secondes. Je désire vous parler du groupe des Jeunes catholiques-chrétiens du canton de Genève, l'Amitié. Tout d'abord, je dois vous dire une chose: nous sommes peu, trop peu pour pouvoir organiser un programme vraiment intéressant. Il est regrettable que, malgré des cotisations très peu onéreuses (2 fr. par mois), des distractions diverses, des séances intéressantes dans un local bien chauffé, disposant d'une buvette, beaucoup de jeunes ignorent nos appels.

Ce groupe est surtout destiné à des jeunes qui, malgré les nombreuses occasions de se distraire, n'ont pas une activité ou une occupation proprement dite. Ils pourraient trouver là un moyen de résoudre leurs problèmes, d'échanger leurs point de vue dans une atmosphère amicale et de discuter avec des jeunes de 15 à 25 ans, par exemple.

Je me suis promis, en acceptant la présidence du groupe, d'augmenter le nombre des membres et je le ferai.

Vous pouvez m'aider en participant à nos séances!

Les jeunes désirant des renseignements ou un programme complet de nos activités peuvent s'adresser soit aux curés, soit à la présidence (tél. 46 72 87) ou mieux encore: se rendre à une séance d'accueil, le **mercredi 23 mai**, à 20 h. 15, en notre local, ruelle Saint-Germain (à côté de l'église). On y parlera du voyage de l'Amitié à Florence.

Le président: Christian Allais.

Communication à tous les paroissiens du canton. — Le groupe des Jeunes, l'Amitié, se tient à votre disposition pour effectuer vos nettoyages. Prière de vous adresser soit aux curés, soit à la présidence de l'Amitié (tél. 46 72 87).

Merci!

Le président: Christian Allais.

La Semaine-Sainte a été riche en célébrations groupant de nombreux fidèles autour de l'autel de Saint-Germain. Il semble que la bénédiction des rameaux et la confession générale récitée et pratiquées selon les nouveaux formulaires ont été bien reçues. Nous voulons remercier ici particulièrement le chœur paroissial, son directeur, M. le professeur Georges Pucher, et notre organiste, M^{lle} Gloria Floreen pour l'encadrement musical de haute valeur de nos offices. Espérons qu'ils auront servi à l'édification de tous et nous auront encouragés dans notre joie à servir le Seigneur mort et ressuscité pour nous tous!

Assemblée de paroisse. — Selon la nouvelle Constitution, les dames ont aussi le droit de vote. Elles en ont largement profité puisqu'elles étaient en majorité le dimanche 1^{er} avril! Cette assemblée importante était marquée par la présence de notre ancien curé, Mgr Léon Gauthier, et par les adieux et remerciements émus à M. Charles Baumann, président démissionnaire. Dans son rapport annuel M. Baumann a rappelé les points culminants de la vie paroissiale: l'élection de notre curé à la charge épiscopale, sa consécration, la cérémonie des adieux, le choix de son successeur et la Journée catholique-chrétienne romande, ainsi que le centenaire de notre Eglise. Il n'a pas pu s'empêcher de jeter un regard encore plus en arrière et de résumer les faits saillants de son mandat présidentiel. En sa qualité de président du Synode cantonal et de membre du Conseil de paroisse, M. Pierre Allais s'est plu, en des paroles pleines de sympathie et d'émotion, à souligner tous les mérites du démissionnaire, son immense travail pour mener à bien la rénovation de

Ray-Dactyl

M. Theus
rue de Bourgogne 16, Genève
Tél. 44 11 88

Adresses - Circulaires - Dactylographie
Photocopies - Stencils électroniques

La maison du bon gigot

BOUCHERIE VECCHIO & Cie
Boulevard Carl-Vogt 31, Genève

Henri Piretti

Tailles de pierres en tous genres
Carouge, rue Saint-Joseph 9 Tél. 42 01 75

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

Charles HOMÈRE
JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 59 14 27



Ville de Genève
Pompes funèbres officielles

Tél. 35 91 50

37, rue de la Mairie
Eaux-Vives

Saint-Germain, son dévouement et sa gentillesse exemplaires. Il espère que son exemple sera suivi par tous les paroissiens. Les comptes de 1972, qui marquent un déficit de quelque 5000 fr., et le budget équilibré pour 1973 sont acceptés à l'unanimité. Les élections statutaires ont donné les résultats suivants:

- 7 membres du Conseil de paroisse (deux démissions: MM. Charles Baumann et François Herzog): MM. Gaston Allais, Pierre Allais, René Bron, Max Hegner, Jean Haury, Joseph Leuppi, Claude Rossier;

- 5 suppléants: M^{me} Pierre Allais, M^{lle} Ruth Hegner, MM. Michel Desponds, Georges Pucher fils, André Spycher;

- 10 délégués au Synode cantonal (trois démissions: MM. Charles Baumann, René Bron, Henri Fleutet): M^{me} Pierre Allais, MM. Gaston Allais, Pierre Allais, Jean Haury, Max Hegner, Charles Homère, Joseph Leuppi, Georges Pucher fils, André Spycher, Claude Rossier;

- 2 délégués au Synode national: MM. Pierre Allais et Max Hegner;

- 2 délégués-suppléants au Synode national: MM. Joseph Leuppi et Georges Pucher fils.

En guise de conclusion rappelons la pensée principale du rapport ecclésiastique de Mgr Gauthier: « Rendre aussi à l'avenir un témoignage joyeux et courageux au Christ et à la foi catholique-chrétienne! ».

Réuni en une brève séance, le *nouveau Conseil de paroisse* a élu à l'unanimité son bureau. Président: M. Gaston Allais, vice-président: M. Max Hegner, secrétaire: M. Claude Rossier, trésorier: M. Jean Haury.

Première communion. — Comme de coutume, elle aura lieu avec la cérémonie du renouvellement des vœux de baptême, le jour de la Pentecôte (10 juin). Le samedi après-midi 9 juin, de 14 h. 30 à 18 h., sera réservé à une préparation intensive de tous les jeunes catéchumènes, pour leur permettre d'approfondir ensemble le mystère de la communion et d'apprendre à se connaître.

Dans nos familles. — Le 11 avril nous avons présidé aux **obsèques** de M^{lle} *Esther Monico*. En l'église anglicane de Vevey, *Romain Nicolas Laurent*, fils de Claude et Jeanne née Murbach (domiciliés à Wadenswil ZH) et neveu de notre curé, a reçu le sacrement du **baptême** le dimanche des Rameaux. M. le curé Frédy Soder a béni le 23 avril à Saint-Germain le **mariage** de M. *Willy Schaerer* et M^{lle} *Joëlle Autreuil*.

Dons. — M^{me} L. et M^{me} B.: 100 fr. (en hommage à M. B.); Fam. M.: 110 fr. (en souvenir de M^{lle} E. M.); M^{me} T.: 5 fr.

Pour le fonds des nouvelles orgues: Fam. L. C.-B.: 100 fr.; M^{me} T. (par M.B.): 2000 fr.

A tous, merci!

LANCY - CAROUGE

Première communion. — La première communion aura lieu le jour de Pentecôte, 10 juin, en notre église de la Sainte-Trinité, au cours de la messe de 10 h. Quelques enfants pourront recevoir pour la première fois le corps et le sang du Christ. Nous prions pour eux pour que leur préparation intérieure soit fructueuse.

Assemblée paroissiale. — Au moment où vous recevrez le bulletin, l'Assemblée paroissiale aura eu lieu (dimanche 6 mai). Nous en parlerons dans le prochain numéro.

Sortie paroissiale. — La paroisse de Lancy-Carouge organise une sortie en car à la Maison de jeunesse sur la Moerlialp, canton d'Obwald. Cette sortie aura lieu le week-end 26/27 mai 1973. Il est prévu de partir le samedi à 14 h. Vous serez encore informés de la chose par circulaire. Tout le monde est bien cordialement invité.

Dans nos familles. — Le 4 mai, nous avons béni le **mariage** de M. *Robert Jobé* et de M^{me} *Jacqueline Alida*, née *Berger*. Nous souhaitons à ces époux la bénédiction de Dieu et nous leur exprimons nos vœux les plus chaleureux. Le couple est domicilié au Petit-Lancy.

Don. — Fam. Sch.: 30 fr.

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. — Le jeudi 31 mai, fête de l'Ascension de notre Seigneur Jésus-Christ, grand-messe à 9 h. 45.

Brochure d'étude. — Cette brochure dont nous avons déjà parlé à mainte reprise est maintenant à votre disposition, gratuitement. Les paroissiens, trop peu nombreux, hélas, qui ont pris part à l'assemblée générale, l'ont reçue à cette occasion. Dans le but

d'éviter des frais d'envoi et de permettre des contacts personnels, nous aimerions que la distribution s'en fasse par quartiers, de voisins à voisins. Les volontaires peuvent s'annoncer auprès de M. le curé.

MARBRERIE L. ROSSI

BATIMENT - ART FUNÉRAIRE

Rue des Moraines 14 - Tél. 42 03 42 - 1227 CAROUGE



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 25 97 77

Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève

rue du Rhône 19
(entrée quai Besançon-Hugues 20)
Téléphone permanent 24 12 12

Lausanne

Maupas 6 Tél. 20 38 01

† **M. Max Scheimbet.** — C'est avec une douloureuse surprise que nous avons appris le décès inopiné de M. Max Scheimbet, survenu le 30 avril. L'hommage que lui a rendu la presse neuchâteloise, ainsi que la nombreuse assistance qui a suivi ses obsèques, disent assez quelle place il tenait dans la vie musicale chaud-de-fonnière: 35 ans d'enseignement du solfège, du piano et de la clarinette au Collège musical, un demi-siècle d'activité comme directeur, harmonisateur et compositeur au service d'ensembles populaires, chœurs ou fanfares, et comme pianiste de soirées, cela fait beaucoup de titres à l'estime et à la reconnaissance de tous. Mais pour nous, et pour lui aussi d'ailleurs, nous en sommes sûrs, M. Scheimbet était avant tout l'organiste de la paroisse, celui qui 55 années durant accompagna tous nos offices avec une régularité, une ponctualité et une conscience exemplaires, celui dont chacun pouvait apprécier, dimanche après dimanche, non seulement le talent et la piété, mais aussi la délicatesse de cœur et la gentillesse. Mais

c'est peut-être surtout son humilité et sa modestie qui resteront le plus attachées à son souvenir, lui qui, comme nous l'a affirmé son ami G.-L. Pantillon, avait assez d'étoffe pour faire une carrière d'artiste de concert, mais qui préféra se dépenser auprès des humbles. Daigne le divin Maître, qui aimait à se dire « doux et humble de cœur », le recevoir dans sa paix et dans sa gloire.

Baptêmes. — Ont reçu le sacrement de baptême, le dimanche 8 avril, *Yann Bippert*, fils de Claude et de Christine née König, et le dimanche 29 avril, *Alexandre Maurer*, fils de Bernard et Jacqueline née Kirchhofer.

Mariage. — Se sont unis dans le sacrement de mariage, le samedi 14 avril, *Daniel Schelling* et *Monique Muller*.

Décès. — Ont rejoint la Maison du Père: le 4 avril, M^{me} *Louise Lardon* née *Stäger*, à l'âge de 75 ans; le 21 avril, M. *Jules Ecabert*, à l'âge de 72 ans; le

30 avril, M. *Max Scheimbet*, à l'âge de 76 ans. R.I.P.

Dons. — Fam. M. L.: 40 fr.; Fam. S.-M.: 30 fr.; Fam. C. B.: 20 fr.; Fam. J. E.: 25 fr.; M^{me} H. G.: 40 fr.; Fam. B. M.: 30 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

Baptême. — A reçu le sacrement de baptême, le dimanche 29 avril, *Nadine Pasquier*, fille de Albert et de Irma née Dubler.

Mariage. — *Pierre Krämer* et *Marie-Louise Jufer* ont célébré leur mariage le samedi 28 avril au temple des Charmettes, célébration œcuménique à laquelle Monsieur le curé a pris part.

Dons. — M^{lle} E. H.: 50 fr.; Fam. A. P.: 50 fr. Merci.

CANTON DE BERNE

BIENNE

Office en français: dimanche 27 mai, à 9 h. 15: Sainte messe, sermon, communion.

Assemblée paroissiale ordinaire: mardi 22 mai, à 20 h. 15 à la Salle de la cure, rue Dufour 105. Tractanda: voir invitation personnelle.

Toutes les dames et messieurs de notre

paroisse qui ont droit de voter sont invités à assister nombreux à cette assemblée.

Le Conseil de Paroisse

Baptême: *Manuela Hoppler*, fille de Hans-Peter et d'Anna Hoppler-Eggmann, Aegerten.

Décès: *Karl Feuz-Agnoli*, né en 1914, Bienne.

SAINT-IMIER

Offices. — Voir tableau en dernière page.

Ascension-Pentecôte. — Le 31 mai sera la fête de l'Ascension et le 10 juin celle de la Pentecôte. Nous espérons vivement que ces deux offices seront suivis avec foi et par un grand nombre

C.A.N.T.O.N

l'indicatif pour votre FOURRURE

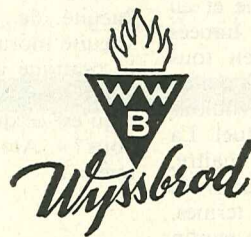
Lausanne et La Chaux-de-Fonds

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier

Francillon 23 Tél. 41 26 51



BIEL-BIENNE

MOUTIER

Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS

de fidèles comme cela fut le cas le saint jour de Pâques.

Cours pour laïcs. — Par suite de l'absence momentanée du curé, les cours pour laïcs qui étaient prévus pour le mois de mai, sont reportés à une période ultérieure.

Baptêmes. — Dimanche 29 avril, nous avons eu la joie de baptiser *Anne-Cosette-Louise* et *Bernard-Poris-Charles*, enfants de M. et M^{me} Louis

Heckenmeyer-Guinand, auparavant domiciliés dans notre paroisse. Que Dieu bénisse ces deux enfants et leur famille et les garde en son amour.

Dons. — M^{me} M. R.-C.: 10 fr.; M^{lle} A. F.: 7 fr.; M^{me} A. C.-G.: 5 fr.; M^{me} et M. A. M.-D.: 10 fr.; M^{me} et M. A. P.: 10 fr.; M^{me} M. R.-C.: 10 fr.; M^{me} et M. G. E.-D.: 5 fr.; M^{me} et M. A. M.-D.: 10 fr.; M^{lle} A. F.: 12 fr.; M^{me} A. C.-G.: 5 fr.; M^{me} et M. J. M.-L.: 10 fr.; M^{me} et M. A. M.-J.:

10 fr.; M^{me} D. B.-R.: 20 fr.; M^{me} et M. G. E.-D.: 5 fr.; Fam. L. G.-H.: 20 fr. Merci.

SONCEBOZ

Offices. — Le prochain service divin sera célébré à 7 h. 45, à la halle de gymnastique, le 10 juin, fête de la Pentecôte.

MISSION DE FRANCE

Recteur: Abbé A. H. Bekkens, 46, rue de la Brèche-aux-Loups, Paris-12. Tél. 628 43-09. Métro: Félix-Eboué.

Vice-recteur: Abbé P. Marre, ruelle des Joncs, Saint-Thibault-des-Vignes par 77 Lagny. Tél. 430 17-18.

Culte: CENTRE SAINT-DENIS, 15, rue de Douai, Paris-9. Tél. 744 98-30. Métro: Pigalle ou Blanche. Messes: Dimanches et Fêtes à 11 heures. Jeudi et Samedi à 18 h. 15.

... dans le vide...

Tous les corps tombent également vite dans le vide — c'est ce qui nous a été expérimentalement prouvé lorsque nous étions en cinquième. Dans la cloche de verre vidée d'air, nous avons vu duvets, billes de plomb ou de marbre, lièges et papiers, atterrir à la même vitesse.

Ne pourrions-nous voir là, une image de la vie contemporaine? Nous devrions, peut-être dire: de l'agonie de notre civilisation actuelle?

Dans l'ambiance où s'agitent ceux qu'il convient encore d'appeler des vivants, l'oxygène manque terriblement. Quand nous disons: oxygène, nous pensons, bien sûr, à la raréfaction de ce gaz indispensable à la vie et au manque d'espaces verts, aux fumées cancérogènes, aux déjections en tous genres, aux entassements abusifs qui en sont la cause. Mais nous voulons parler aussi de l'oxygène spirituel. La créature raisonnable ne peut naître, grandir et s'épanouir que dans le souffle de l'Esprit. En d'autres termes, l'Homme sans Dieu n'est qu'un pantin désarticulé, même s'il est somptueusement vêtu! Une société sans Dieu voit ses membres inéluctablement voués à la chute verticale, tous à la même cadence et sans remontée possible.

Que sont devenus les clubs, les groupements, les associations, les fédérations sous la cloche vidée de son oxygène? Seules, les entités basées sur Dieu et Sa Loi ont perduré en dépit des persécutions et ce sont elles qui, finalement, conservent les moyens de salut pour l'Humanité.

Même des Eglises semblent vouées à cette chute verticale dans le vide, en raison même de la raréfaction de leur oxygène spirituel, remplacé ici, par une atmosphère de démagogie spirituelle qui étouffe les pousses les plus vivaces — ou là, par la ventilation factice de pratiques superstitieuses.

Vacuité partout! comportement imbécile de volantpathes qui ont l'air de fuir le bon sens avec les risques de la plus totale insécurité — double rasage matinal, celui de votre épiderme et celui de votre sens artistique violenté par les ondes agressives.

Vacuité de jeux radiophoniques — de certains duels à « armes égales » ou de commentaires de films — de certains tubes dignes d'être promus au rang de lacrymatoire... Vacuité de slogans désossés, rabâchés et sans suite. Vacuité d'un tas de discours devant la vacuité des auditoriums.

And the last but not the least, vacuité de sanctuaires image d'une vacuité morale où Dieu est absent, où la pratique des sacrements est nulle... Avez-vous suivi l'enquête télévisée sur « qu'est-ce que Pâques représente pour vous? ». Alors comme vacuité, qui dit mieux?

A. H. B.

Les fêtes pascales

Les Jeudi et Vendredi Saints ont été moyennement suivis mais par contre la grande veillée pascale s'est déroulée

devant une belle assistance malgré les très nombreuses absences dues au départ en vacances dès avant les Rameaux.

Nous formons des vœux pour que les absents en question fassent un effort pour venir à la chapelle, l'un de ces dimanches du Temps pascal.

Pour le mois de juin...

Nous nous permettons d'attirer votre aimable attention sur les points suivants:

- les messes des jeudi et samedi n'auront pas lieu en juin;
- le recteur sera absent pendant tout le mois de juin, au cours duquel il visitera le Sud-Est et la Côte;
- M. l'acolyte M. Lecerf et Madame assureront la permanence au Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, chaque jeudi.

L'Ascension

L'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ, grande fête de l'Eglise, arrive au calendrier en parente pauvre, après toutes les festivités, congés, ponts et contre-ponts du mois de mai; néanmoins, elle sera célébrée en notre chapelle, le jeudi 31 mai à 11 h. Avant le départ en vacances, c'est là une bonne occasion de venir demander au Seigneur toutes grâces requises!

N'oubliez pas avant de partir...

... de verser vos cotisations trimestrielles — nous avons de grands retards dans nos paiements à cause des... retardataires. Merci de faire le nécessaire!

invitation

Marlboro MURATTI
AMBASSADOR **brunette**

vous convient à un spectacle passionnant:
leur fabrication.

A cet effet, les portes de la plus importante fabrique
de cigarettes de Suisse vous sont grand ouvertes.

Chaque mardi, mercredi et jeudi, à 9 h., 10 h. et
14 h., des guides compétents vous feront décou-
vrir les impressionnantes réalisations techniques
et sociales des Fabriques de Tabac Réunies S.A.,
à Neuchâtel.

Venez donc,

nous vous attendons !

Fabriques de Tabac Réunies S.A.
Membre du groupe Philip Morris ☎ 038 211145

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Sur convocation	7 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 30 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Av. César-Roux 27	10 h. Tous les dimanches
VEVEY Sur convocation	8 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
PAYERNE Sur convocation	8 h. 45 3 ^e dimanche du mois

**SOCIÉTÉ
DE
BANQUE
SUISSE**

toutes opérations bancaires



*Confiez
vos travaux d'impression
à l'imprimerie*

Courvoisier S.A.
La Chaux-de-Fonds

Assurance pour la vieillesse
de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

Rentes viagères
garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève

**La Société générale
d'Affichage** affiche partout en Suisse


**Auberge
du Grand-Lancy**

Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 42 35 15

Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l'Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf. Carré d'agneau
diablé. Spécialités de saison.

**Salles pour réceptions
et banquets**

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ

LIBERTÉ

CHARITÉ

PENTECÔTE 1973

Message des présidents du Conseil œcuménique des Eglises

Dans la tradition juive, la fête de la Pentecôte commémore le moment historique décisif, au Sinaï, où Dieu a révélé sa loi et conclu son alliance avec le peuple d'Israël. Avec étonnement et gratitude, les fidèles rendent louange à Dieu pour cet acte de grâce qui a donné à leur vie un sens profond et une ligne claire : « Tu as accompli de grandes choses, ô Dieu ! qui est semblable à toi ? » (Psaume 71, 19).

Aujourd'hui, dans le Nouveau Testament, l'histoire de la Pentecôte nous apporte la bonne nouvelle que Dieu réserve à ses enfants de plus grandes choses encore. Des hommes, venus de toutes les nations, entendent les apôtres parler des œuvres nouvelles que Dieu accomplit parmi eux. Remplis d'étonnement et de perplexité, ils se disent les uns aux autres : « Nous les entendons parler dans nos diverses langues des grandes œuvres de Dieu » (Actes 2, 11). Ces grandes œuvres — Pierre l'explique — ce sont la vie, la mort, la résurrection du Christ et le don du Saint-Esprit. Dieu poursuit son plan de salut et le mène vers son achèvement. La première alliance du Sinaï, complétée par une nouvelle alliance dont Jésus-Christ est le messager, le garant et le médiateur, revêt une dimension universelle.

C'est en parlant par la voix des apôtres des choses essentielles et fondamentales que Dieu avait accomplies et accomplissait que le Saint-Esprit, en ce jour de Pentecôte, a surmonté la diversité des langues et des cultures. Ne faut-il pas en conclure qu'aujourd'hui, nous ne pourrions trouver la véritable unité et transcender nos divisions qu'en adhérant fermement aux vérités centrales de la foi apostolique qui sont

liées aux grandes œuvres de Dieu ? Soyons toujours à l'écoute du témoignage de la Pentecôte, et nous n'aurons pas besoin de nous inquiéter de l'avenir de l'Eglise ni de l'accomplissement de son unité.

Notre monde moderne, désorienté, recherche désespérément le sens de la vie, et il est en droit d'attendre des Eglises chrétiennes qu'elles parlent clairement, et d'une seule voix, des grandes œuvres de Dieu. C'est dans ce monde que, comme l'a dit Pierre, les jeunes gens ont des visions et les vieillards des rêves qui ne sont pas des illusions ; car ils sont le reflet du dessein de Dieu lui-même.

Prions pour recevoir le don du Saint-Esprit, afin que nous puissions aider tous ceux qui souffrent spirituellement et matériellement à vivre avec la certitude que Dieu demeure fidèle à son alliance avec les hommes.

Les présidents du Conseil œcuménique des Eglises :

Le pasteur W. A. Visser't Hooft, président d'honneur, Genève, Suisse

M^{me} Kiyoka Takeda Cho, Tokyo, Japon

Le patriarche German de Serbie, Belgrade, Yougoslavie

L'évêque Hanns Lilje, Hanovre, RFA

Le pasteur Ernest A. Payne, Pitsford, Royaume-Uni

Le pasteur J. C. Smith, New York, Etats-Unis

L'évêque A. H. Zulu, Eshowe, Afrique du Sud

Invitation

à la 99^e session du Synode national
de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse
les 17 et 18 juin 1973 à Granges

Chers délégués synodaux,

La 99^e session de notre Synode national connaîtra un travail extrêmement intensif ; elle sera, à la fois, très variée par les thèmes qui y seront abordés, et représentative des activités et des tâches — celles qui sont remplies et celles qui ne le sont pas — de notre Eglise. Par votre fonction de délégués, vous portez directement les responsabilités avec nous. Votre tâche ne consiste pas seulement à approuver le procès-verbal, le rapport du Conseil synodal, les comptes, le rapport sur les activités de l'Oeuvre d'entraide et de la Commission de l'Offrande diocésaine, et à écouter le rapport épiscopal. Vous avez à prendre position sur diverses propositions et à voter à leur sujet. Vous aurez à élire les membres du bureau du Synode, du Conseil synodal et de la Commission de vérification des comptes. Il est fort probable qu'à l'avenir notre Synode sera de plus en plus confronté avec des questions ecclésiales et théologiques. Cette année, il s'agit de revoir le règlement relatif au Baptême, à la Confirmation et à la Première Communion et de prendre des décisions qui pourraient signifier que, dans notre Eglise, également, l'avenir a déjà commencé. Mais des problèmes d'organisation sont aussi proposés à la discussion et leur solution pourrait avoir des conséquences sur la position spirituelle fondamentale de notre parlement ecclésial.

Chaque chose devra être examinée avec soin ; c'est pourquoi nous vous prions instamment de bien vouloir étudier minutieusement les documents que nous vous faisons parvenir pour la préparation de certains points de l'ordre du jour.

La première séance débute à 19 heures. Nous osons compter sur votre ponctualité et vous prions de prendre votre repas avant de vous rendre au « Park-theater » pour la séance. Le président du Synode aimerait traiter, au cours de cette séance du soir, les points 1 à 9 de l'ordre du jour, afin de ne point être à court de temps lundi.

Les contacts désirés et toujours appréciés entre délégués et hôtes pourront trouver place avant la première séance, au cours du repas de midi et éventuellement le lundi après-midi. Nous vous prions de profiter de ces possibilités et de vous fortifier mutuellement par ces « relations synodales ».

C'est dans ce sens que nous vous invitons à Granges et nous sommes heureux de maintenir et de poursuivre avec vous le travail dans notre Eglise.

Pour le Conseil synodal de l'Eglise
catholique-chrétienne de la Suisse

Le président:
Dr Max Krämer

Le secrétaire:
curé Alfred Jobin

Invitation

de la paroisse catholique-chrétienne de Granges
à la 99^e session du Synode national

Chers délégués et hôtes,

Les délégués au Synode national se réuniront pour la quatrième fois à Granges. Nous vous souhaitons à tous, délégués et hôtes, une très cordiale bienvenue en notre ville. Aujourd'hui comme les fois précédentes, c'est une joie et un honneur pour notre paroisse de donner l'hospitalité au Synode.

Lorsque, en 1902, le Synode national se réunit pour la première fois à Granges, ce fut pour la consécration de l'église Saint-Pierre et Saint-Paul. La seconde fois, en 1932, notre paroisse pouvait accueillir les délégués dans une église rénovée et transformée une première fois. C'est sous ce même aspect qu'elle se présentait en 1956. Mais entretemps la petite église a été une fois encore entièrement rénovée et dépouillée des adjonctions apportées lors de la première rénovation. Il y a six ans que cette restauration a été effectuée et un nouveau pas va être prochainement franchi: la réfection des bancs et du sol. Vous serez cependant obligés de vous asseoir encore sur les anciens bancs. C'est pourquoi toutes les séances se tiendront au « Park-theater », cela dans l'espoir que des sièges confortables contribueront au bon déroulement du Synode.

Granges est une ville jeune; elle est considérée comme ouverte et dynamique. Cela apparaît en tout cas dans la coopération des trois Eglises dans l'œcuménisme local. Chaque année, des conférences communes sont organisées; les chœurs paroissiaux viennent, précisément, de donner un concert ensemble; enfin, pour la première fois en Suisse, un cours œcuménique de préparation au mariage a été donné ce printemps. Peut-être cette ouverture déteindra-t-elle sur les sessions du Synode et marquera-t-elle l'avenir de notre Eglise au début de son second siècle.

Au nom de la paroisse de Granges

Le président:
Alfred Schild

Le curé:
Peter Vogt

Semaine d'excursions

Du 2 au 9 septembre, aura lieu à la Maison de la Jeunesse une semaine d'excursions sur la Mörlialp. Cette semaine est organisée à l'intention des personnes de tout âge qui aimeraient faire des excursions à pied ou simplement se reposer. Ce sont M^{me} et M. O. Hahn, de Magden, tous deux membres du C. A. S., qui se chargeront de faire faire des excursions d'une demi-journée ou d'une journée dans cette région de préalpes. Dans l'hypothèse où chacun participerait aux tâches ménagères, on pourrait se passer de personnel et le prix de la pension pourrait être ainsi abaissé à 20 francs. Il suffit de s'annoncer à l'adresse suivante pour recevoir une formule d'inscription: M. Robert Berner-Meier, Alleeweg 11, 4310 Rheinfelden (téléphone 061/87 57 43)

Programme du Synode

Hymne de la Pentecôte

(Veni, Creator)

Dimanche 17 juin 1973

- 9 h. Messe en l'église Saint-Pierre et Saint-Paul
- 14 h. Séance du Conseil synodal
à la salle du Conseil communal
au « Parktheater »
- 19 h. 1^{re} séance du Synode au « Parktheater »

Lundi 18 juin 1973

- 8 h. 30 Messe en l'église Saint-Pierre et Saint-Paul
- 10 h. 2^e séance du Synode au « Parktheater »
- 12 h. 45 Repas à l'hôtel du « Parktheater »
- 14 h. 45 3^e séance du Synode au « Parktheater »

Ordre du jour

1. Approbation du procès-verbal de la 98^e session du Synode
2. Proposition pour une modification du paragraphe 10 de la Constitution de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse.
Rapporteur: M. le professeur D^r K. Stalder
3. Rapport de gestion du Conseil synodal pour l'exercice 1972/73
4. Elections: a) Membres du bureau du Synode, b) Conseil synodal, c) Commission de vérification des comptes
5. Comptes 1972 de la Caisse synodale et de la Caisse de secours aux ecclésiastiques.
Rapporteur: M. le curé P. Richterich
6. Budget de la caisse synodale 1974
7. Rapport intérimaire sur le stade des travaux concernant la révision du « Règlement relatif à l'élection épiscopale ».
Rapporteur: M^{me} le professeur D^r Denise Bindschedler
8. Proposition concernant la révision des paragraphes 40 et 41 du Règlement organique du Synode national (Rapporteur: M. D^r Urs Sutter) et contreproposition du Conseil synodal (Rapporteur: M. D^r B. Gilg)
9. Information sur l'enquête au sujet d'un secrétariat central de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse. Rapporteur: M. Ernst Schuler
10. Rapport de Mgr l'évêque sur la vie ecclésiale et religieuse
11. Proposition concernant la Première Communion.
Rapporteur: M. le curé D^r Peter Amiet
12. Oeuvre catholique-chrétienne d'entraide. Rapport et comptes 1972.
Rapporteur: M. le curé Franz Murbach
13. Offrande diocésaine 1973 et 1974.
Rapporteur: M. le curé Hans Gerny
14. Divers

*Viens, Esprit créateur,
Manifeste-toi à tes fidèles,
Remplis de la grâce d'En-haut
Les cœurs que tu as créés.*

*Tu as pour noms le Protecteur,
Le Don du Dieu très-haut,
La Source vive, le Feu, l'Amour,
Le Sanctificateur.*

*Tu es la Puissance tutélaire
Que le Père nous a promise:
Tu verses en nous l'abondance de tes dons
Et la richesse de ta Parole.*

*Fais briller à nos yeux ta Lumière,
Répands en nos cœurs ton Amour,
Soutiens sans cesse de ta Force
La faiblesse de notre chair.*

*Repousse au loin l'ennemi,
Dirige nos pas dans la paix,
Afin que, marchant sous ta conduite,
Nous évitions tout mal.*

*Donne-nous de connaître le Père,
Donne-nous de reconnaître le Fils,
Et donne-nous de te rester toujours
Fidèles, à toi, leur Esprit.*

*Gloire à Dieu le Père,
Au fils ressuscité d'entre les morts,
Et gloire au Saint-Esprit
Dans les siècles des siècles. Amen.*

Sommaire:	p. 49: Message de Pentecôte des Présidents du COE
	p. 50: Invitations au Synode
	p. 51: Programme du Synode Hymne de la Pentecôte
	p. 52: La situation du chrétien dans le monde actuel
	p. 53: Conférence internationale de l'épiscopat vieux-catholique
	p. 54: Initiative œcuménique pour la paix en Irlande Lettre des dirigeants des Eglises d'Irlande
	p. 55: Nouvelles paroissiales

La situation du chrétien dans le monde actuel

Nous vivons dans une époque, où l'homme est pris par le système de la production et de la consommation. La technique et l'automatisation ont changé notre vie. Beaucoup de choses ont été créées, qui nous rendent la vie plus agréable, plus confortable aussi, mais d'un autre côté nous commençons également à sentir les conséquences d'une évolution pareille. Là où l'évolution n'est pas contrôlée, nous détruisons de plus en plus notre cadre de vie. Pensons seulement à la pollution de l'air, de la terre et de l'eau, au problème du bruit, et aussi à la course effrayante du monde commercial et professionnel, où les profits stimulent une production de plus en plus croissante et où une réclame bien étudiée chauffe artificiellement la consommation. L'homme qui travaille ressent cette course au succès, au profit et à la production comme une pression terrible qui l'écrase. Les tensions nerveuses et la course très nuisible à la santé augmentent et rendent l'homme esclave de la vie de luxe qu'il construit. Il faut encore ajouter le fait que la quantité et l'intensité des mass-media occupent tellement l'intérêt des gens que la suite tout à fait logique doit être la plainte éternelle que nous n'avons pas le temps. Les hommes perdent leurs forces dans ce mouvement, les forces nécessaires pour pouvoir créer et développer les qualités spécifiquement humaines, en premier lieu les forces spirituelles.

Cela fait que les loisirs ne servent plus à des buts féconds, parce qu'on ne se rend plus compte d'un but qu'on aimerait atteindre dans sa vie, et parce qu'on n'a plus l'habitude de créer.

La vie de beaucoup de contemporains devient de plus en plus pauvre et vide. Dans beaucoup de familles on ne peut plus parler d'une vie en communauté. Il y manque le contact profond. Les parents ne se parlent pas, on ne cultive aucun intérêt spirituel, on ne fait pas de musique, on ne lit pas et on ne discute pas. Ceux qui tout spécialement doivent en souffrir ce sont les enfants, qui sont étouffés d'une façon effrayante. Beaucoup d'enfants ne savent plus jouer, ne peuvent plus éprouver avec leurs parents la grande richesse des aspects de la vie humaine. Un grand devoir incombe aux parents. Car l'horizon que reçoit un enfant par son éducation, déterminera plus ou moins sa vie entière. Comment sera l'avenir, si les hommes n'ont plus de ressources créatrices, si l'on ne connaît plus la poésie, la musique, la peinture, les dialogues sur toutes les questions fondamentales de la vie, si l'on n'est que manipulé comme un robot. C'est là que notre réflexion doit commencer.

Tous les hommes qui éprouvent ces problèmes tous les jours, peuvent être membres d'une Eglise. Sont donc également compris tous ceux qui se déclarent comme fidèles catholiques-chrétiens. Dans quelle mesure nous rendons-nous compte de l'évolution du monde dans notre activité ecclésiale ? Qu'est-ce que nous offrons comme champs de travail ? Quelles seraient nos possibilités pour répondre aux besoins des hommes de notre temps ? Commençons là !

Afin que l'homme arrive à réaliser ses forces créatrices, il faut qu'il se connaisse lui-même. Mais comment se peut-il qu'un homme tenu par le bureau, sa famille, des séances en commission, fatigué par ses

efforts, puisse récupérer ses forces ? L'Eglise a là un grand devoir à accomplir en montrant aux gens comment ils arrivent au point où une méditation, une réflexion doit commencer. C'est seulement si l'homme trouve ce point de départ qu'une rencontre de Dieu est possible. La méditation est l'art de se libérer de toutes les contraintes et de tout ce qui nous bloque pour pénétrer en recueillement jusqu'au point où la connaissance de nous-mêmes, du monde, de nos possibilités créatrices et de la réalité divine devient possible. Cela est un devoir primordial de l'Eglise dans une époque qui écrase l'homme d'une façon matérialiste. Est-ce que ces besoins trouvent une réponse dans nos services divins ? Certainement, car sans recueillement et méditation nous ne pourrions pas célébrer d'office divin. Seulement il faut se poser la question : est-ce que les formes dans lesquelles se réalise la rencontre de Dieu sont accessibles à tous les hommes, est-ce qu'elles ne sont pas des sceaux secrets et fermés pour ceux qui ne vivent pas dans cette tradition pour une raison ou une autre ? Et pourtant ces gens aussi devraient trouver un lieu où ils puissent vivre la rencontre de Dieu et de l'homme dans la profondeur de la prière.

Ce que nous venons de dire nous montre qu'à côté des formes traditionnelles qui sont légitimes et méritent d'être sauvegardées nous devons chercher d'autres chemins qui permettent de répondre à ces besoins. Dans le même cadre nous pourrions parler de la participation des laïcs au culte. Le postulat de la nécessité du jeu dans notre temps, dont nous avons déjà parlé, devrait nous ouvrir pour chercher des formes qui correspondent à des hommes différents par l'origine, l'âge et l'éducation et qui leur ouvrent un accès à la parole de Dieu et à la présence divine dans le sacrement.

Nous devons chercher une variété qui permette aux forces créatrices de chacun de se développer pour le bien de la communauté entière. Les mêmes réflexions vont nous inspirer pour tout changement dans les groupements et sociétés de l'Eglise. Il ne s'agit pas de dissoudre des groupes existants, non, ce qui importe c'est la création de nouveaux groupes qui répondent aux besoins des paroissiens qui jusqu'alors n'ont pas trouvé leur champ d'activité. On peut concevoir des groupes, qui en travaillant avec le manuel qui vient de paraître s'occupent de différentes questions : l'éducation religieuse des enfants, l'étude biblique, etc. Là il y a des possibilités illimitées. C'est aux laïcs et aux curés de lancer l'initiative.

L'Eglise doit travailler sur une base très large. Seule une Eglise où tous trouvent une place est une Eglise vivante.

Dans ce sens le travail avec le manuel doit être pour nous le chemin d'une recherche commune, pour voir la possibilité de vivre aujourd'hui en chrétien. Cette recherche doit se faire sur tous les plans : en privé, en quartiers, sur le plan paroissial, etc. Ainsi seulement en envisageant des projets concrets et réalisables nous arriverons à créer un contrepoids à tous les mouvements qui nous écrasent. Chaque paroissien qui se sent concerné par cet appel est invité à collaborer pour chercher un chemin.

Fredy Soder

Conférence internationale de l'épiscopat vieux-catholique

La Conférence internationale des évêques vieux-catholiques a tenu session en mai, au séminaire d'Amersfoort (Pays-Bas). Il y avait là des évêques des Pays-Bas, d'Allemagne, de la Suisse, de la Pologne et des Etats-Unis d'Amérique. L'Eglise d'Autriche était représentée par son administrateur épiscopal. Les évêques de Yougoslavie et de la Tchécoslovaquie n'ont pu se rendre à la session.

Voici deux cent cinquante ans, l'Eglise vieille-catholique néerlandaise se vit contrainte de défendre sa foi et ses droits, lors de la crise suscitée par la condamnation du jansénisme et les tendances centralisatrices dans la catholicité occidentale. Il en alla de même pour les vieux-catholiques d'Allemagne, de la Suisse et de l'Empire austro-hongrois, voici un siècle, à la suite du premier concile du Vatican. De nos jours, les profonds bouleversements que la chrétienté et l'humanité subissent affectent aussi plus ou moins les Eglises vieilles-catholiques. Le montrèrent les rapports présentés à Amersfoort sur l'état actuel de chacune de ces Eglises. Elles également se mettent à prendre une conscience renouvelée de la foi et de son témoignage et doivent surmonter des tensions intérieures. Leur projet de revision des rites des ordinations sacerdotales devra envisager des possibilités nouvelles de ministères, ceci non seulement sous la pression des événements, mais aussi par fidélité à la tradition de l'Eglise. La commission internationale chargée de ce travail devra soumettre des propositions concrètes à ce sujet à la Conférence des évêques, d'ici l'été 1974. A la suite du Congrès vieux-catholique international de 1970, à Bonn, celui de Lucerne, du 18 au 23 septembre 1974, traitera de problèmes relatifs à la morale et à la politique, à la mission et à la justice sociale. Les évêques comptent sur des rapports et une discussion dûment informés de ces questions.

Parce qu'elle seule peut engager l'ensemble des Eglises vieilles-catholiques, la Conférence a voué grande attention aux derniers développements des pourparlers vieux-catholiques avec la Communion anglicane, les Eglises orthodoxes, l'Eglise catholique-romaine, l'Eglise mariavite en Pologne et le Conseil œcuménique des Eglises.

La Conférence a fixé le nombre (6) et approuvé le choix des participants vieux-catholiques à la prochaine rencontre théologique anglicane et vieille-catholique, fin juin, à Oxford. La réunion a pour thème principal le sens et la portée d'une communion ecclésiastique plénière. A ce propos la Conférence répondra ultérieurement à une proposition qui lui a été soumise d'une participation de l'épiscopat vieux-catholique à la conférence de l'épiscopat anglican dans le monde, dite Conférence de Lambeth, et inversement d'une participation d'évêques de la Communion anglicane, de l'Eglise lusitanienne du Portugal, de l'Eglise réformée épiscopale d'Espagne et de l'Eglise catholique indépendante des Philippines aux sessions de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques. Par ailleurs, la Conférence avait, voici quelques années, nommé une commission chargée de rapporter sur le

problème de l'ordination de femmes à la prêtrise, question actuellement pressante dans la Communion anglicane. Elle a constitué à nouveau la commission, avec mandat de lui faire prochainement rapport à ce propos.

Des tentatives d'union existent depuis tantôt cent ans entre les Eglises orthodoxes et les Eglises vieilles-catholiques. Souvent interrompues en raison d'événements politiques ou de situations ecclésiastiques nouvelles, elles ont repris, ces dernières années. Y travaillent séparément une commission panorthodoxe et une commission vieille-catholique internationale. Toutes deux auront une première réunion commune, en juillet, à Athènes.

Des commissions mixtes de travail pour le dialogue entre l'Eglise catholique-romaine et les Eglises vieilles-catholiques sont à l'œuvre depuis sept ans aux Pays-Bas, en Allemagne et en Suisse. Elles ont élaboré un projet de convention pastorale, présentement à l'examen auprès des instances respectives des deux Eglises. La Conférence a prié les commissions d'élucider à l'échelon international les difficultés de principe et pratiques subsistantes.

L'Eglise mariavite de Pologne, dont le siège principal se trouve à Plock, a sollicité sa réintégration dans l'Union des Eglises vieilles-catholiques. La Conférence pourra se prononcer, lorsqu'elle aura reçu encore des éclaircissements sur les fondements de la piété mariale propre aux mariavites et après discussion avec une délégation de cette Eglise.

Enfin, la Conférence encourage les Eglises vieilles-catholiques à se faire représenter à la 5^e Assemblée plénière du Conseil œcuménique des Eglises, en 1975, à Djakarta. Les Eglises de Suisse et d'Allemagne ont déjà décidé de le faire. D'autre part, la Conférence a désigné officiellement son secrétaire pour la représenter au sein de la commission de travail des familles confessionnelles de la chrétienté.

La Conférence a également pris connaissance de la situation actuelle des Missions vieilles-catholiques en France et en Italie.

Mgr Urs Küry honoré

Lors de la récente session de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques, à Amersfoort (voir ci-dessus), Mgr Urs Küry, évêque émérite de notre Eglise en Suisse et ancien secrétaire de la Conférence, a reçu le titre de chanoine d'honneur du chapitre métropolitain d'Utrecht, en reconnaissance des services éminents qu'il a rendus à la Communion vieille-catholique. Nous présentons ici à Mgr Küry nos félicitations respectueuses et chaleureuses.

† L. Gauthier

Ce qui précède permet de comprendre qu'afin de pouvoir assumer pleinement ses tâches croissantes, la Conférence éprouve le besoin de revoir sa convention et son règlement. Ces documents datent de 1889 et ont subi une révision partielle en 1952. A Amersfoort les évêques ont étudié un projet de remaniement de ces textes. Ils ont prié la commission « ad hoc » de poursuivre ses travaux, en vue de rendre encore plus efficace le principe catholique originel de la collégialité propre à la Convention et au Règlement de la Conférence.

Pour l'heure, l'archevêque d'Utrecht reste d'office le président de la Conférence, tandis que l'évêque de la Suisse continue d'en assurer le secrétariat.

Pour la Conférence:

Le secrétaire

† Léon Gauthier

Initiative œcuménique pour la paix en Irlande

Le Jeudi-Saint 1973, une lettre commune signée par le Cardinal Jan Willebrands au nom du Secrétariat pour la Promotion de l'Unité chrétienne et par le Pasteur Philip Potter au nom du Conseil œcuménique des Eglises était envoyée aux Conférences épiscopales de l'Eglise catholique romaine, aux Eglises membres du Conseil œcuménique des Eglises et aux Conseils nationaux et régionaux d'Eglises, pour leur proposer une « Initiative œcuménique pour promouvoir la compréhension mutuelle et prier pour la paix en Irlande ». Cette lettre fixait comme date la Pentecôte 1973. Comme elle ne nous est parvenue qu'à la fin mai, nous

n'avons pas pu en faire état dans notre dernier numéro. Mais le proverbe dit qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire, et nous pensons que nous pouvons parfaitement nous unir à cette intercession, même une fois la Pentecôte passée.

A la suite de cette lettre, des autorités religieuses irlandaises ont écrit au Cardinal Willebrands et au Pasteur Potter. Leur réponse donne une grande signification à cette initiative, et nous sommes heureux de la publier ici, afin que nous puissions participer plus intensément à cet acte de communion chrétienne.

Lettre des dirigeants des Eglises d'Irlande

Monsieur le Cardinal, Monsieur le Secrétaire général,

Nous sommes profondément émus par la réaction des chrétiens de tant de pays à l'appel en vue d'une Journée de prière pour la paix en Irlande. Les prières qui seront dites en ce dimanche seront les mêmes que celles de la Journée de prière organisée en octobre dernier dans notre pays.

L'un de nos plus graves motifs d'inquiétude, dans les quatre ans qui viennent de s'écouler, est le tort apporté à la cause du christianisme dans le monde par une simplification abusive de la nature du terrible conflit irlandais. Nous espérons sincèrement que cette journée contribuera aussi à éclaircir aux yeux de tous la véritable nature de ces tragiques événements.

Nous souhaitons en particulier souligner deux points:

1. L'écrasante majorité des habitants de l'Irlande de toutes convictions religieuses désire passionnément la paix. Le nombre de ceux qui sont activement engagés dans la violence représente un pour cent seulement de la population.

2. Le conflit n'a pas en premier lieu un caractère religieux; il est fondé d'abord sur des problèmes politiques et sociaux dont les racines historiques sont profondes. Incontestablement, là aussi pour des raisons essentiellement historiques, les divisions politiques et sociales ont des aspects religieux, mais cela est loin de signifier que ce conflit entre extrémistes ressemble de

quelque manière que ce soit, même la plus vague, à une guerre de religion.

En demandant aux chrétiens du monde leurs prières, nous leur demandons aussi de penser avec compassion à la grande masse de ceux qui, ici en Irlande, sont pris dans une situation violente qu'ils n'ont pas voulue.

Notre reconnaissance va au-delà des mots, non pas seulement pour l'initiative de la prochaine Pentecôte mais aussi pour les innombrables messages de sympathie et de bonne volonté et les nombreux gestes d'aide pratique que nous avons reçus du monde entier. Nous serons unis avec vous dans la prière le 10 juin, et nous ne prierons pas seulement pour la paix en Irlande mais aussi pour la paix, la justice et la réconciliation dans le monde.

(signé) Cardinal W. Conway,
archevêque d'Armagh
Pasteur E. R. Lindsay,
président de l'Eglise méthodiste
en Irlande

Pasteur R. V. A. Lynas,
modérateur de l'Assemblée générale
de l'Eglise presbytérienne en Irlande

Archevêque George O. Simms,
archevêque d'Armagh (anglican)

CANTON DE GENÈVE

Journée de contact et d'échanges — cours pour laïcs. — Aucun des 24 catholiques-chrétiens qui s'étaient déplacés le samedi 3 juin au Grand-Lancy sur l'invitation du Synode cantonal ne regrettera son effort. Après une brève introduction sur la genèse et le but de la brochure d'étude et sur les trois thèmes de discussion, sur lesquels les organisateurs avaient choisi de se concentrer: 1. le (catholique-) chrétien et la politique, 2. pouvons-nous, encore aujourd'hui, porter notre foi en terre de mission? et 3. prêtres et laïcs, trois groupes d'échanges furent constitués.

Ce que nous voulons retenir des débats très vivants et témoignant de l'intérêt des participants aux sujets proposés et de leur attachement profond à l'Eglise, ce sont les conclusions et les décisions prises.

Mission: L'entrée en matière a été décidée à l'unanimité, bien que cette question soit encore très nouvelle pour les catholiques-chrétiens. Cependant tous ont constaté qu'il était illusoire, voire même hypocrite, d'apporter la bonne nouvelle outre-mer, alors qu'en Suisse, pour ne pas dire Genève, les paroisses sont en perte de vitesse et les lieux de culte se dépeuplent. Sans vouloir porter préjudice à la mission dans le monde il faut mettre la priorité sur la mission autour de nous, dans nos paroisses. Il faut que les prêtres et les laïcs, faisant preuve du même engagement, de la même imagination pour transposer le message chrétien, témoignant de la même joie contagieuse, recherchent le contact avec tous ceux qui ne viennent pas à la messe, qui restent pour une raison ou pour

une autre indifférents aux appels, aux circulaires, qui ne participent pas à la vie paroissiale.

Le chrétien et la politique: Le rapport de ce groupe indique clairement que le vrai chrétien ne peut pas se désintéresser de la vie politique, des problèmes sociaux et économiques de la société dans laquelle il vit. Il doit pouvoir prendre position et s'engager lucidement pour rechercher la justice et pour partager la charité avec ses frères. La foi du chrétien, son attachement au Christ doit se traduire en prise de conscience et en actes. Se préoccuper de son seul salut est une attitude qui est tout à fait étrangère à l'Evangile dont nous nous réclamons tous. Pour être valable le langage de l'Eglise doit se rapporter aux hommes d'aujourd'hui dont la vie est tellement marquée par l'économie et la politique. En portant avec soi les problèmes et les souffrances de ses frères humains on lit et on écoute le message de la Bible très différemment.

Prêtres et laïcs: Le groupe est tout à fait d'accord avec le chapitre correspondant dans la brochure de travail. Bien que faisant partie du même peuple de Dieu, prêtres et laïcs ont à assumer des fonctions différentes et complémentaires. La paroisse attend de son curé qu'il soit un guide clairvoyant et non pas un homme qui a des réponses toutes faites à tout, qu'il ait une personnalité marquante, mais qu'il n'écrase pas les fidèles par son éloquence et son activisme, qu'il puisse donner des options pour la vie de la paroisse et de la foi personnelle, mais qu'il n'étouffe pas

les initiatives des laïcs. Ce qu'on attend avant tout de lui, c'est qu'il réunisse les brebis dispersées.

Résolutions pratiques: 1. De temps à autre les sermons seront préparés en équipe à l'écoute du message biblique et de la vie de notre époque. Après avoir été tenus, ils seront rediscutés et des conclusions concrètes seront tirées pour la vie personnelle ou pour les tâches de la paroisse.

2. En automne, pour continuer le travail de recherche, des groupes au niveau des quartiers seront constitués. Par des contacts personnels, cette fois, on cherchera à intéresser tous ceux que nous ne connaissons parfois même pas de nom. Des responsables de quartier travailleront comme agents de liaison et comme animateurs.

3. A longue échéance on prévoit une campagne de visite de tous les ménages et contribuables catholiques-chrétiens qui reçoivent *Présence* ou dont nous connaissons l'adresse, afin de nouer contact et d'éclaircir quelques questions.

Réception au Conseil œcuménique des Eglises. — Le vendredi 18 mai les deux curés, ainsi que M^{me} Murbach ont été reçus officiellement au COE par le secrétaire général, M. le pasteur Philipp Potter, et plusieurs de ses collaborateurs, en particulier les Néo-Zélandais. C'est un grand ami de notre Eglise, M. Christopher King, qui a pris cette heureuse initiative. De part et d'autre on s'est plu à souligner que l'on désire continuer et approfondir le dialogue et la collaboration que Mgr Gauthier avait instaurés.

Ray-Dactyl

M. Theus
rue de Bourgogne 16, Genève
Tél. 44 11 88

Adresses - Circulaires - Dactylographie
Photocopies - Stencils électroniques

La maison du bon gigot

BOUCHERIE VECCHIO & Cie
Boulevard Carl-Vogt 31, Genève

Henri Piretti

Tailles de pierres en tous genres
Carouge, rue Saint-Joseph 9 Tél. 42 01 75



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 259777



Ville de Genève
Pompes funèbres officielles
Tél. 35 91 50
37, rue de la Mairie
Eaux-Vives

Timbres pour la Maison de jeunesse. — Depuis des années notre jeunesse catholique-chrétienne collectionne des timbres-poste, dont le produit aide à financer la Maison de jeunesse. Nous vous recommandons de ne pas jeter les timbres que vous recevez, mais de les découper et de les donner à votre curé qui les transmettra à l'instance responsable. On a déjà pu contribuer pour quelques milliers de francs à la Maison avec cette action.

Distribution des prix de catéchisme et sortie des enfants. — La cérémonie de la distribution des prix de catéchisme aura lieu dans les deux églises, dimanche le 24 juin 1973 à 10 heures. Il est prévu de partir immédiatement après la messe avec les enfants pour une sortie avec pique-nique. Un car ira chercher les enfants à Saint-Germain et à Lancy et les conduira dans les bois de Trélex près de Nyon, lieu très agréable pour pique-niquer et jouer. Les parents seront encore informés en détail par une circulaire.

Cercle. — Le 15 juin, le Cercle catholique-chrétien se réunira pour son souper traditionnel à 20 h. 30 à la brasserie « L'Internationale ».

Vacances. — Les curés tiennent à souhaiter à tous les paroissiens des vacances reposantes, qui permettent de récupérer des forces intérieures tellement nécessaires aujourd'hui.

Vacances des curés. — Les curés ont fixé leurs vacances comme suit: M. le curé Soder sera absent en juillet: du 7 juillet au 5 août 1973. M. le curé Murbach partira en août: du 13 août au 2 septembre

1973. Pendant l'absence d'un des curés, le curé sur place assumera le pastoral de tout le canton. Curé Murbach, tél. 42 24 91, Curé Soder, tél. 92 15 60.

Heure des messes pendant les vacances. — Pendant le temps des vacances, l'heure des messes change, parce qu'un curé doit assumer les deux offices (Saint-Germain et Lancy). Les conseils de paroisse ont fixé les messes comme suit: **Lancy: 9 heures, Saint-Germain: 10 h. 30.** Ces heures seront en vigueur pendant tout le mois de juillet et celui d'août. Premier dimanche: le 8 juillet 1973; dernier dimanche: le 9 septembre. Veuillez bien faire attention à ce changement!

L'Amitié. — Notre groupe a procédé à ses élections annuelles dans le cadre sympathique de la cure. Nous avons en effet répondu à l'aimable invitation de M. le curé Murbach et de sa femme, nous les en remercions vivement. Les charges ont été réparties ainsi: Christian Allais reprendra cette année la charge de président du groupe. Le secrétariat est remis entre les mains de Christine Hauri, tandis que Dominique Boulens est de nouveau élu pour assumer la tâche de trésorier. Josiane Valenti se chargera de la vérification des comptes et Sylvie Uldry s'occupera de l'administration de « Contact », petite feuille mensuelle que nous éditerons l'an prochain. MM. les curés remplaceront le président si celui-ci ne peut, pour différentes raisons, être présent à une séance.

Nous tenons à remercier Alberto Gianola, qui désire cesser momentanément ses activités au sein du comité, puisqu'il entre en période

d'examens très importants pour lui. Merci et bonne chance!

Le comité

Jeune étudiante catholique-chrétienne de Zurich, 17 ans, aimerait passer cinq semaines (du 8 juillet au 12 août) dans une famille cath.-chrétienne de Genève (de préférence avec des enfants). Prière de prendre contact avec MM. les curés.

GENÈVE

Distribution des prix et sortie des enfants du catéchisme. — Le dimanche 24 juin nous célébrerons la messe du 2^e dimanche après Pentecôte avec des accents particuliers: entraînés par les enfants de notre paroisse nous chanterons de nouveaux cantiques (qui feront partie du recueil de cantiques à paraître), des enfants feront les lectures bibliques et présenteront des intercessions. Après la distribution des prix, un car nous emmènera au Boix de Trélex sur Nyon (avec nos camarades de Lancy-Carouge), où nous prendrons un pique-nique et passerons l'après-midi dans la joie et la détente. Tous les détails utiles pour cette journée seront communiqués dans une circulaire personnelle.

Centenaire de la première messe catholique-chrétienne célébrée à Saint-Germain et installation de M. le curé Franz Murbach. — D'entente avec Mgr l'évêque, nous

MARBRERIE L. ROSSI

BATIMENT - ART FUNÉRAIRE

Rue des Moraines 14 - Tél. 42 03 42 - 1227 CAROUGE

La Société générale d'Affichage

affiche partout en Suisse

Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève

rue du Rhône 19
(entrée quai Besançon-Hugues 20)
Téléphone permanent 24 12 12

Lausanne

Maupas 6 Tél. 20 38 01

grouperons ces deux manifestations importantes pour l'histoire et la vie de notre paroisse et les célébrerons ensemble dans un cadre à la fois officiel et fraternel le *dimanche 23 septembre*. Le conseil de paroisse a pris cette décision afin de ne pas multiplier et par là de ne pas concurrencer entre elles des manifestations paroissiales qui ont chacune son importance et sa nécessité (installation, Vente de Saint-Germain, centenaire historique). Nous vous prions de retenir d'ores et déjà la date du 23 septembre — et celle du 13 octobre pour la Vente paroissiale — dans vos agendas.

Offrande diocésaine 1973. — Le conseil de paroisse et le curé tiennent à remercier tous ceux qui par leurs contributions aux collectes et par leurs versements postaux nous ont permis de verser 2332 francs à l'Offrande diocésaine, pour permettre à la paroisse de Magden de rénover l'intérieur de son église et à d'autres paroisses du Fricktal de diminuer leurs dettes. C'est un signe réjouissant de solidarité chrétienne, qu'il nous faut apprécier à sa juste valeur !

Echange d'autels et de chaires. — Le dimanche de la Trinité, le 17 juin, M. le curé Frédy Soder sera l'hôte de Saint-Germain, alors que votre curé officiera au Grand-Lancy. Nous vous recommandons par la même occasion la collecte de ce dimanche, destinée à la *Mission en Afrique du Sud*.

Horaire de vacances pour les messes. — Attention ! Du 8 juillet au 9 septembre y compris, la messe à Saint-Germain aura lieu à 10 h. 30.

Dans nos familles. — Ont été reçus par le sacrement du baptême dans la communion du Christ: *Rafael Desponds*, fils de Michel et de Christina née Kappeler, le 6 juin à Saint-Germain; *David Koch*, fils de Martin et de Julia née Hanson, le 27 mai en l'église des Augustins à Zurich; *David Charrier*, fils

d'Erick et de Christiane née Michoux, le 3 juin à Saint-Germain. Que Dieu bénisse ses jeunes serviteurs, leurs parents et leurs familles !

Dons. — Fam. E. C.-M.: 50 fr. Merci.

LANCY - CAROUGE

Assemblée paroissiale. — L'Assemblée paroissiale a eu lieu le dimanche 6 mai en notre église de la Sainte-Trinité. Dans son rapport, M. le président Schüpfer nous parla des événements importants de l'année écoulée. Le départ de Mgr Gauthier devenu évêque et les manifestations organisées pour son départ, l'élection d'un nouveau curé dans la personne de M. Frédy Soder, les problèmes de la restauration de la cure mise à la disposition de M. le curé Murbach de Saint-Germain, les projets de la restauration de l'église, tous ces points donnaient bien à réfléchir. M. Schüpfer parla aussi des rencontres de travail et de récréation organisées dans la paroisse: les cours pour laïcs, la sortie au Berghüsli, l'Escalade, etc. Un grand merci pour tous ceux qui ont assumé ce grand travail pendant toute l'année ! M. le curé Soder put transmettre un message de Mgr Gauthier empêché ce jour-là de participer à cette assemblée. Son rapport avait la forme d'un testament spirituel qu'il laissait à la paroisse, testament qui mettait les marques à suivre pour une bonne marche vers l'avenir de notre Eglise. M. le curé Soder ajouta encore quelques réflexions personnelles; il insista surtout sur la nécessité d'une recherche spirituelle qui doit se faire au sein de la paroisse pour animer la vie intérieure.

Le travail prévu avec le manuel de travail qui vient de paraître devrait permettre une telle recherche: « Le but de notre recherche

doit toujours être le suivant: voir la réalité paroissiale actuelle et essayer de déclencher des essais de nouvelles formes de vie paroissiale. Ce travail ne doit pas finir dans des déclarations inutiles, mais doit avoir une suite qui aboutira à des essais concrets. C'est pourquoi sur le plan des quartiers le travail continuera l'hiver prochain. Cela permettra aussi de grouper des catholiques-chrétiens d'un quartier qui vivent séparés les uns des autres. »

Les comptes de la paroisse furent présentés par le trésorier M. Gallay, tandis que M. Schüpfer présentait les comptes de l'héritage Hund qu'il gère. Enfin, il y avait le conseil de paroisse à élire. La nouvelle constitution de notre Eglise dans le canton permettait l'entrée des femmes dans le conseil. Furent élus pour le conseil de paroisse: M^{me} Danielle Chenaux, M. Pierre Cornioley, M^{me} Marie Del Perugia, M. Pierre Dufour, M. Marcel Gallay, M^{me} Gilberte Monesi, M. Fritz Schüpfer, M. Guy Uldry et M. Pierre Uldry.

Pour le synode cantonal furent élus: M. Pierre Bertrand, M. Jean-Charles Cornioley, M. Pierre Cornioley, M. Fritz Schüpfer et M. Pierre Uldry. M. Pierre Bertrand représentera la paroisse de Lancy-Carouge au synode national (suppléants: M. P. Cornioley, M. P. Uldry).

Nous souhaitons à cette nouvelle équipe un bon travail, une bonne collaboration pour le bien de la paroisse et de l'Eglise.

Conférence pastorale romande. — La Conférence pastorale romande, sous la présidence de M. le curé Chatellard, a siégé à Lancy le 14 mai 1973, en présence de Mgr Léon Gauthier. Après une messe en l'église de la Sainte-Trinité, MM. les curés discutèrent du problème de la création du poste de prêtre auxiliaire. Une autre conférence à ce sujet est prévue pour le mardi 26 juin à Lancy. Le projet étant à l'étude, des détails ne pourront être donnés qu'ultérieurement.

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

Charles HOMÈRE
JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 59 14 27

**Auberge
du Grand-Lancy**

Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 42 35 15

Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l'Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf. Carré d'agneau
diablé. Spécialités de saison.

**Salles pour réceptions
et banquets**

Sortie paroissiale. — Le week-end du 26-27 mai 1973, une trentaine de paroissiens de Lancy-Carouge sont partis avec leur curé, M. Soder, pour une excursion à la Maison de jeunesse à la Mörlialp, au-dessus de Giswil, au canton d'Obwald. Un temps splendide nous accompagnait. Tous les participants furent frappés par la beauté et la réussite de la Maison et le calme du lieu nous permit une rencontre approfondie. Des problèmes de la vie paroissiale purent être discutés et il y eut aussi des suggestions pour animer la paroisse. Ainsi fut proposée la création d'un groupe qui s'occupe d'étude biblique. Après avoir admiré la beauté du paysage, les paroissiens se retrouvèrent le dimanche matin à 10 h. pour la messe dans la salle de lecture aménagée en chapelle. Nous fûmes tous profondément heureux de cette sortie réussie qui se ter-

mina par un repas à Giswil et le retour à Lancy. « Espérons que cette maison contribuera à des recherches profondes, pour que des liens se créent et se développent entre Dieu et nous, hommes, et entre nous, fidèles. »

Première Communion. — Le jour de Pentecôte, le 10 juin 1973, deux jeunes paroissiens ont participé pour la première fois au repas du Seigneur: Patrick Berthoud et Jean-Pierre Favario. Que Dieu guide ces jeunes gens et qu'il soit toujours avec leurs familles.

Dans nos familles. — Le curé a présidé aux obsèques de M. André Bergerat, décédé subitement, le 7 mai, à l'âge de 65 ans. Et, le 29 mai, il a présidé aux obsèques de M^{me} Angèle-Louise Vandrestin, décédée à l'âge de 71 ans. Que Dieu accueille dans sa paix les chers défunts et qu'il accorde aux

familles frappées par le deuil une vraie consolation.

Fête de la Sainte Trinité. — Le 17 juin aura lieu la fête de la Sainte Trinité, fête de notre église. Ce jour-là ce sera M. le curé Murbach qui officiera à Lancy; en échange, M. le curé Soder dira la messe à Saint-Germain. Après la messe, la paroisse de Lancy est invitée à un apéritif dans le jardin de la cure, offert par la famille Murbach. Nous les remercions de tout cœur!

Vacances du curé. — M. le curé Soder sera absent du samedi 7 juillet jusqu'au dimanche 5 août 1973. C'est M. le curé Murbach qui assumera le pastoral. Pendant les vacances, la messe à Lancy sera à 9 heures.

Dons. — Fam. B.: 30 fr.; M^{me} R.: 50 fr.; Fam. V.: 50 fr.

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Vacances. — Nous signalons dès à présent les modifications que les vacances vont apporter dans la vie de la paroisse. Durant le mois de juillet, le curé de La Chaux-de-Fonds desservira la paroisse de Saint-Imier dont le curé sera en vacances. De ce fait, **les dimanches 8, 15, 22 et 29 juillet**, la messe sera célébrée à La Chaux-de-Fonds à 18 h. 30. Au mois d'août, c'est M. le curé de Saint-Imier qui desservira notre paroisse et qui célébrera la messe chaque dimanche à l'heure habituelle (9 h. 45). Nous en reparlerons dans le prochain numéro.

Le Chœur mixte à Soleure. — Tous les quatre ans, les chœurs catholiques-chrétiens de la Suisse se rassemblent pour une journée de fête et de chant. Cette journée a eu lieu cette année le 20 mai à Soleure. Notre Chœur mixte y a participé comme il se devait et s'est uni au Chœur de Saint-Germain de Genève pour chanter sous la direction de M. G. Pucher la grand-messe de cette journée, dont tous ont rapporté un excellent souvenir.

De l'or pour « La Pensée ». — Les liens étroits qui unissent notre paroisse au chœur d'hommes « La Pensée », qui chaque année rehausse de ses chants notre grand-messe pour les défunts, et dont le

président n'est autre que notre conseiller de paroisse M. Jean-Pierre Baumann, font que nous nous réjouissons particulièrement des prestigieux lauriers que cette belle phalange chorale et son directeur M. Raymond Oppliger ont rapportés de la Fête fédérale de chant de Zurich, les 26 et 27 mai derniers. Il ne s'agit de rien moins, en effet, que de la couronne d'or en catégorie III. C'est, à notre connaissance, la plus haute récompense obtenue à ce concours 1973 par un chœur neuchâtelois. A tous les membres de « La Pensée », dans les rangs desquels, soit dit en passant, nous sommes fiers de compter six de nos paroissiens, ainsi qu'à leur brillant directeur, nous présentons nos plus chaleureuses félicitations.

C.A.N.T.O.N

l'indicatif pour votre FOURRURE

Lausanne et La Chaux-de-Fonds

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier

Francillon 23 Tél. 41 26 51



BIEL-BIENNE

MOUTIER

Telephone (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS

Constitution d'un Conseil chrétien. — Le lundi 7 mai, se tenait au temple Saint-Jean la séance constitutive du Conseil chrétien de La Chaux-de-Fonds. Ce Conseil est formé de délégués de huit Eglises, paroisses ou communautés chrétiennes de la ville et des environs, dont cinq à titre de membres et trois à titre d'observateurs. On espère vivement que ce nombre ira en augmentant. En sont membres notamment les paroisses catholiques-romaines, les paroisses protestantes de l'E. R. E. N. et la paroisse

catholique-chrétienne. Ce Conseil veut être un lien permanent entre tous les chrétiens de La Chaux-de-Fonds, leur permettant de mieux se connaître et de mieux agir ensemble lorsqu'une action commune est possible et désirable. Puisse la grande cause de l'unité chrétienne être ainsi plus efficacement servie.

Mariage. — Se sont unis dans le sacrement de mariage, le vendredi 25 mai, *Bernard Monnier* et *Danielle Maire*, fille de notre président de paroisse.

CANTON DE BERNE

cérémonie, le Conseil de paroisse, la paroisse et le curé ont tenu à fêter M. René Daulte, dévoué président de la paroisse depuis plus de vingt ans, pour ses 70 ans. Nous présentons, ici encore, à M. Daulte nos félicitations, ainsi que nos meilleurs vœux à M^{me} Daulte et demandons à Dieu de nous les conserver longtemps encore.

« **Présence** ». — La Paroisse de Saint-Imier ayant déjà payé tous les abonnements de *Présence* pour l'année 1973, une circulaire demandant aux paroissiens de payer leur abonnement 1973 (Fr. 10.—) vous

Décès. — A rejoint la Maison du Père, le 27 mai, M^{me} *Marie-Louise Schallier* née Keller. R. I. P.

Dons. — Fam. M.-M.: 100 fr.; Fam. S.: 100 fr.; Fam. J. V.: 20 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

Offices. — En raison de l'ouverture du Synode à 19 heures, la messe du dimanche soir 17 juin sera supprimée.

aura été envoyée lorsque paraîtront ces lignes. C'est ici un rappel, afin de ne pas négliger de payer cette modeste contribution, mais qui contribue grandement à ne pas alourdir le budget. Merci d'avance de votre compréhension.

Dons. — M^{me} K.: 10 fr.; M. A. B.: 20 fr. Merci.

BIENNE

Office en français. — Dimanche 24 juin, à 9 h. 15: Sainte messe, sermon, communion.

SAINT-IMIER

Vacances. — Le curé prendra ses vacances au mois de juillet. Pendant les dimanches 8, 15, 22 et 29 juillet, la messe avec sermon et communion sera célébrée par M. le curé Chatellard à l'heure habituelle de 9 h. 45. En cas d'urgence, on pourra atteindre M. le curé Chatellard de La Chaux-de-Fonds au numéro (039) 22 36 19. Cet avis paraîtra encore dans le prochain numéro de *Présence*.

Anniversaire. — Le jeudi de l'Ascension, au cours d'une brève

MISSION DE FRANCE

Recteur: Abbé A. H. Bekkens, 46, rue de la Brèche-aux-Loups, 75012 Paris. Tél. 628 43 09. Métro: Félix-Eboué.

Vice-recteur: Abbé P. Marre, ruelle des Joncs, Saint-Thibault-des-Vignes, par 77 Lagny. Téléphone: 430 17 18.

Culte: CENTRE SAINT-DENIS, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Téléphone 744 98-30. Métro: Pigalle ou Blanche. Messes: Dimanches et fêtes à 11 heures et les jeudis et samedis à 18 h. 30 (sauf en juin)

C'est Mozart qu'on assassine !

Vous avez peut-être lu cet ouvrage de Gilbert Cesbron ? Non ? Eh bien, lisez-le pendant les vacances. C'est l'histoire d'un enfant comme il y en a tant. Une fleur prometteuse qui laisse espérer un fruit exceptionnel et que l'on laisse se faner avant qu'elle ait pu combler les espérances que son éclosion avait fait naître.

Que de fleurs meurtries arrachées à leur terre ou laissées sans

eau se sont desséchées, à jamais stériles. Que de Mozart en puissance ne se sont jamais réalisés faute de culture, d'ambiance et — disons-le tout net — par carence d'amour vrai.

Mettre au monde un enfant c'est prendre en charge un petit d'homme, fragile, vulnérable en son être moral comme en son être physique et ce, pendant longtemps, très longtemps.

On dit, de nos jours, qu'il ne faut pas briser la personnalité de l'enfant... autant dire que le tuteur pour ce rosier, haut sur tige, est une abominable contrainte ! Respecter sa « liberté » ? Alors, pourquoi n'avoir pas sollicité son avis pour le lancer dans la vie ? Lui a-t-on fait choisir son prénom ? Pourquoi ne lui a-t-on pas demandé ce qu'il voulait comme marques de couches et de lait ? L'a-t-on consulté sur le choix entre l'école et l'analphabétisme ?

Pourquoi tant de manières lorsqu'il s'agit de la vie spirituelle de

notre enfant ? « Il se fera baptiser, s'il le veut, plus tard... » et pourtant, il n'a pas choisi sa nationalité.

Oh ! je sais, aujourd'hui on dit que la mortalité a régressé considérablement et que, par conséquent, le baptême des enfants ne s'imposant plus avec autant d'urgence, il est peut-être préférable que ce sacrement soit conféré après une instruction religieuse convenable.

Bien, la thèse est défendable ; mais prenons l'hypothèse ! Un enfant dans les classes préparatoires se voit imposé un programme relativement chargé et plutôt fatigant dans le brouhaha des villes. Le jour de congé ? Ah, bien sûr ! mais ce jour-là, il y a des impératifs. Pas seulement, hélas, les indispensables séances chez le médecin, le dentiste ou l'oculiste, mais encore les répétitions particulières, le dessin, la musique, la danse, l'équitation, la poterie, j'en passe et des meilleures...

Alors, dans ce jeu aux multiples cartes, où glisser la maîtresse carte

de la théologie qui seule, pourtant, répond à ces questions: qu'est-ce que je fais sur la terre, quelle est ma destinée et comment l'atteindre? Ce n'est pas sans efforts méritoires que les familles chrétiennes parviennent à ménager un temps possible pour l'enseignement catéchistique. Mais, hélas! cet enseignement nécessairement fragmentaire, parfois épisodique, compte tenu des circonstances, ne servira pas à grand-chose, s'il n'est sérieusement épaulé par les parents eux-mêmes.

Nous sommes heureux que certaines familles que nous connaissons bien, s'appliquent à garnir la bibliothèque de leurs héritiers, autrement qu'avec des bandes dessinées mais avec des ouvrages bibliques spécialement conçus pour eux (il y en a, actuellement, de fort bons); de plus, ils orientent et commentent la lecture de ces ouvrages.

Bienheureux l'enfant dont les parents pensent à l'engendrer à la vie spirituelle! Cela suppose le verbe, bien sûr, mais surtout l'exemple, la pratique religieuse.

Dieu veuille que ceux qui ont les pieds sur terre mais la tête droite

tournée vers la lumière, ne se disent pas en regardant à travers les rideaux clos de votre vie privée: « C'est Mozart qu'on assassine!... »

A. H. B.

On cherche un prêtre catholique

Nous entendons par là, un prêtre fidèle au Symbole de Nicée, aux sacrements, à la messe, à l'épiscopat. Un prêtre qui ne tient pas à se déclergifier et qui croit encore que la Liturgie est une théologie que l'on étudie à genoux... Un prêtre qui ne pense pas que le port de la cravate soit le seul critère de « l'ouverture au monde »... Un prêtre qui aimerait lui donner libre cours dans le cadre de la mission de France... Si un tel mouton à cinq pattes existe quelque part, il pourrait nous écrire.

Pendant les vacances

Prière à tous nos correspondants, fidèles et amis, de bien noter que, la semaine, il n'y aura pas de messe pendant le mois de juin, mais seulement la messe du dimanche à onze heures. M. l'Acolyte M. Lecerf fera l'accueil chaque jeudi.

Dès le mois de juillet et sans

interruption, les messes des jeudi et samedi seront célébrées, et celle du dimanche aussi, cela va sans dire.

En dehors des téléphones indiqués en tête, on peut aussi appeler CEN 13-10, sauf en août, et également le 437 18-81.

En vue de la kermesse

Pensez à la kermesse de décembre! Ramassez vos antiquités! Faites des ouvrages! Plusieurs s'y appliquent avec un zèle que l'on ne saurait trop louer! Trouvez-nous des idées sensass!

La Flamme

Nos amis hors de France ont pu remarquer que l'affranchissement est passé de 20 à 27 centimes. Peu de chose par exemplaire, mais sur la quantité... Raison de plus pour payer l'abonnement de 12 francs. Merci d'y penser!

Les visites au Centre...

... toujours fort appréciées, doivent être précédées d'un coup de fil, c'est plus sûr. Ne pas se décourager s'il n'y a pas de réponse; le Centre est assez grand, il faut quelquefois réitérer l'appel plusieurs fois.

Confiez
vos travaux d'impression
à l'imprimerie

Courvoisier S.A.

La Chaux-de-Fonds

**SOCIÉTÉ
DE
BANQUE
SUISSE**

toutes opérations bancaires



PRÉSENCE

CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ

LIBERTÉ

CHARITÉ

VACANCES

Vacances ! Mot magique. Rêve de soleil, de grands espaces verts et bleus, d'évasion, de liberté. Réveil des impressions de notre enfance, où l'arrivée de ces jours merveilleux rendait notre âme si légère que nous ne tenions plus en place. Ce sera toujours, sans doute, le premier bienfait des vacances que de réussir à faire de nous, momentanément, de grands gosses.

Mais il est aussi de nombreux autres bienfaits qu'elles pourraient nous apporter. Malheureusement, nous les laissons souvent passer à notre portée sans les saisir, par inertie et manque d'imagination.

On connaît les vers de Lamartine :

*Mais la Nature est là, qui t'invite et qui t'aime ;
Jette-toi dans son sein, qu'elle t'ouvre toujours.*

Quelle magnifique occasion nous offrent les vacances de reprendre contact avec la Nature, de réaccorder notre être physique et moral, que la vie urbaine et les soucis professionnels ont tendance à détraquer, avec l'harmonie simple et grandiose de l'œuvre de Dieu !

Quelle possibilité unique d'échapper au conditionnement artificiel de notre existence, qui nous renvoie comme des ballons (j'allais dire, comme des ballots), du bureau à la voiture, du bus à l'atelier, de la rue au poste de TV ou de radio, du journal au cinéma, du bruit des moteurs à celui des transistors !

Quelle chance extraordinaire de pouvoir vraiment nous rencontrer avec les autres, à commencer par les

membres de notre propre famille, l'esprit enfin détendu et disponible, aptes à reprendre un dialogue languissant ou interrompu et à redécouvrir l'essentiel, de mari à femme, de parents à enfants, d'ami à ami, et plus largement, d'homme à homme !

Sans compter l'opportunité que présentent les vacances pour une salubre activité du corps, par des promenades et la pratique des sports, voire des travaux de la campagne, ainsi que pour l'enrichissement de l'esprit, par des visites de sites ou de monuments.

Mais toutes ces possibilités ne peuvent devenir des réalités que grâce à un effort de notre part. Effort d'imagination, sans doute, mais aussi et surtout, effort de volonté, pour nous arracher à des habitudes qui nous tiennent un peu à la manière de la drogue, de l'alcool ou du tabac. Se lever tôt pour aller se rincer l'âme dans la pureté du jour naissant, faire à pied cette petite course qu'on allait instinctivement faire en voiture, laisser à son silence cette radio dont on allait machinalement tourner le bouton, tout cela, et bien d'autres petites décisions analogues qu'il est aisé d'imaginer, tout cela, donc, exige un effort, qui n'a, certes, rien d'héroïque, mais qu'il faut tout de même s'imposer, et dont les fruits peuvent être considérables pour les gens agités que nous sommes.

Enfin, ne pensez-vous pas que si l'on savait également profiter de ce répit des vacances pour respirer plus profondément le bon air de la prière, il y aurait tout à gagner ?

F. Chatellard

SYNODE NATIONAL - Granges, 17 et 18 juin 1973

Au soir du 17 juin, s'ouvrait donc à Granges, dans la salle du « Parktheater », sous la présidence de M. Franz Riette, de Berne, la 99^e session de notre Synode national. On y remarquait la présence de trois évêques, à savoir Mgr Léon Gauthier, Mgr Urs Küry et Mgr Joseph Brinkhues, évêque de l'Eglise vieille-catholique d'Allemagne. De cette première séance, à caractère essentiellement juridique et administratif, nous retiendrons seulement les élections statutaires, qui constituaient le point 4 de l'ordre du jour, et au terme desquelles le Conseil synodal et le bureau du Synode ont désormais la composition suivante :

Conseil synodal

Président : M. le D^r Bernhard Gilg (Zurich) ; *vice-président* : M. le professeur D^r Kurt Stalder (Berne) ; *secrétaire* : M. le curé Alfred Jobin (Rheinfelden) ; *caissier* : M. le D^r Max Krämer (Neuchâtel) ; *membres* : Mgr Léon Gauthier (d'office), M. le curé Franz Ackermann (Olten), M. le D^r Hans Altermatt (Bâle), M^{me} le professeur D^r Denise Bindschedler (Berne), M. le curé Gottfried Konrad (Lucerne), M^{me} Ruth Matter (Granges), M. Ernst Schuler (Schaffhouse).

Synode

Président : M. le curé D^r Hans Frei (Berne) ; *vice-président* : M. Rudolf Moll (Starrkirch) ; *secrétaires* : M. le curé Hansjörg Vogt (Schaffhouse), M. le curé Franz Murbach (Genève) ; *scrutateurs* : M. Max Hegner (Genève), M^{me} Elsbeth Weidmann (Möhlin).

Comme on le voit, le Conseil synodal a changé de président. C'est M. le D^r Bernhard Gilg, homme jeune et dynamique, d'esprit clair et de jugement sûr, qui tiendra désormais les rênes de l'exécutif. M. le D^r Max Krämer, lui, s'il abandonne la présidence après dix ans, c'est pour prendre en mains la gestion des finances de l'Eglise, en remplacement de M. le curé Paul Richterich qui a bien mérité de jouir enfin pleinement de sa retraite, comme s'est plu à le dire son successeur en lui rendant hommage.

L'hommage à M. le D^r Max Krämer

Quant au président sortant, c'est M. le professeur D^r Kurt Stalder qui devait, le lundi matin, après le rapport épiscopal, lui exprimer la profonde reconnaissance de toute l'Eglise pour l'extraordinaire prestation qu'il a fournie tout au long de sa présidence, tant sur le plan de l'organisation de l'Eglise que sur celui de ses entreprises, tant sur le plan des relations internes que sur celui des relations externes, grâce à une méthode de travail à la fois minutieuse et très efficace, grâce surtout à un dévouement total à l'Eglise. Et M. Stalder n'eut garde d'oublier dans son hommage M^{me} Liliane Krämer, qui a toujours apporté à son mari son soutien et sa précieuse collaboration pour le service de l'Eglise. Deux gerbes de fleurs, offertes successivement à M. Krämer et à Madame par une gracieuse fillette, vinrent compléter délicatement ce témoignage de gratitude.

Nous ne parlerons pas ici de l'important rapport épiscopal par lequel avait commencé cette séance du lundi matin, car Mgr Gauthier nous en communiquera prochainement le texte en français, que nous publierons dans le prochain numéro.

Le message de Mgr Brinkhues

Au cours de cette même séance, le Synode eut la joie d'écouter le message de Mgr Brinkhues, évêque vieux-catholique d'Allemagne, au nom de son Eglise et en son nom personnel. D'une expression à la fois sobre, dense et chaleureuse, Mgr Brinkhues sut toucher et édifier l'assemblée en lui rappelant notamment que ceux qui avaient entendu les premiers la parole du Christ « vous êtes le sel de la terre » étaient encore bien moins nombreux que nous, et que notre Eglise n'est pas trop petite pour être l'instrument de l'Esprit-Saint.

La question de la première communion

La matinée s'acheva par l'audition et la discussion d'un rapport de M. le curé D^r P. Amiet sur la question de la première communion. Il est certain que la pratique actuelle n'est pas satisfaisante, la première communion étant, hélas trop souvent, également la dernière, comme le souligna le rapporteur. Mais les divers avis exprimés au cours du débat firent apparaître combien la question est encore loin d'être mûre pour aboutir à des décisions normatives. Mgr Gauthier fit parfaitement le point de la situation en affirmant qu'en cette matière toute la chrétienté occidentale est actuellement déracinée de la Tradition et qu'il faut donc rendre vie à cette Tradition dans des formes nouvelles. Ce qui est certain, c'est que Baptême, Confirmation et Première Communion sont liés : il faut les étudier ensemble et c'est à une solution d'ensemble qu'on doit parvenir. Des expériences seront nécessaires, pour lesquelles les curés devront procéder en liaison étroite avec l'évêque.

Banquet et séance de clôture

Après un déjeuner fort bien servi, dans la vaste salle attenante à celle des délibérations et d'où la vue plongeait directement dans les frondaisons du parc à travers une longue paroi de verre, le Synode se retrouva en séance pour la troisième et dernière fois. Il ne restait plus qu'à entendre les rapports sur l'Oeuvre d'entraide (M. le curé F. Murbach) et sur l'Offrande diocésaine (M. le curé H. Gerny), qui furent approuvés à l'unanimité sans discussion.

A propos de l'Offrande diocésaine, son résultat a été cette année de 129 315 fr. 15, chiffre record pour une collecte ordinaire. De plus, un changement est intervenu à la direction de cette œuvre. Le responsable n'en sera plus désormais M. le curé Hans Gerny, trop absorbé par les tâches du ministère paroissial à Bâle, mais M. le curé Klaus Reinhart, de Laufon. C'est ce dernier qui présenta au Synode l'objectif de l'Offrande 1974 : une moitié de la collecte ira au fonds de la Faculté de théologie (fonds Mgr Herzog), qui va fêter son centenaire, et l'autre moitié sera affectée à la publication des livres liturgiques.

Enfin, vers 17 heures, le Synode a clos sa 99^e session en se donnant rendez-vous à Bâle pour la centième. C'est en effet dans cette ville que se tiendra le Synode en 1974.

F. C.

Assemblée des déléguées de l'Association suisse des femmes catholiques-chrétiennes

C'est à Granges, et dans des locaux particulièrement agréables, que s'est tenue, le 17 juin, l'Assemblée des déléguées de l'Association suisse des femmes catholiques-chrétiennes.

Sans doute, la situation assez centrale de Granges a-t-elle contribué à la très bonne représentation des groupes. Nous en avons été d'autant plus réjouies que plusieurs hôtes de marque ont bien voulu nous honorer de leur présence et qu'ainsi, nous avons pu faire bonne figure et montrer une Association bien vivante. Nous avions, en effet, la joie d'avoir parmi nous Mgr Küry et Mgr Gauthier, les présidents du Synode et du Conseil synodal, M^{me} Pestalozzi, présidente de notre organisation faîtière, l'Alliance suisse des sociétés féminines, M^{me} Feldgess, présidente de la Fédération suisse des femmes protestantes, ainsi que plusieurs personnalités de la paroisse de Granges.

Le rapport de la présidente, M^{me} H. Allemann, mériterait d'être cité intégralement ici. Cependant, les principales intéressées pouvant en prendre connaissance dans leurs groupes respectifs, je ne m'arrêterai qu'à quelques remarques d'ordre général.

Le coup d'œil rétrospectif jeté sur les activités féminines au sein de notre Eglise a été particulièrement apprécié et a permis de tracer quelques points de comparaison fort intéressants. Si l'on se penche sur l'histoire de notre Eglise, on peut constater que le rôle de la femme y est très important. Ce fait a d'ailleurs été relevé, au cours de ce siècle, par chacun de nos évêques. Or, maintenant comme alors, on pourrait, me semble-t-il, résumer ces activités des femmes par trois mots : prier — aimer — agir. En effet, pour pouvoir aimer vraiment, il faut prier et vivre des sacrements et de la Parole divine. Et puis, si l'on prétend aimer les autres, on ne peut le faire en paroles ; seuls les actes témoignent de l'authenticité de cet amour. C'est ainsi que les femmes ont été très fidèles dans la fréquentation de la messe ; c'est ainsi, également, qu'elles se sont groupées pour aider et soutenir les pauvres, les orphelins, les personnes âgées et les malades. De tout temps, elles ont participé à la vie de l'Eglise en chantant dans les chœurs, en cousant, en brochant et en entretenant les ornements et le linge d'Eglise, en fleurissant les autels, en travaillant pour des ventes, en prenant une part active dans les Conseils de paroisse, les commissions, en mettant la main à la pâte partout où c'est nécessaire. Bien sûr, la transformation profonde de la société, l'évolution et le déplacement des problèmes humains, à tous les niveaux, ont donné lieu à une nouvelle orientation qui aboutit, présentement, à une très large ouverture sur les problèmes actuels de l'Eglise et du monde. Quels que soient les charismes et le travail de chaque groupe, on remarque beaucoup de zèle et d'enthousiasme, aujourd'hui comme autrefois. Ce qui précède pourrait facilement nous amener à succomber à la tentation de l'auto-satisfaction. Mais heureusement, les rapports d'antan viennent nous secouer et nous forcent à voir certaines réalités. Où sont donc, par exemple, les groupes de quatre cents, de deux cents membres ? Certes, quantité ne veut pas forcément dire qualité ; néanmoins, on ne saurait nier que la disponibilité est l'une des exigences fondamentales de toute vie chrétienne. Or, la diminution constante des effectifs et les difficultés croissantes de

recrutement sont symptomatiques et assez préoccupantes.

Signalons, à titre d'encouragement et d'exemple, le fait extrêmement réjouissant que la société de couture de Saint-Gall compte, aujourd'hui comme il y a cent ans, 127 membres. Bravo Saint-Gall.

Puisse l'effectif actuel de 3500 membres connaître peu à peu une progression ascendante, pour le plus grand bien de notre Eglise.

Notons encore qu'afin d'avoir une situation plus claire, les comptes seront dorénavant bouclés au 31 décembre ; que l'assemblée a accepté une augmentation de vingt centimes par membre des cotisations à la caisse centrale, et que les membres du comité central ont été réélus à l'unanimité, aucune démission n'ayant été donnée.

Au programme de cette assemblée figurait une causerie de Mgr Küry sur « des souvenirs intéressants et amusants de son épiscopat ». Je pense me faire l'interprète de toutes en disant à Mgr Küry combien grand a été notre plaisir et notre intérêt à suivre son récit et en le remerciant de la magistrale leçon d'histoire ecclésiastique qu'il nous a donnée. En effet, à travers de simples anecdotes, contées avec beaucoup d'humour, en quelques traits précis et percutants, Mgr Küry est parvenu à faire une esquisse saisissante des Eglises de l'Union d'Utrecht, de même que des Eglises-sœurs. Ce tableau, conçu avec tant d'art, m'a personnellement fortement impressionnée.

Un projet très actuel fut encore présenté par sœur Emmy, assistante de paroisse à Soleure ; c'est celui de la formation de catéchètes laïques. Sœur Emmy a suivi des cours très poussés de catéchète à l'Eglise catholique-romaine. Elle est volontiers disposée à donner tous renseignements utiles aux personnes intéressées. D'autre part, il serait souhaitable que les personnes désireuses de recevoir une telle formation s'annoncent à leur curé afin que l'on puisse étudier la possibilité d'organiser de tels cours dans notre Eglise.

Nous aimerions, pour terminer, remercier toutes les personnes qui, à titre officiel, ont pris la parole à cette assemblée, aux autorités de la paroisse, à M. le curé Vogt, au chœur, à l'organiste et aux instrumentistes, ainsi qu'à toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, ont rendu cette journée si agréable. A nos sœurs de Granges, nous aimerions exprimer notre très vive gratitude pour la qualité de leur accueil et toutes les heures de travail qu'elles ont consacrées à la préparation de cette assemblée. Toutes ces marques d'amitié ont été hautement appréciées et nous garderons de Granges un lumineux souvenir.

Liliane Krämer

Sommaire :	p. 61 :	Vacances
	p. 62 :	Synode national
	p. 63 :	Assemblée de l'Association des femmes catholiques- chrétiennes
	p. 64 :	Conférence pastorale
	p. 66 :	Notre Maison de jeunesse
	p. 67 :	Nouvelles paroissiales
	p. 72 :	Mots croisés

Conférence pastorale des curés catholiques-chrétiens à Morschach près de Brunnen, les 27-28 mai 1973

La réunion de printemps des curés catholiques-chrétiens commença le soir du 27 mai avec la célébration des vêpres, révisées par le groupe de travail pour l'office. Mgr Léon Gauthier était présent, également le vicaire de Sa Béatitudo le Patriarche de Roumanie, Mgr Antoine Plamadéala, un ami de notre Eglise. Comme membre du groupe de travail pour l'office on avait aussi invité M. Hans Elias Herter, de Zurich.

Les vêpres. — Le nouveau formulaire des vêpres fut l'objet d'une grande discussion. Ces vêpres se basent sur le chant grégorien qui pour beaucoup de nos paroisses pose des problèmes. On constata que cet office peut très bien se concevoir dans le cadre d'une réunion de prêtres. Ce qui fut surtout demandé, c'est une messe pour de petites communautés. On aimerait avoir dans les paroisses une certaine variété de formes de services religieux et ne pas toujours participer à la même messe.

Critères pour le travail liturgique. — Dans un exposé très intéressant, M. le curé Peter Vogt nous parla du problème des critères à observer pour le travail liturgique. Tout d'abord il parla des critères formels. La liturgie doit avoir une structure logique. Les différentes parties doivent former un ensemble, où les sommets soient bien équilibrés. Comme critères pastoraux M. Vogt nous rappela qu'il ne faudrait pas faire trop souvent des modifications de la messe. La paroisse veut se sentir à l'aise à l'église. Cela est un critère qui certainement correspond à certaines gens, mais d'autres aimeraient justement le changement. C'est là qu'il faut de la prudence dans les décisions. De plus, la liturgie doit être facile à célébrer. Evidemment, il y a aussi des critères substantiels qui jouent un rôle. Les textes sont à contrôler du point de vue théologique. Les thèmes des services ont leur importance : il faudrait arriver à une variété dans ce domaine. Enfin, le service doit être orienté vers Dieu. On s'est posé la question : qu'est-ce qu'une célébration « digne » ?

Dans la discussion on a constaté que beaucoup de thèmes manquent dans nos offices, par exemple le travail, la joie, etc. Des critères sont nécessaires pour que la liturgie ait un sens ; là où le sens manque, on commence à s'ennuyer. La liturgie a besoin d'une adaptation à notre langue et à notre état de conscience. La liturgie n'est pas seulement soumise aux critères de la raison. L'homme y est concerné dans sa profondeur. Dans ce contexte il faut aussi dire que le caractère de la liturgie dépend beaucoup de la personnalité du célébrant.

Le lundi matin les prêtres assistèrent à la messe en allemand comme elle se présente dans sa forme révisée.

LA CRISE DU MINISTÈRE. — La conférence avait invité M. le pasteur Martin Girsberger, conseiller théologique du Conseil synodal de l'Eglise réformée du canton de Berne. Il nous parla du problème de la crise du ministère.

Le curé a très souvent l'impression d'être frustré. Cette insatisfaction personnelle est provoquée par une trop grande variété des responsabilités : le travail du curé peut être divisé en neuf catégories principales et quarante catégories secondaires. En voici les plus importantes : l'annonce de l'Evangile 19 %, Travail avec la jeunesse et Catéchisme 18 %, Cure d'âme 16 %, Administration 13 %, Responsabilités œcuméniques 10 %. Un pasteur travaille à peu près 63 heures, un curé jusqu'à 70 heures par semaine, ce qui représente une grande surcharge. Est-ce qu'une conception semblable du ministère peut encore être maintenue ? Avec cela les curés sont parachutés dans les paroisses avec une formation théologique et pratique qui ne suffit point. La théologie devrait être beaucoup plus orientée vers la pratique. Le curé éprouve dans son métier un manque de prestige social, bien que la plupart des gens lui attribuent une bonne place.

Quelles sont les mesures qui pourraient être prises contre un développement pareil ? *Un partage du travail* semble indispensable. Cela serait une possibilité d'affronter ce problème. On essaie de travailler sur un plan régional. La région peut être un certain centre économique et culturel ou la communauté de ceux qui partagent le même destin. M. le pasteur Girsberger parle d'un essai de travail régional dans la vallée de la Limmat. Douze pasteurs s'occupent de 25.000 fidèles et se partagent le travail. Les visites dans les hôpitaux, la formation des adultes, les cours pour les confirmands sont organisés sur le plan régional. Lors de lunches de travail, qui ont lieu tous les quinze jours, les questions du travail régional sont discutées. Il est prévu de créer aussi une paroisse régionale. Il faut soumettre de tels essais à un examen : — Est-ce que les pasteurs ont moins à faire ? — Est-ce que l'isolement des pasteurs a été surmonté ? — Est-ce que tous les talents sont intégrés ? — Est-ce que les dons de chacun sont totalement intégrés ? — Est-ce qu'on a vraiment quitté les structures anciennes ? — Est-ce qu'on a de nouveaux buts ?

Une autre solution du problème serait de partager le ministère en *différentes fonctions*. Cette conception se base sur la constatation que chacun de nous reçoit des dons du Saint-Esprit. L'Eglise est une création du Saint-Esprit. Elle est fondée sur le Saint-Esprit et les talents des fidèles. Des ministères sont bons mais ils ont une tendance à ne pas faire se développer les talents. Très souvent les ministres réclament des compétences trop grandes, ce qui peut avoir des conséquences catastrophiques. La théologie du ministère traditionnel est liée à un système de pensée d'une époque révolue.

Le ministère pastoral doit donc être fonctionnel. Un groupe de collaborateurs détient la responsabilité. Chaque coopérateur reçoit des devoirs particuliers, met l'accent de son activité sur un certain point.

A Dietikon il y a des ministères spécialisés pour le catéchisme et le travail auprès de la jeunesse, pour la cure d'âme et le travail auprès des couples, pour

l'annonce de l'Evangile et les rites. Cela permet certains progrès : les talents sont mieux investis. Un professeur travaille comme catéchète et il est payé par la paroisse. Ce qui est dommage dans cette solution, c'est qu'on n'a pas essayé de trouver une solution œcuménique.

L'Eglise réformée du canton de Glaris s'est vue en 1970 devant des problèmes presque insolubles. Des ministères spécialisés ne pouvaient pas être créés pour des raisons financières. Alors on commença à partager les fonctions : Cure d'âme, Travail en groupe, Catéchisme, Mass media, Mission, Activités œcuméniques. Des aides supplémentaires faisaient les travaux de bureau, les visites dans les hôpitaux et les visites des nouveaux arrivés.

Le travail en groupe est de plus en plus indispensable. Le cercle des gens compétents dans les paroisses doit devenir de plus en plus grand, gens qui travaillent par exemple comme catéchètes ou qui sont capables de préparer un service sur un sujet spécial. M. le pasteur Girsberger parle aussi du problème d'un ministère temporairement limité.

En trois groupes, ces thèses furent discutées par notre clergé. Nos prêtres sont responsables de tout, ont la charge de toutes les activités paroissiales, seulement tous ne sont pas doués pour tous les ressorts. Des ministères spécialisés sont presque irréalisables chez nous. Ce qui pourtant serait possible, c'est de libérer certains prêtres doués pour des devoirs particuliers (Ministère auprès des jeunes, par exemple). Pour la région du Fricktal/Bâle, on envisage une solution de ce genre. Un curé semblable, libéré pour un ministère particulier, pourrait rendre de grands services. Une chose qui est difficile chez nous : beaucoup de nos paroisses ne sont pas encore mûres pour une collaboration régionale. Les paroisses sont encore trop repliées sur elles-mêmes. Comment arriver à débloquer les paroisses sur ce plan ? Des contacts entre les jeunes des différentes paroisses peuvent rendre des services appréciables. En vue d'une création de fonctions particulières, il faudrait établir une liste de toutes les activités concernant l'ensemble de l'Eglise. Beaucoup de questions se posent, nous ne sommes qu'à un début. Il faut continuer le travail là-dessus.

Informations. — Mgr Gauthier nous parle de la réception de M. le curé Abel dans notre clergé.

Les points statutaires sont vite réglés : procès-verbal et rapport du caissier de la conférence pastorale sont acceptés, ainsi que le rapport et les comptes de la caisse de secours des curés. Le vicaire épiscopal, M. le curé Ackermann, est proposé au synode comme candidat pour le Conseil synodal.

On proposa aussi de ne plus faire de conférences pastorales le dimanche et le lundi, jours où les curés peuvent s'occuper de leurs familles et où ils peuvent travailler pour eux-mêmes, mais qu'il fallait choisir deux autres jours de la semaine. Le travail de la conférence pastorale est, en effet, considéré comme travail du curé et pas comme une détente, travail dont peuvent également profiter les paroisses. En se réunissant deux jours entiers les curés ont aussi plus de temps pour le contact personnel si important. Les sujets de la prochaine conférence : continuation du travail sur « le ministère en crise » et la sanctification du dimanche.

Un merci aux organisateurs de cette conférence, spécialement à son président, M. le curé D^r Hans Frei, qui avait bien préparé cette rencontre. Le comité (M. le curé D^r Frei président, M. le curé Reinhart caissier, M. le curé Lauber secrétaire) fut réélu.

Frédry Soder

Télévision suisse romande

Samedi 28 juillet, à 19 heures :

« Deux minutes avec... » Mgr L. Gauthier

Dimanche 29 juillet, à 19 heures :

PRÉSENCE CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE :

« Le pain quotidien » (reprise)

Dimanche 29 juillet, en fin de soirée :

Méditation catholique-chrétienne

Soutenir «Présence»

- *par le versement d'un abonnement*
- *par un don*
- *par une action de propagande*
- *par une annonce publicitaire*

c'est aussi rendre témoignage

Pour notre Maison de jeunesse



Les champs de ski de la Moerlialp.

Après avoir présenté dans l'émission de TV « Présence catholique-chrétienne » du 29 avril 1973 la Maison de jeunesse de notre Eglise à la Moerlialp au-dessus de Giswil nous vous informons que le premier groupe de Romands (de la paroisse de Lancy-Carouge) a passé un week-end là-haut les 26 et 27 mai 1973. Les spectateurs de la TV comme les paroissiens de Lancy ont pu se rendre compte de la belle situation et de la bonne et confortable installation de la maison. Notre jeunesse qui a déjà passé un camp de ski à la Moerlialp est également ravie de la maison. Et ce qui est la chose la plus extraordinaire : la Maison de jeunesse s'est révélée comme endroit qui crée la communauté aussi parmi les jeunes et cela est vraiment le point le plus important. La Maison de jeunesse est pour cette année déjà louée pendant treize semaines, entre autres aussi par le camp d'été de notre jeunesse. Pour l'année 1974 treize semaines sont égale-

ment prises. Cela importe beaucoup. Car en ce moment la Société Maison de jeunesse est encore préoccupée de beaucoup de soucis sur le plan financier. Le crédit de construction de 800 000 francs est assuré, mais nous n'arrivons pas à payer les intérêts et à amortir un montant si élevé.

Comme capital propre à la Société, 468 000 francs sont à disposition jusqu'à la fin du mois de mai. La base pour ce capital a été créée par la jeunesse catholique-chrétienne de la Suisse. Elle a recueilli par plusieurs actions dans les paroisses la somme considérable de 65 000 francs. L'offrande diocésaine de l'année dernière nous a fourni 214 700 francs. Des parts ont été achetées jusqu'à présent pour 140 000 francs et enfin la Société a reçu des dons pour 48 300 francs.

Pour le coût total de 1 200 000 francs, il nous manque encore la somme de 732 000 francs. Comment pouvons-nous supporter cette dette ?

INSCRIPTION POUR DES PARTS

Remplir en majuscules, s.v.p.

Je/Nous achetons des parts pour

Fr. _____ En lettres : Fr. _____

pour la Maison de jeunesse sur la Moerlialp (prix d'une part : Fr. 100.—).

Le montant est versé en même temps à la « Ersparniskasse Olten », chèque postal 46-95, en faveur de la « SOCIÉTÉ MAISON DE JEUNESSE CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE ». Après avoir reçu l'argent nous vous enverrons les parts, l'attestation que vous êtes membre de la Société et les statuts.

Nom et prénom
ou paroisse, groupe, société: _____

Adresse correcte: _____

Lieu et date: _____ Signature: _____

Envoyer à M^{me} Ruth Disteli-Zeder, Engelbergstrasse 5, 4600 Olten

Premièrement, nous espérons pouvoir louer la maison pendant au moins vingt semaines. Les recettes de cette location devraient permettre de payer les intérêts et d'amortir un capital de 450 000 francs. Le montant de 282 000 francs qui reste doit être réuni d'une autre manière. C'est pourquoi nous nous adressons à tous les membres de notre Eglise, à vous aussi, chers lecteurs de « Présence ».

Si tout cinquième catholique-chrétien achète une part, alors les responsables de la Maison de jeunesse se voient libérés de leurs graves soucis financiers.

Mais comme il y a des gens qui ne peuvent pas sacrifier 100 francs — même pour quelque chose de beau et de valable — alors achetez d'après vos possibilités une ou plusieurs parts. Car il y a parmi les catholiques-chrétiens beaucoup d'enfants qui ne peuvent pas encore acheter eux-mêmes, et aussi des paroissiens âgés qui doivent bien calculer avant de dépenser leur argent.

Si vous voulez acheter des parts, vous procédez de la façon suivante : vous remplissez l'inscription que vous trouvez à la page précédente et vous l'envoyez à M^{me} Disteli à Olten. En même temps vous versez l'argent (cent francs par part) par le bulletin de versement ci-joint à la Caisse d'épargne d'Olten.

Lors de la prochaine séance de la Société, vous

serez reçus comme sociétaires avec droit de vote et vous recevrez les parts. Ces parts peuvent être remboursées.

Au lieu d'acheter des parts vous pouvez aussi faire un don. Seulement vous devez spécifier cela au verso du bulletin. Un grand nombre de dons nous est parvenu parce qu'il y avait des familles qui en cas de deuil priaient les gens de verser au compte de la Maison de jeunesse au lieu de donner des fleurs (Compte 46 - 95, Ersparniskasse Olten, Jugendhaus 19 306 016).

Et finalement : Vous pouvez collectionner des timbres-poste pour la Maison de jeunesse. Tout timbre, même le plus ordinaire, compte. Vous pouvez donner vos timbres — découpés ou non — à votre curé qui s'occupera de les envoyer au responsable. Ne pensez pas que cela ne sert à rien. Nous avons reçu l'année dernière 2000 francs pour nos timbres collectionnés. Si tous les catholiques-chrétiens aidaient, alors nous pourrions arriver à un montant dix fois plus grand et avec cela nous pourrions payer également les intérêts et amortir une somme considérable.

Nous comptons sur votre collaboration afin que notre œuvre commune ait bientôt une base sûre.

Nous vous remercions et nous vous adressons les salutations les plus cordiales.

Pour la Société Maison de jeunesse
M. le curé Franz Ackermann, Olten

Le responsable pour la Suisse romande :
M. le curé Fredy Soder, Lancy

CANTON DE GENÈVE

Prière pour les vacances. — *Prions Dieu que louent les cieux et la terre :*

— *pour tous ceux qui peuvent prendre des vacances, qui sont fatigués et ont besoin de repos : afin qu'ils se retrouvent eux-mêmes et passent de belles journées reposantes.*

— *pour tous ceux qui sont maintenant en voyage et qui aiment quitter leur entourage habituel, afin qu'ils oublient tout ce qui les oppresse et qu'ils se reposent et qu'ils récupèrent des forces avec toutes les expériences nouvelles qu'ils peuvent faire.*

— *pour tous les hommes qui — jeunes ou âgés — sont partis à la découverte du monde : afin qu'ils rentrent enrichis et pleins de gratitude pour toutes les merveilles qu'ils auront pu voir.*

— *pour nous-mêmes, que nous partions ou que nous restions chez nous : afin que nous soyons hospitaliers et prêts à aider et que celui qui vient chez nous se sente chez lui.*

Seigneur Dieu Tu nous as envoyés dans le grand voyage — le voyage de notre vie. Nous Te prions : Accompagne-nous sur notre chemin, qui nous conduit sur des montagnes, mais aussi par des

vallées obscures. Ne nous laisse pas nous résigner et donne-nous d'atteindre un jour le but que Tu nous as proposé.

AMEN.

Vacances. — Les curés tiennent à souhaiter à tous les paroissiens des vacances reposantes, qui permettent de récupérer des forces intérieures tellement nécessaires aujourd'hui.

Vacances des curés. — Les curés ont fixé leurs vacances comme suit : M. le curé Soder sera absent en juillet : du 7 juillet au 5 août 1973. M. le curé Murbach partira en août : du 13 août au 2 septembre 1973. Pendant l'absence d'un des curés, le curé sur place assumera le pastoralat de tout le canton. Curé Murbach, tél. 42 24 91, curé Soder, tél. 92 15 60.

Heure des messes pendant les vacances : Pendant le temps des vacances, l'heure des messes change, parce qu'un curé doit assumer les deux offices (St-Germain et Lancy). Les Conseils de paroisse ont fixé les messes comme suit : **Lancy 9 heures / Saint-Germain 10 h. 30.** Ces heures sont en vigueur pendant tout le mois de juillet et

d'août. Premier dimanche : le 8 juillet 1973, dernier dimanche : le 9 septembre. Veuillez bien faire attention à ce changement !

Timbres pour la Maison de jeunesse.

— Depuis des années notre jeunesse catholique-chrétienne collectionne des timbres-poste, dont le produit aide à financer la Maison de jeunesse. Nous vous recommandons de ne pas jeter les timbres que vous recevez, mais de les découper et de les donner à votre curé qui les transmettra à l'instance responsable. On a déjà pu contribuer pour quelques milliers de francs à la Maison avec cette action.

Visite du Patriarche d'Ethiopie.

— Lors de sa visite officielle au Conseil Oecuménique des Eglises, Sa Béatitude l'Abbuna Théophilos, Patriarche de l'Eglise orthodoxe-copte d'Ethiopie, a été reçu par le Rassemblement des Eglises et Communautés chrétiennes de Genève dans la cathédrale Saint-Pierre, le 12 juin 1973. MM. les curés Murbach et Soder participaient à cette réception. Sa Béatitude qui était suivie d'un évêque et d'autres dignitaires d'Ethiopie exprima sa grande joie de pouvoir

rencontrer les chrétiens de l'Occident. Nous avons tant de choses à apprendre les uns des autres, disait-il. Le Patriarche Théophilos est le chef de l'Eglise copte d'Ethiopie qui a été fondée en 340 et qui compte actuellement environ 9 millions de membres.

Cercle. — Le 15 juin, le Cercle catholique-chrétien se réunissait pour son souper traditionnel à la Brasserie «L'Internationale». Ce fut une soirée pleine de joie et d'amitié, animée par des jeux très amusants.

Catéchisme. — Avec la distribution des prix, les cours de catéchisme s'arrêtent pendant les mois d'été. Au mois de septembre MM. les curés reprendront contact avec les parents et les enfants pour fixer les heures et le sujet des leçons.

GENÈVE

Horaire de vacances pour les messes. — Attention! Du 8 juillet au 9 septembre y compris, la messe à Saint-Germain aura lieu à 10 h. 30. *Le dimanche 29 juillet* nous célébrerons la Fête de la Dédicace de notre vénérable église.

Centenaire de la première messe catholique-chrétienne célébrée à Saint-Germain et installation de M. le curé Franz Murbach. — Nous vous rappelons que cette importante manifestation pour l'histoire et la vie de notre paroisse aura lieu *le dimanche 23 septembre*. Une circulaire personnelle et la prochaine chronique paroissiale donneront tous les renseignements utiles.

Cérémonie des premières communions. — Devant une église comble et dans

un cadre musical de haute valeur, présenté par notre chœur et notre organiste, *15 enfants et jeunes paroissiens* ont renouvelé leurs vœux de baptême et ont reçu pour la première fois à *Pentecôte*, les dons précieux du Corps et du Sang de notre Seigneur Jésus-Christ. En faisant les lectures de l'Ancien Testament et de l'Épître, les catéchumènes, qui s'étaient bien préparés à cet acte éminent dans leur vie de fidèles et dont chacun ressentait la participation intérieure, se sont unis encore plus activement à la célébration. Espérons que jeunes et moins jeunes n'oublieront pas trop rapidement que Dieu désire venir à nous et que la table du Seigneur est ouverte chaque dimanche!

Chœur et orchestre d'enfants. — *M^{lle} Gloria Floreen*, notre excellente et dévouée organiste, serait d'accord, pour autant qu'il y ait suffisamment d'inscriptions, de constituer et de conduire *un chœur d'enfants* dans notre paroisse. Il est prévu que ce chœur, qui serait accompagné par de jeunes instrumentistes (flûtes diverses, violons, etc.), chante environ une fois par mois, non pour concurrencer le chœur de Saint-Germain (c'est impossible!) mais pour intéresser nos enfants à la musique et à la liturgie et pour leur permettre de participer plus activement à la messe dominicale. Parents d'enfants intéressés veuillez vous renseigner ou vous inscrire auprès du curé, téléphone 42 24 91!

Dans nos familles. — Le 8 juin nous avons présidé aux obsèques de *M. Ernest Fontaine-Imbach*, qui est décédé le 6 juin à l'âge de 79 ans après une longue et pénible maladie. Qu'il repose en paix et que Dieu console son épouse.

Don. — M^{me} R. F.-I.: 250 fr.

LANCY - CAROUGE

Fête de la Sainte Trinité. — Un bon nombre de paroissiens se trouvait à l'église en ce dimanche 17 juin 1973 pour fêter avec M. le curé Murbach la fête de la Trinité. M. le curé Soder officiait, ce jour-là, en l'église Saint-Germain. Après la messe une réception très sympathique réunit curé et paroissiens dans le jardin de la cure, où la famille Murbach offrit l'apéritif. Tout le monde a été très heureux de ce geste cordial et nous tenons beaucoup à remercier M. et M^{me} Murbach pour cette occasion de rencontre.

Offrande diocésaine. — Le Conseil de paroisse et le curé tiennent à remercier tous ceux qui par leurs contributions aux collectes et par leurs versements postaux nous ont permis de verser Fr. 995,90 à l'offrande diocésaine, pour permettre à la paroisse de Magden de rénover l'intérieur de son église et à d'autres paroisses du Fricktal de diminuer leurs dettes. C'est un signe réjouissant de solidarité chrétienne.

Vacances du curé. — M. le curé Soder sera absent du samedi 7 juillet jusqu'au dimanche 5 août 1973. C'est M. le curé Murbach qui assumera le pastoral. **Veuillez faire attention au changement de l'heure de la messe pendant les vacances: du dimanche 8 juillet jusqu'au dimanche 9 septembre 1973 la messe sera célébrée à Lancy à 9 heures.**

Collecte pour la mission. — Merci pour les 70 francs que nous avons pu verser pour la mission en Afrique du Sud (Collecte du dimanche de la Sainte Trinité).

Don. — 10 fr. M^{me} L.

Le curé souhaite à tous les paroissiens des vacances reposantes et bénies pour que vous puissiez tous récupérer des forces physiques et spirituelles!

Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève rue du Rhône 19
(entrée quai Besançon-Hugues 20)
Téléphone permanent 24 12 12

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 25 97 77

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

Charles HOMÈRE
JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 59 14 27

CANTON DE NEUCHÂTEL

Vacances. — En même temps qu'il vous souhaite à tous de belles et bonnes vacances, M. le curé vous rappelle qu'il prendra les siennes au mois d'août, soit exactement du lundi 30 juillet au lundi 27 août. En conséquence, les dimanches 5, 12, 19 et 26 août, la grand-messe sera célébrée à La Chaux-de-Fonds par M. le curé P. Schwab de Saint-Imier, à l'heure habituelle (9 h. 45). C'est également lui qui se tiendra à votre disposition durant ces quatre semaines pour les cas urgents. On pourra l'appeler au (039) 41 21 06. Nous le remercions vivement pour cette précieuse collaboration.

Synode de l'EREN. — Pour la première fois, notre Eglise a été invitée, cette année, à envoyer un représentant à titre d'hôte au Synode de l'Eglise Réformée Evangélique Neuchâteloise, qui s'est tenu à La Brévine le 20 juin dernier. C'est M. le curé F. Chatellard que notre Conseil de paroisse a délégué à cet effet. Ce fut pour votre curé une journée fort sympathique et enrichissante, dans une ambiance tout à fait fraternelle. Que nos frères protestants sachent combien nous avons été sensibles à l'honneur qu'ils nous ont fait et au témoignage d'amitié qu'ils nous ont ainsi donné.

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. — Les dimanches 8, 15, 22 et 29 juillet, la grand-messe sera célé-

brée le soir, à 18 h. 30. En effet, M. le curé officiera le matin à Saint-Imier, pour remplacer M. le curé P. Schwab, qui sera alors en vacances.

Catéchisme. — Les leçons de catéchisme reprendront le mercredi 29 août, à la salle Saint-Pierre, Chapelle 5. A ce propos, nous rappelons que les enfants y sont admis dès l'âge de huit ans. Il serait souhaitable que les parents concernés prennent contact avec M. le curé durant le mois de juillet.

Confirmation. — Mgr Léon Gauthier viendra donner le sacrement de la Confirmation dans notre paroisse le dimanche 30 septembre, au cours de la grand-messe. Ce sacrement s'appelait à l'origine le baptême de l'Esprit-Saint et venait en complément du baptême proprement dit, qui était le baptême au nom du Seigneur Jésus (Actes 8, 14-17). Un lien évident le rattache donc, à nos yeux, dans la pratique actuelle de l'Eglise où le jeune chrétien assume réellement son baptême le jour de sa profession de foi et de sa première communion, à l'année de cette profession de foi et de cette première communion. Aussi nous paraît-il normal d'appeler à la confirmation, en tenant compte du fait qu'elle a lieu en principe tous les trois ans, les premiers communiant de l'année en cours, ceux de l'année précédente et ceux de l'année suivante, soit pour cette année ceux de 1972, de 1973 et de 1974. M. le curé prendra

contact ces tout prochains jours avec les familles concernées.

NEUCHÂTEL

Offices. — En principe, la messe ne pourra pas être assurée dans notre église Saint-Jean-Baptiste jusqu'au dimanche 2 septembre. Il est toutefois possible que M. le professeur H. Aldenhoven vienne un dimanche ou l'autre la célébrer. Prière de se renseigner auprès de M^{me} W. Obrist, tél. (038) 25 29 57.

Mariages. — Se sont unis dans le sacrement de mariage, le samedi 9 juin, *Christian Oberson* et *Martine Godard*, nouveaux paroissiens. Ont également célébré leur mariage, le dimanche 24 juin, à la Collégiale de Neuchâtel, *Ronald Krämer* et *Christiane Straub*. Nous souhaitons à ces nouveaux époux une union heureuse et bénie de Dieu.

Décès. — A rejoint la Maison du Père, le 16 juin, M. *Paul Herbelin*, à l'âge de 69 ans. R.I.P.

Don. — M^{me} P. H.: 50 fr.

LE LOCLE

Offices. — En raison des vacances, il n'y aura pas de messe dans notre chapelle en juillet et août. Prochaine messe le dimanche 2 septembre.

CANTON DE BERNE

BIENNE

Office en français. — Les dimanches 29 juillet et 26 août, à 9 h. 15, messe, sermon, communion.

Installation du curé. — Le dimanche 3 juin, le nouveau curé de la paroisse

catholique-chrétienne de Bienne, M. Rolf Reimann, a été installé par l'évêque, Mgr L. Gauthier, et par le préfet, M. le Dr M. Hirschi. Le chœur « Concordia », des solistes et quelques membres de la « Bieler Liedertafel » enrichirent la cérémonie par l'exécution d'un choix de passages du « Te Deum » de H. Purcell. Dans son allocution, M. le préfet souligna l'import-

tance de la coopération entre les autorités politiques et les Eglises pour l'accomplissement des tâches sociales. Quant à Mgr Gauthier, il dit que le témoignage de la vérité de Dieu, révélée en la personne de Jésus-Christ, doit se faire visible dans l'activité du curé et aussi dans celle de tout chrétien. Au cours du banquet à l'hôtel « Touring de la Gare », le président du Conseil de paroisse salua les hôtes et l'on transmit les salutations et les félicitations de la Municipalité, de l'Eglise réformée, de l'Eglise catholique-romaine et de l'Eglise méthodiste de Bienne, ainsi que des paroisses catholiques-chrétiennes de Saint-Imier, de Berne et de Granges. Que tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette belle journée soient vivement remerciés.

Auberge
du Grand-Lancy

Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 42 35 15

Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l'Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf, Carré d'agneau
diablé. Spécialités de saison.

Salles pour réceptions
et banquets

Assemblée paroissiale. — Les rapports annuels du président du Conseil de paroisse et du curé montrèrent la relation étroite qui avait existé entre certains événements de la vie du diocèse et de celle de la paroisse. En effet, M. le curé L. Gauthier, élu évêque en 1972, dut être remplacé à Genève par M. le curé F. Murbach, qui avait été curé de Bienne pendant six ans. M. le curé R. Reimann, qui avait été d'abord curé à Berne, a commencé son ministère à Bienne le 1^{er} mai.

Après avoir été pendant neuf ans président du Conseil de paroisse, M. P. Wirz s'est retiré, en raison de ses activités professionnelles. Il a été remplacé par M. le Dr U. Waller.

Deux événements réjouissants ont caractérisé l'année écoulée: l'achat et l'installation de quatre cloches, opération qui mobilisa toutes les forces disponibles de la paroisse, et la rénovation de l'extérieur de l'église. Un amplificateur, qui fut payé en partie par le don d'une paroissienne, a été installé dans l'église. Malheureusement, le projet d'aménagement de la place devant l'église n'a pas encore pu être réalisé.

Malgré les divers achats et les travaux de rénovation de l'église et de la cure, le compte pour 1972, établi par M. W. Brun, caissier, et accepté à l'unanimité par l'assemblée, présente un surplus de recettes de Fr. 34 429,15 par rapport au budget.

M. J. Wullschleger, proposé par le Conseil de paroisse, a été élu à l'unanimité vice-président de l'Assemblée paroissiale. M. le curé R. Reimann remercia le Conseil pour les travaux de rénovation exécutés dans la cure et exprima sa joie de sa coopération future avec la paroisse et avec son Conseil.

Décès. — Anna Elise Moroge-Bühler, née en 1890, Bienne.

SAINT-IMIER

Offices. — Voir tableau en dernière page.

Vacances. — Le curé étant en vacances pendant le mois de juillet, c'est M. le curé Francis Chatellard de La Chaux-de-Fonds qui a la gentillesse de le remplacer. Nous le remercions ici même de se mettre à disposition de notre paroisse et prions les paroissiens de bien vouloir s'adresser à lui pendant le mois de juillet, tél. (039) 22 36 19. Les 1^{er}, 8, 15, 22, 29 juillet, la messe sera célébrée à l'heure habituelle de 9 h. 45, alors que pendant le mois d'août, soit les 5, 12, 19, 26 août, la messe sera célébrée à 20 heures. Nous remercions les paroissiens de leur compréhension et tenons à leur souhaiter des vacances bienfaisantes. Que ce temps soit aussi profitable à une méditation spirituelle qui nous permette de nous situer plus valablement face à l'éternité de Dieu et à ce qu'Il attend de nous.

Décès. — C'est avec tristesse que le curé a accompagné à sa dernière demeure M. Willy Sunier, préfet en retraite, décédé après une longue et pénible maladie supportée avec un courage et une lucidité exemplaires. M. Sunier, homme foncièrement juste et bon et ami de notre paroisse, laisse un souvenir et un exemple vivants. Que le cher défunt repose en paix et que la Lumière sans fin brille sur lui. A M^{me} Sunier et à sa famille nous redisons l'expression de notre chrétienne et sincère sympathie.

Installation. — Le dimanche 3 juin était installé à Bienne en tant que nouveau curé de la paroisse catholique-chrétienne, M. le curé Rolf Reimann.

M. Daulte, président de paroisse, assistait à l'office, alors que le curé et son épouse étaient invités au repas qui suivait. Nous adressons encore une fois à M. le curé Reimann et à sa famille tous nos meilleurs vœux pour un ministère fécond et béni.

Journée romande. — La Journée romande des catholiques-chrétiens qui aurait dû avoir lieu cette année à Saint-Imier, a dû être supprimée pour des difficultés de dates. Il appartiendra au Comité romand de décider quand et où la prochaine journée aura lieu.

Dons. — M^{me} M. R.-C. 10 fr.; M^{lle} A. F. 10 fr.; M^{me} et M. A. M.-J. 10 fr.; M^{me} M. R.-C. 10 fr.; M^{me} et M. A. P. 5 fr.; M^{me} A. C.-G. 5 fr.; M^{me} A. M.-D. 20 fr. Merci.

SONCEBOZ

Offices. — Voir tableau en dernière page. Il n'y aura pas de service divin pendant les vacances. Le prochain office sera célébré le dimanche 2 septembre à la halle de gymnastique de Sonceboz à 7 h. 45. Que dans toute la diaspora ces vacances ne se passent pas sans méditation et sans temps apporté au Seigneur pour mieux comprendre notre mission, notre foi et notre espérance qui n'ont de valeur et de sens que dans la charité et l'amour du prochain.

Décès. — Le 5 juin décédait à l'hôpital de Bienne après une pénible maladie, M. Achille Meuret-Domon, époux de notre paroissienne de Sonceboz et ami de notre paroisse. Que le cher défunt repose en paix et que la Lumière sans fin brille sur lui. A M^{me} Meuret et à sa famille, nous redisons notre chrétienne et sincère sympathie.



BIEL-BIENNE
MOUTIER

Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

La Société générale d'Affichage

affiche partout en Suisse

MISSION DE FRANCE

Recteur: Abbé A. H. Bekkens, 46, rue de la Brèche-aux-Loups, Paris-12. Tél. 628 43-09. Métro: Félix-Eboué.

Vice-recteur: Abbé P. Marre, ruelle des Joncs, Saint-Thibault-des-Vignes par 77 Lagny. Tél. 430 17-18.

Culte: CENTRE SAINT-DENIS, 15, rue de Douai, Paris-9. Tél. 744 98-30. Métro: Pigalle ou Blanche. Messes: Dimanches et fêtes à 11 heures. Jeudis et samedis à 18 h. 15.

Avortement

C'est le mot-clé de toute la presse écrite ou parlée. C'est le sujet que tout groupement veut traiter avec plus ou moins d'à-propos.

Il n'est pas rare que l'on me demande ce que j'en pense. Essaierai-je d'exprimer mon sentiment sans courir le risque de me faire écharper comme empêcheur de danser en rond, rétrograde et fermé au monde? Je ne pense pas avoir jamais façonné mon opinion selon le goût du jour ou avoir sacrifié mes convictions pastorales au courant théologico-démagogique. Sous prétexte d'ouverture au temps présent, d'aucuns sont prêts à brader dogmes, liturgie et morale. On voudra bien me pardonner si je refuse ce jeu. La couleur de l'encre étant connue, essayons en quelques lignes de préciser une attitude qu'un certain nombre d'entre nous gardons encore.

Il paraît que l'on est en train de soumettre l'œuvre grandiose de saint Thomas d'Aquin à l'ordinateur. Si donc la vénérable scolastique ressurgit des brumes du Moyen Age (les brumes, comme ils disent), il semblerait normal de faire un peu de « logique » et d'utiliser les termes de la philosophie médiévale. En toutes activités, nous discernons un « terminus a quo » et un « terminus ad quem ». Autrement dit, nous agissons ou nous sommes mus à partir d'une impulsion pour atteindre un but: nous avons toujours un parcours à suivre entre deux termes.

En ce qui concerne l'avortement, son effet est de briser, d'interrompre un parcours, celui qui conduit du don mutuel de deux personnes à la naissance d'une troisième. Le « terminus ad quem » voit se dresser devant lui un disque rouge impératif. Or il s'agit en

l'occurrence du bien le plus précieux qui soit, la vie et son processus, où se déploie la puissance infinie de Dieu.

Le Créateur a voulu les sexes, qui par leur union dans l'amour donnent leur fruit. En créant l'homme mâle et femelle, il lui donne la puissance d'engendrer et, ce faisant, il le crée vraiment « à son image et à sa ressemblance ». En effet, Dieu n'est pas solitude, il est éminemment société: il est Père, il est Fils, il est Esprit-Saint. Il a dit: « Ils seront deux en une seule chair », et leur union, précisément, engendre la troisième personne. Il est aisé de comprendre, pour un croyant s'entend, que toute union sexuelle, hors de l'amour, ne peut être l'image, le reflet de Dieu, et ne constitue qu'une abominable caricature.

Chaque fois que l'on ne suit pas les règles d'un jeu, que l'on ne respecte pas les lois naturelles, chaque fois qu'un objet est détourné de sa fin propre, les conséquences fâcheuses, les problèmes insolubles ne tardent pas à paraître. Couples mal assortis, mariages bâclés, enfants mal aimés, corps fanés, sourires évanouis, menace latente de faillite sanctionnée par le divorce, conséquences fatales de certaines libertés conquises à la suite de démissions sans gloire. Dans le tohu-bohu sentimental où s'épanouit la convoitise des plaisirs gratuits, générateurs d'obligations mal acceptées ou refusées, dans l'efflorescence d'un égoïsme acharné, un sauveur nous est promis, l'avortement.

A son propos, nous avons lu toutes sortes de déclarations. Les unes sont pertinentes sinon convaincantes; les autres sont délibérément perverses, et l'homme rétrograde que je suis considère comme quasi luciférienne la publicité faite en ce moment auprès de lycéens sans défense. La véritable hygiène s'accommode mieux d'une certaine ascèse que de l'usage abusif de tous nos sens, et la continence temporaire n'a jamais compromis l'équilibre humain. Mais cet équilibre, justement, requiert certaines conditions, dont la moindre n'est pas l'activité laborieuse, la fainéantise engendrant les plus malsains désirs.

Pour en revenir à l'avortement, je n'ai pas la compétence voulue pour

traiter ex professo le problème en tant que tel. Toutefois, il m'est permis d'insister pour que l'on en étudie toutes les données à la lumière de l'amour et non d'après les coordonnées d'un égo-centrisme matérialiste et jouisseur. L'éducation sexuelle? Oui. Mais qu'elle ne soit pas faite à la façon d'un vulgaire cours de biologie appliquée. Qu'elle s'efforce de faire comprendre les grandeurs de l'amour, ses limites, ses conditions, ses engagements. Proclamer que l'homme et la femme, dans leur amour mutuel, sont investis de la puissance créatrice de Dieu et ne sont pas des singes plus ou moins évolués qui vont « faire l'amour comme on boit un pot... »

Cette dégradation devenant institutionnelle risque d'éveiller, un jour, une réaction néo-puritaine qui aurait pour résultat de faire avorter toute réforme digne de ce nom, tout retour aux sources pures que seul le Décalogue peut canaliser pour l'irrigation spirituelle et rafraîchissante de notre monde.

A.H.B.

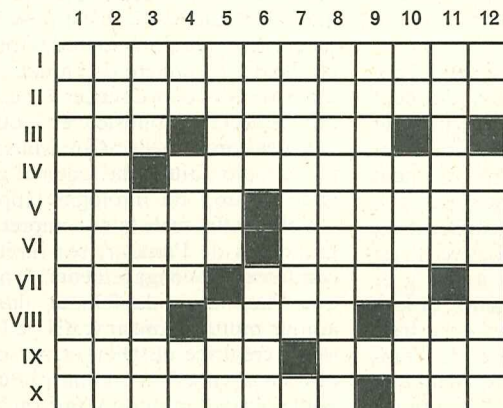
Marché commun. — Nous recevons en dernière heure une lettre d'un jeune Français. Nous pensons bien faire d'en donner ici un extrait: « ...Comme je vous le disais, j'avais appris lors d'un récent voyage en Belgique que, le 19 mai, avait eu lieu, à la cathédrale Sainte-Gudule, un service œcuménique, au cours duquel avait été évoqué le Marché commun européen. Il était souhaité qu'un travail commun soit entrepris en Europe sur le plan religieux. Bonne idée. J'aimerais, et je ne suis pas le seul, savoir à quoi nous en sommes dans nos rapports avec les catholiques-romains. En France, tous nos camarades le sont. Nous avons bien entendu parler d'une intercommunion limitée en Hollande, en Allemagne et en Suisse, ...mais chez nous? Alors, que doit-on comprendre? »

En juillet. — Le recteur sera au Centre Saint-Denis le jeudi et le samedi et la messe sera célébrée le soir à 18 h. 15.

Les autres jours il sera préférable de prendre rendez-vous.

MOTS CROISÉS

Problème N° 19



Horizontalement. — 1. Représentants. 2. Jésuites spécialistes des Vies de Saints. — 3. Un bon bout de temps. Relève le goût. — 4. Symbole. Sera juge de la partie. — 5. Occupe une position élevée dans la maison. Instruments chirurgicaux. — 6. Pourvoir. Ses prisons sont célèbres dans la chanson. — 7. Ils visent l'utile aussi bien que l'agréable. Ceux qu'il mène sont plutôt rétifs. — 8. Chiffre romain. C'est prendre des risques. Dans un sens, c'est un aventurier, mais dans l'autre, c'est un patriarche. — 9. Elle s'emploie dans certaines opérations. Elle permet de faire le point. — 10. Ils ont reçu, mais c'est pour rendre. L'auteur du « Juif errant ».

Verticalement. — 1. Il est toujours le premier à l'école. — 2. Il permet de suspendre des effets. — 3. Sarrasin, s'il est noir. Exagère. — 4. Symbole. Les Anciens en comptaient quatre dans l'histoire de l'humanité. Symbole inversé. — 5. Jurer. De bas en haut : Reine légendaire de Thèbes. — 6. Moderne mouton de Panurge. Enzymes. — 7. Prénom d'une célèbre tragédienne. — 8. Détourneras. — 9. On la tire d'une fève. — 10. Dans la gamme. Quand on a les siennes, on est sûr d'être bien reçu. — 11. Refait ou distrait, cela dépend d'un accent. Elle loge dans un palais de verre. — 12. Sigle de sinistre mémoire. Bien appliquée.

Solution du problème N° 18

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I	P	A	R	A	T	O	N	N	E	R	R	E
II	E	D	U	C	A	T	I	O	N		O	N
III	R	O	M	A	N	I	C	H	E	L	S	
IV	M	U	I	D			T	H	A	R	S	I
V	A	C	N	E			E	N	V	I	E	
VI	N	I	E	M	E	N		T	E	T	R	A
VII	E	S		I	D	E	S		M		E	R
VIII	N		E	Q	U	I	P	E	E	S		Y
IX	T	E	T	U	E		A	N	N	O	T	E
X	E	X	C	E	N	T	R	A	T	I	O	N

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Sur convocation	7 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Av. César-Roux 27	10 h. Tous les dimanches
VEVEY Sur convocation	8 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
PAYERNE Sur convocation	8 h. 45 3 ^e dimanche du mois

la route de vos vacances passe par l'UBS

Union de Banques Suisses

change / chèques de voyage
Diners Club
lettres de crédit / notices de voyage
etc...

Siège: rue du Rhône 8
20 agences et bureaux de change en territoire genevois

PRÉSENCE

CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ

LIBERTÉ

CHARITÉ

LE SCANDALE

Texte de l'émission catholique-chrétienne, du dimanche 2 septembre, à la Radio Suisse romande

Chers auditeurs,

J'aimerais donner à ce petit quart d'heure d'entretien la forme d'une méditation sur une page d'Evangile. Cette page, la voici, tirée de saint Matthieu, ch. 18, v. 6 et 7: « Mais si quelqu'un doit scandaliser l'un de ces petits qui croient en moi, il serait préférable pour lui de se voir suspendre au cou une de ces meules que tournent les ânes et d'être englouti en pleine mer. Malheur au monde à cause des scandales ! Il est fatal, certes, qu'il arrive des scandales, mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive ! »

De prime abord, nous devons constater que cette page, pour sévère et même terrible qu'elle soit, touche assez peu les honnêtes gens que nous sommes, car nous n'avons pas l'impression qu'elle nous concerne particulièrement: nous la sentons davantage comme une mise en garde, un avertissement, que comme une interpellation ou une menace. Notre nom, en effet, n'a jamais été mis en avant à propos de ces scandales de tout genre dont l'opinion publique est régulièrement entretenue; nous n'avons pas trempé dans des affaires retentissantes, même au niveau local, et s'il nous est arrivé de pécher, du moins l'avons-nous fait avec modération et discrétion, en gens bien élevés. Notre vie n'est pas à l'échelle du scandale, c'est-à-dire de ce qui choque l'opinion, de ce qui heurte les bienséances.

Mais il me vient un doute. Et si nous nous trompons sur la nature même du scandale ? Si nous nous méprenons sur ce qu'il est véritablement selon l'Evangile ? Si notre conception du scandale n'était qu'une idée purement pharisaïque et non pas celle de Jésus ? Car c'est tout de même lui qui parle dans ce texte et c'est sa pensée à lui qui compte seule; sa pensée et aussi ses actes qui l'expliquent mieux que tout commentaire. Or là, il faut se rendre à l'évidence: non seulement Jésus a affiché une conception du scandale toute différente de celle des pharisiens et généralement des gens bien-pensants, mais il s'est tellement opposé à eux sur ce point qu'il a pour ainsi dire passé son temps à les scandaliser. S'il y avait eu des journaux à l'époque, on peut être sûr que le rabbi de Nazareth aurait souvent tenu la vedette de l'actualité scandaleuse. Imaginez par exemple des titres comme ceux-ci:

Jéricho — Le rabbi Jésus descend chez le chef des publicains; Capharnaüm — Le rabbi Jésus reçoit publiquement les hommages d'une prostituée; Jérusalem — Esclandre au Temple: le rabbi Jésus sème la panique dans le marché. Et l'on en trouverait facilement d'autres. Du reste, saint Matthieu rapporte expressément ces paroles des apôtres après la déclaration assez crue de Jésus sur le pur et l'impur à propos de ce qui entre dans l'homme et de ce qui en sort: « Maître, sais-tu que les pharisiens ont été scandalisés ? »

Et c'est pourtant ce même Jésus qui déclare: « Malheur à l'homme par qui le scandale arrive ! » Il faut bien croire que dans sa bouche ce mot n'a plus du tout la même signification que dans celle du commun des gens. Il en va d'ailleurs de même pour d'autres mots, tels ceux de justice ou de vérité, par exemple. C'est que Jésus emploie toujours les mots dans leur sens premier, et non dans les sens dérivés que l'hypocrisie leur fait prendre. Ainsi, quand il dit: « Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux », il n'entend évidemment pas ce mot dans le sens juridique d'observance extérieure de prescriptions légales, mais dans le sens premier de droiture intérieure du cœur. En ce qui concerne le scandale, il est clair que le sens premier de ce mot n'est pas d'être quelque chose qui choque, qui constitue une infraction publique aux lois ou aux usages, mais très exactement quelque chose qui fait tomber, comme par exemple une pierre au milieu du chemin, une plaque de glace ou un croc-en-jambe. Or c'est cela que Jésus dénonce sur le plan spirituel, c'est cela qu'il condamne avec la dernière rigueur, dérangeant du même coup la bonne conscience trop facilement acquise de ceux qui fondent la morale sur le conformisme et confondent vertu et respectabilité.

Car le bien et le mal ne se définissent pas par référence à un ordre politique, social ou religieux, mais en fonction de la vocation personnelle de chaque homme à connaître et à vivre l'amour dans la communion divine. Bien plus, c'est dans la mesure où ils permettent et favorisent, ou au contraire entravent ou interdisent cet épanouissement personnel de l'homme, que les systèmes politiques, sociaux ou religieux peuvent

être jugés bons ou mauvais. Oui, nous avons bien dit, les systèmes religieux également, et nous ajouterons même, surtout ceux-là. N'oublions pas que c'est avec un système religieux que Jésus a eu affaire. La religion n'a-t-elle pas son champ d'influence dans la région la plus intime du cœur et de la pensée, et n'est-elle pas de ce fait appelée à jouer un rôle plus décisif que toute autre institution dans la réussite ou l'échec d'une destinée humaine ? Sans doute est-ce aussi pour cette raison que, si le faux scandale, celui des pharisiens, y atteint sa plus grande puissance de choc, le vrai scandale, celui dont parle Jésus, s'y révèle le plus tragique, car c'est là qu'il choisit plus particulièrement ses victimes parmi « ces petits qui croient en lui ». Or ces petits ne sont pas nécessairement des enfants, mais plus généralement des êtres au cœur simple, aux intentions pures et généreuses, qu'une pierre d'achoppement insidieusement placée sur leur chemin fera tomber pour, peut-être, ne plus se relever. Mais le plus stupéfiant, le voici : que l'un de ces petits vienne à tomber, mettons un prêtre, par exemple, eh bien ce sera lui, qui est tombé, lui, la victime, que l'on considérera comme coupable de scandale. Et les plus convaincus de sa culpabilité, les plus assidus à l'en charger, seront précisément les vrais coupables, ces légistes qui veillent avec un soin jaloux à bien maintenir en place la pierre qui l'a fait trébucher. Comme on le voit, nous sommes en plein paradoxe.

Nous ne quitterons d'ailleurs pas le paradoxe en quittant le domaine religieux pour celui de la vie en général. Les indignations vertueuses de certaines gens de la bonne société devant le déferlement de la violence et de la criminalité ou devant la dépravation d'une certaine jeunesse relèvent souvent de la même inconscience, pour ne pas dire de la même hypocrisie,

à moins que ce ne soit du même endurcissement. Car, quand on a beaucoup d'argent, on brasse en général beaucoup d'affaires; et ce qu'on attend des affaires, c'est qu'elles rapportent; les impératifs du profit sont de tous les plus catégoriques. On ne va pas faire la petite bouche sur la manière dont on s'enrichit: si, par exemple, c'est en exploitant les bas instincts de l'homme et cela presque dès le berceau; si c'est en créant une foule de besoins artificiels souvent aussi ruineux pour l'âme ou la santé que pour la bourse, afin de pousser à la consommation; ou si c'est en maintenant d'autres hommes dans des conditions de travail et de vie inhumaines, parce qu'un peu plus de justice et d'honnêteté ferait baisser les dividendes. Mais que l'abcès qu'on entretient et dont on vit fastueusement vienne à donner de temps à autre des suppurations nauséabondes, alors on se bouche le nez avec une ostentation indignée. Quel scandale !

Eh bien, non ! Le scandale n'est pas là où on le croit, on est prié de ne pas confondre. Ceux qui scandalisent ne sont pas ceux qui tombent, mais ceux qui font tomber. Et ceux qui sont scandalisés sont ceux qui tombent et non pas ceux qui les regardent étendus par terre après leur avoir fait le croc-en-jambe. C'est un renversement complet de perspective, comme il faut toujours s'y attendre lorsqu'on aborde une question à la lumière de l'Evangile. La meule de moulin n'est pas pour ceux qui tombent: les pauvres, ils ont déjà largement leur compte. A eux, la pitié et la miséricorde ! Mais les autres, hélas, ceux qui savent enjamber ou contourner les obstacles qu'ils connaissent bien pour les avoir posés eux-mêmes, y songent-ils seulement au grand plongeon avec la pierre du scandale attachée au cou ?

F. Chatellard

Rencontre des présidents de paroisse à la Mörlialp, les 20/21 octobre 1973

Répondant à un désir commun que des réunions de responsables des paroisses aient lieu régulièrement, un comité de prêtres et de laïcs a préparé cette rencontre à la Mörlialp (dans notre maison de jeunesse). Elle devrait permettre aux responsables des paroisses de prendre contact, d'avoir un échange sur les problèmes qui préoccupent chaque paroisse. Comme sujet général on a proposé :

La mission interne dans nos paroisses. Comment l'Eglise officielle devrait changer pour permettre aux marginaux (et aussi aux jeunes) de s'identifier de nouveau avec l'Eglise ?

Voilà le problème qui nous préoccupe tous. Il y aura une exposition du sujet et ensuite le travail en différents groupes dont un en français (cela est assuré). Nous aimerions arriver à des propositions concrètes pour animer la vie de nos paroisses.

La maison de jeunesse peut contenir au maximum soixante personnes. C'est pourquoi nous n'avons pu inviter que les présidents de paroisse (ou leur remplaçant) qui peuvent se faire accompagner par une autre personne activement engagée dans le travail paroissial. De toute façon les paroissiens recevront un écho de cette rencontre que nous espérons très fructueuse.

Le programme détaillé sera adressé directement aux responsables des paroisses.

Pour le comité de préparation:
Curé Frédy Soder

Télévision suisse romande

Samedi 29 septembre, à 19 heures ou 19 h. 30 :

« Deux minutes avec... » Mgr L. Gauthier

Dimanche 30 septembre, à 18 h. 55 :

Présence catholique-chrétienne:

Actualité catholique-chrétienne :

Au lendemain du centenaire

Emission préparée par Mgr L. Gauthier, avec le concours de prêtres et de fidèles de Genève, réalisée par le pasteur André Junod

Dimanche 30 septembre, en fin de soirée :

Méditation catholique-chrétienne

Sommaire:	p. 73: Le scandale
	p. 74: Rencontre des présidents de paroisse
	Télévision
	p. 75: Rapport épiscopal au Synode
	p. 78: Quelques remarques sur l'Oeuvre d'entraide
	p. 79: Nouvelles paroissiales

Rapport épiscopal

*présenté au Synode national de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse,
le lundi 18 juin 1973, à Granges (Soleure)*

Avant toutes choses, je tiens à redire ma vive gratitude pour tous les vœux reçus de l'Eglise à l'occasion de mon élection et de ma consécration épiscopales.

Au nom de mon vénéré prédécesseur, *Mgr Urs Kury*, qui a achevé son mandat épiscopal le 30 septembre, j'ai à vous faire part des faits suivants:

a) Messages à Constantinople, lors du décès du patriarche œcuménique Athénagoras I et de l'élection de son successeur, Demetrios.

b) Réponse positive du Secrétariat pour l'Unité, à Rome, à propos d'une convention de *pastorat* avec notre Eglise. La Conférence internationale des évêques vieux-catholiques a étudié un projet de cette convention au cours d'une séance qui a eu lieu à fin août, à Bonn. J'y reviendrai moi-même dans le présent rapport.

c) Nomination des représentants de notre Eglise au *Synode 72* de l'Eglise catholique-romaine dans notre pays: pour le diocèse de Bâle, M. le prof. K. Stalder et M. le curé F. Ackermann; pour le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, M^{me} L. Krämer-Grau et M. le curé F. Murbach; pour le diocèse de Coire, M. le curé A. Moll; pour le diocèse de Saint-Gall, M. le curé P. Hohler. M. le prof. H. Aldenhoven représente notre Faculté.

d) Une conférence d'évêques anglicans et vieux-catholiques, les 18 et 19 septembre à Trèves. Thème principal: une déclaration sur l'épiscopat.

e) La 14^e Semaine internationale de théologiens vieux-catholiques, du 18 au 28 septembre à Vijk am Zee (Pays-Bas). Elle étudia de nouveau le problème du ministère sacerdotal.

f) Installation de M. le curé D^r Peter Moll, le 27 août, à Obermumpf-Wallbach.

g) Bénédiction de l'autel de l'église du Christ, le 3 septembre, à Lucerne.

h) Démission prévue de M. le curé M. Willimann et nomination de M. l'abbé E. Abel comme auxiliaire à Zurich.

i) Le 18 août, à Berne, remise à moi-même des documents concernant l'administration épiscopale.

j) Visites d'adieux auprès de la Direction des cultes du canton de Berne, du président du Conseil synodal de l'Eglise évangélique-réformée du canton de Berne, du président de la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse et de Mgr Hänggi, à Soleure. Mgr Kury adressa une lettre au nonce apostolique, absent.

Au tour de mon activité, maintenant :

Clergé

Après un sondage auprès de la Conférence pastorale et en accord avec le Conseil synodal, j'ai nommé, le 22 octobre, M. le curé Franz Ackermann, Olten, *vicaire épiscopal*. J'estime beaucoup sa collaboration et lui souhaite une nouvelle fois une activité bénie. Le 12 avril, à Dornach, il m'a remplacé lors de la cérémonie funèbre pour les victimes de la catastrophe

aérienne près de Hochwald. Le 16 mai, il a participé aux fêtes du 150^e anniversaire des usines Von-Roll, à Gerlafingen.

Peu après ma consécration, j'ai visité mon ami, M. le curé O. Gschwind, à Kaiseraugst. Malgré ses souffrances et sa grande faiblesse, il me reçut, rayonnant. Quelques jours plus tard, il nous quitta, à l'âge de 62 ans. L'enterrement a eu lieu, le 30 octobre, avec la participation très nombreuse de sa paroisse, du village et du clergé. Nous garderons un souvenir reconnaissant et fidèle de ce prêtre droit et méritant. Puisse-t-il reposer dans la pleine communion du Seigneur et veuille Dieu dans sa bonté soutenir son épouse, ses enfants et sa famille.

Pendant la maladie de M. le curé Gschwind déjà, c'est-à-dire dès le début d'août, M. le vicaire D. Prinz assurait le *pastorat* des paroisses de Bâle-Campagne et de Kaiseraugst. A la suite du décès du titulaire, il a été nommé curé-suppléant des deux paroisses. Après avoir subi un examen à notre Faculté, il sera éligible comme curé.

Après plus de quarante ans d'un ministère combien actif, M. le curé M. Willimann, Zurich, a pris sa retraite. Je viens d'apprendre qu'il garde encore le *pastorat* d'une région de diaspora sur la rive droite du lac de Zurich. Nous remercions M. le curé Willimann pour les services éminents rendus tant dans le diocèse que dans les paroisses d'Allschwil et de Zurich. Nous lui souhaitons une retraite longue, agréable et féconde.

Le 12 juin, une assemblée de paroisse élisait M. Edouard Abel troisième curé de Zurich. Né le 5 mai 1936, à Zurich, et bourgeois de cette ville, M. Abel y suivit les classes primaires et quatre années de gymnase. Il embrassa ensuite une carrière de comédien, de régisseur et de critique de théâtre en Suisse et en Allemagne, s'occupant intensivement de théâtre chrétien. Il travailla aussi pour la radio, la télévision et la presse. En 1959, il se décida à rattraper la maturité et à étudier la théologie. En 1961, il obtint la maturité et commença des études de théologie à Zurich et les poursuivit à Bâle et Erlangen. Premier examen de théologie (examen d'Etat) en Bavière. Stage vicarial à la paroisse évangélique-luthérienne de Saint-Jean, à Erlangen. En 1966, il fut appelé comme vicaire de la paroisse évangélique-luthérienne de Bâle. Le 26 juin 1966, Mgr Bengt Sundkler, d'Uppsala, l'ordonna prêtre, à Bâle. 1967, examen de théologie pratique selon les conventions intercantionales en vigueur dans les Eglises réformées. Election comme pasteur-titulaire de la paroisse luthérienne de Bâle. Il se voue aussi au *pastorat* en diaspora, à de nouvelles méthodes pastorales, aux relations œcuméniques, par exemple avec notre Eglise — sa mère est membre du Conseil de paroisse zurichois — et aux moyens de communications de masse. De 1970 à 1972 il est secrétaire-général de la Société biblique suisse. Rapprochement avec notre Eglise par l'intermédiaire de M. le curé A. Moll. Comme cela a déjà été dit dans les informations de Mgr Kury, nomination comme auxiliaire de notre

paroisse de Zurich. Contacts avec moi. Colloque avec des professeurs de notre Faculté, le 12 mai. Décision de devenir prêtre catholique-chrétien, ce qui présupposait l'admission dans notre Eglise et sa mise à disposition par la paroisse évangélique-luthérienne de Bâle et du Nord-Ouest de la Suisse. Ce changement signifie non un reniement de son passé luthérien, mais bien une étape nouvelle de sa vie spirituelle. Le 26 mai, je le recevais dans notre clergé, en l'église du Christ, à Oerlikon. Accompagné des vœux de la paroisse évangélique-luthérienne de Bâle et du Nord-Ouest de la Suisse, il devint ainsi prêtre catholique-chrétien, sans équivoque possible. M. le curé Abel est marié et père de trois enfants. Nous lui souhaitons un ministère béni dans notre Eglise.

Le 26 novembre, M. le curé F. Murbach a été élu curé de Genève (Saint-Germain). Son installation est fixée au 23 septembre prochain. Les 9 et 10 décembre, M. le curé F. Soder fut élu curé de Lancy-Carouge (Genève). J'ai procédé à son installation, le 4 mars. Grâce à ces deux élections, un vœu nourri depuis trente ans a pu être réalisé: *la nomination de deux ecclésiastiques pour le canton de Genève*. Ayant été unique prêtre catholique-chrétien de ce canton, je me réjouis tout particulièrement du succès de ces longs efforts.

Le 21 janvier, M. le curé R. Reimann a été élu successeur de M. le curé Murbach à Bienne. Je l'ai installé, le 3 juin. Le poste de deuxième curé de Berne reste pour l'instant vacant. Nous nous efforçons de le pourvoir.

La *Conférence pastorale suisse* s'est réunie trois fois durant l'année écoulée: les 19 et 20 novembre, à Dulliken, le 19 mars, à Olten, et les 27 et 28 mai, à Morschach. La *Conférence pastorale romande* s'est réunie deux fois: le 29 janvier, à Saint-Imier, et le 14 mai, à Lancy. J'ai participé aux cinq séances et j'ai pu constater avec quel sérieux notre clergé se préoccupe des questions actuelles du pastoral et de la vie de l'Eglise. Une fois de plus, la *Semaine internationale de théologiens vieux-catholiques* aura lieu en Suisse, du 10 au 15 septembre.

Faculté

Je suis le premier évêque qui ne soit pas en même temps professeur à notre Faculté de théologie. C'est pourquoi les *rapports Faculté-évêque* ont été réglés de telle sorte que j'assiste aux séances de la Faculté.

En tant que membre de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques, j'ai pu constater à nouveau le rôle important que notre Faculté joue au sein du vieux-catholicisme ainsi qu'au niveau de ses relations interconfessionnelles. Raison de plus d'en célébrer le centenaire, en 1974. Une des tâches futures de la Faculté pourrait consister dans l'organisation de *cours pour théologiens laïques* (hommes et femmes). A la fin du semestre d'hiver, deux prêtres catholiques-chrétiens ont obtenu leur doctorat: MM. les curés P. Amiet et H. Frei. Nous les en félicitons.

Foyer des étudiants

L'administration financière du foyer des étudiants à Berne est l'affaire du Conseil synodal et de la commission du home (cf. les rapports correspondants).

L'évêque préside d'office cette commission. Au cours de l'hiver, elle a confirmé les *priorités de l'occupation de la maison*: a) étudiants catholiques-chrétiens de notre Faculté; b) étudiants d'autres Eglises vieilles-catholiques ou d'autres confessions, orthodoxes avant tout, à notre Faculté; c) étudiants catholiques-chrétiens d'autres Facultés; d) étudiants non catholiques-chrétiens d'autres Facultés.

Confirmations

Les confirmations se sont distinguées en même temps par leur simplicité et leur solennité comme fêtes à la fois paroissiales et familiales. Les curés ont droit à ma reconnaissance pour leurs efforts à faire découvrir et comprendre le sens et la portée de ce sacrement.

Visites de paroisses, en dehors des confirmations et installations de curés

19 novembre: Starrkirch-Dulliken (centenaire de la paroisse); 10 décembre: La Chaux-de-Fonds (ma paroisse d'origine) et Neuchâtel; 14 janvier: Berne (ma paroisse de domicile); 14 février: Zurich (équipe des curés, Conseil de paroisse et commission des élections). La paroisse de Zurich et l'association de Winterthour se trouvent confrontées à deux questions décisives: a) l'incorporation de la diaspora dans la paroisse; b) une nouvelle répartition et organisation du pastoral du canton. 11 mars: Saint-Gall; 1^{er} avril: Genève (assemblée de paroisse qui se déroula selon la « Nouvelle Constitution de l'Eglise catholique-chrétienne du canton de Genève », acceptée par les deux paroisses, le 26 novembre); 15 avril: Olten (centenaire de la paroisse); 10 juin: Aarau.

Je demeure reconnaissant pour les entretiens ouverts que j'ai pu avoir avec les curés, les conseillers de paroisses et autres responsables, également pour la volonté manifeste de reconnaître et d'assumer les tâches de l'Eglise dans son ensemble.

Associations et manifestations diocésaines

Outre la cérémonie inoubliable du Centenaire, le 3 décembre à Olten, j'ai pu assister aux manifestations suivantes: 7 janvier, Crêt-Bérard (Vaud): retraite de la Confrérie de saint Jean-Baptiste; 24 février, Lausanne: Comité de la Suisse romande; 24 mars, Olten: Comité de presse; 29 mars, « Berghüsli »: cours d'ornements liturgiques; 8 avril, « Berghüsli »: rencontre des infirmières et assistantes sociales catholiques-chrétiennes; 19 mai, Soleure: assemblée des délégués de l'Association des chœurs paroissiaux; 20 mai, Soleure: Fête de chant; 2 juin, Mörlalp: inauguration de la Maison de la jeunesse (j'avais participé, le 31 mars, à Olten, à l'assemblée de l'Association de la Maison); 17 juin, Granges: assemblées des délégués des associations féminines et des cercles d'hommes.

Dans la mesure du possible, j'ai assisté aux séances de la Commission pour la révision des livres liturgiques. J'ai aussi accueilli une délégation de la Commission pour les réfugiés orthodoxes. Malheureusement, je n'ai pas pu donner suite aux invitations à la Journée des universitaires catholiques-chrétiens, le 1^{er} avril, et aux séances des Synodes cantonaux de Soleure et d'Argovie.

Institutions diocésaines

J'ai trouvé opportun de faire de temps à autre des communications dans le « Kirchenblatt » et dans « Présence catholique-chrétienne ». Indépendamment de la lettre pastorale, je trouve qu'il importe qu'au gré des circonstances j'intervienne dans notre presse. Cela peut aussi être le cas pour le « Mitteilungsblatt », le périodique de la jeunesse, éventuellement l'almanach diocésain et l'« IKZ » (« Revue ecclésiastique internationale »). Dans ce contexte, j'aimerais attirer l'attention sur deux décisions: a) à partir de cette année, les *almanachs* vieux-catholiques d'Allemagne et d'Autriche fusionnent avec le nôtre; b) après la démission de Mgr Küry en tant que rédacteur de l'« IKZ », c'est M. le curé H. Frei qui reprend cette tâche délicate.

Par ailleurs, j'ai participé à la rédaction de la version française de la « Brochure d'étude ». Ce manuel peut rendre de bons services en Suisse romande aussi bien qu'en Suisse alémanique. Hier, le Conseil synodal a approuvé la publication d'un nouveau recueil de cantiques et d'un vespéral en langue allemande. Je puis aussi annoncer que le livre de prières en français paraîtra à l'automne, révisé et corrigé. Il comprend des prières, l'ordinaire de la messe, le propre, l'office (matin, midi et soir), le rituel, un calendrier des fêtes et des saints.

Présentement, je participe encore aux émissions catholiques-chrétiennes à la Télévision romande. Le Conseil synodal m'a confié la tâche de reconstituer la Commission de radio et de télévision de notre Eglise. Les travaux sont en cours.

En 1972, l'Oeuvre épiscopale d'entraide de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse a reçu les dons suivants: a) pour les réfugiés et les Missions de France et d'Italie: 14 707 fr. 25; b) pour les bourses d'études internationales (non compris un don de 11 000 fr. à Mgr Küry): 22 876 fr. 50; c) pour le foyer des étudiants: 2495 fr.; d) pour les fonds de la Faculté: 1050 fr. Au total: 41 128 fr. 75. Un grand merci !

Tâches interconfessionnelles suisses

Ces tâches sont discutées et décidées au sein de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes de la Suisse. Lors d'une prochaine session du Synode, je rendrai compte du travail de cet organe consultatif. M. le prof. Stalder et moi-même y représentons notre Eglise. Par ailleurs, je me permets de rappeler que, le 31 janvier, devant la Conférence pastorale évangélique-réformée du canton de Neuchâtel, j'ai fait un exposé sur notre Eglise, exposé suivi d'une discussion.

Prises de position publiques

a) A propos d'un projet de loi fédérale sur la Suisse et le Tiers-monde. Ce projet est débattu ces jours devant les Chambres fédérales. Les trois Eglises reconnues ont recommandé dans des lettres séparées ce projet, à quelques amendements près.

b) Elles ont par contre répondu ensemble à propos d'un projet de loi constitutionnelle concernant la radio et la télévision.

c) Le résultat de la votation fédérale du 20 mai sur l'abrogation des articles confessionnels de la Constitution fédérale est connu. Avec le Conseil synodal

je suis intervenu pour la suppression des articles d'exception (voir « Kirchenblatt » du 5 mai et « Présence » de mai). Il ne s'agissait pas de renier une œuvre à laquelle nos pères ont participé, mais bien de prendre position dans une optique actuelle et surtout fondée sur la liberté religieuse comprise comme expression de la pluralité des opinions et des tendances, dans le respect de la liberté et de l'ordre publics.

Réceptions par les autorités civiles

Nouvel évêque de notre Eglise, j'ai été reçu officiellement par plusieurs gouvernements cantonaux. Il ne s'est pas agi là seulement de manifestations protocolaires, mais aussi de rencontres utiles.

Pourparlers interconfessionnels

Permettez-moi de me limiter à quelques remarques au sujet de la convention projetée de *pastorat entre l'Eglise catholique-romaine et nos Eglises*.

a) Aux Pays-Bas, notre Eglise et l'Eglise catholique-romaine sont prêtes à signer cet accord. Elles sont même choquées par les réticences émises en Allemagne et en Suisse.

b) En Allemagne, c'est l'Eglise catholique-romaine qui fait difficulté, après avoir découvert la portée ecclésiologique d'une telle convention.

c) En Suisse, les réserves proviennent de quelques-unes de nos paroisses. Je peux résumer leurs réactions ainsi: elles craignent que l'Eglise catholique-romaine veuille maintenant nous absorber, alors qu'elle avait excommunié nos pères. Les toutes dernières corrections de l'accord — j'en ai soumis encore quelques-unes à la Commission de dialogue — tendent à empêcher, dans le principe même, la possibilité de telles craintes. Il faut garantir la liberté de décision des fidèles tout en les rendant conscients de leurs propres responsabilités envers leur Eglise. Il ne s'agit pas de prosélytisme, mais d'assistance réciproque. La coexistence, mieux, la proexistence interconfessionnelle doit aussi s'apprendre. Comme toutes les grandes entreprises spirituelles, elle comporte ses dangers. Reconnaître ces derniers ne signifie pas renoncer pour autant au projet.

d) Etant donné l'importance de la convention projetée, j'avais justement désiré que le projet soit soumis au clergé et aux Conseils de paroisse, ce qui fut fait. Dans l'intérêt de la chose et de l'Eglise, il me semble que le Synode doit encore se prononcer là-dessus. Il vaut mieux répondre plus tard et mieux, que rapidement et mal. Cette procédure fait partie de l'essence et de la direction synodales de l'Eglise. Le problème se pose peut-être différemment dans d'autres pays, mais il se pose ainsi en Suisse.

Relations internationales et interconfessionnelles en général

L'élection et la consécration épiscopales ont révélé la réalité de nos relations œcuméniques en Suisse et à l'étranger. Après la consécration Mgr Cabral, du Mozambique, et la délégation roumaine restèrent chez nous et furent reçus ici et là dans le diocèse. Le 6 juin, le patriarche Justinien I célébrait le vingt-cinquième anniversaire de son intronisation à Bucarest. Nous l'en avons félicité.

La *Conférence internationale des évêques vieux-catholiques* s'est réunie deux fois, du 26 au 30 août à Bonn, et du 1^{er} au 4 mai à Amersfoort. A cela s'ajoute un entretien lors de ma consécration. J'ai communiqué un compte rendu de l'importante session d'Amersfoort à notre presse (« Kirchenblatt » du 2 juin et « Présence » de juin) et au Service œcuménique de presse. Je suis prêt à donner de plus amples renseignements. Au cours de la messe de ce matin nous avons intercédé en faveur de Mgr Joseph Demmel, Bonn, et de Mgr Jacques van der Oord, Haarlem, tous deux décédés. Je tiens à féliciter ici de tout cœur Mgr Küry de l'honneur mérité qui lui a été rendu par sa nomination de chanoine d'honneur du chapitre métropolitain d'Utrecht.

Au seuil du second siècle de son organisation propre, beaucoup à dire à propos de problèmes actuels touchant la nature et la vie de notre Eglise, qu'il s'agisse de liturgie ou de responsabilités à l'égard du monde, de catéchisme ou de vie spirituelle. De prochaines sessions synodales, ordinaires et extraordi-

naires peut-être, m'en donneront l'occasion.

Je ne voudrais pas terminer ce rapport sans m'acquitter d'un devoir personnel. Je tiens à exprimer ma profonde gratitude aux trois démissionnaires: M. F. Riette, président du Synode, M. le D^r M. Krämer, président du Conseil synodal, et M. le curé P. Richterich, administrateur diocésain, aux mérites si grands. M. Riette a préparé et conduit l'élection épiscopale de l'an dernier avec tact et savoir-faire. J'ai eu le privilège de collaborer pendant de longues années avec M. le D^r Krämer et M. le curé Richterich. Je tiens à remercier personnellement M. le D^r Krämer d'avoir accepté de rester membre du Conseil synodal et de reprendre la gestion financière de l'Eglise. Au nouveau président du Synode, M. le curé H. Frei, et au nouveau président du Conseil synodal, M. le D^r B. Gilg, j'adresse mes vœux cordiaux pour une activité bénie. Je me réjouis de pouvoir travailler avec eux.

Et maintenant, dans le prolongement de ma première lettre pastorale: « En route », avec et dans la grâce de Dieu !
† L. Gauthier

Quelques remarques estivales de l'Oeuvre d'Entraide

Famine 73

Maintenant la grande catastrophe qui menace environ deux millions et demi d'Africains dans le Sahel dans l'ouest du continent n'est pas seulement connue, mais une aide constructive et à long terme a été organisée par les importants organes de secours internationaux.

Sachant que les ponts aériens amèneront rapidement les secours dans les centres de distribution et que vivres et médicaments seront acheminés rationnellement par des camions tous-terrains dans les villages ou les camps de réfugiés, nous nous joignons à l'appel à l'aide de « Famine 73 ».

Nous vous assurons que vos dons reçus avec reconnaissance au CCP 25 - 10 000, Bienne (Oeuvre catholique-chrétienne d'entraide) avec la mention « Famine 73 » seront transmis sans aucune déduction aux organisations qui travaillent sur place et qui ont mis sur

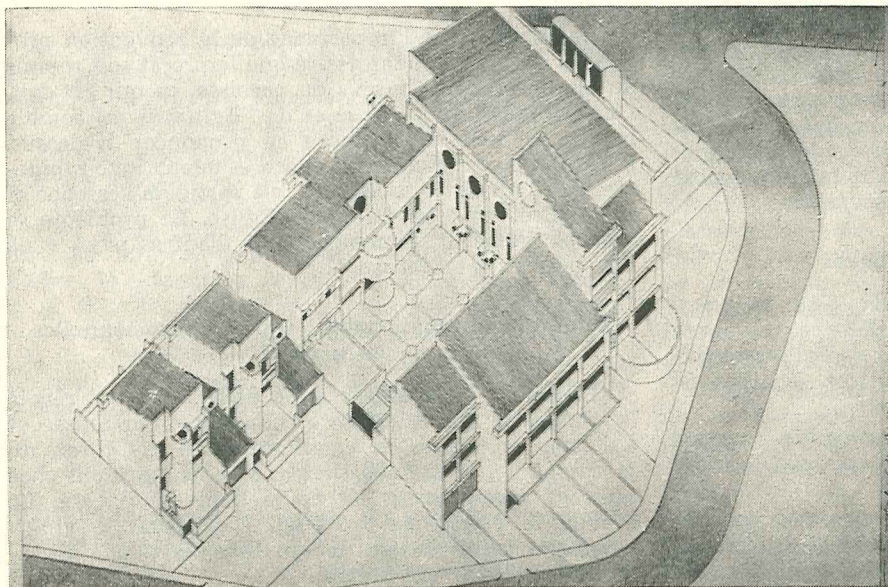
pied une campagne très complète pour combattre la sécheresse, assurer les premiers secours et réinstaller les réfugiés.

Massacres au Mozambique

En même temps que l'on faisait les derniers préparatifs pour la visite du premier ministre Caetano en Grande-Bretagne, des journaux britanniques publièrent des nouvelles de source indirecte annonçant des massacres de civils africains par des soldats portugais. Dans un pays en guerre, comme c'est le cas au Mozambique, les cruautés et les représailles sont malheureusement à l'ordre du jour (cf. la guerre du Vietnam et la Deuxième guerre mondiale) et sont en général commises par les deux parties. En tous cas elles ne sont pas du tout aptes à créer une base de confiance, de respect mutuel entre les races qui est le but officiel de la politique portugaise.

Chamanculo

Dans ce contexte tragique, envenimé par les passions et les polémiques, nous voudrions vous rappeler le travail pacifique et constructif de la Mission anglicane et en particulier son projet du Centre de Chamanculo (photo), but de notre action en faveur du développement de cette année. Si nous sommes outrés par les actes de violence des troupes gouvernementales et des fronts de libération, nous devons de soutenir généreusement cet effort éducatif destiné avant tout à approfondir la notion de dignité humaine. (CCP 25 - 10 000, avec la mention « Chamanculo ».)



CANTON DE GÈNEVE

Le groupe des jeunes catholiques-chrétiens du canton de Genève

Après une année de présidence de l'« Amitié », je me rends compte de l'importance de notre groupe de jeunes; c'est pourquoi je voudrais vous en parler et aborder par la même occasion les problèmes que rencontre la jeunesse.

On prétend souvent que la jeunesse est extrêmement favorisée, combien de fois n'a-t-on pas entendu: « Vous contestez pour un oui ou un non alors que vous avez tout », ou encore: « A mon époque, je ne bénéficiais pas des avantages que vous avez maintenant et pourtant j'étais heureux et ne me plaignais pas. » Que doit-on en penser? S'il est vrai que nous, les jeunes, avons beaucoup de moyens de distraction, il est, en revanche, très inexact, voire faux de prétendre que nous avons tout. Non, en vérité, nous avons très peu, très peu de moyens de nous exprimer et de comprendre la société actuelle.

En effet, ces fameuses « possibilités de se distraire » ne sont que la paroi d'un cocon dans lequel nous sommes élevés et il est naturel que lorsque nous nous extrayons de ce cocon, que nous voyons la cruauté et l'hypocrisie du monde actuel, que nous sommes lancés dans une réalité où nous ne pouvons nous diriger, nous voulions nous soutenir afin de franchir le pas trop grand entre le cocon et le monde extérieur. Et lorsque la bouée ne nous est pas lancée, lorsque l'échange d'idées, de points de vue entre les générations n'existe pas — et il n'existe pas actuellement — nous essayons de nous en sortir en voulant bouleverser les bases existantes. Il est évident que cette façon de faire n'aide pas la jeunesse à trouver une place stable dans la société et ne fait que s'ajouter au peu d'attention que l'on prête à ses dires et à la condamnation de la musique dite pop où la jeunesse pensait pouvoir crier son désespoir, son étonnement devant l'anonymat de chacun.

Nous voici enfin au point douloureux: l'anonymat, qui entraîne le manque de contacts, de liens, donc de possibilités d'échange. Nous voici aussi au but que s'est fixé l'« Amitié »: intégrer les jeunes dans cette petite société qu'est la

paroisse et leur permettre de participer pleinement à une vie commune et d'être aidés, je l'espère de tout cœur, par la bonté divine afin de remplir la mission enseignée par notre Seigneur Jésus-Christ.

Il est intéressant de remarquer que malgré une faible participation physique à la vie paroissiale, les jeunes, toujours plus nombreux, se confient à Dieu, parce que, plus que jamais, ils sentent qu'il est seul à pouvoir leur apporter un moyen de résoudre leurs problèmes.

J'aimerais maintenant vous parler de l'« Amitié », de ce groupe de jeunes catholiques-chrétiens dont vous ne connaissez que peu de chose. Je ne pourrai vous en parler que d'après l'expérience que j'en ai eue durant cette année 1972-1973. Pour vous en mieux faire comprendre l'importance, je me permettrai de vous faire revivre brièvement cette année.

Elus en septembre 1972, le président Gianola et moi-même avons décidé de travailler ensemble; pourtant Alberto Gianola, gêné par ses obligations professionnelles, ne put, comme il l'aurait voulu, remplir son rôle de président et c'est donc, la plupart du temps, seul que j'ai dû tenir les rênes du groupe. Tout d'abord lorsque nous avons repris la présidence, cinq membres seulement assistaient aux « séances ». C'était trop peu pour parvenir à un résultat concret surtout que les séances étaient principalement des réunions de bistrot. Je me suis donc débrouillé pour que le bistrot soit transféré au local et j'y suis arrivé en bricolant une buvette où nous vendons des boissons pour un prix modique. Deux avantages au moins: les membres ne vont plus au café et enrichissent un peu la caisse qui en a besoin puisque nous ne recevons et ne tenons à recevoir aucune subvention des paroisses. Puis il fallut s'occuper des séances afin que les membres s'y intéressent et c'est par un programme varié et instructif que j'y suis parvenu avec l'aide précieuse de deux membres, Christine Hauri et Dominique Boulens, actuellement membres du nouveau comité. Nous avons ainsi présenté un mystère de Noël destiné aux adultes grâce à

l'appui du très dynamique curé Soder qui m'a beaucoup secondé lorsque j'ai entrepris la création, la réalisation et la mise en scène de ce mystère. Puis, il a fallu trouver de nouveaux membres et c'est de nouveau mon ami Frédy Soder qui m'a accompagné, en mars et avril, lors des visites que j'ai faites à de nombreux jeunes qui ne connaissaient l'« Amitié » que de nom et encore! Enfin, en mai, nous avons réuni dix-huit membres, enthousiastes pour la plupart, et atteint le nombre encourageant de vingt et un à fin juin. Pour cette prochaine année, en plus de ces membres, six jeunes m'ont fait part de leur désir de se joindre à nous.

Si d'autres veulent participer à nos activités, c'est de tout cœur que nous les inviterons à assister à quelques séances. On peut se renseigner au 46 72 87, numéro de téléphone de la présidence, afin d'en connaître davantage.

Le président de l'« Amitié »:
Christian Allais

Petit courrier de l'« Amitié »

— Je désire remercier vivement, au nom de notre groupe, nos amis de la Mission de France à Paris de l'accueil chaleureux qu'ils ont réservé à notre trésorier, Dominique Boulens, lors de son voyage dans la capitale française en juin dernier.

— Notre groupe a créé un petit journal mensuel dont le premier numéro a été édité le 10 courant. Les personnes qui désirent en recevoir un exemplaire peuvent s'adresser à MM. les curés ou à l'administration du journal, téléphone 42 11 51.

— L'« Amitié » n'étant pas subventionnée, nous acceptons les dons avec joie et reconnaissance. Si vous désirez faire un geste pour les Jeunes catholiques-chrétiens du canton de Genève, vous pouvez utiliser le CCP 12-20251. Nous vous en remercions par avance.

C. A.

GENÈVE

Heure des messes. — Jusqu'au dimanche 9 septembre y compris, les messes à Saint-Germain sont célébrées à 10 h. 30. A partir du Jeûne fédéral, elles auront de nouveau lieu à 10 heures, l'heure normale.

**Cérémonie
du Centenaire de la paroisse
et installation
de M. le curé Franz Murbach
23 septembre**

10 heures, à Saint-Germain: installation par *Mgr Léon Gauthier*, messe solennelle avec l'assistance de *M. le curé F. Soder* et la participation du chœur.

13 heures, au Restaurant du Palais des Expositions (entrée quai Ecole-de-Médecine): *dîner officiel*.

Prix du repas: adultes, 15 fr., enfants jusqu'à 12 ans, 10 fr. (service compris).

Inscriptions: s'annoncer auprès de *M. Gaston Allais*, président, 31, av. Dumas, téléphone 46 72 87.

(Une circulaire personnelle suivra.)

Catéchisme. — Dès la rentrée le curé prendra contact avec les enfants et leurs parents pour fixer les heures et expliquer le programme de l'année. En même temps il organisera les répétitions pour le chœur des enfants.

Sortie des enfants du catéchisme. — Nous ne l'avons pas oubliée ! La date du 7 octobre (par mauvais temps 14 octobre) est à retenir pour nos ébats dans les bois de Trélex. Vous recevrez une circulaire circonstanciée.

Dans nos familles. — Ont été reçus dans la communion de l'Eglise de Jésus-Christ par le saint sacrement du baptême: le 1^{er} juillet *Christophe Locatelli*, fils de Battista et de Patricia née Rüfenacht, domiciliés à Meyrin; le 29 juillet *Joëlle Rochat*, fille de Jean-Pierre Oehle et de Geneviève Rochat, domiciliés à Lausanne.

Dons. — M^{lle} A. de D.: 100 fr.; M^{me} E. G.: 5 fr.; M^{me} Vve J. C.: 10 fr.; Fam. L.-R.: 40 fr.; Fam. Oe.: 30 fr. Merci.

LANCY - CAROUGE

Dimanche 21 octobre. — En ce week-end, les présidents de toutes les paroisses catholiques-chrétiennes de la Suisse ensemble avec quelques curés se réunissent à la Mörlalp pour avoir une entrevue sur le sujet: comment organiser la mission intérieure dans nos paroisses ? Le curé Soder va participer à cette réunion, puisqu'il en sera un des animateurs. La messe sera célébrée à Lancy à **9 heures** par le curé Murbach. Veuillez bien prendre note de ce changement.

Heure de la messe. — A partir du 16 septembre 1973 (Jeûne fédéral), la messe en l'église de la Sainte-Trinité aura de nouveau lieu à **10 h.**

Travaux. — Les travaux de restauration de notre église ont commencé fin août. Pendant la durée

de la restauration de l'intérieur de l'église, la messe aura lieu dans la sacristie aménagée en sanctuaire. Nous espérons que les travaux se poursuivront expéditivement de sorte que nous puissions bientôt rentrer dans une église rénovée.

Jeûne fédéral. — Nous fêterons le Jeûne fédéral le dimanche 16 septembre 1973. La messe aura lieu à 10 heures. Nous voulons tous être présents en ce dimanche très important pour notre vie spirituelle.

Installation de M. le curé Franz Murbach. — Le dimanche 23 septembre 1973, notre évêque *Mgr Léon Gauthier* installera *M. le curé Franz Murbach* comme curé titulaire de l'église Saint-Germain. Nous souhaitons au curé Murbach la grâce divine pour un ministère béni et nous l'assurons que nous l'accueillerons toujours chaleureusement à Lancy. La messe avec l'installation aura lieu à 10 heures en l'église Saint-Germain.

Pour permettre aux paroissiens de Lancy de participer à cette manifestation importante, le curé Soder étant également engagé à Saint-Germain ce jour-là, nous avons décidé de célébrer la messe à Lancy déjà le samedi 22 septembre 1973 et cela à **18 heures**. Espérons que beaucoup de membres de notre paroisse utiliseront cette occasion pour entourer *M. le curé Murbach*. Encore une fois tous nos vœux au curé Murbach ainsi qu'à sa famille !

Catéchismes. — Les catéchismes reprendront après le Jeûne fédéral, le curé prendra contact avec tous les parents pour fixer personnellement les heures et pour parler du sujet des cours.

Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève rue du Rhône 19
(entrée quai Besançon-Hugues 20)
Téléphone permanent 24 12 12

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01

MARBRERIE L. ROSSI

BATIMENT - ART FUNÉRAIRE

Rue des Moraines 14 - Tél. 42 03 42 - 1227 CAROUGE

Ray-Dactyl

M. Theus
rue de Bourgogne 16, Genève
Tél. 44 11 88

Adresses - Circulaires - Dactylographie
Photocopies - Stencils électroniques

Dimanche 30 septembre 1973. — En ce dimanche aura lieu la journée communautaire de Lancy-Sud, institution œcuménique, avec service œcuménique et fête de quartier. Cette année, nous catholiques-chrétiens sommes également invités à participer à cette fête, le curé Soder va probablement y pronon-

cer le sermon. La paroisse recevra le programme détaillé par circulaire; elle y trouvera aussi l'indication de l'heure à laquelle la messe aura lieu à Lancy.

Sortie des enfants du catéchisme. — La sortie de catéchisme, que nous avons dû renvoyer à cause du

mauvais temps, aura quand même lieu, soit le 7, soit le 14 octobre. Les enfants seront informés ultérieurement.

Fête de la Réforme. — Nous aurons la Fête de la Réforme catholique le 7 octobre 1973, avec messe, sermon et communion à 10 heures.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Confirmation. — Nous rappelons que notre évêque, Mgr Léon Gauthier, viendra donner, le dimanche 30 septembre prochain, à La Chaux-de-Fonds, au cours de la messe de 9 h. 45, la confirmation à quatorze de nos adolescents. Vous avez reçu au début de juillet une lettre dans « Le Buis », qui vous donnait tous les renseignements nécessaires, notamment sur l'organisation à cette occasion d'un repas champêtre, qui réunirait autour de l'évêque une large représentation de la paroisse avec, dans la mesure du possible, les confirmands et leurs familles. Un bon nombre d'inscriptions nous sont déjà parvenues. Si d'autres personnes voulaient encore se décider, nous leur demandons de se faire connaître au plus vite. Deux réunions de préparation seront organisées pour les confirmands à La Chaux-de-Fonds, dans la salle Saint-Pierre, les **mercredis 19 et 26 septembre de 16 h. 15 à 17 heures.**

Mémento. — Deux fêtes sont inscrites au calendrier de ces prochaines semaines: celle du Jeûne fédéral, le 16 septembre, et celle de la Réforme catholique, le 7 octobre, cette dernière ne concernant que les catholiques-chrétiens, bien entendu. Deux invitations à réfléchir sur nous-mêmes et sur le monde, et à intensifier notre générosité et notre prière.

LA CHAUX-DE-FONDS

Reprise. — Les vacances sont déjà loin et les activités paroissiales ont repris leur cours normal. Les répétitions du chœur mixte ont recommencé le 21 août et se poursuivent régulièrement tous les mardis à 20 h. 15. Rappelons à ce propos que notre chœur mixte n'est pas un petit groupe fermé, mais qu'il est prêt à accueillir avec enthousiasme tous ceux qui voudraient venir grossir ses rangs. Par ailleurs les réunions de catéchisme ont repris elles aussi le mercredi 29 août. Elles ont lieu tous les mercredis à 13 h. 30, à la salle Saint-Pierre, et sont ouvertes à tous les enfants ayant atteint leur huitième année.

Baptême. — A reçu le baptême, le dimanche 29 juillet, *Laurent Greco*, fils de Walter et de Gertrude née Stenz.

Mariage. — Se sont unis dans le sacrement de mariage, le samedi 25 août, *Jean-Michel Bösiger* et *Micheline Tissières*.

Décès. — Ont rejoint la Maison du Père, le 2 juillet, M. *Albert Wenger*, à l'âge de 80 ans; le 29 juillet, M^{me} *Eugénie Zaugg* née *Brianza*, à l'âge de 90 ans; le 2 sep-

tembre, M^{me} *Alice Lardon* née *Zaugg*, à l'âge de 84 ans. R. I. P.

Dons. — M. A. W.: 200 fr.; Fam. A. W.: 50 fr.; M^{lle} M. B.: 10 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

Offices. — A partir du dimanche 2 septembre, la messe est de nouveau célébrée régulièrement tous les dimanches à 18 h. 30.

Souper paroissial. — Organisé le samedi 1^{er} septembre par notre Conseil paroissial et sa dynamique présidente M^{me} *Marianne Laubscher*, ce souper a été une réussite, puisqu'il a réuni 24 convives et rapporté un bénéfice de 230 francs. Une excellente ambiance a régné tout au long du repas, créée dès avant celui-ci par la cuisson du rôti de porc à la broche et au charbon de bois, et soutenue ensuite par l'accordéon de M. *Stéfani*, de La Chaux-de-Fonds. Bravo et merci à tous.

LE LOCLE

Offices. — Après la longue interruption de l'été, la messe est de nouveau célébrée chaque dimanche à 8 h. 30, dans notre chapelle Saint-Jean, impasse du Lion-d'Or 8.



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 259777

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

Charles HOMÈRE
JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 591427



BIEL-BIENNE
MOUTIER

Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS

CANTON DE BERNE

BIENNE

Première communion. — La célébration de la Première communion sera faite dans notre paroisse, cette année, le jour du Jeûne fédéral, soit le *dimanche 16 septembre*, à 9 h. 15; deux catéchumènes de langue française et quatre de langue allemande se rendront ce jour-là pour la première fois à la Table du Seigneur. Pour mieux toucher la **paroisse entière**, il est prévu de célébrer un culte bilingue. Nous espérons qu'un grand nombre de paroissiens partageront la joie de cette journée avec les premiers communiant, par leur participation active au culte.

Attention ! la messe du dimanche 21 octobre (en allemand) aura lieu le **soir, à 20 heures**. Le Conseil de paroisse en a ainsi décidé pour permettre la participation du curé à la rencontre de la Mörlialp. (Voir plus haut, dans les pages générales.)

SAINT-IMIER

Jeûne fédéral. — Le 16 septembre sera le jour du Jeûne fédéral. Nous comptons sur un service divin bien suivi, prouvant que notre paroisse tient encore à certaines valeurs qui se perdent de plus en plus.

Assemblée générale. — Cette assemblée de printemps a été mieux suivie que les précédentes, ce qui est, certes, réjouissant. Le rapport annuel du curé a donné lieu à des échanges sur la situation actuelle du chrétien face au monde et au sein même de l'Eglise et de la pa-

roisse. Il y a un éveil certain aux grands problèmes d'aujourd'hui ce qui est plein de promesses. Quant aux comptes, ils montrent que notre petite paroisse fait tout son possible pour rester dans les chiffres positifs, ce qui est réalisé grâce à la générosité des paroissiens; nous les en remercions vivement.

Installation. — C'est le 1^{er} juillet qu'a été installé dans la paroisse réformée-évangélique de Saint-Imier-Villeret un deuxième pasteur, M. le pasteur Samuel Bonjour. M. Daulte, président de paroisse, a assisté à l'office d'installation le matin à la collégiale, alors que le curé et son épouse ont été au banquet qui suivait à Mont-Soleil, banquet placé sous le signe de la fraternité, de l'œcuménisme et de la joie. Nous souhaitons encore à M. le pasteur Bonjour et à Madame un ministère fécond et béni à Saint-Imier.

Décès. — Le 9 août décédait à La Chaux-de-Fonds notre paroissien M. Arthur-Joseph Tschetter. Lorsqu'il le pouvait encore, il aimait venir à l'office à Saint-Imier et ce n'est que la maladie et l'âge qui l'en ont empêché ces dernières années. Nous garderons du défunt un bon souvenir et prions Dieu qu'il lui accorde le repos éternel et que la Lumière sans fin brille sur lui. A sa famille, nous présentons notre chrétienne et sincère sympathie.

Cours pour laïcs. — N'ayant pu en mai organiser cette rencontre, nous l'avons reportée pour la rentrée de septembre. Ce cours pour laïcs aura lieu le **vendredi 21 septembre** et nous recommandons vivement aux paroissiens d'y venir nombreux. Le thème pris dans la brochure du centenaire sera: « Les tâches de la paroisse ». Nous réflé-

chirons à ce que la paroisse peut et doit faire, ainsi, en particulier, qu'au ministère des prêtres et des diacres auxiliaires.

Vente de charité. — Bien qu'une lettre personnelle soit envoyée aux paroissiens, nous donnons la date de la vente de charité: elle aura lieu le **samedi 20 octobre** et nous comptons sur la présence de tous les catholiques-chrétiens de la paroisse. Cette vente se veut aussi ouverte à toute la population et c'est la raison pour laquelle nous avons encore besoin de beaucoup d'objets et de lots pour la tombola. Le curé peut passer chercher ce que vous aurez préparé: l'essentiel c'est qu'il y ait beaucoup de choses. Merci déjà pour ce que nous avons reçu et merci d'avance pour ce que nous recevrons encore.

Dons. — M^{me} M. D.-K.: 10 fr.; M^{me} A. C.-G.: 5 fr.; M^{me} M. R.-C.: 15 fr.; M^{me} M. Sch.-T.: 100 fr.; M^{me} G.: 20 fr.; M^{me} G. (par M. G.): 50 fr.; M^{me} et M. A. P.: 5 fr.; M^{me} A. C.-G.: 5 fr. Merci.

SONCEBOZ

Vente. — Le même appel que celui paraissant sous Saint-Imier est lancé à tous les paroissiens du Vallon et de toute la Diaspora, et nous souhaitons vivement qu'il sera entendu et qu'il y sera répondu.

Cours pour laïcs. — Nous comptons également sur une participation active à ce cours pour laïcs 1973 de la part de tous nos paroissiens qui peuvent se déplacer et qui seront libres ce vendredi 21 septembre. C'est aussi une occasion de resserrer nos liens de foi dans la paroisse.

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier

Francillon 23 Tél. 41 26 51

C.A.N.T.O.N

l'indicatif pour votre FOURRURE

Lausanne et La Chaux-de-Fonds

MISSION DE FRANCE

Recteur: Abbé A. H. Bekkens, 46, rue de la Brèche - aux - Loups, 75012 Paris. Tél. 628 43-09. Métro: Félix-Eboué.

Vice-recteur: Abbé P. Marre, ruelle des Joncs, Saint-Thibault-des-Vignes par 77 Lagny. Téléphone 430 17-18.

Culte: CENTRE SAINT-DENIS, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 744 98-30. Métro: Pigalle ou Blanche. Messes: Dimanches et fêtes à 11 heures et les jeudis et samedis à 18 h. 15.

Liserons

Les vacances sont l'occasion d'occupations inhabituelles et, parfois, pleines de leçons. Le mois d'août m'a livré aux joies saines du jardinage, pendant quelques heures de liberté.

Je constatais qu'un magnifique parterre de fleurs rutilantes semblait souffrir d'étouffement. Penché sur le massif je découvris que les liserons, insidieusement, avaient envahi la mini-forêt formée par les tiges florales. A travers les pétales éclatants, les blanches clochettes sonnaient un carillon joyeux et le soir, discrètement, se refermaient. Pourtant, pour sauver les fleurs ornementales, il fallut bien arracher, à pleines poignées, ces innocents liserons qui, en peu de jours, auraient eu raison des fleurs dorées et vigoureuses qui semblaient robustes et défiant le soleil mais qui, peu à peu, s'étiolaient sous l'insidieuse étreinte des liliales fleurettes.

Ce phénomène botanique est peut-être l'une des paraboles si souvent écrites dans la nature et qu'il faut essayer d'interpréter.

Ne sommes-nous pas étouffés nous-mêmes ? En dépit de nos belles couleurs à reflet d'optimisme, notre organisme psychique n'est-il pas étouffé par d'étranges liserons ? Je ne parlerai pas des tempêtes extérieures, décibels déchainés, publicité envahissante, littérature et spectacles écrits au vitriol, il s'agit là d'un chiendent facilement décelable et, en tirant dessus énergiquement, on en a raison jusqu'aux racines pourtant coriaces !

Nos liserons gentils, innocents et dévastateurs seraient plutôt le symbole de ces idéologies, construites avec logique, séduisantes, prometteuses mais exigeantes aussi. Elles soumettent leurs adeptes à une rigoureuse discipline, exigent le don total de soi, proposent une action commune pour un bien général, autant de clochettes qui carillonnent des aubes nouvelles et définitives pour... plus tard.

Cependant, peu à peu, notre sève personnelle s'étirole, les fleurs restent droites mais, se desséchant, ne porteront jamais leur fruit. Sur le plan social ou religieux, les idéologies à base d'inafaillibilisme ont le secret de fédérer des bonnes volontés pour un travail parfois titanesque et qui n'aboutit à rien. Une idéologie en affronte une autre et qu'en résulte-t-il ? Un peu de vent dans un réceptacle vide !

Le christianisme n'est pas une idéologie, quoique beaucoup le considèrent comme tel. Être chrétien, c'est être un lutteur qui, entre l'attitude défensive et l'attitude offensive ne connaît pas le repos. La victoire lui est acquise — en droit — de par les mérites du Christ; mais la victoire doit se réaliser dans une mobilisation continuelle de toutes ses forces et dans la vigilance la plus attentive. Un homme, pour atteindre, pour comprendre, pour aimer sa propre humanité doit rencontrer Dieu en son propre cœur. Il doit renverser l'idole qu'il a longtemps considérée comme Dieu. C'est un travail considérable car les idéologies ont coulé cette idole dans un airain résistant. Comment effacer les images imprimées dans nos cerveaux d'enfants ? Comment faire le tri entre ce qui est superstition, approximation, déformations et ce qui est vérité divine — entre ce qu'une saine philosophie nous fait admettre et ce qui est proprement révélé et impossible à mettre en équations ? Comment échapper à l'athéisme pratique, idéologique, pontifiant et bétifiant ?

Beaucoup de chrétiens adorent Dieu comme une idole, sinon morte, du moins figée et muette, mais qui symbolise une certaine idée d'ordre et de confort spirituel !

Or, la seule image que nous ayons de Dieu est le Verbe incarné,

mais bafoué, contredit, contesté, moqué et pendu ! Quelle idéologie se chargerait de la publicité d'un tel bilan ?

Croire en Dieu, celui qui est perçu par la foi, révélé en Jésus-Christ, ne peut relever d'une idéologie mais d'une adhésion intérieure totale et sans cesse à renouveler dans la précarité de nos jours terrestres. Pour ce faire, il faut un effort considérable, souvent douloureux car il ne peut être réalisé que dans une certaine solitude et l'arrachement de tous les liserons envahisseurs.

Ne pas vouloir vivre personnellement, « être vécu plutôt que vivant », continuer de se livrer à l'esclavage des idéologies, croire au scientisme infaillible, ne permet pas à Dieu « d'être sensible au cœur ».

Nous reviendrons sur cette question car les hommes d'aujourd'hui (je ne parle pas des robots voulus par la société actuelle !) ne peuvent pas croire comme autrefois... Un certain Dieu est mort et c'est tant mieux, mais pour atteindre l'Eternel dans la foi, arrachons les liserons qui menacent de nous étouffer, et que les carillons déchainés n'altèrent pas la finesse de notre ouïe !

A. H. B.

La Flamme

Elle rejallira, nous l'espérons, dans la première quinzaine de septembre. Le dernier numéro était le 49/7, le prochain sera donc le 50/7 — il n'y a aucune publication sous un autre numéro. La rédaction présente humblement ses excuses pour cette longue interruption. Celle-ci sera compensée au cours du dernier trimestre.

Une date à retenir

La fête patronale de la Mission, qui est celle de saint Denis, premier évêque de Paris, aura lieu en la chapelle du Centre, le dimanche 14 octobre, à onze heures, sous la présidence de S. E. Mgr L. Gauthier, évêque de Berne. Il est urgent de souligner cette date sur votre calendrier.

Assurance pour la vieillesse

de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

Rentes viagères

garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève

**Auberge
du Grand-Lancy**Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 42 35 15Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l'Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf. Carré d'agneau
diablé. Spécialités de saison.**Salles pour réceptions
et banquets**


la route de vos vacances passe par l'UBS

Union de Banques Suisses

change / chèques de voyage
Diners' Club
lettres de crédit / notices de voyage
etc...

Siège: rue du Rhône 8

20 agences et bureaux de change en territoire genevois

**Aigreurs?**

Les pastilles Rennie neutralisent l'excès d'acide, soulagent et stimulent la digestion. C'est grâce à ces caractéristiques que ces pastilles préviennent l'hyperacidité. Prenez 2 Rennie après le souper et vous vous sentirez tout de suite à l'aise. En vente dans les pharmacies et drogueries.



Prends deux
Rennie
PASTILLES

*Confiez
vos travaux d'impression
à l'imprimerie*

Courvoisier S.A.

La Chaux-de-Fonds


La Société générale**d'Affichage**

affiche partout en Suisse

La maison du bon gigotBOUCHERIE VECCHIO & Cie
Boulevard Carl-Vogt 31, Genève

Rédaction : M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds – Administration et abonnements : M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier – Publicité : Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 1, 1205 Genève – Abonnements : Suisse : un an : Fr. 10.- ; Etranger : un an : Fr. 10.- ; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds – France : 733-07, Lyon, M. N. Charrier, chemin des Echelles 2, Annemasse (Hte-Savoie) – Autres pays : par mandat international adressé à l'administration

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ

LIBERTÉ

CHARITÉ

LA PATIENCE

Nous voici au cœur de l'automne, la saison « des fruits lourds et des graves pensées », comme le dit admirablement le poète Charles Guérin. Caves et greniers, silos et celliers sont pleins des produits de la terre. Et l'on songe à cette longue patience de la nature, qui à travers les vicissitudes des saisons a mené à bien son œuvre de vie.

C'est aussi le moment où l'Eglise, attentive au mystère de cette Vie incomparablement plus riche encore et plus précieuse qu'elle porte en elle, tourne sa pensée vers les récoltes éternelles et rêve de ce vin nouveau qui coulera dans le Royaume de Dieu.

Mais comment pourrait-elle oublier les avertissements et recommandations que son Seigneur le Christ lui a laissés pour la soutenir et la garder jusqu'au jour où les temps seront accomplis ? Parole du semeur, parabole de l'ivraie, parabole du grain de sénevé, parabole des vierges sages et des vierges folles, etc., la plupart des passages de l'enseignement de Jésus touchant le Royaume de Dieu reviennent toujours à cette pensée fondamentale si bien résumée dans saint Luc, 21, 19 : « C'est par votre patience que vous entrerez en possession de votre vie. »

Une patience qui, empressons-nous de le dire, n'est nullement synonyme d'indifférence ou de résignation, bien au contraire. Nous lisons, toujours dans saint Luc, 12, 35 : « Restez en tenue de travail et gardez vos lampes allumées. » Quand on éteint la lumière et qu'on se couche, on s'abandonne à la nuit, c'est-à-dire, dans le langage symbolique, à l'empire des ténèbres et de leur Prince : c'est la capitulation devant le mal, la résignation. Mais rester en tenue de travail et garder sa lampe allumée, c'est au contraire résister au sommeil

et combattre la nuit, c'est s'engager dans une longue épreuve d'endurance contre les puissances du mal, par la persévérance dans la bonté, l'amour, la justice, la douceur, la paix, alors qu'on est en butte à la méchanceté, à l'égoïsme, à l'injustice, à la rudesse ou à l'agressivité. C'est la patience, en somme, dont a fait preuve le Christ Jésus dans sa Passion. Et certes il n'avait rien d'un lâche ni d'un résigné, n'en déplaît à Nietzsche.

Or, s'il est vrai que l'Eglise, dans son histoire temporelle, revit l'aventure terrestre de son chef, le Christ, en attendant de vivre sa Résurrection et son Ascension dans la gloire, il ne fait pas de doute que plus elle approchera de l'heure où tout sera consommé, plus âpre sera le combat et plus la patience de ses membres sera mise à l'épreuve. C'est ce à quoi nous rendent attentifs maints passages du Nouveau Testament, et notamment le livre entier qui l'achève, l'Apocalypse. Passages et livre que la liturgie proposera souvent à notre méditation au cours de l'arrière-saison.

Evidemment, ce ne sont pas là des vues très modernes, et les prophètes du Progrès, les chantres de l'Homme de demain n'y trouveront pas matière à de nouveaux couplets, pas plus d'ailleurs que les coryphées du désespoir et du néant. Mais pour ceux qui n'ont pas la tête trop grosse ou le cœur trop petit, pour tous ceux qui, en somme, savent et admettent que le disciple n'est pas au-dessus du Maître, quel réconfort et quelle paix au milieu de leurs épreuves de se rappeler sa parole : « Dans le monde vous aurez à souffrir, mais gardez courage. J'ai vaincu le monde ! »

F. Chatellard

Reconnaissance mutuelle du baptême

Une décision très importante sur le plan des relations œcuméniques entre les trois Eglises officiellement reconnues en Suisse est intervenue au début de l'été. Il s'agit d'une convention de reconnaissance mutuelle du baptême. En voici le texte:

Toujours plus conscients d'une mission et d'une responsabilité communes,

toujours plus conscients aussi de partager les mêmes espoirs, les mêmes préoccupations et les mêmes soucis au sujet du sens et de la célébration du baptême chrétien,

la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse
la Conférence des évêques catholiques-romains de Suisse

l'évêque et le Conseil synodal de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse

1. reconnaissent réciproquement les baptêmes célébrés, avec de l'eau, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit;
2. décident de soumettre à un examen commun les baptêmes dont la reconnaissance pourrait faire problème soit à cause de la manière dont ils sont célébrés, soit à cause de la personne qui les a célébrés;
3. s'engagent à favoriser l'étude commune des problèmes de théologie et de pastorale du baptême qui s'imposent aujourd'hui à toutes les Eglises.

Au nom de la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse

Le président du Conseil
sig. W. Sigrist

Au nom de la Conférence des évêques catholiques-romains de Suisse

Le président
sig. † Nestor Adam, évêque de Sion

Au nom de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse

L'évêque
sig. p.p. Franz Ackermann, vicaire épiscopal,
en l'absence de Mgr L. Gauthier,
alors à l'étranger

St-Niklausen (OW), le 5 juillet 1973.

La Prière chantée

Sous ce titre vient d'être publié par MM. Raymond Cavin et Georges Pucher, et ce à la demande de notre Eglise et pour son usage, un recueil de chants liturgiques et de cantiques. Ce recueil se présente sous la forme d'un fascicule d'une quarantaine de pages, pratique, élégant, d'une lecture aisée et très agréable. Ainsi que nous en avertit la couverture, il ne s'agit pas encore là du livre complet, mais d'un choix qui en donnera un avant-goût en même temps qu'il permettra d'en attendre la parution sans trop d'impatience. Avec tous les catholiques-chrétiens de langue française, nous nous réjouissons d'avoir en mains désormais cet auxiliaire précieux pour nos célébrations, et nous félicitons et remercions les auteurs pour leur talent et leur dévouement.

Comité romand

Samedi 27 octobre 1973

Bienne

Réunion dans la salle de la cure catholique-chrétienne, rue Dufour 105, à 14 h. 30.

Une semaine à la Mörlialp

Dans le numéro de mai de « Présence » on annonçait une « Semaine d'excursions » à la Maison de la Jeunesse de la Mörlialp, début septembre. Cela ne semble pas avoir éveillé un grand écho en Suisse romande, puisque j'y fus la seule francophone parmi une vingtaine de participants. Et pourtant!

Ce fut une semaine merveilleuse, loin de la ville et des grandes routes; un temps incroyablement au beau fixe a ensoleillé nos excursions dans les Préalpes obwaldiennes: Brienzer Rothorn, Melchtal avec arrêt au Ranft de saint Nicolas de Flüe, etc.; presque tous les jours nous avons grimpé à deux mille mètres et de nombreuses remontées mécaniques ont permis aux moins lestes d'entre nous de jouir également des panoramas alpestres. Plus près de la maison, on peut visiter une fromagerie de montagne.

Et le bâtiment, inauguré ce printemps, aurait pu abriter plus du double d'excursionnistes; son agencement moderne (spécialement à la cuisine) en fait une excellente « pension self-service ». Deux tables de ping-pong attendent ceux que les grimpées de la journée n'ont pas épuisés.

Quant aux problèmes linguistiques, avec un peu de bonne volonté de part et d'autre, on les surmonte assez facilement; l'esprit fut toujours excellent, malgré les différences d'âge: de 25 à 75 ans!

Il y aura certainement d'autres semaines d'excursions.

Anne Uldry, Carouge

Sommaire:	p. 85:	La patience
	p. 86:	Reconnaissance mutuelle du baptême
		Une semaine à la Mörlialp
		La prière chantée
		Comité romand
	p. 87:	Connaissance de la foi: l'Eglise
	p. 89:	Nouvelles paroissiales
	p. 95:	Mots croisés
	p. 96:	Tableau des offices

Connaissance de la Foi

L'ÉGLISE

Le terme «église» est la transcription du mot grec «ecclesia», qui signifie assemblée. Mais deux différences fondamentales caractérisent le sens de ce mot dans la terminologie chrétienne par rapport à l'usage qu'en faisaient les Grecs: d'une part sa signification religieuse, alors que chez les Grecs il en était totalement dépourvu, et d'autre part le fait qu'il désigne une réalité permanente, alors que pour les Grecs il ne désignait qu'un rassemblement occasionnel. L'Eglise n'est donc pas n'importe quelle assemblée, mais une assemblée permanente convoquée par Dieu.

Cet appel, Dieu l'a adressé aux hommes en plusieurs temps au cours de l'histoire, et cela avec une précision et une ampleur croissantes. Ce fut tout d'abord la vocation d'Abraham avec cette simple promesse: «toutes les nations de la terre seront bénies en toi» (Gen. 12, 3). Ce fut ensuite, par l'intermédiaire de Moïse, la vocation du peuple d'Israël et l'alliance conclue au Sinaï entre Dieu et ce peuple, renouvelant et scellant la promesse faite à Abraham. Ce fut enfin la vocation de tous les hommes en Jésus-Christ, accomplissement de la promesse et personification de l'alliance, par le ministère des apôtres et de leurs continuateurs. L'Eglise est l'assemblée de tous ceux qui ont répondu à cet appel par la foi en Jésus-Christ.

Toutefois, si nous poussons plus avant notre réflexion, nous ne tardons pas à nous apercevoir que ce terme d'assemblée est insuffisant et qu'il ne rend pas compte de la réalité cachée, c'est-à-dire du mystère de l'Eglise.

L'Eglise, corps du Christ

Nous venons de parler de promesse et d'alliance; ce sont des mots qui suggèrent immédiatement celui de mariage et l'union charnelle qui en est l'essence («ils seront deux en une seule chair»). C'est du reste un thème de prédilection des prophètes que celui d'Israël, épouse de Yahweh. Et de fait, nous découvrons dans cette Histoire sainte le processus classique d'une union conjugale entre Dieu et l'humanité, avec d'abord les fiançailles (promesse faite à Abraham), puis le mariage (alliance du Sinaï), et enfin la consommation du mariage (union charnelle de Dieu et de l'Homme en Jésus-Christ). Etre appelé en Jésus-Christ, cela signifie donc pour tout homme être appelé à une union vivante avec Dieu par la médiation de Jésus-Christ, Fils de Dieu et Fils de l'Homme. Aussi l'assemblée de ceux qui répondent à cet appel dépasse-t-elle infiniment le cadre d'une société constituée par les adeptes d'une même doctrine, comme c'est le cas dans toutes les religions en dehors de l'Eglise du Christ. En effet, être membre de cette assemblée, ce n'est pas seulement être disciple du Christ, comme un autre est disciple de Mahomet,

de Confucius ou du Bouddha, c'est être identifié avec le Christ et faire partie de lui-même comme un membre fait partie du corps. «Vous êtes le corps du Christ et ses membres, chacun pour sa part» (I Cor. 12, 27).

L'Eglise, procréation du Saint-Esprit

Mais comment cela se fait-il? Comment se peut-il qu'un tel lien d'être et de vie existe entre les membres de l'Eglise et le Christ? N'est-ce pas là plutôt manière de parler qu'énoncé objectif de la réalité? A cette question essentielle Jésus a répondu lui-même, et avec autant de clarté que de force, dans son entretien avec Nicodème: «En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le Royaume de Dieu. ... En vérité, en vérité, je te le dis, nul, s'il ne naît de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu» (Jean 3, 3 et 5). Il s'agit donc bien d'une vie nouvelle reçue d'en haut et pas seulement d'une nouvelle manière de vivre supérieurement notre vie d'hommes. Jésus-Christ, Homme-Dieu, est le premier-né d'une nouvelle race et pas seulement l'initiateur d'un nouveau style de vie dans l'évolution de l'humanité. Ce qu'il communique à ceux qui sont agrégés à son Eglise par la foi et le baptême, c'est sa propre filiation divine. Or, cette filiation divine, il la tient lui-même du Saint-Esprit; rappelons-nous la réponse de l'ange Gabriel à Marie: «L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera appelé Saint, Fils de Dieu.» C'est donc dans et par l'Esprit-Saint qu'il communique sa filiation divine aux membres de son Eglise: la Pentecôte, qui fut la naissance de l'Eglise, a été l'œuvre de l'Esprit-Saint, comme l'avait été la naissance du Christ. Aussi, quand Paul dit que «si quelqu'un est en Christ, il est une créature nouvelle» (II Cor. 5, 17), ou que Tertullien ne recule pas devant une formule encore plus percutante «le chrétien, c'est un autre Christ», il ne faut pas perdre de vue que c'est là le fruit de la sanctification opérée par l'Esprit.

Essayons maintenant de montrer les conséquences et les exigences de ce mystère de l'Eglise.

L'Eglise, communion des saints

Une évidence se dégage de prime abord de ce que nous venons de dire: c'est que si l'Eglise est le corps du Christ, et ses membres les membres de ce corps, il existe nécessairement entre eux des liens organiques comparables à ceux

qui relie entre elles les différentes cellules d'un corps vivant. Il s'ensuit qu'un membre de l'Eglise ne saurait rompre ces liens, ni simplement les détendre ou les ignorer, sans du même coup porter atteinte à la santé de tout le corps et menacer ou même détruire sa propre vie. Tout comme en sens inverse le membre ou l'organe bien intégré et fonctionnant bien stimule la vitalité de tout l'organisme. Une conception individualiste de la vie chrétienne, du type « chacun pour soi, Dieu pour tous », est une conception radicalement fautive, et n'a rien à voir avec la réalité de l'Eglise, qui est une communion de vie entre tous ceux que l'Esprit a sanctifiés. C'est ce que signifie l'expression « communion des saints », laquelle, ne l'oublions pas, figure dans le Credo. Il n'y a pas de sainteté, et donc pas de salut, en dehors de cette communion. C'est ce que signifie de son côté la formule souvent mal comprise : « Hors de l'Eglise, point de salut. » Bien sûr, les membres de l'Eglise ne sont pas pour autant à l'abri des défaillances et incapables de pécher. Mais ils trouveront toujours dans la grâce du Christ à demeure dans l'Eglise, en particulier par ses sacrements, une puissance de régénération, tout comme un organe malade ou un membre blessé reçoit sa guérison du corps lui-même. Certes, une telle communion est exigeante, car elle demande qu'on s'accepte mutuellement, qu'on se supporte, qu'on se comprenne, qu'on se soutienne, qu'on se pardonne, bref, qu'on s'aime les uns les autres, ce qui ne va pas sans se renoncer à soi-même; mais elle est aussi seule capable de procurer la vraie paix, la vraie joie et l'authentique épanouissement de la vie.

L'Eglise, témoin du Christ ressuscité

Or, c'est en cela justement que la manifestation de cette communion des membres de l'Eglise témoigne de la vie de celui dont elle est le corps, le Christ ressuscité. « Quand le Saint-Esprit descendra sur vous, vous recevrez une force; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1, 8). Cette force, en effet, n'est autre que celle qui était en Jésus lui-même et par laquelle il avait vaincu le Prince de ce monde à l'heure de la tentation comme à celle du sacrifice: la force d'obéir à la volonté du Père, c'est-à-dire à l'Amour. La présence constante de cette force dans l'Eglise, qui a toujours produit des saints même aux pires heures de son histoire, atteste la présence vivante en elle de son chef, le Christ, et témoigne donc de sa résurrection. Ce témoignage est évidemment fondé historiquement sur celui des apôtres, que conservent les saintes Ecritures et que proclame la liturgie, mais il apporte une confirmation nécessaire de la valeur permanente et toujours actuelle du témoignage apostolique; et surtout il confère à ce dernier l'efficacité pour susciter la foi : « Qu'ils soient un, afin que le monde croie ! » Pour conserver sa force de persuasion, la Bonne Nouvelle de la Résurrection du Christ exige davantage qu'une annonce purement verbale et liturgique: l'essentiel du témoignage de l'Eglise, c'est de vivre dans la docilité à l'Esprit-

Saint l'amour du Père manifesté en Jésus-Christ, autrement dit, de laisser passer à travers elle le témoignage même de l'Esprit. « Quand viendra l'Intercesseur que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, c'est lui qui rendra témoignage de moi » (Jean 15, 26).

L'Eglise, annonce et signe du Royaume de Dieu

Ce témoignage que l'Eglise, dans la puissance du Saint-Esprit, rend au Christ ressuscité n'a pas seulement une portée présente, mais aussi et surtout future, car si le triomphe de Jésus sur la mort est déjà acquis pour lui-même, il reste aux hommes et à toute la création à le partager avec lui et en lui pour jouir enfin de sa victoire, lors de son retour en gloire. Pour le moment, comme le dit Paul, « c'est en espérance que nous avons été sauvés » (Rom. 8, 24). Mais, entendons-nous bien, cette espérance ne doit pas être comprise, à la manière d'une espérance ordinaire, comme la simple projection d'un désir que n'étaie aucune garantie et dont l'exaucement reste problématique. C'est une espérance sûre, dont la réalisation ne fait pas l'ombre d'un doute, seules demeurant mystérieuses les circonstances et les modalités de cette réalisation. Mais comment les hommes peuvent-ils être amenés à partager cette espérance, si elle ne leur est pas annoncée, mieux encore, signifiée par l'Eglise qui en porte en elle-même le mystère et déjà les prémices, puisqu'en elle est à l'œuvre « l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts » ? Certes l'Eglise n'est pas encore le Royaume de Dieu; elle en est plutôt la semence et le germe, et il y aura sans doute autant de différence entre le Royaume de Dieu et l'Eglise, qu'on peut en observer entre un chêne et le gland dont il est sorti. Il reste cependant que, comme le gland est déjà la promesse du chêne et en quelque sorte sa réalité, l'Eglise est aussi la promesse et déjà, mystérieusement, la réalité du Royaume de Dieu. « Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous » (Luc 17, 21).

Conclusion

Cherchant à exprimer le mystère de l'Eglise, Bossuet a cette admirable formule : « L'Eglise, c'est Jésus-Christ communiqué. » Ce n'est pas une définition, bien sûr, car l'Eglise, réalité à la fois divine et humaine, ne saurait se définir. Mais cette formule a le mérite de bien mettre en valeur la vocation permanente que constitue pour le chrétien son appartenance à l'Eglise, vocation à une relation toujours plus étroite et féconde avec le Christ, en lui avec les autres membres de l'Eglise, au-delà de ceux-ci enfin, avec les autres hommes pour faire passer jusqu'à eux sa connaissance et sa grâce. Communiquer avec le Christ pour pouvoir communiquer le Christ, afin que de cette communication naisse et se développe la communion de tous en lui. « Aussi bien, nous avons tous été baptisés en un seul Esprit pour ne former qu'un seul corps » (I Cor. 12, 13).

F. Chatellard

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

25^e anniversaire du Conseil œcuménique des Eglises. — Du 22 au 29 août 1973 le comité central du COE siégeait à Genève. En même temps le COE fêtait le 25^e anniversaire de son existence. Au courant de cette semaine bien chargée de séances, de services religieux et de rencontres, notre Eglise catholique-chrétienne de Genève était invitée à plusieurs reprises. M. le curé Murbach étant en vacances, le curé Soder a assisté à l'ouverture de la séance du comité le 22 août. Etaient présents pour notre Eglise Mgr Léon Gauthier, notre évêque, MM. les curés Hans Frei (membre du comité central) et Urs von Arx (délégué des jeunes). Le jeudi 23 août, M. le curé Soder, assisté de MM. les curés von Arx et Pellant (Eglise anglicane de Genève), célébrait la messe catholique-chrétienne au Centre œcuménique au Grand-Saconnex. Une trentaine de personnes participaient à cette messe matinale. C'était la première messe catholique-chrétienne célébrée dans ce centre.

Le vendredi 24 août, la ville de Genève et ses autorités donnaient une réception pour les participants de la conférence à l'hôtel du Parc des Eaux-Vives. Nos paroisses étaient représentées par M. le curé Soder et M. et M^{me} Gaston Allais. Beaucoup de contacts personnels ont pu être établis lors de ces rencontres, contacts qui ont leur importance aussi pour la vie paroissiale.

Le service œcuménique officiel qui marquait cet anniversaire fut célébré à

la cathédrale Saint-Pierre. Parmi les personnalités présentes figuraient Mgr Gauthier, MM. les curés Frei et von Arx, et M. Pierre Allais, président du synode cantonal.

Visite à Genève de Sa Sainteté le Patriarche de Moscou et de toutes les Russies, Pimen. — MM. les curés Murbach et Soder se sont partagé les réceptions organisées en l'honneur du nouveau patriarche de l'Eglise orthodoxe russe. M. le curé Soder a assisté aux vêpres solennelles célébrées en l'église orthodoxe à la rue Beaumont et a participé à la réception officielle offerte par l'ambassade de l'URSS, alors que M. le curé Murbach a répondu à l'invitation pour la réception donnée à l'hôtel Intercontinental. Le patriarche Pimen était venu à Genève pour s'informer personnellement du travail du Conseil œcuménique des Eglises.

La communauté orthodoxe roumaine à Saint-Germain. — Avec l'assentiment du Conseil de paroisse et cela depuis le Jeûne fédéral, la communauté orthodoxe roumaine de Genève et environs se réunira deux fois par mois en l'église Saint-Germain, en général les 2^e et 4^e dimanches à 11 h. 30, pour célébrer la sainte liturgie. Nous sommes heureux de ce que notre beau sanctuaire puisse ainsi rendre service à nos frères orthodoxes. Le *rév. père Jean Bria*, délégué roumain auprès du COE, est responsable de la communauté. Dans

la célébration de la sainte liturgie il est souvent assisté du *rév. père Roman Emile*, en stage dans la paroisse réformée de Meyrin.

Commission des aumôneries de l'Hôpital cantonal. — Au cours d'une séance-souper fort amicale à l'Auberge communale de Carouge, MM. les curés Murbach et Soder ont été reçus officiellement par la commission des aumôneries de l'Hôpital cantonal en tant qu'aumôniers catholiques-chrétiens dans tous les bâtiments dépendant de l'Hôpital cantonal. La présidence de cette commission alternant chaque année, c'est M. le pasteur Marc Doret qui succède à M. l'abbé Robert Mauris. Nous tenons à remercier ici nos frères catholiques-romains et protestants de l'accueil chaleureux qu'ils ont réservé à nos ecclésiastiques succédant à Mgr Gauthier et espérons vivement que les liens fraternels qui commencent à se nouer permettent d'assurer un ministère béni et fécond auprès des malades et du personnel soignant.

Impôts. — En réglant la facture de votre bordereau d'impôts, ou en remplissant la déclaration fiscale, veuillez porter votre attention sur les deux points suivants: a) se déclarer clairement comme catholique-chrétien, même en cas de mariage mixte; b) vérifier que le destinataire de votre contribution ecclésiastique soit bien l'Eglise catholique-chrétienne et s'acquitter de son dû. MERCI!

Le groupe des jeunes catholiques-chrétiens du canton de Genève

Le mois dernier, vous avez pu lire un article sur les réalisations de l'« Amitié » de l'année écoulée. Cette fois, je désirerais vous entretenir des projets que notre groupe veut tenter de réaliser cette année 1973-1974. Tout d'abord, au point de vue interne, des séances encore plus intéressantes et instructives, illustrées par la projection de films accompagnés de causerie traitant de voyages ou d'expériences que nos membres n'ont pas manqué de faire. Nous désirons également projeter des films traitant d'un problème social ou même politique où les membres pour-

raient donner leur opinion, ceci entrant dans le cadre de l'aide à l'expression de chacun dont je vous avais présenté les différents aspects et problèmes dans le précédent numéro. Nous tenterons également de faire quelques balades le dimanche ou le samedi pour ceux qui pourront y participer. Maintenant, examinons un peu quels sont les projets à l'extérieur du groupe. Tout d'abord, la Vente paroissiale annuelle de Saint-Germain où l'« Amitié » prendra cette année une part importante, puisque nous assurerons l'organisation de la partie musicale de l'après-midi, une

partie du service pour le repas commun du soir, la réalisation de la tombola et celle de la soirée récréative.

Ensuite, ce sera une rencontre avec les Jeunes de Bâle, au début de novembre, où nous ferons le maximum pour nos membres puisque le prix normal du billet d'avion aller et retour depuis Genève est de 120 francs et que nous leur offrons le baptême de l'air, tous les repas, le coucher, la visite de la ville et du zoo pour 30 francs seulement. Ne serait-ce pas l'occasion pour ceux qui sont encore indécis quant à leur adhésion à notre groupe de se décider?

Après ce voyage, nous entreprendrons la création du mystère de Noël pour les paroissiens de Lancy-Carouge et Genève, et nous bouclerons le premier semestre à fin janvier après un probable camp de ski, la fête de l'Escalade de l'« Amitié » et celle de son Noël 1973.

Je me permettrai également de vous parler d'une réalisation nouvelle, « Contact », le journal interne de l'« Amitié », qui, nous l'espérons, parviendra bientôt dans plusieurs ménages catholiques-chrétiens. Si vous voulez nous aider à exaucer ce vœu, conservez le numéro 3 qui vous parviendra ces prochaines semaines à titre gracieux, bien entendu.

Pour le comité:

Le président, Christian Allais

Petit courrier de l'« Amitié »

— Notre groupe présente ses sincères félicitations à notre nouveau curé, Franz Murbach, pour sa récente installation.

— Nous présentons nos chaleureux remerciements pour les dons qui ont été versés à notre président.

— Nous prions tous les Jeunes catholiques-chrétiens suisses et français qui désirent correspondre avec nous de nous faire parvenir leurs demandes à: Présidence de l'« Amitié », Christian Allais, av. Dumas 31, CH - 1206 GENÈVE, ou de prendre contact au 022 - 46 72 87. Nous leur enverrons notre journal « Contact » gratuitement et sans frais de port s'ils désirent le recevoir.

C. A.

GENÈVE

26 octobre 1873. — Dans le cadre de la messe du dimanche 28 octobre, célébrée comme de coutume à 10 heures, nous nous souviendrons, le plus près possible de la date historique, de la première messe catholique-chrétienne célébrée à Saint-Germain par le *Rév. Père Hyacinthe Loyson*, le promoteur lucide, généreux et éloquent de la pensée vieille-catholique au sein du catholicisme francophone. Afin de marquer d'une façon significative que notre paroisse se tourne résolument vers l'avenir, la messe commencera par un baptême. Il est peut-être indiqué de rappeler que le baptême, généralement administré en dehors de la messe paroissiale, est en fait le sacrement du pardon des péchés en notre Seigneur Jésus-Christ et de l'accueil d'un nouveau fidèle au sein de l'Eglise. A l'issue de la messe, le Conseil de paroisse invite tous les fidèles à se rendre au centre paroissial du Grand-Mézel pour un apéritif fraternel.

Manifestation du Centenaire de la paroisse et installation de notre nouveau curé. — Il nous faudrait parler longuement du 23 septembre, tant cette journée a été riche en signification et en bénédiction. Remercions tout d'abord cordialement les responsables de cette réussite: M. Gaston Allais, président de paroisse, et son équipe d'organisation, le chœur de Saint-Germain et son directeur, M. Georges Pucher, M^{lle} Gloria Floreen, organiste, et M. Pierre Röthlisberger, trompettiste, nos hôtes qui ont répondu à notre invitation, tous les paroissiens de Genève et de Lancy-Carouge qui ont tenu à participer à cette journée commémorative et

d'installation et surtout notre ancien curé et vénéré évêque, Mgr Léon Gauthier, sans oublier M. Raymond Cavin qui a fait l'impossible pour que paraisse notre recueil provisoire et partiel de cantiques, attendu depuis si longtemps et avec tellement d'impatience.

On ne pourrait mieux résumer la portée spirituelle et morale du 23 septembre 1973, qu'en citant quelques pensées majeures des orateurs. Mgr Gauthier a rappelé que dans l'histoire il n'y a eu aucune réforme digne de ce nom sans qu'elle provoque des réactions plus ou moins violentes, que les catholiques-chrétiens ne veulent pas nier ces heurts, mais qu'ils désirent avec tous les autres chrétiens contribuer positivement à un témoignage vivant, auquel prêtres et laïcs s'engagent à parts égales. M. Gaston Allais a émis le vœu que dans l'intention et dans la pratique de la vie paroissiale souffle plus consciemment un peu de cet esprit de partage, de joie de servir, de piété active qui animait la communauté des premiers chrétiens. Le sermon de M. le curé Murbach encouragea l'assistance à persévérer dans la recherche du Règne de Dieu et de sa justice, de concentrer ses préoccupations sur l'obéissance à la volonté divine, tout le reste: fréquentation de la messe, animation de la paroisse, moyens matériels, étant promis par surcroît. De son côté, M. Claude Ketterer, maire de la ville de Genève, nous invita à nous débarrasser de nos complexes de minoritaires et nous félicita de conserver notre identité. Dans le même ordre d'idées, le *Rév. Père Tsetsis*, représentant le Rassemblement des Eglises de Genève, nous encouragea à croire à la dimension spirituelle de notre Eglise et à continuer de jouer le rôle important qui lui incombe dans le dialogue œcuménique. M. le curé Frédy Soder apporta les meilleurs vœux de la paroisse



Ville de Genève
Pompes funèbres officielles
Tél. 35 91 50
37, rue de la Mairie
Eaux-Vives

Ray-Dactyl

M. Theus
rue de Bourgogne 16, Genève
Tél. 44 11 88

Adresses - Circulaires - Dactylographie
Photocopies - Stencils électroniques

Assurance pour la vieillesse

de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

Rentes viagères

garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève

de Lancy-Carouge, tandis que le président du Synode, *M. Pierre Allais*, jetait un regard vers l'avenir: le temps des luttes et des polémiques est dépassé, remplacé par un temps de collaboration entre les confessions; il faut espérer que les deux prêtres puissent compter sur tout le monde; dans ce travail, la nouvelle Constitution, la brochure de travail et le recueil de cantiques seront des instruments très précieux. *Mgr Emiliano* représentait l'Eglise orthodoxe grecque, *M^{me} Monique Ribordy* l'Eglise catholique-romaine, *M. le pasteur Jean-Jacques Maison* et *M. Pierre Georges* l'Eglise protestante. L'office des vêpres a été honoré de la visite de l'archevêque de l'Eglise orthodoxe russe de la rue Toepfer et du Rév. *Père Reginald Pellant*, de la paroisse anglicane.

Temps de la Toussaint et des Trépassés. — Toussaint (jeudi 1^{er} novembre): à 18 h. 30, messe, allocution et communion. Trépassés (vendredi 2 novembre): à 18 h. 30, requiem.

Dimanche 4 novembre. — A 10 heures, requiem, chanté par le chœur, avec sermon et communion, à l'intention de tous les défunts, en particulier des nôtres décédés depuis la Toussaint 1972.

Soirée de parents des enfants du catéchisme. — Tous les parents de nos enfants suivant le catéchisme seront invités par circulaire à une soirée d'information et d'échanges au sujet des questions concernant l'éducation religieuse, vendredi soir 23 novembre, à 20 h. 30, à la salle de paroisse du Grand-Mézel.

Dans nos familles. — Le 5 septembre, à Saint-Germain, M. le pasteur Georges Gruner et votre curé ont présidé au mariage œcuménique d'*Edouard Dufour* et de *Jeanne Benguerel*. Le 8 octobre, nous avons présidé aux obsèques de M. Paul Garbani-Sacilot, décédé subitement dans sa 49^e année. Nous voulons intercéder pour les deux familles concernées.

Dons. — M. E. D.-B.: 100 fr.; M^{me} L.-G.: 50 fr.; M^{me} E. G.: 10 fr. Merci.

LANCY - CAROUGE

Téléphone curé Soder: 92 15 60.

Installation du curé Murbach. — Le dimanche 23 septembre, M. le curé Franz Murbach fut installé par Mgr Léon Gauthier comme curé de Saint-Germain. Une grande foule de fidèles remplissait l'église. Merci pour la gentille invitation adressée à la paroisse de Lancy-Carouge. Beaucoup de paroissiens de Lancy profitèrent de l'occasion pour entourer M. le curé Murbach. M. Schüpfer étant malade, M. et M^{me} Pierre Dufour représentaient la paroisse. M. le curé Soder participait à la cérémonie. Tous nos vœux encore à M. le curé Murbach.

Journée œcuménique à Lancy-Sud. — Pour la première fois notre paroisse a participé officiellement à la journée œcuménique de Lancy-Sud qui cette année groupait quatre confessions et

qui était sous le leitmotiv: Faisons connaissance. Un grand nombre de nos fidèles participèrent tout d'abord au service liturgique. Les officiants étaient les suivants: le père Tarcisse Ebner (catholique-romain), le pasteur Bernard Buunk (protestant), le père Georges Tsetsis (orthodoxe) et le curé Soder qui adressa le sermon à la grande foule qui s'était réunie dans l'amphithéâtre de l'école des Palettes. Après l'office animé par la chorale des jeunes de la paroisse de la Sainte-Famille, chorale qui entraînait tout le monde avec son rythme, tous se groupèrent pour un apéritif et un pique-nique en commun. Des macarons où étaient inscrits les noms aidaient à faire connaissance. De même les jeux qui furent organisés pour grands et petits. Les impressions de nos paroissiens et de tous: c'était formidable! Il faut le refaire! Une réussite encourageante.

Restauration de l'église. — Comme vous avez pu le constater, la restauration de notre église de la Sainte-Trinité est en bonne voie. Les travaux à l'extérieur et à l'intérieur du sanctuaire avancent. La messe est toujours célébrée à la sacristie transformée en chapelle. Tout le monde s'est bien habitué à ce lieu de culte dont on apprécie beaucoup l'intimité. Soyez les bienvenus le dimanche à 10 heures!

Catéchismes. — Les catéchismes ont repris dans tous les groupes d'après les indications données aux parents.

Rencontres de la Mörlialp. — La rencontre des présidents de paroisse et des gens qui portent des responsabilités dans les paroisses ou qui sont intéressés

Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève rue du Rhône 19
(entrée quai Besançon-Hugues 20)
Téléphone permanent 24 12 12

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01

MARBRERIE L. ROSSI

BATIMENT - ART FUNÉRAIRE

Rue des Moraines 14 - Tél. 42 03 42 - 1227 CAROUGE



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 25 97 77

à la question s'est réunie les 20 et 21 octobre dans la Maison de jeunesse. Le sujet: la mission interne dans les paroisses. La possibilité de renouveau. M. le président Schüpfer étant empêché d'aller à cette rencontre, M. et M^{me} Robert Jobé ont participé à ce week-end. Le curé Soder y était aussi en tant qu'animateur.

Toussaint. — La fête de Toussaint, 1^{er} novembre, tombe cette année un jeudi. Nous célébrons ce jour-là une messe à 18 h. 30.

Journée des Trépassés. — Le 2 novembre est la fête des trépassés. Nous

donnerons une occasion de prier pour les morts pendant la messe célébrée ce jour-là à 18 h. 30 également. Le dimanche 4 novembre, la messe, à 10 heures, sera également une messe de requiem.

Soirée des parents des enfants du catéchisme. — Nous invitons tous les parents des enfants qui viennent au catéchisme (ou ceux des enfants qui viendront) à une rencontre dans notre salle de paroisse le vendredi 23 novembre (à 20 heures). Nous pourrions discuter ensemble toutes questions concernant l'enseignement religieux et la for-

mation religieuse des enfants. Quel est le rôle des parents? Qu'est-ce que l'Eglise doit faire? Vous pouvez là présenter vos idées. Des invitations personnelles seront encore envoyées.

Dans nos familles. — Le 8 octobre 1973 est décédé après une longue maladie M. René Girardin, à l'âge de 82 ans. Nous avons présidé à ses obsèques le 10 octobre. Que Dieu accueille son serviteur et qu'il console la famille atteinte par le deuil.

Dons. — M^{lle} J.: 20 fr.; M^{me} V: 50 fr.; M^{me} H: 50 fr. Merci!

CANTON DE NEUCHÂTEL

Confirmation. — Nous voulions donner à cette fête du 30 septembre à la fois l'éclat d'une grande solennité et la chaleureuse simplicité d'une réunion de famille. Qu'est-ce, en effet, qu'une confirmation sinon une Pentecôte paroissiale? Et comment ne pas nous rappeler et ne pas chercher à traduire visiblement en une telle circonstance que l'œuvre du Saint-Esprit, c'est de nous faire membres du Christ et donc membres les uns des autres dans son corps qu'est l'Eglise?

Cette fête comporta donc deux parties: la grand-messe, avec en son milieu la cérémonie de la Confirmation, et les agapes paroissiales dans la salle Saint-Pierre, la présence de l'évêque, Mgr Léon Gauthier, conférant à toutes deux ce caractère de gravité sereine et souriante qui marque les grandes heures de la vie.

Les chants de la messe avaient été préparés avec un soin extrême et une ferveur enthousiaste par le chœur mixte, qui depuis la rentrée de vacances s'était attelé à la tâche aussi ardue que hardie d'exécuter, entre autres, le « Psaume 150 » de César Franck et la « Messe du 5^e ton » de Roland de Lassus. S'étant procuré le renfort de quelques membres d'autres chœurs de La

Chaux-de-Fonds, que nous remercions bien vivement ici, et surtout le concours d'un directeur plein de talent et de dynamisme, M. Raymond Oppliger, directeur de « La Pensée », il réussit parfaitement à tenir sa gageure et l'assemblée connut des moments d'intense émotion. Ajoutons que l'orgue était tenu par un tout jeune organiste de dix-sept ans, M. Liechti, à la maîtrise déjà étonnante, et que sa maman, M^{me} J. Liechti, violoniste d'une admirable sensibilité, interpréta avec lui un adagio d'une grande beauté. Avant d'imposer les mains à nos seize confirmands et de les marquer au front de l'onction du saint Chrême, Mgr Gauthier, dans son sermon, leur avait rappelé et expliqué, à eux et à toute la communauté paroissiale, la saisissante déclaration de Paul aux Corinthiens (II Cor. 3, 3): « Vous êtes une lettre du Christ rédigée par nos soins, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs. » Puisse la prière ci-après nous aider tous à rendre toujours plus lisible cette lettre du Christ que nous sommes!

Pour la deuxième partie de la fête, nous fûmes bien un peu contrariés. En effet, les organisateurs avaient prévu le repas dans le chalet des « Amis de la

montagne », à la Vue-des-Alpes. Mais cela impliquait qu'on pût installer une partie des convives sur la terrasse. Malheureusement, le temps s'étant par trop rafraîchi, il fallut se rabattre sur la salle Saint-Pierre, qui, toute belle et confortable qu'elle soit, n'offrait tout de même pas le cadre magnifique de la montagne. Ce petit contretemps mis à part, le repas fut vraiment ce que l'on espérait, d'authentiques agapes fraternelles partagées dans la joie et la simplicité, ainsi que se plurent à le relever tour à tour M. le président Léandre Maire et Mgr Léon Gauthier. Fait remarquable et encourageant, plus de quatre-vingts paroissiennes et paroissiens y ont pris part, et malgré ce nombre élevé il n'y eut aucun problème de service... ni de vaisselle! Que les personnes dont le dévouement effacé a permis la préparation de ce dîner et son parfait déroulement trouvent ici l'expression de la gratitude de tous, à quoi nous ajouterons des félicitations chaleureuses aux membres du Conseil de paroisse pour leur heureux esprit d'initiative.

Prière

Père saint, dont l'amour infini nous comble de tout bien, et qui, après nous

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

Charles HOMÈRE
JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 59 14 27

C.A.N.T.O.N

l'indicatif pour votre FOURRURE

Lausanne et La Chaux-de-Fonds

avoir donné ton Fils bien-aimé as scellé notre union avec toi par le don du Saint-Esprit, daigne achever en nous ton œuvre de vie en nous rendant parfaitement dociles à ce même Esprit et riches de tous ses dons.

Don de Sagesse, pour nous délivrer de l'orgueil qui, nous enfermant dans nos propres pensées, nous rend incapables de contempler ta vérité.

Don d'Intelligence, pour nous faire comprendre ta Parole, nous affranchir de la lettre qui tue et nous découvrir l'esprit qui fait vivre.

Don de Science, pour affermir et purifier notre foi, afin que, rejetant les œuvres de ténèbres, nous marchions en vrais enfants de lumière.

Don de Conseil, pour dissiper les doutes et les craintes qu'entretient en nous une prudence trop humaine et nous rendre capables de décisions lucides et courageuses.

Don de Force, pour transformer nos faibles cœurs et faire de nous des témoins hardis et fidèles du Christ ressuscité.

Don de Piété, pour nous faire sentir en vérité qu'en t'appelant notre Père, nous nous reconnaissons tous frères les uns des autres et nés du même amour.

Don de ta Crainte, pour écarter nos pas des sentiers du mal et nous conduire à toujours rechercher ta gloire dans l'obéissance à ta volonté sainte. Amen.

LA CHAUX-DE-FONDS

Toussaint et Trépassés. — Selon notre coutume, nous répartissons ces célébrations sur les deux premiers dimanches de novembre. Nous aurons ainsi la fête de Toussaint le dimanche 4 novembre et la Commémoration des défunts le dimanche 11 novembre. Ce **dimanche 11 novembre**, nous célébrerons donc une grand-messe de requiem pour tous nos défunts, et spécialement pour tous ceux qui nous ont quittés depuis la Toussaint 1972. Comme de coutume également, le chœur d'hommes « La Pensée » participera par ses chants à notre office.

Vente paroissiale. — Elle aura lieu cette année les vendredi 16, samedi 17 et dimanche 18 novembre prochains. D'ici là, deux dames de la paroisse feront la tournée des paroissiens pour la traditionnelle collecte de la Vente. Réservons-leur un bon accueil, et pensons aussi à ce que nous pourrions faire pour assurer le succès de cette manifestation paroissiale. Un numéro du « Buis » vous apportera les précisions nécessaires quant au programme.

Décès. — Monsieur le curé a présidé le samedi 22 septembre aux obsèques

d'un ami de la paroisse, M. Charles Guérig, décédé le 19 à l'âge de 69 ans. R. I. P.

Dons. — Fam. C. G.: 40 fr.; Fam. P. H.: 30 fr.; M^{me} E. C.: 100 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

Offices. — Les offices de la Toussaint et de la Commémoration des défunts seront célébrés comme à La Chaux-de-Fonds les dimanche 4 et 11 novembre.

Visite de Mgr L. Gauthier. — Rentrant de La Chaux-de-Fonds le soir du dimanche 30 septembre, Mgr Gauthier nous a fait la joie de s'arrêter à Neuchâtel et d'y célébrer notre messe de 18 h. 30. Nous le remercions bien vivement de cette marque de la sollicitude pastorale qu'il nous témoigne en chaque occasion.

Décès. — Nous apprenons avec peine le décès de la maman de M^{me} Liliane Krämer. Nous exprimons à notre dévouée secrétaire du Conseil de paroisse toute notre chrétienne sympathie et l'assurons de nos prières pour sa chère disparue.

CANTON DE BERNE

BIENNE

Offices. — Dimanche 28 octobre: 9 h. 15, messe en français. Jeudi 1^{er} novembre (Toussaint, Trépassés): 20 h., Requiem en allemand. Dimanche 4 novembre (Centenaire): 9 h. 15, messe bilingue. Dimanche 11 novembre: 9 h. 15, messe en allemand. Dimanche 18 novembre: 9 h. 15, messe en allemand.

Centenaire paroissial. — Il y a cent ans, soit le dimanche 2 novembre 1873, s'est constituée la Paroisse catholique-chrétienne de Bienne. Nous commémorons cet événement par un **office divin solennel** à l'église paroissiale de l'Épiphanie, le **dimanche 4 novembre 1973 à 9 h. 15**. M. le vicaire épiscopal, F. Ackermann, curé d'Oltén, y prononcera l'allocution de circonstance. Toutes les paroissiennes et tous les paroissiens sont invités à cette messe et à la réception avec apéritif qui suivra à la maison « Wytténbach » (rue Rosius 1).

Le Conseil de paroisse et le curé

Baptême. — Brigitte Baillif, fille de Hans-Peter et de Sylvia Baillif-Meserli.

Mariage. — Franz-Albert Kissling et Renate-Barbara Kündig, Lissabon.

SAINT-IMIER

Offices. — Prière de consulter le tableau en dernière page.

Toussaint et Trépassés. — Le jeudi 1^{er} novembre, nous célébrerons une messe avec sermon et communion pour le jour de la Toussaint. Quant à l'office pour les Trépassés, nous le reportons au dimanche suivant, soit le 4 novembre. Nous n'oublierons pas de venir ce dimanche, afin de prier pour nos fidèles défunts décédés au cours de cette année, ainsi que pour tous les défunts de notre paroisse et de nos familles.

Décès. — M. Flückiger, président des Assemblées, a perdu en très peu de temps ses parents; de même, M^{me} Lauber, paroissienne, a perdu sa maman. Nous demandons à Dieu d'accorder aux chers défunts le repos éternel et que la Lumière sans fin brille sur eux. Aux familles si durement éprouvées, nous présentons notre chrétienne sympathie et prions Dieu de leur accorder la grâce de sa consolation.

Anniversaire. — Le 28 septembre dernier, une très fidèle paroissienne de Saint-Imier, M^{lle} Jeanne Guerrin, a fêté son nonantième anniversaire. La paroisse a tenu à s'associer à cette joie par la visite de M. Morf, vice-président du Conseil de paroisse, et du curé, alors que M. Daulte, en vacances, envoyait un télégramme. Nous ne saurions retracer toute la vie de M^{lle} Guerrin ni tout le bien qu'elle continue de faire avec une grande modestie dans la cité. A l'exemple de Marie, nous gardons tout cela dans notre cœur. Nous félicitons encore M^{lle} Guerrin et prions

Dieu de nous la conserver longtemps encore.

Ces mêmes pensées s'en vont encore à M^{lle} Alice Froidevaux, à Saignelégier, auparavant à La Chaux-de-Fonds, qui vient de fêter récemment ses nonante-deux ans.

Visite pastorale. — Le 25 novembre, Mgr Léon Gauthier, notre nouvel évêque, viendra à Saint-Imier pour une visite pastorale. Une lettre avertira encore les paroissiens et donnera toutes les indications nécessaires. Nul doute que nous serons ce jour-là nombreux à accueillir Mgr Gauthier et nous vous prions de réserver déjà cette date dans votre agenda... et dans votre cœur.

Cantiques. — Des brochures de cantiques sont à disposition auprès du curé au prix de Fr. 4.— Il ne s'agit pas encore de tout le recueil de cantiques, mais d'un certain nombre de pièces dont les mélodies nous sont en partie connues. Nous vous recommandons cette brochure.

Dons. — M^{me} N. St.-Sch.: 10 fr.; M^{lle} A. F.: 7 fr.; M^{me} A. C.-G.: 5 fr.; M^{me} M. D.-K.: 10 fr.; M^{me} P. H.-F.: 20 fr.; M^{me} M. R.-C.: 10 fr.; M^{lles} C., E., S., C.: 20 fr.; Anonyme: 10 fr.; M^{me} et M. A. M.-J.: 50 fr.; M^{me} et M. J. M.-L.: 10 fr. Merci.

Un merci tout spécial s'en va aussi aux nombreuses personnes qui nous

ont fait des dons pour la Vente, soit en nature soit en espèces. Que cette constante fidélité est source de joie!

SONCEBOZ

Offices. — Prière de consulter le tableau en dernière page.

Toussaint et Trépassés. — Nous renvoyons à l'article paraissant sous Saint-Imier, d'autant plus que le prochain service divin sera célébré à la halle de gymnastique de Sonceboz, le dimanche 4 novembre, à 7 h. 45.

Visite pastorale. — Nous espérons que de nombreux paroissiens pourront venir aussi bien du Vallon de Saint-Imier que de toute la Diaspora pour accueillir à Saint-Imier, notre nouvel évêque, Mgr Léon Gauthier. Les distances sont grandes, nous le savons, aussi sommes-nous bien conscients de l'effort demandé. Il n'en a que plus de valeur!

Dons. — Tous les dons faits en Diaspora paraissent sous Saint-Imier. Nous tenons cependant à féliciter tous nos fidèles qui, parfois sans même pouvoir connaître notre paroisse et notre Eglise de Saint-Imier, sont fidèles aussi dans leurs dons et ont fait un effort tout particulier à l'occasion de notre Vente paroissiale. Merci de tout cœur.



BIEL-BIENNE
MOUTIER

Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

La Société générale d'Affichage

affiche partout en Suisse

MISSION DE FRANCE

Recteur: Abbé A. H. Bekkens, 46, rue de la Brèche-aux-Loups, 75012 Paris. Tél. 628 43-09. Métro: Félix-Eboué.

Vice-recteur: Abbé P. Marre, ruelle des Joncs, Saint-Thibault-des-Vignes par 77 Lagny. Tél. 430 17-18.

Culte: CENTRE SAINT-DENIS, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 744 98-30. Métro: Pigalle ou Blanche. Messes: Dimanches et fêtes à 11 heures et les jeudis et dimanches à 18 h. 15.

cette liturgie dominicale est bien suivie, certes, mais cette fois l'aimable présence de Mgr l'Evêque de Berne a magnifiquement enrichi les fastes de la cérémonie.

La messe pontificale et le sermon épiscopal nous ont laissé un inoubliable souvenir qui, nous le souhaitons, n'est que le prélude d'autres rencontres...

Samedi 3 novembre, pas de messe le soir.

La vente annuelle

Elle se tiendra les samedi 9 et dimanche 10 décembre. Retenez ces dates!

Voyez dans vos greniers ce qui pourrait intéresser notre rayon d'antiquailles. Merci!

Toussaint

Un beau dimanche

Ce fut celui de la solennité de Saint-Denis, le 14 octobre! Chaque année

Jeudi 1^{er} novembre: Messe à 11 h.

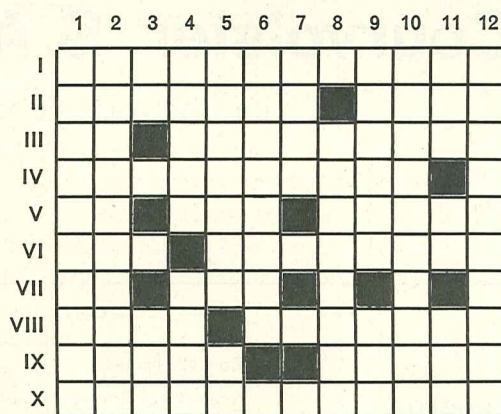
Vendredi 2 novembre, Jour des Morts: messe à 18 h. 15.

Denier du culte

Le quatrième trimestre — le plus lourd! — est bien entamé... Soyez aimables de nous adresser vos cotisations le plus tôt possible! Grand merci!

MOTS CROISÉS

Problème N° 20



Horizontalement. — 1. Balançoire. — 2. Inséparables. Rêve désordonné. — 3. Romains. Arbousier des Alpes. — 4. Davout y fut vainqueur. — 5. Phonétiquement: baie. Cardinaux. De droite à gauche: complet. — 6. Employé dans les transports et la coordination. Un type qui, logiquement, devait couramment se rencontrer au siècle des lumières! — 7. Conjonction. Direction. — 8. Roi à quatre pattes. Vieille voiture de sport. — 9. On peut le faire avec des paroles ou avec de l'argent. Animalcule. — 10. Tel Charles le Téméraire ou Don Juan.

Verticalement. — 1. Le besant y voisinait avec le liard. — 2. On en use pour abuser. — 3. Symbole. Signale une sortie. — 4. Substance aromatique. De bas en haut: guide ou héros de roman, cela dépend de l'accentuation. — 5. Cheval de bataille. Note. — 6. Les peintres en usent pacifiquement. — 7. Montagne de Thessalie. — 8. Complètement renversée, c'est le cas de le dire. — 9. De bas en haut: rusée. Conifère. — 10. Aura l'allure d'une souris. — 11. Pareil. Indéfini. Présent. — 12. Découvriront.

Solution du problème N° 19

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I	A	M	B	A	S	S	A	D	E	U	R	S
II	B	O	L	L	A	N	D	I	S	T	E	S
III	E	R	E		C	O	R	S	E		C	
IV	C	A		A	R	B	I	T	R	E	R	A
V	E	T	A	G	E		E	R	I	N	E	S
VI	D	O	T	E	R		N	A	N	T	E	S
VII	A	R	T	S		A	N	I	E	R		E
VIII	I	I	I		O	S	E	R		E	O	N
IX	R	U	G	I	N	E		A	L	E	N	E
X	E	M	E	T	I	S	E	S		S	U	E

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Sur convocation	7 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Av. César-Roux 27	10 h. Tous les dimanches
VEVEY Sur convocation	8 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
PAYERNE Sur convocation	8 h. 45 3 ^e dimanche du mois

**SOCIÉTÉ
DE
BANQUE
SUISSE**

toutes opérations bancaires



1872



Aigreurs?

Les pastilles Rennie neutralisent l'excès d'acide, soulagent et stimulent la digestion. C'est grâce à ces caractéristiques que ces pastilles préviennent l'hyperacidité. Prenez 2 Rennie après le souper et vous vous sentirez tout de suite à l'aise. En vente dans les pharmacies et drogueries.

Prends deux
Rennie
PASTILLES



*Confiez
vos travaux d'impression
à l'imprimerie*

Courvoisier S.A.
La Chaux-de-Fonds

**Auberge
du Grand-Lancy**

Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 42 35 15

Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l'Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf. Carré d'agneau
diablé. Spécialités de saison.

Salles pour réceptions
et banquets

Henri Piretti

Carouge, rue Saint-Joseph 9

Tailles de pierres en tous genres
Tél. 42 01 75

PRÉSENCE

CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

LA PAROUSIE

Au moment où nous entrons dans ce temps de préparation spirituelle à la fête de Noël qu'est le temps de l'Avent, la pensée de l'Eglise se tourne avec insistance vers le second avènement du Seigneur, celui qui marquera l'achèvement de l'histoire du Salut par l'apparition glorieuse du Christ. C'est, en effet, cet avènement qui donne tout son sens à l'histoire temporelle de Jésus dont Noël nous rappelle le début.

Cet avènement en gloire, les écrits du Nouveau Testament le désignent d'un mot grec dont la transcription française est « parousie », et qui signifie exactement « présence ». Nous découvrons ainsi que ce retour du Christ doit être compris plus précisément comme une manifestation éclatante de sa présence, laquelle était jusqu'à ce jour secrète et cachée, plutôt que comme un retour après une absence, ce qui n'est vrai qu'en apparence, dans le langage des paraboles. Au reste, nous n'avons qu'à nous reporter à la dernière parole de Jésus dans l'évangile selon saint Matthieu: « Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles. »

Mesurons-nous bien toute la portée de cette affirmation du Seigneur? Elle renferme une puissance capable de transfigurer notre existence. Que nous soyons assaillis par les soucis, rongés par l'inquiétude, accablés par le deuil, minés par la maladie ou saisis par la mort, une certitude nous reste, invincible: Jésus-Christ, notre sauveur, est là, en nous, qui porte avec nous le fardeau de notre angoisse et qui franchit avec nous le seuil de la mort. Et Jésus-Christ, c'est celui en qui réside la pléni-

tude de la divinité, la puissance éternelle de la vie. En lui, la souffrance et la mort de l'homme sont devenues, intégralement, la souffrance et la mort de Dieu, pour qu'en retour la joie et la vie de Dieu deviennent en plénitude la joie et la vie de l'homme. C'est là le miracle inouï de l'amour de Dieu, et l'apôtre Paul, qui en a eu, l'un des premiers, la révélation, en parle avec des transports d'enthousiasme: « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils mais l'a livré pour nous tous, comment, avec son Fils, ne nous donnerait-il pas tout? ... Qui nous séparera de l'amour du Christ? La détresse, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, le danger, la mort? ... Mais en tout cela nous remportons la victoire la plus complète par celui qui nous a aimés. Car j'ai la certitude que rien, ni la mort ni la vie, ni les anges ni les puissances célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les forces d'en haut ni celles d'en bas, ni aucune autre chose créée, rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » (Rom. 8, 32-39).

En ces jours de fin 1973, où l'avenir du monde nous apparaît si chargé de menaces de toute sorte, en même temps que l'hiver tout proche commence à déployer devant nos yeux ses perspectives plutôt déprimantes, il nous est bon de renouveler nos provisions de foi et d'espérance en celui « qui était, qui est et qui vient », et qui, au-delà de l'hiver de la mort, nous donnera de vivre l'éternel printemps de sa résurrection.

F. Chatellard

COMITÉ ROMAND

Le Comité romand s'est réuni, le 27 octobre, à la cure de Bienne, en présence de l'évêque, Mgr Léon Gauthier, et sous la présidence de M^{me} Denise Keller, déléguée de la paroisse de Bienne.

Après avoir entendu les souhaits de bienvenue que lui adressa M. le curé Rolf Reimann au nom de la paroisse de Bienne, le Comité écouta le rapport de la dernière séance, qui se tint en février 1973 à Lausanne, rapport que lut la présidente, en l'absence du secrétaire, M. le curé Pierre Schwab, retenu dans sa paroisse par un mariage. La lecture de ce rapport fut complétée par celle d'une lettre de M. Georges Pucher, de Genève, exprimant ses réactions critiques à l'endroit de certains points du rapport qui concernaient le livre de chant en préparation. Rapport et lettre furent acceptés sans discussion, et le Comité exprima sa satisfaction pour la récente parution de la brochure « La prière chantée » de MM. Cavin et Pucher, appelée à rendre immédiatement de grands services dans les paroisses.

On prit ensuite connaissance du rapport de M. l'administrateur de « Présence catholique-chrétienne ». On constata avec plaisir que les comptes ne laissaient apparaître aucun déficit pour cette année 1973. Par contre, pour 1974, il faut s'attendre à une augmentation des frais, et l'on prévoit un déficit de Fr. 1160.—. Ce problème sera mis à l'ordre du jour de la prochaine séance, en février 1974.

« Présence catholique-chrétienne » retint encore l'attention du Comité à propos d'un petit problème posé par son titre. Il se trouve, en effet, qu'un mouvement d'action catholique de l'Eglise romaine, l'Action Ouvrière Catholique (A.O.C.), publie à Genève un organe intitulé « Présence », dont le titre est déposé à Berne et protégé. Les responsables de cette publication nous ont fait savoir que la disposition typographique de notre titre (disproportion trop grande entre les mots « PRÉSENCE » et « catholique-chrétienne ») prêtait à confusion, et nous ont courtoisement demandé d'y remédier. Ayant admis le bien-fondé de cette demande, le Comité adopta à l'unanimité la proposition du rédacteur de faire figurer « catholique-chrétienne » en plus gros caractères sans toucher à « PRÉSENCE », de manière à ne pas transformer trop profondément l'aspect de notre première page, maintenant familier à tous nos lecteurs. Cette petite modification est intervenue dès le présent numéro.

Le troisième point de l'ordre du jour était constitué par le renouvellement du bureau, renouvellement qui, rappelons-le, intervient tous les deux ans, et qui fait passer successivement la présidence dans toutes les paroisses. C'est M. Gaston Allais, président de la paroisse de Genève Saint-Germain, qui fut élu à l'unanimité comme président du Comité romand pour les deux années qui viennent, et qui succédera ainsi à M^{me} Denise Keller, que nous remercions bien vivement pour tout le cœur et tout le dynamisme qu'elle a déployé dans cette tâche. Des remerciements non moins vifs vont à M. le curé Pierre Schwab qui, aux applaudissements de tous, a accepté de continuer d'assurer le secrétariat, poste qu'il tient à la perfection.

En quatrième lieu, il s'agissait de fixer la date et le lieu de la Journée romande 1974. Pour le lieu, c'est La Chaux-de-Fonds qui a été choisie. Quant à la date, on tomba d'accord sur le dimanche 9 juin (entre la Pentecôte et le Synode).

Après une pause bienvenue, où chacun put apprécier la généreuse hospitalité de la paroisse de Bienne et saluer son président M. le Dr Urs Waller, on écouta avec beaucoup d'intérêt une communication de M. le curé Frédy Soder sur la rencontre des responsables de paroisse à la Mörlialp, les 20 et 21 octobre. Cette rencontre a réuni quarante personnes, qui ont travaillé par groupes de huit, dont un de langue française, sur la question cruciale de l'animation interne des paroisses, cherchant les moyens d'intégrer vraiment à la vie de l'Eglise la grande masse de ceux que l'on appelle les marginaux. Ce travail sera poursuivi au cours d'une autre rencontre entre des représentants de ces cinq groupes (deux par groupe), qui se tiendra le 8 décembre prochain à Olten.

Le mot de la fin revenait, comme de juste, à l'évêque. Mgr Léon Gauthier informa le Comité que le Livre de prière était pratiquement achevé et que l'impression allait se faire incessamment. Il rendit ensuite tout le monde attentif au problème que va bientôt poser en Suisse l'initiative en vue de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Il demanda que l'on réfléchît sérieusement à cette importante question. Pour amorcer cette réflexion, on trouvera ci-après une revue de presse du Service de presse protestant romand sur ce sujet.

La prochaine réunion du Comité romand aura lieu le samedi 16 février 1974, à 14 heures, dans la salle paroissiale de Neuchâtel.

F. C.

Sommaire	p. 97: La parousie
	p. 98: Comité romand
	p. 99: Revue de presse
	On nous écrit
	p. 100: Contre la torture
	p. 101: Foi chrétienne et sciences dites exactes
	p. 102: Mots croisés
	p. 103: Nouvelles paroissiales
	p. 108: Tableau des offices

Radio Suisse romande

Dimanche 2 décembre, de 18 h. 05 à 18 h. 20

La foi aujourd'hui:

Le travail de la Mission anglicane au Mozambique
par M. le curé F. Murbach

L'initiative en vue de la séparation de l'Eglise et de l'Etat vue par la presse quotidienne romande

Les promoteurs de l'initiative en vue de la séparation totale de l'Eglise et de l'Etat ont présenté, le 26 octobre à Berne, leur projet qui tend en particulier à supprimer la discrimination dont sont victimes à leur avis les communautés religieuses et les groupements non chrétiens. Les initiateurs, à la tête desquels se trouve M. Frédéric Tanner, conseiller national zurichois, théologien protestant de formation, et qui exerce hors de l'Eglise la fonction de conseiller conjugal, considèrent comme antidémocratique le fait que plusieurs cantons suisses consacrent, sur le produit des impôts généraux, des sommes considérables pour le traitement des prêtres et des pasteurs. De même, ils s'opposent au maintien, qu'ils jugent antidémocratique, des facultés universitaires de théologie et des écoles publiques confessionnelles. Les premières réactions de la presse quotidienne romande vont de l'ouverture à un accueil plus que réservé.

« Une mauvaise action » titre *La Liberté-Le Courrier de Genève* (27 octobre) dont le chroniqueur parlementaire, M. P. Barras, écrit: « La communauté est formée chez nous d'hommes qui estiment qu'ils n'ont pas seulement besoin de manger, boire, se loger et dormir. Ils estiment qu'ils ont des besoins spirituels et ils entendent que ces besoins soient satisfaits en permettant aux Eglises et à leurs ministres de vivre décemment (...). »

« La Suisse est un Etat laïc certes, mais elle ne saurait nier qu'elle est tributaire comme tous les autres pays occidentaux d'un héritage chrétien qui l'a nourrie », écrit M. J.-S. Egli dans le *Journal de Genève-Gazette de Lausanne* (27 octobre); « une telle initiative fédérale représenterait une grave entorse au fédéralisme, une atteinte sérieuse à la personnalité des cantons dans un domaine où ils peuvent encore avoir leur marque. Peut-être faudrait-il veiller de plus près à la protection des minorités confessionnelles dans certains cantons (...). Mais c'est aux cantons précisément de rééquilibrer le soutien financier en faveur des Eglises minoritaires (...). »

La Tribune le Matin (27 octobre) écrit sous la plume de son correspondant de Berne, M. J. Bernard: « Vouloir régler le problème de la séparation de l'Eglise et de l'Etat au

niveau fédéral, c'est vouloir imposer aux cantons en un temps record des révisions déchirantes, auxquelles ils ne sont généralement pas prêts à faire face en raison de l'éducation et, par conséquent, de l'état d'esprit, de la majeure partie de la population. C'est prendre à coup sûr le risque d'exacerber les passions politiques et de susciter des traumatismes assez graves. »

« (...) Le risque existe bien évidemment que les Eglises subissent financièrement une lourde perte en étant séparées de l'Etat, mais là encore, il ne faut pas oublier que le sang de l'Eglise n'est pas l'argent mais la foi de ses membres. (...) Aujourd'hui, si les Eglises traditionnelles et instituées semblent périlcliter, nul ne peut prétendre que l'homme ne soit plus « un animal religieux », nul sinon ceux qui ont peur pour leur chapelle. »

Pour M. G. Plomb, chroniqueur parlementaire de la *Suisse* (27 octobre), l'initiative arrive à son heure, « car elle devrait enfin contraindre la Confédération et les cantons à mettre en œuvre l'actuelle Constitution fédérale. (...) En cassant les privilèges matériels des grandes Eglises, on leur rend un grand service. (...) Comme aux Etats-Unis, on peut attendre que la séparation de l'Eglise et de l'Etat leur rende ou leur conserve leur vitalité (...) ».

Enfin dans *l'Impartial* (27 octobre), M. Denis Barrelet écrit: « La pauvreté n'est-elle pas justement prônée par l'Evangile? La présence de l'Eglise se ferait plus limpide, moins ambiguë. Il ne faut pas cependant méconnaître un risque, celui d'une nouvelle dépendance, dépendance des donateurs d'argent, des mécènes de l'industrie, qui peuvent avoir leurs exigences. L'Eglise neuchâteloise en sait quelque chose (...). »

» En Suisse, les Eglises ont une organisation cantonale ou régionale. C'est à elles en premier lieu qu'il appartient d'examiner si elles sont ou non en porte-à-faux avec leur mission. Suivant leur décision, des citoyens pourront recourir à l'initiative adaptée aux besoins parce que limitée à l'échelon cantonal (...). »

(S. P. P., octobre 1973)

On nous écrit

Nous sommes heureux de publier ici une lettre qui nous vient de M^{lle} Marianne Gay, missionnaire protestante au Mozambique, dont nous avons déjà publié un article en février dernier. Cette lettre nous apporte des compléments d'information et, sur certains points, des rectifications, dont nous remercions vivement notre aimable correspondante.

Cher amis de « Présence »,

Le numéro de février 1973 qui m'est parvenu de la part des amis Cabral de Lourenço Marques a été mon premier contact personnel avec lui. Ça a été par le dedans et par le dehors, si j'ose dire ainsi, puisque je pouvais jouir de la lecture du numéro entier, et y trouver quelques lignes écrites de ma plume. C'est avec un vif intérêt et une grande joie aussi que j'ai parcouru toutes les pages du numéro.

Permettez-moi cependant d'apporter une petite correction, premièrement à ce qu'il y est dit de moi-même: entre autre, que je travaille pour la Mission méthodiste, ce qui est erroné. Je suis une envoyée du Département missionnaire romand, au service de l'Eglise presbytérienne de Mozam-

bique, issue du travail de la Mission suisse dans l'Afrique du Sud. Si je suis à Chicupe parmi les Méthodistes, c'est que l'école d'infirmières-auxiliaires dont je suis responsable est un travail commun créé sous les auspices de la Mission méthodiste unie d'Amérique et de l'Eglise presbytérienne du Mozambique. Nous y recevons des élèves de toutes les Eglises sœurs qui veulent bien soutenir – ou le peuvent – financièrement les élèves qu'ils nous confient pour leur formation professionnelle chrétienne, dont le cours se termine par l'obtention du diplôme d'Etat d'auxiliaires en soins infirmiers. Nous avons déjà eu quelques élèves anglicans, membres du diocèse de Lebombo.

Quant à l'article « Mabali – un village africain parmi tant d'autres », certes il pouvait être publié, c'est pour cela même qu'il a été écrit, mais je dois dire que pour une meilleure compréhension de ce qu'il voulait dire, il aurait dû être accompagné de son contexte. Au fait, il appartenait à l'ensemble de ce qui vous a été communiqué à propos de cette communauté par M^{me} Ana de Pina Cabral et M^{me} Ilda João. Lors de la visite de l'évêque D. Daniel Pina Cabral en

novembre, à Mabili, où un nouveau travail d'évangélisation et de scolarisation avait été commencé l'an dernier par des « missionnaires africains », je me suis jointe au groupe qui s'y rendait. En entendant ces gens déjà assistés spirituellement et intellectuellement, demander un poste sanitaire parce qu'encore sans assistance médicale, j'ai pensé que l'école d'infirmières-auxiliaires de Chicouque pourrait, non pas y ouvrir un poste sanitaire, ce qui est une grande entreprise, mais créer un lien avec l'hôpital d'ici, par un travail de santé publique, pratique, fait par les élèves de l'école. Nous y avons fait deux visites avec un groupe d'élèves et nous proposons, bien modestement d'abord, d'assurer la continuité de ces visites et de ce lien, au moyen des volés d'élèves qui se suivent à l'école. Nous préparons actuellement une nouvelle visite devant aller au-devant d'une orientation d'auto-assistance, et de « aide-toi toi-même », de la communauté pour ses besoins de santé et d'hygiène. Chaque visite nous fournissant des bases de programme pour une rencontre ultérieure, tout ceci fait ensemble avec les membres responsables de la communauté et les élèves de l'école d'infirmières-auxiliaires.

Lors de notre deuxième visite, nous avons pu faire un examen physique des cinquante-six enfants de l'école primaire et ainsi faire en quelque sorte une « photographie » de l'état de santé des gens de Mabili. Nous avons rencontré environ 80 % des enfants habités de ces hôtes intestinaux assez indésirables, l'ankylostome. Nous avons envoyé de quoi traiter ces enfants. Mais traiter uniquement ne suffit pas. Pour quelques parasites éliminés, mille autres continuent leur lent travail de succion et de sape des forces vitales des sujets envahis. Aussi nous faut-il maintenant continuer par un travail d'enseignement et d'éducation de la population pour l'élimination du parasite par des habitudes hygiéniques meilleures, et ceci selon les possibilités de la communauté.

Mais parler plus longuement de tout ceci équivaldrait à récrire et réutiliser une page de votre journal, ce que je ne prétends nullement faire aujourd'hui, bien que consciente que cette petite rédaction est déjà presque un nouvel article, ce que vous voudrez bien me pardonner.

Veillez recevoir, chers amis, mes salutations fraternelles.

Marianne Gay

Contre la torture

Nous empruntons ici à la « Vie protestante » du 9 novembre 1973 l'éditorial du pasteur Jean-Marc Chappuis, dont nous faisons nôtres tous les termes, en pleine identité de vues et d'intentions avec ceux qui dénoncent et combattent vigoureusement les atrocités cyniquement perpétrées par certains pouvoirs.

Pasteurs et prêtres de notre pays sont invités en ce moment à s'associer, et à associer leurs paroissiens, à la campagne organisée par le mouvement Amnesty international contre la torture.

Il s'agit bien, hélas, d'un sujet d'actualité. Amnesty international, sans désespérer, rassemble faits et documents qui, de manière accablante, attestent non seulement la permanence d'une pratique inhumaine, mais aussi sa constante progression dans l'horreur. La mise en œuvre des techniques modernes, audio-visuelles, médicamenteuses, psychiatriques, confèrent à notre génération le désolant privilège d'accéder dans ce domaine à une compétence que ni l'antiquité, ni le Moyen Age, n'ont même pu concevoir. Et pourtant le Moyen Age et l'antiquité étaient, on le sait, experts en la matière...

L'amour du prochain, le respect de l'homme, la valeur de la personne, voilà autant de thèmes que l'on pourrait développer pour combattre l'extension d'une pratique où le prochain, l'homme et la personne sont bafoués. Mais il est à craindre que tant de beaux discours ne soient inopérants et ne servent, en définitive, qu'à illustrer notre impuissance.

Allons au fait. Pour des chrétiens, le fait fondamental, étonnant, décisif, est que nous sommes les disciples d'un crucifié. L'antiquité romaine a usé de son moyen de torture le plus courant pour accabler et pour éliminer Jésus de Nazareth. Comme l'antiquité grecque a recouru à la ciguë pour se débarrasser de Socrate.

Dès lors, nous avons pour notre part des motifs spécifiques et irrécusables, puissants et irréductibles de prendre fait et cause pour quiconque partage la condition torturée du Fils de Dieu. Car s'il s'est rendu solidaire de tout homme en ce monde, il s'est rendu solidaire tout particulièrement de tout homme torturé. Les deux larrons qui meurent en croix à ses côtés sont à jamais les messagers de cette communauté de destin.

La contemplation de la croix fait de nous des hommes et des femmes éveillés. (A moins, car tout arrive, que nous ne demeurions endormis à Gethsémani.) Elle nous constitue témoins à la fois d'une violence qui atteint sans distinction l'innocent et le coupable, et d'un amour qui embrasse d'un même mouvement et le juste et l'injuste. Les extrêmes ici se touchent et se confondent: innocence et culpabilité, justice et injustice, violence et amour.

Parce qu'il en est ainsi, il est désormais impossible de justifier ou de condamner la torture à partir des idéologies dont on se réclame ou des personnes mises en cause.

S'il est vrai qu'au Brésil, le pouvoir fait usage de techniques audio-visuelles qui détruisent la raison, s'il est vrai qu'en URSS la psychiatrie est mise au service de la répression policière (ainsi que tout le donne à penser), aucun intérêt politique ou économique, aucune préférence idéologique ne peuvent être avancés, qui permettent de minimiser, de camoufler ou de justifier de telles atteintes à l'intégrité de l'homme. Où que ce soit, quelle qu'en soit la victime, quels qu'en puissent être les motifs, la torture est toujours une nouvelle crucifixion du Fils de Dieu.

S'il en est ainsi, chaque chrétien, pour peu qu'il prenne la peine de l'être, c'est-à-dire qu'il donne en toute chose la priorité à l'Evangile et non point à ses préférences personnelles, se trouve impliqué d'entrée de cause dans la lutte.

Mais plus que d'autres, certains d'entre nous sont concernés. De même que Vance Packard a montré, dans « La publicité clandestine » par exemple, que la psychologie des profondeurs, née d'une volonté de libérer l'homme, a été pervertie aux fins de l'asservir, de même il importe que les médecins, les psychologues, les éducateurs nous alertent et nous entraînent dans cette lutte. Car ils savent mieux que d'autres comment les sciences et les techniques auxquelles ils recourent pour le bien de l'homme peuvent, par une odieuse perversion, être mises en œuvre pour la destruction de l'homme.

Pour que l'appel d'Amnesty international ait le retentissement qu'il mérite, il faut une information, et nous l'avons, grâce à lui notamment; un motif, et nous l'avons dans l'Evangile; et une compétence, et nous l'avons, dès l'instant que les gens qualifiés, rompant le silence, se prononcent.

Jean-Marc Chappuis

FOI CHRÉTIENNE ET SCIENCES DITES EXACTES

M. le curé Franz Murbach a proposé ces quelques réflexions lors d'un sermon qui faisait partie d'un cycle consacré aux principes de la Réforme catholique et qu'il a tenu le 23 septembre en l'église Saint-Germain. A comparer aussi avec les questions soulevées dans la Brochure d'étude.

Tout d'abord nous écoutons la Parole de Dieu telle qu'elle a été reçue dans l'Épître aux Ephésiens (4, 23 et 24): « A savoir qu'il vous faut abandonner votre premier genre de vie et dépouiller le vieil homme, pour vous renouveler par une transformation spirituelle de votre jugement et revêtir l'Homme Nouveau qui a été créé selon Dieu, dans la justice et dans la sainteté de la vérité.

Le fait que la question dogmes chrétiens et sciences, foi et progrès scientifique revêt une grande actualité est confirmé par deux constatations que nous faisons tous. Nombreux sont nos contemporains qui avouent franchement qu'ils ne peuvent pas croire en un Dieu Créateur, car pour eux la création de l'univers, le début de la vie terrestre et l'évolution des espèces peuvent avoir une explication purement scientifique. Nous-mêmes lorsque nous lisons des ouvrages scientifiques, que ce soient les écrits du biologiste bâlois Adolf Portmann ou les thèses de Jacques Monod, sommes confrontés très brutalement avec la constatation que les sciences font des progrès fulgurants, que la plupart des secrets de la vie et de la nature, où il fallait jadis en quelque sorte Dieu pour les comprendre, s'expliquent – on arrive maintenant même à engendrer la vie artificiellement – et que, probablement, d'autres découvertes tout aussi bouleversantes ne tarderont pas à suivre. Le peuple des fidèles, prêtres et laïcs, doivent se préoccuper de ces questions, s'ils ne veulent pas que pour l'opinion publique, et même pour leur foi personnelle, le Dieu des chrétiens, son influence, soit confiné dans une sorte de réserve, tel un musée spirituel.

Il n'y a pas trente-six manières d'aborder ce problème. De deux solutions l'une: ou bien les croyants se recroquevillent sur eux-mêmes, conservent farouchement dogmes et idées reçues, se contentent d'une piété exclusivement privée, en pensant que la recherche – puisqu'elle semble chasser leur Dieu de la création – est quelque chose de mauvais, ce qui reviendrait à dire qu'il y a tout un domaine de la vie qui serait étranger à Dieu, à sa puissance, à sa volonté d'amour.

Ou bien nous risquons l'enjeu, nous nous laissons interpeller à la fois par les recherches incessantes de l'humanité et par la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, nous prenons au sérieux et avec toutes les conséquences pour notre foi raisonnée le dogme que Dieu est le Père tout-puissant, qu'il a remis à l'homme, qui se confie à lui, la responsabilité de devenir maître de la création. Nous serions alors tout à fait dans la ligne de pensée désirée par le père Hyacinthe Loyson

en 1878 qui s'émerveillait devant les inventions de son temps: chemin de fer, navires, électricité, télégraphe: « En présence de cette transfiguration prodigieuse, vous demanderez quel sera le rôle du catholicisme de l'avenir? Certes, ce ne sera ni de supprimer les dogmes, ni de les changer, mais de les expliquer en face des sciences et de les appliquer au sein des sociétés! Et pour cela, je le redis encore, il n'est pas besoin de conciles: la liberté suffit, ce qu'un grand pape, Benoît XIV, nommait si bien « la liberté de l'école céleste ». C'est la large, sage et ferme liberté des penseurs chrétiens, qui explique les dogmes en les maintenant, qui les maintient en les expliquant. Oui, maintenir les dogmes en les expliquant, dans la mesure où l'explication est possible de ce côté de la tombe: « Fides quaerens intellectum », disait saint Anselme, « la foi qui s'efforce de comprendre! »

Ce ne sera qu'au prix de ce gros effort d'échange, d'ouverture et de réflexion, que Dieu restera le vrai Dieu, le Dieu de justice, présent et aimant, le Dieu qui – en dépit de toutes les apparences – tient entre ses mains le destin de l'univers.

Bien que le dépouillement de notre premier genre de vie, la lutte contre l'égoïsme, le matérialisme, contre notre réticence à vraiment revêtir l'Homme Nouveau, soit une tâche très ardue à réaliser, nous comprenons cette nécessité, nous nous efforçons de la mettre en pratique dans l'esprit d'humilité et de solidarité absolue avec nos frères humains. Ce qui est nettement plus difficile à intégrer dans notre pensée, à rendre fécond dans notre vie, c'est d'arriver à ce que saint Paul exige: la transformation spirituelle de notre jugement, dans une optique renouvelée des choses. Il attend des chrétiens la confiance lucide que ce qui se passe, ce que l'humanité découvre scientifiquement, ce qui est rendu possible techniquement, occupe une place reconnue et positive dans la Providence, et que l'Esprit Saint conduit les hommes à toute la vérité, qui ne se limite pas aux vérités théologiques.

En même temps la foi humaine en Dieu, le fait de laisser renouveler sa vie et sa façon de penser, de permettre à notre Seigneur de transformer nos opinions, de se savoir en tout dépendant de son amour, de sa patience, remet les sciences et la technique à leur place, libère l'homme de fausses illusions quant à l'emploi de ses mêmes découvertes qui sont ses instruments de travail.

Au siècle dernier l'Eglise cherchait encore à freiner la recherche scientifique en l'interdisant, en brandissant des dogmes immuables et en promulguant des encycliques fulminatoires, en ne voyant dans le travail des savants qu'une poursuite orgueilleuse. Le père Loyson et les autres promoteurs du mouvement vieux-catholique étaient d'un autre avis. Pour eux la recherche scientifique était une préoccupation tout à fait légitime de l'homme, que Dieu a créé à son

image. Au lieu de diminuer la gloire, l'omniscience, la toute-puissance divines, de réduire la sphère d'action de Dieu, les découvertes en biologie, médecine, chimie, physique nucléaire et en tant d'autres disciplines scientifiques, ne font qu'illustrer d'une façon irréfutable la grandeur transcendante de Dieu, ne font que mettre en évidence de combien d'éléments la création, l'univers est formé, de quelle authenticité de révélation sont issus les dogmes essentiels de la foi chrétienne.

De son temps Jésus a dû combattre les préjugés des pharisiens, leur usage restrictif des lois religieuses, en particulier celles concernant le sabbat. Ainsi il a été amené à protester vigoureusement: « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le sabbat. » Dans le contexte de nos réflexions l'actualisation suivante s'impose ici: « Ce n'est pas l'homme qui a été fait pour les dogmes, les croyances fondamentales, mais ces principes pour l'homme. »

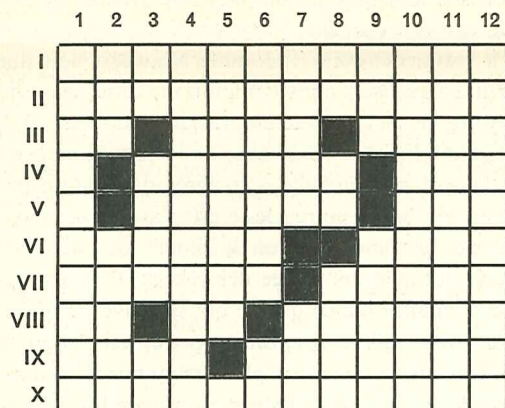
Les symboles des Apôtres ou de Nicée sont donc moins un code criminel que l'Eglise peut brandir, comme au temps de l'Inquisition et dont elle pourrait exiger l'application littérale dans les pensées de chacun de ses membres, mais ils sont bien plus une aide, un point de repère, des résumés qui vivent et transmettent la vie. En récitant la confession de foi, nous parlons d'un Dieu vivant, aimant, proche et non pas d'un être figé dans son absolutisme, enfermé dans des définitions poussiéreuses.

Dieu offre dans les sciences et dans leurs applications techniques la possibilité de pratiquer aujourd'hui à une échelle planétaire l'amour du prochain et la justice, d'être des hommes nouveaux dans ce sens qu'ils découvrent et redécouvrent leur Père et Sauveur.

Franz Murbach

MOTS CROISÉS

Problème N° 21



Horizontalement. – 1. Trésors de douceurs. – 2. Délai. – 3. Note. Petit poids. Pharaon. – 4. Elle tombe sous des dents. Fleuve. – 5. Spécialité gastronomique russe. Fendeur de pierre. – 6. L'Organisateur de la victoire. Epouse d'Abraham. – 7. Pierre ou Paul, par exemple. Ancienne colonie romaine des environs de Bâle. – 8. En dépôt. Voyelle doublée. Point du jour. – 9. Quatre sur cinq. Compositeur italien (1549-1620). – 10. Elle vaut des compliments à son auteur.

Verticalement. – 1. Si elles entravent des évolutions, elles favorisent des révolutions. – 2. Soustrait. Qui le prend est pris. – 3. Adverbe. Rocs en désordre. Cardinaux. – 4. Il se plaît parmi les rossignols. – 5. Mange de tout. – 6. Caractère de ce qui nuit. Connue. – 7. Donnera un démenti. De bas en haut: morceau de toast. – 8. Fin de participe. Fin d'infinitif. Elle annonce une crise. – 9. Ville et fleuve d'Allemagne. Soudain. – 10. Recommencai. – 11. Ils s'opposent aux fractions. Lac africain. – 12. A l'origine des stalactites et des stalagmites.

Solution du problème N° 20

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I	E	S	C	A	R	P	O	L	E	T	T	E
II	S	I	A	M	O	I	S		E	R	E	V
III	C	M		B	U	S	S	E	R	O	L	E
IV	A	U	E	R	S	T	A	E	D	T		N
V	R	L		E	S	O		L	A	T	O	T
VI	C	A	R		I	L	L	U	M	I	N	E
VII	E	T		E	N	E		O		N		R
VIII	L	I	O	N		T	O	R	P	E	D	O
IX	L	O	U	E	R			C	I	R	O	N
X	E	N	T	R	E	P	R	E	N	A	N	T

**La Société générale
d'Affichage**

affiche partout en Suisse

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

Charles HOMÈRE
JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 59 14 27

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Cercle. – Le jeudi 22 novembre 1973, à 20 h. 30, conférence de M. le curé Frédy Soder sur « Le bouddhisme en Thaïlande », à la brasserie « International », place du Cirque.

Arbre de Noël 1973. – A cause des travaux de rénovation de l'église de la Sainte-Trinité, la fête de l'arbre de Noël traditionnelle aura lieu pour les deux paroisses à Saint-Germain, le dimanche 16 décembre, à 17 heures. Que chacun veuille bien noter cette date.

Impôts. – En réglant la facture de votre bordereau d'impôts, ou en remplissant la déclaration fiscale, veuillez porter votre attention sur les deux points suivants: a) se déclarer clairement comme catholique-chrétien, même en cas de mariage mixte; b) vérifier que le destinataire de votre contribution ecclésiastique soit bien l'Eglise catholique-chrétienne et s'acquitter de son dû. MERCI!

Commission de catéchisme. – Réunie au complet sous la présidence de Monsieur Pierre Allais la Commission de catéchisme a écouté avec beaucoup d'intérêt le rapport de situation et l'explication des programmes présentés par les deux curés responsables des cours. Cette année les cours sont donnés dans treize groupes à huit endroits différents. Soixante et un enfants catholiques-chrétiens sont en âge de catéchisme et sont suivis par nos curés. Au programme se trouvent les sujets suivants: pour les petits, la « vie de Jésus » selon un livre très bien conçu et illustré; pour le cours moyen, « Les Actes des Apôtres » selon le texte biblique et avec le fichier œcuménique de Luc II; pour la classe de préparation à la première communion, « La foi aujourd'hui », les sacrements; avec les aînés, la Convention des Droits de l'homme » est discutée et actualisée dans le but de

montrer la nécessité de l'aide au développement. Pour soutenir tout l'effort éducatif des cours la Commission propose aux paroisses de compléter le matériel de catéchisme par l'achat de bibles complètes, d'un tableau noir mobile et de cartes de géographie. En outre elle sera représentée aux soirées de parents du 23 novembre.

GENÈVE

Vente de Saint-Germain. – Tout d'abord, voici les numéros des lots de la tombola spéciale qui n'ont pas encore été retirés: 191, 231, 232, 241, 269, 309, 335, 382, 407, 443, 604, 707, 780, 868. Veuillez prendre contact avec M^{me} L. Bezençon, 5, rue Emile-Yung, téléphone 46 45 72. Pour le lot N° 281, adressez-vous directement à la cure, téléphone 42 24 91.

Il faut convenir que notre Vente paroissiale, qui a eu lieu le 13 octobre, a de nouveau connu un succès mérité. Tous les comptoirs ont bien marché, la plupart mieux même que lors de la vente « record » de l'automne dernier. Environ 190 personnes ont choisi de venir souper « en paroisse » au Palais des Expositions.

Les comptes n'ayant pas encore pu être bouclés, nous ne pouvons publier qu'une estimation de la recette nette: 8500 francs. Nous faisons part de notre profonde gratitude envers les organisateurs de notre Vente, au premier chef M^{me} L. Bezençon, directrice, les responsables et fournisseurs des comptoirs, de la buvette, du restaurant, envert l'Amitié, notre groupe de jeunes, qui a organisé la tombola et nous a offert deux heures de bonne détente le soir, ainsi qu'envers tous les acheteurs et donateurs.

Nous sommes heureux du succès financier et osons espérer que la Vente paroissiale de Saint-Germain deviendra encore davantage, ce qu'elle voudrait aussi être, *une réelle fête de paroisse, une occasion de rencontre pour tous ceux qui aiment notre Eglise et qui s'intéressent à la vie paroissiale.*

Commémoration du 26 octobre 1873.

– La célébration de la messe anniversaire de la première messe catholique-chrétienne célébrée à Saint-Germain par le père Hyacinthe Loyson nous a offert la possibilité d'unir les trois sacrements essentiels et fondamentaux à la foi chrétienne: *le baptême, la Parole divine et la communion.* Pour tous ceux qui se sont donné la peine de venir à Saint-Germain le dimanche 28 octobre cette célébration eucharistique avec baptême a été un rappel éloquent de notre engagement de chrétiens, de l'actualité permanente de la Parole de Dieu et de la source de réconfort et de joie que peut être la sainte communion. L'apéritif qui a suivi au centre paroissial du Grand-Mézel, beaucoup trop petit pour l'occasion festive, et qui a été offert par le Conseil de paroisse, n'a fait que souligner les sentiments reconnaissants et joyeux de l'assistance.

Dans nos familles. – Le 28 octobre a été reçu au sein de l'Eglise par le saint sacrement du baptême *Lionel Wagner, fils de Philippe et de France, née Herren,* domiciliés à Vernier. Le 31 octobre nous avons présidé aux obsèques de M^{me} Elisabeth de Meyer, décédée à l'âge de 71 ans. Qu'elle repose en paix! A Saint-Germain, le 6 novembre, nous avons béni le mariage de Kurt Schrader et d'Eliane Petter, domiciliés à Vernier. Nous recommandons ces paroissiens à vos prières.

Dons. – M^{me} H. B.: 10 fr.; M. et M^{me} K. S.-P.: 200 fr. Merci.



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 25 97 77

**Auberge
du Grand-Lancy**

Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 42 35 15

Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l'Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf. Carré d'agneau
diabli. Spécialités de saison.

**Salles pour réceptions
et banquets**

Soirée de parents des enfants du catéchisme. – Tous les parents de nos enfants suivant le catéchisme ont été invités par circulaire à une *soirée d'information et d'échanges au sujet des questions concernant l'éducation religieuse*, vendredi soir 23 novembre, à 20 h. 30, à la salle de paroisse du Grand-Mézel.

Messe particulière à l'occasion du lancement de la deuxième action en faveur du centre anglican de Chamanculo au Mozambique. – En collaboration avec le groupe de l'Amitié et le chœur d'enfants, nous célébrons la messe du 1^{er} dimanche de l'Avent d'une façon plutôt thématique, centrée sur l'engagement des chrétiens dans l'aide au développement, une responsabilité qui fait aussi partie de la venue du Règne de Dieu, que nous espérons tellement: dimanche 2 décembre à 10 heures.

Offices d'Avent. – Au cours des *trois messes du soir des mercredis 5, 12 et 19 décembre à 19 h. 45*, nous méditerons des textes prophétiques annonçant la venue du Sauveur du monde et précisant son œuvre. Nous vous invitons cordialement à profiter de cette possibilité de se préparer spirituellement à la Fête de l'Incarnation de l'amour de Dieu, Noël.

Arbre de Noël paroissial. – Dimanche 16 décembre à 17 heures.

LANCY - CAROUGE

Téléphone du curé Soder: 92 15 60.

Journée des enfants du catéchisme. – La course des enfants du catéchisme de Saint-Germain et de Lancy aurait dû avoir lieu le dimanche 14 octobre 1973. Mais puisque le temps fut terrible ce jour-là, les curés ont réuni tous les enfants dans notre salle de paroisse de Lancy où ils ont passé avec eux une journée agréable. Après un pique-nique, divers jeux occupèrent les enfants. Tous furent très heureux de cette journée réussie.

Pose le la première pierre pour la maison des IMC. – M. le curé Soder a représenté la paroisse lors de la pose de la première pierre pour la maison « Clair Bois » des enfants infirmes moteurs cérébraux (IMC) au Petit-Lancy. La paroisse participera à la kermesse organisée en faveur de cette maison l'année prochaine, les 14, 15 et 16 juin 1974, notamment en aidant à monter un stand. Les dames de la paroisse ont donné leur accord de collaborer. C'est M^{me} Gilberte Monesi qui nous représente dans le comité de préparation.

Week-end des responsables de paroisse à la Mörlalp. – Les 20 et 21 octobre, à la Mörlalp, se sont rencontrés les responsables des paroisses catholiques-chrétiennes de la Suisse; une quarantaine de personnes bien engagées dans la vie paroissiale y participaient. Malheureusement la Suisse romande fut très mal représentée pour différentes raisons. En cinq groupes dont un groupe en français, on discuta comment on pourrait animer la vie paroissiale. Le curé Soder ensemble avec M. et M^{me} Jobé y participaient. Beaucoup de bonnes initiatives ont été lancées à ce sujet. Le travail n'est pas terminé, chaque groupe établit un rapport sur les propositions faites et le 8 décembre prochain à Olten des représentants de

chaque groupe se réuniront pour tirer les conclusions du travail effectué à la Mörlalp et pour donner des initiatives concrètes aux paroisses. Les comptes rendus seront publiés dans un des prochains numéros de « Présence ».

Fête de la Colo 73. – M. le curé Soder a été invité à la soirée de la colonie de vacances 1973 que les paroisses catholiques-romaines de Grand-Lancy (Notre-Dame et Sainte-Famille) ont organisée à la Salle communale le samedi 27 octobre.

Notre président à l'hôpital. – Nous avons tous été frappés par la nouvelle qui nous est parvenue le 19 octobre que notre cher président, M. Fritz Schüpfer, avait dû être hospitalisé. M. Schüpfer est en traitement pour le cœur et pour les voies respiratoires. Nous sommes bien avec lui et nous voulons prier pour un plein rétablissement de la santé de notre président. C'est M. Pierre Dufour, vice-président, qui assume actuellement les responsabilités du président.

Travaux à l'église. – Les travaux à l'église continuent toujours. Deux couches de crépissage ont déjà été appliquées à l'extérieur, on travaille à la façade et à l'intérieur le nouveau sol est en train d'être mis. Par une intervention de l'électricien nous jouissons de nouveau de notre chauffage électrique à la sacristie et à la salle de paroisse. Il n'y a donc plus de danger de refroidissement.

Soirée des parents. – La soirée des parents des enfants du catéchisme se tient le vendredi 23 novembre 1973 à 20 heures dans notre salle de paroisse. Des problèmes de l'éducation religieuse seront mis en discussion.

Soutenez «Présence»

- Par le versement d'un abonnement
- Par un don
- Par une action de propagande
- Par des annonces publicitaires

NOUS-MÊMES SOUTENONS CEUX QUI NOUS SOUTIENNENT!

Avent. – Nous nous approchons de nouveau du temps de l'Avent où nous voulons nous préparer à la fête de la naissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Le premier dimanche de l'Avent, 2 décembre, sera placé sous le leitmotiv: Solidarité avec nos frères africains du Mozambique.

Escalade. – La fête de l'Escalade aura lieu cette année le samedi 8 décembre dans notre salle de paroisse. Des invitations avec le programme seront envoyées aux paroissiens.

Noël des enfants. – Vu les travaux dans notre église, les enfants de Lancy

fêteront Noël, cette année, ensemble avec les enfants de Saint-Germain. La fête aura lieu le dimanche 16 décembre 1973 à 17 heures en l'église Saint-Germain. Toutes les familles sont déjà maintenant cordialement invitées.

Dons. – M^{me} F.: 10 fr.; M^{me} G.: 50 fr.; M^{me} C.: 20 fr. Merci.

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Remerciements. – La grand-messe de requiem célébrée à l'intention de tous les défunts, le dimanche 11 novembre, a réuni dans notre église Saint-Pierre une nombreuse assemblée. Que tous les participants soient ici remerciés, en particulier les membres et le directeur du chœur d'hommes « La Pensée » et ceux de notre chœur mixte, dont les chants émouvants ont si puissamment contribué à la prière de tous.

Accident. – Le dimanche soir 28 octobre, un terrible accident de la route survenu dans les gorges du Seyon frappait une famille de notre paroisse, causant la mort du papa, M. Georges Berger, et blessant grièvement son épouse, sa fille et son gendre. A cette famille si éprouvée nous redisons notre profonde sympathie, et nous souhaitons un rétablissement aussi rapide et complet que possible à M^{me} Berger et à sa fille

Christine encore hospitalisées aux Cadolles.

Décès de M^e Albert Rais. – Le lundi 12 novembre, au premier coup d'œil jeté sur l'Impartial, la population de La Chaux-de-Fonds et de tout le canton de Neuchâtel apprenait avec une vive émotion le décès de M^e Albert Rais, président du conseil d'administration de l'Imprimerie Courvoisier et journal L'Impartial, ancien juge fédéral et ancien conseiller national. Ce deuil touche tout particulièrement notre paroisse, à laquelle M. Albert Rais était attaché non seulement par les liens de la foi et du cœur, mais, peut-on dire, par ceux du sang, étant fils de notre ancien curé Rais, prédécesseur de M. Couzi. Notre église s'avérant trop petite pour la circonstance, c'est au Grand Temple, fort aimablement mis à notre disposition par nos frères protestants, que se déroula le service des funérailles, présidé par M. le curé Chatellard, qui évoqua la personnalité extraordinaire et combien attachante du cher et grand disparu. A sa famille en

deuil nous redisons encore toute notre fraternelle sympathie.

Baptême. – A reçu le baptême, le samedi 27 octobre, Yovanna Catherina Farini, fille de Tonino et de Maria née Zizza.

Décès. – Ont rejoint la Maison du Père, le 28 octobre, M. Georges Berger, à l'âge de 52 ans; le 11 novembre, M. Albert Rais, à l'âge de 85 ans. R. I. P.

Don. – M. A. V.: 20 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

Naissance. – Nous apprenons avec joie la naissance d'une petite fille, arrivée le 10 novembre, au foyer de M. et M^{me} Jürg et Françoise Schetty-Obrist à Auvernier. Toutes nos félicitations aux heureux parents et nos meilleurs vœux à la petite Anne-Fabienne.

CANTON DE BERNE

BIENNE

Après-midi de l'Avent pour les paroissiennes et les paroissiens de 70 ans et plus: mercredi 28 novembre, à 14 h. 30 à la Salle de la Cure, rue Dufour 105. Inscriptions à envoyer jusqu'au 24 novembre à: R. Reimann, curé, rue Dufour 105.

Office divin de famille. – Dimanche, 2 décembre, à 9 h. 15. Après l'office divin, une petite collation sera servie au Foyer « Römerquelle » près de l'église.

Toutes les paroissiennes et tous les paroissiens, et principalement nos élèves, sont invités très cordialement.

Assemblée de paroisse. – Mardi, 11 décembre, à 20 h. 15, à la Salle de la Cure, rue Dufour 105.

Prochain office divin en français. – Dimanche, 25 novembre.

Centenaire paroissial. – Lors d'une messe d'actions de grâce, notre paroisse a commémoré sa constitution, il y a cent ans. Le vicaire épiscopal, M. F. Ackermann, curé à Olten, transmet les

salutations et les félicitations de Mgr l'évêque Léon Gauthier. Au cours de son allocution, le vicaire épiscopal compara la crainte des fondateurs de l'Eglise catholique-chrétienne pour leur « petit bout de foi » et la crainte de l'officier de Capharnaüm, dont parlait l'Evangile du jour (Jean 4, 46-53), pour son enfant malade. L'existence d'une Eglise vivante qui s'est développée sur la base de telles origines nous remplit de confiance, c'est-à-dire d'une confiance dont nous (tous les chrétiens) avons besoin, si nos paroisses doivent réellement vivre.

Une réception pour les hôtes officiels et pour les paroissiens eut lieu à la

Maison Wytttenbach (de la paroisse réformée). Le président du Conseil de paroisse, M. le D^r U. Waller, salua M. le maire F. Stähli, M. le préfet D^r M. Hirschi, les délégués des autres paroisses et communautés chrétiennes et de la Communauté israélite de Bienne et de la paroisse catholique-chrétienne de Berne.

Lors de son allocution, M. le D^r Waller mentionna quelques détails intéressants de l'histoire de notre paroisse et de l'activité de ses prédécesseurs et des prêtres qui ont desservi cette paroisse. M. le D^r Waller dit que l'Eglise doit aujourd'hui faire mieux comprendre aux hommes qui vivent dans une époque d'inquiétude, le vrai sens de leur vie et que cette tâche de l'Eglise peut être favorisée par la coopération œcuménique. Que tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette journée soient remerciés, avant tout le chœur « Concordia » qui a chanté au cours de l'office divin et la paroisse réformée qui nous a offert son hospitalité dans son centre paroissial.

SAINT-IMIER

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page.

Mariage. – Le samedi 27 octobre, ont été unis par les liens sacrés du mariage, M^{me} et M. Antonio D'Ovidio-Froidevaux, de Delémont. Que Dieu garde en sa paix et en sa grâce ce nouveau foyer catholique-chrétien.

Décès. – Le 18 octobre, notre paroisse avait la douleur de perdre deux catholiques-chrétiens fidèles: M. Georges Erbetta et M^{me} Jeanne Brenzikofer-

Schmidt. M. Erbetta, profondément chrétien, attaché à son Eglise, fidèle conseiller de paroisse et durant de nombreuses années caissier consciencieux, laissera un vide certain tant dans la vie paroissiale que sur les bancs de l'église chaque dimanche. Nous ne saurions aussi passer sous silence son caractère humble et tranquille, toujours en recherche de paix et dont les traits d'humour étaient une grâce de Dieu.

Quant à M^{me} Brenzikofer, sa présence se faisait sentir par son appartenance très fidèle à son Eglise et qui se concrétisait par les travaux si bien exécutés qu'elle préparait pour toutes nos ventes de paroisse. Habitante à Tavannes, elle aimait recevoir la visite de son curé et communier aussi souvent que possible.

On nous annonce aussi que M^{me} Calvi, paroissienne, vient de perdre sa sœur. Que les chers défunts reposent en paix et que la Lumière sans fin brille sur eux. Aux familles en deuil, nous redisons notre chrétienne et sincère sympathie.

Vente paroissiale. – La Vente paroissiale a été à tous points de vue un succès remarquable, tant en ce qui concerne les rencontres et les rencontres œcuméniques qu'en ce qui concerne le résultat financier. Ce fait est très réjouissant pour une petite paroisse comme la nôtre, et la joie qui en découle nous invite à avancer encore plus dans cette direction, mais encore et surtout dans le chemin de la foi, dans la fidélité à Jésus-Christ et à son Eglise. Nous avons déjà eu l'occasion de remercier les artisans de ce succès; nous les en remercions encore une fois par ces lignes, ainsi que tous ceux qui, par leur don ou leur présence, nous ont témoigné à nouveau leur fidélité et leur sympathie.

Installation. – Le curé et son épouse ont assisté à l'installation du nouveau pasteur de la paroisse réformée-évangélique de langue alémanique, M. le pasteur Niessen. Nous souhaitons au nouveau conducteur spirituel de cette paroisse un ministère fécond et béni.

Visite pastorale. – Dernier rappel, afin de ne pas oublier la date du 25 novembre, jour de la visite pastorale de Mgr Léon Gauthier à Saint-Imier. Nous vous invitons à venir nombreux accueillir notre nouvel évêque et à prier avec lui.

Avent. – Avec le temps de l'Avent commence une nouvelle année liturgique; avec lui s'annonce aussi la fin de l'année civile, ce qui revient à dire que la collecte de Noël va bientôt commencer. Nous vous la recommandons déjà chaleureusement et vous rappelons enfin que tous les abonnements à « Présence catholique-chrétienne » n'ont pas encore été réglés (C. C. P. 23 - 2226, Paroisse catholique-chrétienne, Saint-Imier). Merci d'y penser.

Rencontre œcuménique. – C'est le dimanche 9 décembre, à 17 heures, à la Collégiale, que sera célébré un culte œcuménique ayant pour thème « l'accueil ». Il y aura trois volets à cette rencontre: 1) un accueil à l'entrée de l'église, afin de faire tomber bas les masques que nous mettons souvent à l'entrée d'une église et de nous faire prendre conscience que nous nous réunissons dans la foi et dans la joie; 2) le culte proprement dit au cours duquel votre curé prêchera; 3) un prolongement enfin (verre d'amitié et assiettes froides), pour nous permettre de saisir que tout n'est pas terminé avec l'Amen

Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève rue du Rhône 19
 (entrée quai Besançon-Hugues 20)
 Téléphone permanent 24 12 12

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01



BIEL-BIENNE
MOUTIER

Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOS

final, mais que notre mission de chrétiens se doit de continuer. Nous vous attendons nombreux pour cette forme nouvelle pour Saint-Imier et espérons que cette expérience atteindra les âmes et les cœurs. Soulignons aussi qu'à cette occasion les chœurs des paroisses chanteront ensemble; de même en sera-t-il des chœurs des jeunes.

Dons. – Fam. R. R.-R.: 10 fr.; M^{me} A.C.-G.: 5 fr.; M^{me} et M. A. D.-F.: 70

fr.; M^{me} M. R.-C.: 10 fr.; M^{lle} A. F.: 3 fr.; M^{me} et M. H. St.-F.: 100 fr. Merci.

SONCEBOZ

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page.

Baptême. – Le dimanche 14 octobre, nous avons eu la joie de baptiser à Saint-Imier, Marjorie, fille de nos

paroissiens M^{me} et M. René Rimaz-Richardot, de Sonceboz. Que Dieu fasse grandir en sagesse et en force Marjorie et qu'il garde en son amour tous sa famille.

Visite pastorale. – Nous rendons les paroissiens de toute la Diaspora attentifs à la visite pastorale de Mgr Léon Gauthier, le dimanche 25 novembre, à Saint-Imier. Nous vous invitons à faire le déplacement pour accueillir notre nouvel évêque et pour prier avec lui.

MISSION DE FRANCE

Recteur: Abbé A. H. Bekkens, 46, rue de la Brèche-aux-Loups, 75012 Paris. Tél. 628 43-09. Métro: Félix-Eboué.

Vice-recteur: Abbé P. Marre, ruelle des Joncs, Saint-Thibault-des-Vignes par 77 Lagny. Tél. 430 17-18.

Culte: CENTRE SAINT-DENIS, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél.: 744 98-30. Métro: Pigalle ou Blanche. Messes: Dimanches et fêtes à 11 heures et les jeudis et dimanches à 18 h. 15.

Certitudes

Avec le mois de novembre, la salutaire pensée de la mort s'est imposée à nous. Pour beaucoup d'entre nous, c'est l'opération chrysanthème et puis, la porte de la chapelle funéraire refermée nous oublions qu'elle reste entrouverte, prête à nous accueillir. Nous n'arrivons que difficilement à nous penser mortels, on ne parle de la mort que sur le plan statistique ou d'une manière générale et abstraite. Pourtant, « la mort est la grande réalité de la vie... » Réalité que l'on escamote – pleurs et cris vite étouffés par le bruit des activités sociales, parfois noyés sous des flots d'éloquence. Il faut la profonde douleur du décès soudain d'un être cher ou les circonstances tragiques de catastrophes où nous sommes, plus ou moins, concernés, pour évoquer le terme inéluctable.

Dépouillés de l'esprit de système, libérés de la recherche fiévreuse des prébendes et des sécurités, nous pouvons devenir plus lucides et prendre conscience de ce qui est stable en nous et inamissible. La mort ne peut être notre fin; en dépit des apparences, elle est un facteur d'espérance. Toutefois, la pleine conquête de cette vérité s'opère à travers un maquis qu'il faut dominer, les

dégradations physiques et psychiques, l'isolement qui en découle. En marchant dans la solitude morale, physique souvent, où il est laissé dans sa décrépitude, l'homme se sent pris de vertige mais c'est alors, justement, que si son entendement est resté sur la longueur d'onde qui le relie à Dieu, il se sent un fils aimé qui ne peut disparaître. Dieu ne peut détruire son enfant!

Après une évolution plus ou moins difficile, l'homme atteint le plein de sa croissance spirituelle. Ne pas philosopher, ne pas ratiociner, ne pas laisser vagabonder l'imagination, ce qui mène à la confusion mentale absolue. Dans la prescience sereine de la foi, nous percevons au-delà des apparences de dégénérescence, l'aboutissement réel de notre existence. Nous pouvons côtoyer les vivants, utiliser les mots qu'ils emploient mais sans trop les écouter et, dans la solitude de notre existence personnelle, non seulement, nous acceptons le jour, l'heure, les circonstances de notre « passage » – le trépas – mais dans un grand élan d'amour, nous serons prêts à vérifier les dires de l'Apocalypse: « Ils n'auront plus jamais faim, ils n'auront plus soif, le soleil et ses feux ne les frapperont plus, car l'Agneau qui se tient au milieu du Trône sera leur berger, il les conduira vers des sources d'eau vive et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux... »

Etre toujours prêt à cette éventualité mais faire encore des projets et s'efforcer de les réaliser au mieux comme si on ne devait pas être relevé de sa tâche, c'est là la position-clé de celui qui désire la paix.

A. H. B.

« On ne peut pas repartir de zéro à chaque génération. On ne peut se séparer de vingt siècles d'histoire. On ne peut pas espérer retrouver la communauté primitive en effaçant les richesses

spirituelles et dogmatiques accumulées par chaque génération de disciples... »

Cardinal Marty

Lourdes, novembre 1973

Carnet blanc

Le samedi 3 novembre, Dominique Marre, fils de notre vice-recteur, s'est uni par le sacrement de mariage, à Isabelle Lafon. La messe a été célébrée par le recteur en la belle église médiévale de Saint-Thibault-les-Vignes mise à notre disposition par le curé, en accord avec les autorités diocésaines.

Nous adressons nos félicitations à M. l'abbé et M^{me} Marre ainsi qu'à M. et M^{me} Lafon. Nous formons les vœux les plus chaleureux pour le bonheur des nouveaux époux.

Dieu et la liberté de l'homme

C'est le titre alléchant du troisième et dernier ouvrage de la trilogie, due à Paul Toinet. Nous avons lu les deux livres précédents: « A la recherche de la foi perdue » et « Religion sans frontières? » Le volume dont il s'agit aujourd'hui, traite du problème crucial de la jonction entre la Toute-Puissance divine et le libre arbitre humain. Vous lirez ce bel ouvrage qui a le mérite de n'être pas écrit par un théologien! Ce genre de livre pouvant donner matière à bien des démonstrations hermétiques au commun des mortels... Nous pouvons affirmer ici que la clarté, la bonne foi s'ajoutant à la foi tout court, apportent non seulement au croyant mais aussi à l'incroyant de magnifiques lueurs, utiles et réconfortantes. Le chapitre que Paul Toinet écrit sur saint Augustin ne saurait déplaire à un vieux-catholique! (180 pages. 30 F. Chez Beauchesne.)

La Toussaint et les Morts

Cette grande fête du 1^{er} novembre nous a agréablement surpris, car malgré l'immense exode de ce week-end exceptionnel, la messe de onze heures a connu une pleine chapelle. Par contre, les Morts ont été oubliés et la messe de requiem du vendredi soir était désertique!

Noël

Ce sera, cette année, un mardi. C'est dire le pont qui va se présenter sous nos pas! Conclusion: pas grand monde dans les villes. Nous aurons, bien entendu, la messe de la Nativité, le mardi 25 à onze heures, mais il n'y aura pas de veillée et de messe de minuit. Les vacances scolaires étant organisées de telle manière qu'aucune

famille ne sera à Paris, nous reportons la solennité de la fête traditionnelle au dimanche 6 janvier, Epiphanie, et, bien entendu, veillée et messe de minuit le samedi 5.

La vente annuelle

Elle aura lieu les samedi 8 et dimanche 9 décembre. Le samedi, ouverture à 15 heures.

D'ici là, voyez ce que vous pouvez faire pour alimenter les comptoirs, alimentation, nouveautés, bibelots, livres, antiquailles, etc.

Venez nombreux! Il n'y a pas beaucoup de place, mais on se serrera!

Les finances

Les fins d'année sont difficiles pour

tout le monde, mais que dire en ce qui concerne un Centre au début de son installation! L'an prochain sera un peu plus facile mais cette année est cruciale!

N'oubliez pas qu'au 15 décembre nous devons verser le deuxième sixième des 25 000 F. que nous devons au C. Œ. E., soit environ 5000 F., intérêts et capital! Et puis, quelques autres dettes qui vont s'amenuisant, et toujours, les frais de co-propriété, d'éclairage, de chauffage, de téléphone, d'assurances, j'en passe et des meilleures. Prenez pitié des responsables dont les nuits sont parfois peuplées de fantômes déguisés en factures!

Vous aurez reçu un rappel du trésorier, ces derniers jours... Ne le laissez pas sans écho mais envoyez vite votre écot et soyez-en bénis!

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Sur convocation	7 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Av. César-Roux 27	10 h. Tous les dimanches
VEVEY Sur convocation	8 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
PAYERNE Sur convocation	8 h. 45 3 ^e dimanche du mois

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

La maison du bon gigot

BOUCHERIE VECCHIO & Cie
Boulevard Carl-Vogt 31, Genève



Douleurs d'estomac

Vous pouvez apaiser tout de suite les douleurs d'estomac et faciliter la digestion si après un repas abondant, vous laissez fondre dans votre bouche deux pastilles digestives Rennie. Leurs substances actives ont un effet calmant sur les muqueuses gastriques et neutralisent l'excès d'acidité gastriques. En vente dans les pharmacies et drogueries.



Prends deux
Rennie
PASTILLES

Rédaction : M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds – Administration et abonnements : M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier – Publicité : Annonces Suisses S. A., rue du Vieux-Billard 1, 1205 Genève – Abonnements : Suisse : un an : Fr. 10.- ; Etranger : un an : Fr. 10.- ; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds – France : 733-07, Lyon, M. N. Charrier, chemin des Echelles 2, Annemasse (Hte-Savoie) – Autres pays : par mandat international adressé à l'administration

PRÉSENCE

CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

LE RÉDEMPTEUR

Les plus anciens parmi nous ont tous en mémoire le refrain du célèbre « Minuit, chrétiens », cantique traditionnel des Noël's d'antan: « Noël! Noël! Voici le Rédempteur. » L'air est passé de mode, sans doute; mais la vérité des paroles n'en demeure pas moins, en dépit d'une désaffection notoire et, disons-le, fort regrettable de la pensée chrétienne actuelle pour certains termes de la théologie traditionnelle, jugés vieillots et dépassés.

Qui dit rédemption dit, en effet, rachat: le Rédempteur, c'est celui qui rachète, qui paie la rançon: « Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude » (Marc 10, 45).

Nous savons ce que c'est qu'une affaire qui fait faillite: elle est inéluctablement vouée à disparaître, à moins que quelqu'un ne la rachète et ne la remette sur pied. C'est exactement la situation du monde, cette grande affaire que Dieu avait remise aux mains de l'homme pour qu'il la gère, et que, malheureusement, celui-ci a menée à la ruine et à la faillite en se perdant lui-même par le péché. Par bonheur, Dieu n'a pas voulu accepter cet échec: c'est pourquoi il a envoyé son propre Fils reprendre en mains la situation et la rétablir en donnant sa vie pour racheter la vie perdue des hommes. C'est cette immense entreprise de restauration du monde dans l'harmonie de son destin initial qui entre dans sa phase décisive à la naissance de ce Fils de l'homme qui est aussi le Fils de Dieu.

Nous n'aurons jamais assez de mots, jamais assez de voix, jamais assez d'enthousiasme pour saluer comme

il faudrait cet événement inouï et quasi incroyable, mais que l'histoire a néanmoins consigné dans le grand livre de la vie des hommes.

Du reste, les petits, les simples, les humbles de cœur comme les bergers, les humbles d'esprit comme les mages, tous ceux-là ne s'y sont pas trompés, et le thème de Noël est sans doute le plus riche et le plus savoureux de toute la littérature et de tout l'art populaire. A tel point que même l'homme moderne, avec sa morne suffisance et sa triste incrédulité, lui réserve encore une place de choix dans ses pauvres réjouissances, comme s'il pressentait malgré tout quelque heureux mystère dans la nuit de sa désespérance.

En cet enfant qui nous est né, c'est le grand commencement de toutes choses qui s'accomplit. Que cesse désormais le bal satanique des illusions perdues! Dieu a tout repris à son compte et rien ne pourra jamais le déposer de cette humanité qu'il a faite sienne, ni l'homme de cette divinité qu'il lui a donnée. A partir de cet instant, Dieu et l'homme sont indissolublement liés dans une communauté de vie, et tout ce que l'homme a perdu, Dieu le sauve; tout ce que l'homme a tué, Dieu le fait revivre. C'est l'enfance du monde qui ressurgit des ruines de l'histoire.

Alors, place à la joie.

« Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur. Oui, je vous le répète, réjouissez-vous! » (Philip. 4, 4)

Noël! Noël! Joyeux Noël!

F. Chatellard

La troisième session du Synode 72

Des circonstances familiales m'ayant empêchée de participer à la session d'automne du Synode 72 (du 15 au 18 novembre), je me réfère, pour ce compte rendu, aux commentaires cueillis ici et là dans la presse catholique-romaine, ainsi qu'aux impressions de divers délégués catholiques-romains et d'observateurs que j'ai interrogés.

Rappelons que les six Synodes diocésains suisses siègent simultanément: ceux de Lausanne, Genève et Fribourg – de Sion – de Saint-Maurice – de Bâle – de Saint-Gall – de Coire – de Bellinzone. Suivre les débats de ces synodes est une aventure passionnante. En effet, les délégués et observateurs reçoivent, d'une session à l'autre, un matériel extrêmement abondant (les brochures et les textes élaborés dans les différentes commissions diocésaines et interdiocésaines, ainsi que des commentaires, des propositions, des prises de position de la Conférence des évêques et des textes sur tels points de doctrine, etc., etc.) destiné à la préparation au Synode et à la réflexion personnelle. Il est dès lors fort intéressant de voir ce qu'il adviendra des textes proposés après avoir passé par l'épreuve du feu de diverses sessions de Synode. Les débats du Synode confirment et accentuent même souvent les impressions reçues lors de la lecture des documents: c'est un mélange d'admiration, de joie, d'espérance et de malaise, de doute, d'étonnement. La presse catholique-romaine elle-même parle de « Malaise et espérance » (Synode de Sion) ou « Heures de tension, puis de joie » (Synode de Fribourg).

Les raisons des difficultés que connaît chaque session, et qui semblent augmenter de session en session, sont très diverses:

- Il y a tout d'abord ce gigantesque appareil du Synode, réglé par une multitude de statuts et par une procédure précise et rigide, à l'intérieur de chaque Synode et entre les différents Synodes suisses. Cet état de choses, qui requiert des qualités peu communes de la part des modérateurs qui dirigent les débats et une patience infinie de la part des délégués, est une entrave certaine à une marche aisée. Ce problème a été vivement res-

senté et discuté dans tous les Synodes lors de cette dernière session. Il faut néanmoins reconnaître que dans l'organisation de manifestations de pareille envergure, certains écueils sont inévitables et qu'il serait difficile de faire mieux.

- L'abondance de la matière à étudier empêche d'accorder à chaque thème le temps qu'il conviendrait. Ainsi, faute de temps, certaines décisions se trouvent escamotées ou bâclées. En outre, une enquête faite parmi les délégués démontre qu'en raison de la quantité de documents à étudier en vue des sessions, un très faible pourcentage de délégués est convenablement préparé et capable de discuter en toute connaissance de cause. Il en résulte que la majorité demeure silencieuse. Les débats se trouvent ainsi menés en grande partie par les ecclésiastiques et les religieux. Seuls les laïcs les plus audacieux et possédant le verbe facile se hasardent à prendre la parole, ce qui ne favorise pas les échanges et laisse tout au moins bon nombre de délégués sur leur faim.
- Et puis, il y a aussi les aspirations fort différentes des délégués. Indépendamment du fait qu'ils soient ecclésiastiques ou laïcs, les uns recherchent une ligne théologique, d'autres une ligne legaliste, tandis que d'autres aspirent à une ligne pastorale et recherchent des solutions au niveau de la vie quotidienne. Ces différentes tendances sont parfois bien difficiles à concilier et provoquent certains affrontements.
- Dans le même ordre d'idées, il y a le problème de la compréhension et de la valeur des mots. Et celui de l'interprétation de certains textes. C'est à peine croyable combien la sensibilité peut, à ce sujet, différer d'une personne à l'autre.
- Si tous les points qui précèdent pourraient se retrouver dans n'importe quelle Eglise, il est une difficulté qui est spécifiquement catholique-romaine: il s'agit des frictions entre le peuple et la hiérarchie. Plus d'une fois déjà, au cours des trois sessions du Synode, celui-ci a connu des moments dramatiques (selon l'expression des chroniqueurs catholiques-romains) en raison d'un veto de l'évêque. Il suffit de lire la déclaration de Mgr Adam, évêque de Sion, pour comprendre le grand problème de ces Synodes et leur alternative de tension et d'espérance, de malaise et de joie:

« Une décision ne peut être prise dans le cadre synodal, mais les synodes peuvent adresser une recommandation

Télévision suisse romande

Samedi 29 décembre, entre 19 h. et 19 h. 30:

Deux minutes avec...

M. le Dr Bernhard Gilg,
président de notre Conseil synodal

Dimanche 30 décembre, à 18 h. 55:

Présence catholique-chrétienne

Prier encore ? Emission réalisée par André Junod

Dimanche 30 décembre, en fin de soirée:

Méditation par Mgr L. Gauthier

Lundi 31 décembre, à 18 h. 30:

Vœux des Eglises

Emission réalisée par Henri Nicod

Sommaire	p. 109: Le Rédempteur
	p. 110: Synode 72
	Télévision suisse romande
	p. 111: Noël, une fête ?
	p. 112: Chamanculo
	p. 114: La rencontre des responsables de paroisse à la Mörlialp
	p. 116: Nouvelles paroissiales
	p. 120: Mots croisés

à la Conférence des évêques de Suisse. Celle-ci étudierait alors le problème, s'entourant de toutes les consultations nécessaires pour tenter d'harmoniser ses propositions avec celles d'autres conférences épiscopales avant de les transmettre au Saint-Siège. »

Si telle prise de position de l'évêque a dérouté certains, consterné d'autres, il est arrivé aussi que la Conférence des évêques ait adopté sur certains points une position plus libérale que les délégués.

Malgré ces ombres plus ou moins importantes, le Synode demeure une toute grande chose et l'on a raison de parler d'espérance et de joie. Puissent cet immense travail des groupes et des commissions, ainsi que cette volonté d'ouverture aux autres, d'écoute et de respect mutuels, et d'obéissance aux exigences évangéliques porter beaucoup de fruits.

Les principaux sujets traités lors de la dernière session ont été :

La prière, les sacrements, la messe.

La vie chrétienne dans les foyers mixtes.

La vie de famille.

Le mariage: sa préparation et son développement.

La responsabilité de l'Eglise en Suisse pour la mission, le développement et la paix.

Chacun de ces thèmes compte de nombreux sous-titres, très séduisants, eux aussi et qui accaparent une bonne partie des discussions. Ainsi, bien souvent, on se perd dans les détails au détriment de l'essentiel. Cette étude en profondeur des *valeurs essentielles* me paraît manquer un peu à ce Synode. Et je m'empresse de dire que cette tendance de se fixer sur les détails et les valeurs secondaires est bien loin d'être l'apanage de cette seule Eglise. Toujours est-il que cette session a enregistré des interventions fort intéressantes et donné le jour à plusieurs décisions importantes. Chaque chrétien se trouvant concerné par ces problèmes, il me paraît opportun d'en rendre compte ici.

Nous reviendrons donc dans un prochain numéro de « Présence » aux sujets d'intérêt général.

Liliane Krämer

Noël, une fête?

Pour un grand nombre de chrétiens, Noël devient, d'année en année, une journée pénible et triste.

Pourquoi ce paradoxe?

Parce que chaque hiver, Noël « se paganise », se commercialise davantage: des villes de plus en plus illuminées, des vitrines de plus en plus garnies, des magasins de plus en plus achalandés.

Noël devient une grande foire, une course aux cadeaux. C'est à qui fera le plus beau (et le plus coûteux) présent; comme si chacun voulait « s'acheter » une bonne conscience en donnant, qui un vélomoteur, qui une caméra, qui un enregistreur, qui une montagne de friandises, etc.

Décembre est devenu le mois du superlatif!

Et alors, que demandent-ils, ces chrétiens réfractaires?

Ils veulent pouvoir se souvenir que ce jour est celui de la naissance du Christ!

Ils veulent pouvoir se souvenir que ce jour contient Pâques en germe!

Ils veulent pouvoir se souvenir que ce jour est le triomphe de la pauvreté et de l'humilité!

Or aujourd'hui, plus rien ne leur rappelle cela; la crèche de Bethléem est devenue un berceau d'or massif!

Ils voudraient pouvoir vivre pleinement LA JOIE DE NOËL, mais souvent, il ne leur reste plus qu'à crier « non » et à espérer qu'un jour leur voix sera la plus forte et qu'elle dominera celle de la foule pressée!

Et nous, que pouvons-nous faire, que *voulons-nous* faire?

Vivre la fête ou subir la foire?

S'ouvrir au Christ ou le fuir?

Si nous désirons vivre la fête, nous ouvrir au Christ, nous devons alors recevoir l'autre, notre voisin, notre famille, les isolés.

Et nous verrons qu'un sourire, une visite, un geste d'amitié peuvent faire beaucoup plus qu'un cadeau mirobolant!

C'est au travers de ces signes d'amour que nous pourrions recevoir le Christ qui naquit pauvrement dans une étable.

« Toutes les fois que vous avez fait ces choses (le bien) au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » (Mat. 25)

Souvenons-nous de ces paroles, ces prochains jours tout particulièrement, et Noël redeviendra une fête, *la fête de l'amour*.

Jean-Blaise Held

(N.D.L.R.: J.-Bl. Held fait partie d'un groupe de jeunes Neuchâtelois qui, par diverses manifestations, essaie de lutter contre la commercialisation à outrance de Noël, pour lui rendre sa vraie signification. Il est également l'un des promoteurs du « Noël des isolés » dont il est question dans la chronique paroissiale de Neuchâtel.)

A l'intention et à l'attention toute spéciale de nos aimables correspondants nous donnons ci-dessous la liste des dates limites auxquelles doivent nous parvenir les textes:

le 27 décembre 1973 pour le numéro de janvier 1974

le 6 février pour le numéro de février

le 13 mars pour le numéro de mars

le 24 avril pour le numéro d'avril

le 22 mai pour le numéro de mai

le 19 juin pour le numéro de juin-juillet

le 28 août pour le numéro d'août-septembre

le 9 octobre pour le numéro d'octobre

le 13 novembre pour le numéro de novembre

le 27 novembre pour le numéro de décembre

Chamanculo

2^e période de financement

Le Centre diocésain et paroissial de la Mission anglicane au
Mozambique

Notre projet de développement

Un lieu de recueillement, de coordination et de formation

Appel de Mgr l'évêque

Mozambique

Aujourd'hui plus rien n'est simple ni ne va de soi. La contestation générale permet toutefois de discerner l'essentiel d'une question et son bien-fondé, de l'envisager aussi sous un jour nouveau.

L'évangélisation du monde n'échappe pas à cet examen, loin de là. De quoi s'agit-il en fait? Du témoignage constant, en paroles et en actes, rendu au Christ, Sauveur de chaque homme et de l'humanité entière, donc d'une action d'autant plus désintéressée qu'elle est don de soi au service de l'Évangile et du prochain, dans son âme et dans son corps.

Tel est surtout l'engagement missionnaire dans les territoires politiquement agités, qu'il s'agisse de colonies ou de pays constitués depuis peu dans leur indépendance nationale.

Tel est en particulier l'engagement missionnaire là où s'affrontent métropoles et mouvements de libération, par conséquent de nos jours au Mozambique.

Par son soutien matériel à la mission de Mgr Cabral dans ce pays, l'Œuvre catholique-chrétienne d'entraide poursuit un double but: a) contribuer à l'évangélisation de populations entières et donc en premier lieu à leur libération spirituelle; b) contribuer par l'instruction à les mettre en condition d'indépendance nationale, sans pour autant vouloir préjuger du statut politique futur de leur pays. Par ailleurs, nous mettons de la sorte en pratique notre intercommunion avec l'Eglise anglicane, en sachant que de nos jours les missions anglicanes luttent pour le respect de la dignité et de la liberté humaines.

Puisse la nouvelle action de notre Œuvre d'entraide compter sur un appui efficace!

† L. Gauthier

Le sens du travail de la Mission anglicane au Mozambique

Un entretien

Les quelques points qui sont évoqués par la suite sont le résumé d'un entretien que le président de l'Œuvre d'entraide a eu la chance d'avoir à Lausanne avec deux membres du Département missionnaire romand, qui ont longtemps travaillé au Mozambique, MM. les pasteurs Georges Andrié et Marcel Vonnez. Nous avons recueilli ces propos avant tout pour entendre d'une autre source que le projet que l'Eglise catholique-chrétienne soutient au Mozambique est valable et que le travail de la Mission anglicane est vraiment orienté vers une aide authentique de la population africaine du pays.

Même architecte, même entrepreneur, et surtout même vocation

A Lourenço Marques, la capitale du Mozambique, les Eglises presbytérienne et méthodiste viennent d'inaugurer un foyer mixte pour collégiens, gymnasiens et étudiants. Les plans de ce foyer ont été dessinés par le même architecte qui a projeté le Centre anglican de Chamanculo, A. D'Alpoim Guedes. Les travaux, qui ont déjà commencé à Chamanculo, sont assurés par le même entrepreneur. Ce parallélisme frappant ne fait que souligner la collaboration entre les Eglises presbytérienne, méthodiste et anglicane, que nous retrouvons aussi à l'école d'infirmières de Chicique,

qui est ouverte aux anglicans. Cette bonne entente, cette coordination des efforts est l'expression de la volonté commune de rester fidèle au Mozambique et les nouvelles constructions sont un signe d'espérance d'être à même de continuer à partager le destin des chrétiens et du peuple mozambiquais.

Le choix de Lourenço Marques et de Chamanculo

L'emplacement du Centre paroissial et diocésain anglican à Lourenço Marques n'aurait pas pu être mieux choisi, et ceci pour plusieurs raisons. La ville capitale gagne de plus en plus d'importance:

du point de vue économique, c'est là que s'établissent les industries et que se trouve le deuxième port en importance de la côte est d'Afrique;

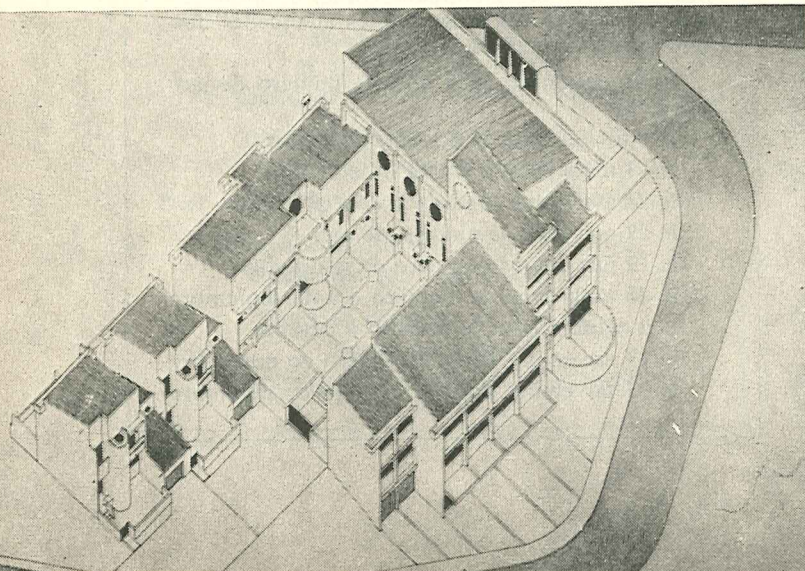
du point de vue population, la population de 500 000 habitants ne cesse d'augmenter et de créer de graves problèmes socio-économiques;

du point de vue politique, Lourenço Marques est le siège du gouvernement, du parlement et des consulats étrangers;

du point de vue des études, la ville abrite une université en plein développement avec de nombreuses facultés, à l'exception de la faculté de droit;

du point de vue militaire, Lourenço Marques et ses environs constituent une région paisible, qui n'est pas touchée par la guerre civile;

Ainsi
se présentera
le Centre de
Chamanculo
qui abritera
des locaux
à usage
multiple



du point de vue des communications, les lignes aériennes, le réseau routier et postal, tout rayonne à partir de la capitale et facilite ainsi le travail administratif et de coordination des activités missionnaires dans un diocèse aussi vaste que celui de Mgr Daniel de Pina Cabral.

Points forts de l'œuvre anglicane au Mozambique

Depuis l'arrivée de Mgr Cabral dans le diocèse des Lebombos (une chaîne de montagnes entre le Mozambique et l'Afrique du Sud), la mission anglicane a fait un très gros effort de scolarisation dans les centres missionnaires existants, qui se développent au fur et à mesure que de nouvelles stations sont créées. Un effort semblable est fait au niveau de la formation et du recyclage du clergé afin de rendre les prêtres plus indépendants et plus responsables.

L'Eglise anglicane, avec des moyens personnels et financiers relativement modestes, réussit à assurer une présence efficace, un témoignage chrétien vivant, que ce soit au nord du pays, dans les territoires troublés par la guerre, ou au sud dans un contexte sociologique aussi difficile que la grande agglomération de Lourenço Marques.

Antiraciste partout où elle est au travail, aux Etats-Unis d'Amérique aussi bien qu'en Afrique du Sud, l'Eglise anglicane est aussi antiraciste au Mozambique, où elle est le type d'une Eglise multiraciale, où le petit nombre des fidèles d'origine européenne se dévouent sans compter pour l'émulation, la prise de conscience de leurs frères et sœurs africains. Pour ce travail de promotion Chamanculo sera un instrument de première valeur.

Présence chrétienne

La Mission anglicane, ainsi que les Eglises presbytérienne et méthodiste, cherchent par tous les moyens à assurer une présence efficace au Mozambique, à être le témoin de l'amour et de la vérité évangéliques.

Entre le statu quo politique, qui tend surtout à européaniser progressivement la population et la révolution sanglante, qui est elle-même une réponse à une répression souvent sanglante, les Eglises dites protestantes, auxquelles on ajoute aussi la Mission anglicane et qui réunissent environ 220000 membres inscrits, veulent rester Eglise et rester fidèles à la population africaine.

Bilan de la première période de financement de Chamanculo (Situation novembre 1973)

	Fr.
Contributions des paroisses	19 081.-
Contribution de la Caisse synodale	5 000.-
Dons privés	9 796.-
Total	33 877.-

(au lieu des 50 000 francs que nous avions espérés)

A Chamanculo, les travaux ont commencé. Nous espérons beaucoup que notre deuxième action de financement, qui dure jusqu'à la mi-novembre 1974, atteindra 65 000 francs, somme qui sera attribuée aux locaux scolaires du Centre de Chamanculo.

Notre compte de chèques postaux: Œuvre catholique-chrétienne d'entraide, 25 - 10 000 Biel-Bienne.

Les Eglises cherchent à éviter, parfois même au prix de compromis, une rupture avec un donné historique et humain, avec une tâche essentielle dont elles se sentent responsables. Après avoir partagé les joies du rayonnement de l'Evangile, des fruits de l'effort missionnaire, elles veulent rester solidaires dans la souffrance, partager difficultés et soucis.

Un conseil fraternel

L'Eglise catholique-chrétienne, qui s'engage aussi concrètement à soutenir le diocèse des Lebombos, ainsi que le Département missionnaire le fait pour l'Eglise presbytérienne, devrait intensifier ses rapports avec l'Eglise anglicane au Mozambique: un conseil que Mgr Cabral a émis lui-même lors de ses deux visites en Suisse en 1972.

Il faudrait qu'à l'aide financière et morale, qui est appréciable et précieuse en soi, s'ajoute maintenant l'aide personnelle et humaine. Le temps ne serait-il pas venu où l'Eglise catholique-chrétienne inviterait un boursier mozambiquais à venir en Suisse? où elle-même pourrait envoyer un de ses membres au Mozambique? Ainsi se créeraient les nouveaux liens qui sont nécessaires pour faire ressentir que la solidarité

chrétienne ne doit pas seulement exister entre Mgr Cabral et la Commission catholique-chrétienne d'entraide, mais aussi au niveau du clergé africain et des fidèles des deux Eglises qui se sont jumelées dans ce partage d'aide et d'espérance.

Propos recueillis par Franz Murbach et agréés par le Département missionnaire romand

Possibilités pratiques de soutenir notre projet de développement

a) *Cartes-cadeaux.* Au lieu de participer à l'escalade générale des cadeaux, vous pouvez offrir à vos proches ou amis une très belle carte qui expliquera au destinataire que vous avez préféré faire un don à ceux qui n'ont même pas le minimum vital. (Vous les trouverez à l'église ou à la cure.)

b) *Cartes de vœux.* Pour transmettre vos vœux de fin d'année, utilisez les belles cartes de vœux éditées par l'Œuvre d'entraide. Elles coûtent 2 fr. l'exemplaire (y compris jolie enveloppe et frais d'envoi). Pour de plus grosses commandes, rabais important. Veuillez adresser vos commandes et renseignements de prix à M^{lle} Heidi Sacher, Salinenstrasse 75, 4310 Rheinfelden, téléphone 061 - 87 55 94.

c) *Promesses d'engagement.* En signant la promesse d'engagement, vous pouvez soutenir notre projet tout au long de l'année et démontrer par là que dans l'aide au développement, il ne s'agit pas tellement d'aumône, de charité, que de justice, du partage de notre bien-être avec les démunis.

Selon les experts des organisations nationales et internationales de l'aide au développement, les engagements suivants devraient être pris:

- l'Etat d'attribuer 1 % du revenu social brut au développement;
- les paroisses 1-5 % de leurs recettes;
- les personnes privées de verser 1-3 % de leur revenu à des œuvres d'entraide.

Chaque promesse, chaque don se transforme en aide efficace!



Déclaration d'engagement à détacher et à envoyer à M^{lle} Heidi Sacher, Salinenstrasse 75, 4310 Rheinfelden

Je m'engage à verser Fr. chaque mois pendant années pour soutenir les écoles du diocèse des Lebombos

Prénom Nom

Rue

N° postal Localité

Membre de la paroisse - diaspora de

Par retour du courrier je reçois des bulletins de versement.

Rencontre des présidents de paroisses et des responsables pour l'animation paroissiale à la Mörlialp, les 20 et 21 octobre 1973

Environ quarante catholiques-chrétiens de toutes les parties de la Suisse se rencontraient, les 20 et 21 octobre 1973 à la Mörlialp pour une séance de travail. Le but de ce week-end était le suivant: réfléchir ensemble sur la situation de nos paroisses et essayer de trouver des initiatives positives et concrètes pour animer la vie paroissiale. La rencontre devait aussi renforcer le contact entre les responsables des paroisses, contact qui est la base de tout travail constructif.

Première discussion

Dans une première discussion, samedi après-midi, nous nous sommes posé la question: Comment jugeons-nous la situation dans nos paroisses? Un renouveau est-il nécessaire? Dans cinq groupes à huit personnes on se mit au travail. Du matériel très riche des différents procès-verbaux des groupes je ne retiendrai que ce qui suit:

Un groupe écrit: « Nous voulions tout spécialement réfléchir sur la question de savoir pourquoi les contacts humains dans les paroisses sont si mauvais ou n'existent presque pas. On a constaté d'une façon un peu généralisante que c'étaient les prêtres qui en portaient la responsabilité: chaque prêtre est complètement surchargé par des travaux de tout genre et il ne trouve plus le temps nécessaire pour animer la paroisse à côté du service dominical. En effet, le curé devrait être déchargé de travaux qu'un laïc peut aussi accomplir. Un groupe de gens qui aimeraient aider devrait se constituer autour du prêtre; ils pourraient, en collaboration amicale, assumer certaines responsabilités ou effectuer certains travaux. » Dans tous les groupes on a discuté le problème du manque de contacts. Qu'est-ce qui éloigne les gens de l'Eglise? Les gens sont occupés, des engagements de toute sorte, comme les sociétés, les partis, les sports, prennent leur temps. L'Eglise ne figure que sur un plan secondaire. Ensuite, l'Eglise a perdu des tâches d'ordre social ou matériel que l'Etat assume maintenant, de sorte que pour beaucoup le but de l'Eglise n'est plus tout à fait clair. Beaucoup de chrétiens se trouvent dans une très grave crise de la foi. Ils ne savent plus quoi faire de l'annonce que l'Eglise donne de l'Evangile dans le sermon, les journaux ou le catéchisme. Les conceptions de la foi changent, les gens se trouvent dans une insécurité totale. L'idée du ciel et du personnage du Christ a été modifiée. Beaucoup ne trouvent plus de réponses dans l'Eglise pour les questions qui les préoccupent...

Beaucoup ne trouvent pas non plus dans notre Eglise un champ de travail où ils pourraient véritablement se dépenser. Les sociétés de dames ne comptent que des personnes âgées, les sociétés d'hommes ne voient souvent pas de but. Il y manque des groupes dans lesquels hommes et femmes travaillent ensemble: groupes qui réfléchissent sur des questions d'intérêt immédiat, comme par exemple l'éducation des enfants; d'autres qui traitent des questions générales, comme la foi, la Bible; d'autres encore qui aillent régulièrement visiter les malades à domicile ou dans les hôpitaux. De tels groupes offrant des

possibilités aux aptitudes et aux désirs divers des paroissiens pourraient rendre possible un contact plus fréquent et plus approfondi sur le plan de la paroisse ou du quartier.

« Notre vie paroissiale dépend trop du curé », dit un autre groupe. Cela est juste en effet. On peut discuter dans les Conseils de paroisse sur la création de réunions par quartiers, il y aura toujours des gens qui pensent que tout ce travail devrait être effectué par le prêtre seul. Tous les groupes constatent qu'une telle conception de l'Eglise est fautive. Le prêtre n'incarne pas l'Eglise. Tous les paroissiens ont reçu des dons qu'ils pourraient faire valoir pour le bien de la paroisse, ils sont des chrétiens majeurs, capables de prendre des responsabilités.

On parle de la question des mariages mixtes. Que fait notre Eglise pour les nombreux mariages mixtes? Est-ce que nous cherchons un dialogue œcuménique ou est-ce que nous restons dans une certaine réserve? Est-ce que notre existence à part a encore un sens, vu toutes les difficultés qui commencent à surgir?

Est-ce que la communauté est une réalité vécue dans notre Eglise ou est-ce une hypothèse? Si la communauté est vraie, alors la vie concrète des paroissiens doit être marquée par cette volonté de communauté. Cela n'est très souvent pas le cas. Une communauté est vivante dans la mesure où elle est accueillante. Chacun doit sortir de lui-même pour chercher le contact avec autrui. Nous devons élargir notre horizon. Nous pourrions citer une parole de Kennedy en la transformant un peu: « Ne demandez pas ce que l'Eglise fait pour vous, mais demandez-vous plutôt ce que vous pouvez faire pour l'Eglise. » Nos services religieux ne nous aident très souvent pas à créer une communauté, ils sont beaucoup trop intellectuels et dépourvus de cet élément de joie qui crée la communauté. Le renouveau liturgique ne peut se concevoir sans la création de contacts sur tous les plans.

Nous pouvons retenir comme synthèse de la première discussion:

1. Le contact humain est la base principale de toute activité de l'Eglise. Le motif principal d'aller chercher les hommes est de montrer comment Dieu devient réalité vivante dans notre vie.
2. Si nous invitons des gens à s'engager dans l'Eglise, alors nous devons leur offrir un champ de travail: Groupes de parents, Etudes bibliques, Visites aux malades, Soirées de quartiers, Groupes de jeunes, etc.
3. La diversité des paroissiens avec leurs dons et leurs besoins différents doit se refléter dans la variété des formes liturgiques de l'Eglise.

Communion pendant le service religieux

La soirée du samedi était libre pour des entretiens personnels et tout le monde en profita. En toute amitié des contacts furent établis ou approfondis. Qu'une rencontre

semblable réunisse des gens et qu'elle leur fasse sentir les mêmes problèmes et désirs, qu'elle crée donc, en effet, une communauté, cela nous avons pu le voir le dimanche matin lors de notre messe. Unis en Jésus-Christ nous prions pour la force du renouveau. M. le curé Rolf Reimann de Bienne célébrait la messe, assisté par M. le curé Soder de Lancy qui donna aussi le sermon. Retenons-en ceci: « Si nous ne voulons pas que le renouveau devienne des paroles creuses, alors nous devons voir que le renouveau commence là où l'homme change en lui-même. Là où des hommes sont interpellés par Dieu dans leur vie quotidienne et où ils essaient de correspondre à cet appel en servant la communauté, là le renouveau se conçoit... Tout d'abord il nous faut donc apprendre à prier, nous devons rencontrer Dieu en nous-mêmes, dans notre profondeur, autrement nous sommes faibles. Pour nos paroisses cela veut dire: il nous faut grouper les gens qui entendent dans la prière commune ou individuelle l'appel de Dieu et qui sont prêts à travailler avec leurs forces modestes au service de Dieu. »

Les intercessions étaient préparées et dites par des participants. Cela animait la célébration. Une voix: Il est simplement étonnant de voir – comme c'était le cas dans la messe d'aujourd'hui – que dans les formes traditionnelles nous pouvons avoir une rencontre profonde de Dieu et du prochain, au moment où nous formons une communauté et où nous écoutons Dieu.

Deuxième discussion

Passons à la deuxième discussion: Comment la paroisse peut-elle se renouveler? Quelles sont les formes possibles, afin que chaque chrétien puisse assumer sa responsabilité au sein de la paroisse?

Dans cette deuxième discussion nous avons essayé, partant des modèles signalés dans le manuel de travail (pastorat en groupes, week-end paroissial et action de visites) de nous poser la question: dans quelles mesures des actions semblables seraient-elles possibles chez nous? Concernant le pastoralat en groupes on dit: « On est plutôt sceptique à cause d'expériences déjà faites. C'est le groupe animateur de la paroisse qui doit donner les initiatives, et ce groupe est déjà surchargé avec des fonctions dans l'Eglise. Si on lance des essais sur la base de discussions, alors on court le risque qu'il n'y ait pas de rayonnement vers l'extérieur, que les gens qu'on aimerait atteindre réagissent peut-être momentanément, mais ne trouvent pourtant pas le contact avec l'Eglise et qu'à la fin ceux qui ont lancé l'initiative restent souvent tout seuls. » Un autre groupe s'occupe de la question de savoir comment mener une bonne discussion. Il dit: « Le renouveau de la vie paroissiale se réalise de préférence par des rencontres et des discussions. Afin que des discussions portent fruit, on doit les préparer à fond, on doit bien les mener. » Le groupe propose que dans notre Eglise on établisse un modèle pour des rencontres dans la discussion. Des responsables locaux devraient être formés en tant qu'animateurs de discussion. L'activité de ces animateurs devrait avoir son rayonnement dans les paroisses et devrait amener à une création de centres. Périodiquement ces animateurs de groupes tiendraient ensemble des réunions de travail. En collaboration avec l'Association

des sociétés catholiques-chrétiennes, les animateurs devraient préparer des discussions au niveau de la paroisse.

Organiser des week-ends paroissiaux avec des sujets purement religieux semble être difficile pour le moment. Il faudrait établir un programme qui unisse la réflexion à la détente.

La plupart des groupes pensent qu'une campagne de visites serait la meilleure possibilité d'établir un contact avec tous les catholiques-chrétiens. Un questionnaire permettrait de se faire une idée des réflexions des gens. Certains groupes formulent déjà un questionnaire et indiquent la procédure. La paroisse vieille-catholique hollandaise de Ijmuiden a déjà fait cette expérience. Nous devrions prendre contact avec cette paroisse. Un comité devrait établir ce questionnaire avec des spécialistes en la matière, permettant ainsi d'avoir les opinions des gens sur toutes les questions concernant l'Eglise et la vie paroissiale. Le but principal de cette action: donner aux gens la certitude qu'ils ne nous sont pas indifférents, mais que l'Eglise s'intéresse à eux, que l'Eglise cherche à établir un dialogue avec eux.

Pour faire de semblables enquêtes et des visites de quartiers il nous faudrait des volontaires. Le comité de paroisse ne peut effectuer cela tout seul. Un groupe écrit à ce sujet: Le comité de paroisse devrait accomplir tellement de tâches et il est déjà tout à fait surchargé. Les membres du comité font très souvent de grands efforts, mais ils essuient aussi des déceptions et perdent parfois courage. Mais le comité de paroisse est l'avenir de l'Eglise. Il doit être ouvert à des jeunes qui s'engageraient. Peut-être cela est-il réalisable seulement sur un niveau régional. Le comité doit régulièrement informer sur son activité, par des lettres paroissiales par exemple. Il ne doit pas se laisser pousser à la résignation par des échecs.

Beaucoup d'autres idées furent encore énoncées. Au moment où j'écris cet article je n'ai pas encore tous les procès-verbaux.

Nous fûmes tous étonnés de voir comment dans cette recherche commune le temps passait vite. Une chose était claire: le travail doit continuer! Une base a été créée, maintenant la construction doit se faire. Ainsi nous avons pris la décision de réunir les animateurs de groupes et deux membres de chaque groupe le 8 décembre 1973 à Olten pour une réunion de travail qui devrait durer un jour pour tirer les conclusions du travail de la Mörlialp et pour réfléchir à la manière dont les initiatives pourraient se réaliser.

Une des questions principales sera: Comment persuader les gens de la nécessité d'assumer des responsabilités?

Tous quittèrent la Mörlialp très contents. Des rencontres de ce genre sont indispensables. Dommage que plusieurs paroisses (aussi des paroisses nombreuses) ne se soient pas fait représenter. Nous espérons qu'elles nous rejoindront dans le travail.

Pour finir j'aimerais, comme co-responsable, remercier tous les participants pour leur collaboration ainsi que l'Association et la famille Vogel de Kaiseraugst qui nous ont épargné tout souci matériel et qui nous ont préparé des repas délicieux. Merci et à bientôt.

Frédéric Soder (Lancy)

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Vœux. – *C'est du fond du cœur que les deux curés tiennent à adresser à tous les paroissiens leurs vœux les meilleurs pour un temps de l'Avent béni, des fêtes de Noël joyeuses et beaucoup de confiance et de satisfactions spirituelles pour la Nouvelle Année. Ils se réjouissent d'être ensemble au service de Dieu et de pouvoir vous être utiles chaque fois que vous en éprouvez le besoin. Que Dieu nous donne à tous de glorifier son saint nom!*

Communion à domicile. – Comme de coutume les ecclésiastiques visiteront les hôpitaux et les foyers pour personnes âgées pour apporter le message de la joie de Noël et, à ceux qui le désireront, la sainte communion. Que les autres paroissiens, qui sont empêchés de venir à l'église pendant les fêtes de fin d'année et qui désireraient communier à domicile, en fassent part aux curés (pour Genève tél. 42 24 91 et pour Lancy-Carouge tél. 92 15 60): ils répondront volontiers à leur appel.

Rencontre des animateurs des réunions de quartier. – Cette rencontre – en quelque sorte le coup d'envoi de l'action « Réunions de quartier » – aura lieu le mardi soir 18 décembre, à 20 h. 30, à la salle de paroisse de Lancy. Tous les responsables sont instamment tenus de participer à cette rencontre.

« **Jahrbuch 1974** ». – MM. les ecclésiastiques disposent d'un certain nombre d'exemplaires de l'annuaire

catholique-chrétien 1974 qui a paru en allemand au prix de 5 francs. Ils accueilleront volontiers votre commande téléphonique ou après les messes. Edité et rédigé en Suisse l'annuaire 1974, qui contient entre autres toutes les adresses vieilles-catholiques utiles, sera aussi distribué dans nos Eglises sœurs d'Allemagne et d'Autriche. Nous ne pouvons que nous réjouir de ce gros effort de coordination qui contribuera, nous l'espérons, à un plus grand sens de communion entre les trois diocèses vieux-catholiques voisins.

CONTRIBUTION ECCLÉSIASTIQUE. – En cette fin d'année, pour autant que cela n'ait déjà été fait, acquittons-nous encore de notre dû envers l'Eglise et veillons à ce que notre contribution ecclésiastique soit bien attribuée – aussi en cas de mariage mixte – à l'Eglise catholique-chrétienne.

Merci!

GENÈVE

Vente de Saint-Germain. – Nous pouvons publier maintenant le résultat officiel! La Vente de 1973 a rapporté un bénéfice net de 9084 fr. 25, à savoir 273 fr. 25 de plus que l'année dernière. Toutes nos félicitations au comité de la Vente et tous nos remerciements aux collaborateurs et acheteurs.

Messe du 1^{er} dimanche de l'Avent. – Pour cette célébration centrée sur l'aide au développement, en particulier sur le travail éducatif de la Mission anglicane au Mozambique (lire les détails dans la partie générale de ce numéro), nous avons reçu des échos favorables et nous avons été gratifiés d'une assistance plus nombreuse que d'habitude, malgré la bise, et recueillie. Un chaleureux merci à l'équipe préparatoire, Messieurs Christian Allais et Joseph Leuppi sen. et M^{lles} Sylvie Uldry et Josiane Valenti, au chœur d'enfants, à notre organiste, M^{lle} G. Floreen, et M. Pierre Röthlisberger, trompettiste venu de Gland, qui ont assuré une messe digne et prophétique à la fois. Merci aussi pour le résultat réjouissant de la vente des sachets de noix d'acajou: 140 francs. N'oubliez pas les talons d'engagement qui nous permettent de soutenir l'aide au développement pendant toute l'année.

Messe de l'Avent. – Une dernière messe de semaine avec méditation sera célébrée le mercredi 19 décembre à 19 h. 45.

Arbre de Noël paroissial. – Comme déjà annoncé dans « Présence » et rappelé par circulaire, notre Arbre de Noël aura lieu le dimanche, 16 décembre, à 17 heures, à Saint-Germain.

Reprise des catéchismes. – Les catéchismes reprennent aux jours, heures et lieux habituels, dès la rentrée des classes en janvier, à partir de jeudi 10 janvier 1974.

Assurance pour la vieillesse

de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

Rentes viagères

garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève



Ville de Genève

Pompes funèbres officielles

Tél. 35 91 50

37, rue de la Mairie
Eaux-Vives

Ray-Dactyl

M. Theus
rue de Bourgogne 16, Genève
Tél. 44 11 88

Adresses - Circulaires - Dactylographie
Photocopies - Stencils électroniques

DE NOËL A L'ÉPIPHANIE

Lundi 24 décembre, à 23 h. 30:
messe de minuit avec participation du chœur.

Mardi 25 décembre, à 10 h.:
messe solennelle de Noël avec participation du chœur.

Dimanche 30 décembre, à 10 h.:
messe avec sermon et communion.

Mardi 1^{er} janvier 1974, à 10 h.:
Messe de Nouvel-An.

Dimanche 6 janvier, à 10 h.:
messe solennelle de l'Épiphanie.

Semaine de l'Unité 1974. – Le Rassemblement des Eglises et Communautés chrétiennes de Genève prévoit une grande manifestation le lundi 21 janvier, à 20 h. 30, en l'église du Sacré-Cœur, rue Général-Dufour: une conférence sur «*Par le Renouveau à l'Unité*». Les orateurs seront le P. Laurent Favre, jésuite, de Lyon, et M. le pasteur Jean-Daniel Fischer, de Strasbourg.

Réunions de quartier. – Le Synode cantonal ayant sanctionné et encouragé l'expérience, MM. les curés, entourés et aidés par de nombreux paroissiens, lanceront à fin janvier l'action «*Réunions de quartier*» dans tout le canton et à Nyon. Treize groupes pilotes sont prévus et seront animés par un(e) responsable, un(e) secrétaire et un membre de l'Amitié. Les invitations étant personnelles, nous espérons beaucoup que tous les catholiques-chrétiens voudront profiter de cette occasion unique pour faire connaissance avec leurs voisins

de quartier et de parler de la vie future de nos paroisses. Une circulaire détaillée vous renseignera au début de janvier sur *cette entreprise de grande envergure et de première importance pour l'authenticité du témoignage chrétien* de nos paroisses.

Collecte pour l'Arbre de Noël et la Diaspora. – Il est encore temps de verser son offrande à l'intention de l'Arbre de Noël et de la Diaspora. C.c.p. 12 - 4277, paroisse catholique-chrétienne de Genève, et 12 - 2867, paroisse catholique-chrétienne de Lancy-Carouge. Prière de bien vouloir spécifier au verso du bulletin de versement le don en faveur de l'Arbre de Noël et celui attribué à la Diaspora. Prière aussi de bien vouloir effectuer le versement pour la Diaspora avant le 20 décembre. Merci!

Une seule Fête de l'Arbre de Noël. – Comme cela a déjà été annoncé plusieurs fois, nous vous rappelons qu'un seul Arbre de Noël groupera tous les enfants et tous les parents et amis en l'église Saint-Germain à Genève, le dimanche 16 décembre – les voitures pourront de nouveau rouler! – à 17 heures. Les enfants sont déjà en pleine préparation pour vous transmettre le message de Noël dans un Mystère de Claire-Lise Noir.

RADIO

Service des ondes courtes. – A l'heure des émissions religieuses, 10 heures, le dimanche 30 décembre: émission catholique-chrétienne bilingue, en particulier des vêpres solennelles chantées par le chœur de Saint-Germain à l'église de la Sainte-Trinité de Lancy, et un sermon de fin d'année de M. le curé Franz Murbach, Genève, en langue allemande.

LANCY - CAROUGE

Soirée des parents. – La soirée des parents des enfants du catéchisme a eu lieu le vendredi 23 novembre en notre salle de paroisse. Nous étions huit participants avec plusieurs familles excusées: un bon début. Nous avons discuté des problèmes concernant l'enseignement religieux et la formation religieuse de l'enfant en général. Mais nos discussions abordèrent aussi la question: comment créer un lien plus étroit entre paroissiens? Nous allons nous retrouver l'année prochaine, en janvier ou février; vous recevrez des invitations. Tous ceux qui n'ont pas pu venir et ceux qui désireraient encore se joindre à nous sont les bienvenus. Une décision prise à cette réunion: après chaque messe dominicale, les paroissiens se retrouvent un petit moment à la salle pour boire quelque chose et pour discuter.

Arbre de Noël. – L'arbre de Noël a lieu le 16 décembre 1973 à 17 heures en l'église Saint-Germain. Il y aura une répétition du mystère pour tous les enfants à Saint-Germain le jeudi 13 décembre de 9 h. à 11 h. et le samedi 15 décembre à 15 heures. Tous les enfants sont priés d'être sur place!

La fête de Noël tombe cette année un mardi. La messe solennelle de Noël sera célébrée à Lancy, le **mardi 25 décembre à 10 heures**. La messe de minuit aura lieu à Saint-Germain à 23 h. 30 le lundi 24 décembre. Le curé Soder est prêt à apporter la communion à tous les paroissiens qui ne peuvent venir à l'église en raison

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

Charles HOMÈRE
JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 591427



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 25 97 77

Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève

rue du Rhône 19
(entrée quai Besançon-Hugues 20)
Téléphone permanent 24 12 12

Lausanne

Maupas 6 Tél. 20 38 01

de leur âge ou de leur santé. N'hésitez pas à lui téléphoner (92 15 60).

Vœux. – Le curé Soder souhaite à tous les paroissiens une bonne et joyeuse fête de Noël. Il partage votre joie et vous invite cordialement à

chanter avec lui en ce jour la gloire de Dieu au cours des offices.

Les meilleurs vœux aussi pour une bonne nouvelle année!

Semaine de l'unité. – Elle aura lieu du 18 au 25 janvier 1974. Retenez

déjà ces dates: 19 janvier: Soupe de l'unité à Lancy-Sud, au centre paroissial protestant; 22 janvier: Service œcuménique au Grand-Lancy-Village, à Notre-Dame des Grâces; 25 janvier: Veillée de prière à Lancy-Sud, chapelle de la Sainte-Famille.

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. – Le lundi 24 décembre à minuit, grand-messe de la nuit de Noël, avec la participation du Chœur mixte renforcé, qui chantera sous la direction de M. R. Oppliger la Messe de Minuit de M.-A. Charpentier (XVII^e s.). Le mardi 25, à 9 h. 45, grand-messe du Jour.

A l'intention des enfants et des jeunes, une évocation du mystère de la Nativité aura lieu à l'église Saint-Pierre, le lundi 24 décembre à 17 h.

Vente paroissiale. – Cette manifestation annuelle a connu cette année un beau succès. Septante-cinq personnes au souper et plus de 8000 francs de bénéfice net, c'est un record. Nous avons été surtout heureux de la participation pleine de cœur et d'entrain, comme aussi de talent, de groupes de jeunes, tant dans la mise sur pied et

la tenue d'un stand de jeu de casse-boîtes, que dans des productions chorégraphiques de toute beauté. Notre vœu le plus cher est que ces jeunes continuent de se réunir tout au long de l'année pour s'épanouir ensemble et prendre la place qui doit être la leur dans la vie de l'Eglise.

Arbre de Noël. – L'Arbre de Noël de la paroisse aura lieu à la salle Saint-Pierre, le samedi 22 décembre, à 17 h. 30.

Dons. – M^{me} A. R.: 2000 fr.; M^{me} A. L.: 10 fr.; M. R. O.: 20 francs. Merci.

Le **mardi 25 décembre**, jour de Noël, messe à 18 h. 30.

Arbre de Noël. – Il aura lieu le dimanche 16 décembre, après la messe, qui sera avancée à 17 h. 30.

Avis aux isolés. – Pour suivre une tradition déjà bien établie, des jeunes, désireux de partager avec d'autres la joie de Noël, invitent tous les isolés de Neuchâtel à un repas. Celui-ci aura lieu le jour de Noël, dès 12 h., à la grande salle du Faubourg de l'Hôpital 65. Pour l'après-midi, un programme varié est également préparé.

Cette invitation s'adresse aux isolés de toutes conditions et de toutes confessions, jeunes ou âgés, riches ou pauvres. Les personnes désireuses de participer à cette fête sont priées de bien vouloir s'inscrire auprès de M^{me} M. Krämer, Tertre 14, 2000 Neuchâtel. (Prière d'écrire au plus tard jusqu'au 20 décembre.)

NEUCHÂTEL

Offices. – Le dimanche 16 décembre, la messe sera célébrée à 17 h. 30 au lieu de 18 h. 30, à cause de l'Arbre de Noël paroissial.

CANTON DE BERNE

BIENNE

Arbre de Noël. – Dimanche 16 décembre, à 17 heures. Tous les paroissiens, spécialement les enfants et leurs parents, sont invités très cordialement.

Messe de Noël. – Lors de la Messe de minuit (24 décembre à 23 h. 45), la prédication sera remplacée par une présentation de musique de Noël. Le jour de Noël (25 décembre, 9 h. 15) nous célébrerons la Sainte Messe avec sermon et communion.

Office divin en français. – Dimanche 30 décembre.

1^{er} janvier: à 9 h. 15, messe en allemand.

Baptême. – Thomas Christoph Kaufmann, fils de Hans-Peter et de Edith Kaufmann-Zünd, Bienne.

Décès. – Lisa Rauss-Hauri, née en 1894; Friedy Cunier-Kramer, né en 1887.

C.A.N.T.O.N

l'indicatif pour votre FOURRURE

Lausanne et La Chaux-de-Fonds

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier

Francillon 23 Tél. 41 26 51



BIEL-BIENNE

MOUTIER

Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS

SAINT-IMIER

Offices de Noël. – Voici la liste des offices qui seront célébrés à Noël:

Dimanche 23 décembre: 17 heures, Arbre de Noël.

Lundi 24 décembre: 24 heures, Messe de minuit.

Mardi 25 décembre: 7 h. 45, Messe à Sonceboz. – 9 h. 45, Messe à Saint-Imier.

Mardi 1^{er} janvier 1974: 9 h. 45, Messe pour la paix.

Visite pastorale. – C'est dans une atmosphère très sympathique que nous avons pu accueillir, dimanche 25 novembre, Mgr Léon Gauthier et Madame. Etaient présents: M. le préfet Monnier et Madame; M. le maire Loetscher et Madame; M. le curé Froidevaux, M. l'abbé Rebetez, M^{me} et M. Dessonnaz pour la paroisse catholique-romaine; M^{me} et M. le pasteur Bonjour, M^{me} et M. le pasteur Wenger et M^{me} et M. Meister pour la paroisse réformée-évangélique. Un merci à tous pour cette rencontre fructueuse, pour les excellentes paroles adressées; ainsi qu'un merci tout spécial à notre organiste, M^{lle} Zenger.

Arbre de Noël. – Le traditionnel Arbre de Noël aura lieu le dimanche 23 décembre à 17 heures, à l'église. Une date à retenir pour petits et grands.

Collecte de Noël. – La non moins traditionnelle collecte de Noël est en cours; il est aisé de comprendre que le curé ne peut être chez tous à la

fois; on peut apporter ou envoyer aussi son don; déjà un grand merci à tous de votre générosité.

Eglise et architecture. – Une excellente journée de travail a eu lieu à Saint-Imier, aux Rameaux, avec cette équipe « Eglise et architecture » qui ne veut pas s'immiscer dans les affaires des paroisses, mais qui est une commission mandatée par nos Eglises et d'une manière officielle et qui veut aider les conseils de paroisses à réfléchir avant de construire ou de restaurer: « Construire pour qui, en fonction de quels besoins, pourquoi? », voilà en une ligne la ligne directrice de cette équipe. Une affaire à suivre par conséquent. La paroisse était représentée par son curé et M. Brun de Bévillard.

Décès. – Une très fidèle paroissienne de Reconvilier, M^{me} Angèle Carnal-Glasson, a été rappelée à Dieu dimanche 2 décembre après un long temps d'épreuves, sa santé ayant été un souci majeur. M^{me} Carnal communiait régulièrement chaque fois que le curé la voyait et elle était très attachée à toute la paroisse, malgré la grande distance qui la séparait de son église à Saint-Imier. Que Dieu accorde à la chère défunte l'entrée dans son Royaume éternel et qu'il accorde à la famille en deuil la grâce de sa consolation.

Assemblée de paroisse. – Dimanche 2 décembre, à l'issue de l'office, une assemblée de paroisse réunissait les paroissiens de Saint-Imier. L'ordre du jour prévoyait l'étude et l'approbation du budget et de la quotité d'impôts pour l'année 1974, sujets qui ont été acceptés. Une nomination était à faire: par suite du décès de

M. Georges Erbetta, conseiller de paroisse, une place était devenue vacante dans ledit Conseil. C'est M^{lle} Suzanne Corbat qui a été élue à l'unanimité. Le Conseil se réjouit de cette nomination et de compter en son sein une femme et souhaite à M^{lle} Corbat une activité fructueuse et bienfaisante pour toute la paroisse.

Dons. – M^{me} A. C.-G.: 5 fr.; M^{me} G. E.-D.: 100 fr.; M^{me} et M. A. P.: 5 fr.; M^{me} G. E.-D.: 20 fr. Merci.

Vœux. – Le curé, son épouse et Christine, bien entendu, souhaitent à toutes les paroissiennes et à tous les paroissiens de saintes fêtes de Noël, ainsi qu'une bonne et heureuse année nouvelle. Que Dieu continue de vous garder en son amour, ainsi que notre chère paroisse, afin qu'elle puisse avec foi continuer à rendre témoignage que son Seigneur est vivant.

SONCEBOZ

Offices. – Le prochain service divin sera célébré le jour de Noël, mardi 25 décembre, à 7 h. 45.

En ce qui concerne les autres rubriques communes, nous renvoyons aux articles paraissant sous Saint-Imier.

La chronique de la Mission de France ne nous étant pas parvenue au moment de mettre sous presse, nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser de ne pas la publier ce mois-ci.

La Société générale d'Affichage

affiche partout en Suisse

Auberge du Grand-Lancy

Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 423515

Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l'Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf. Carré d'agneau
diablé. Spécialités de saison.

Salles pour réceptions
et banquets



Aigreurs?

Les pastilles Rennie neutralisent l'excès d'acide, soulagent et stimulent la digestion. C'est grâce à ces caractéristiques que ces pastilles préviennent l'hyperacidité. Prenez 2 Rennie après le souper et vous vous sentirez tout de suite à l'aise. En vente dans les pharmacies et drogueries.

Prends deux
Rennie
PASTILLES

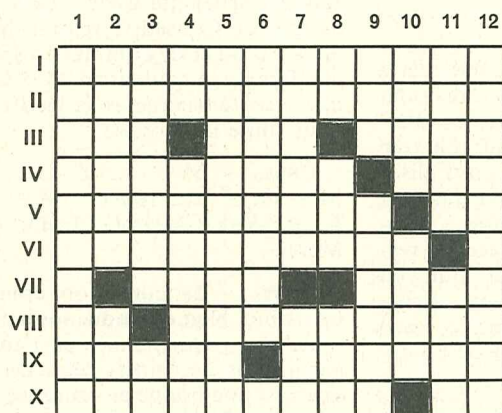
Henri Piretti

Carouge, rue Saint-Joseph 9

Tailles de pierres en tous genres
Tél. 42 01 75

MOTS CROISÉS

Problème N° 22



Horizontalement. – 1. Il serait urgent d'en trouver un pour le Moyen-Orient. – 2. On peut compter sur lui pour faire la lumière. – 3. Pronom personnel. Un cou mal monté. Est ou a été au feu. – 4. Fromages de Normandie. De droite à gauche: pronom personnel. – 5. Caractères penchés. Fin d'infinitif. – 6. Syndicalistes. – 7. Divinité gauloise. On peut l'avoir à l'œil. – 8. Note. Parfumé. – 9. Erasme a fait celui de la folie. Frère de mère. – 10. C'est probablement ainsi qu'on eût qualifié des gauchistes au Moyen Age. Pieuse abréviation.

Verticalement. – 1. Grattez-vous la tête, et vous (en) trouverez. – 2. Une qualité de l'esprit que les « mots croisés » développent. Boisson anglaise. – 3. Il suit les couches. Indéfini. – 4. Un paresseux la tête en bas. C'est grâce à lui que le cave devient régulier. – 5. Ornaments. – 6. Iroquois complètement bouleversé. – 7. Qui s'y frotte s'y pique. Le détenu ne le fait pas comme le maçon. – 8. Phonétiquement: vieux. Manche. De bas en haut: lettre grecque. 9. Il trahit une certaine nervosité. Chemins étroits. – 10. Déclin. – 11. Il est bon de savoir le joindre à l'agréable. Divinité égyptienne. – 12. Enlèveront.

Solution du problème N° 21

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I	B	O	N	B	O	N	N	I	E	R	E	S
II	A	T	E	R	M	O	I	E	M	E	N	T
III	R	E		O	N	C	E		S	E	T	I
IV	R		S	C	I	U	R	E		N	I	L
V	I		C	A	V	I	A	R		G	E	L
VI	C	A	R	N	O	T			S	A	R	A
VII	A	P	O	T	R	E		A	U	G	S	T
VIII	D	P		E	E		A	U	B	E		I
IX	E	A	O	U		S	O	R	I	A	N	O
X	S	T	E	R	N	U	T	A	T	I	O	N

*Confiez
vos travaux d'impression
à l'imprimerie*

Courvoisier S.A.

La Chaux-de-Fonds

**SOCIÉTÉ
DE
BANQUE
SUISSE**

toutes opérations bancaires



Rédaction : M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds – Administration et abonnements : M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier – Publicité : Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 1, 1205 Genève – Abonnements : Suisse : un an : Fr. 10.- ; Etranger : un an : Fr. 10.- ; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds – France : 733-07, Lyon, M. N. Charrier, chemin des Echelles 2, Annemasse (Hte-Savoie) – Autres pays : par mandat international adressé à l'administration